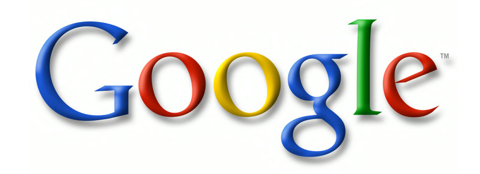
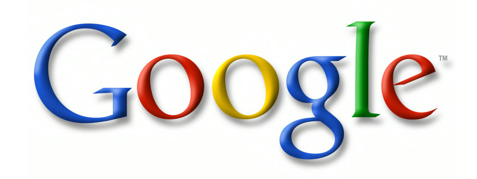
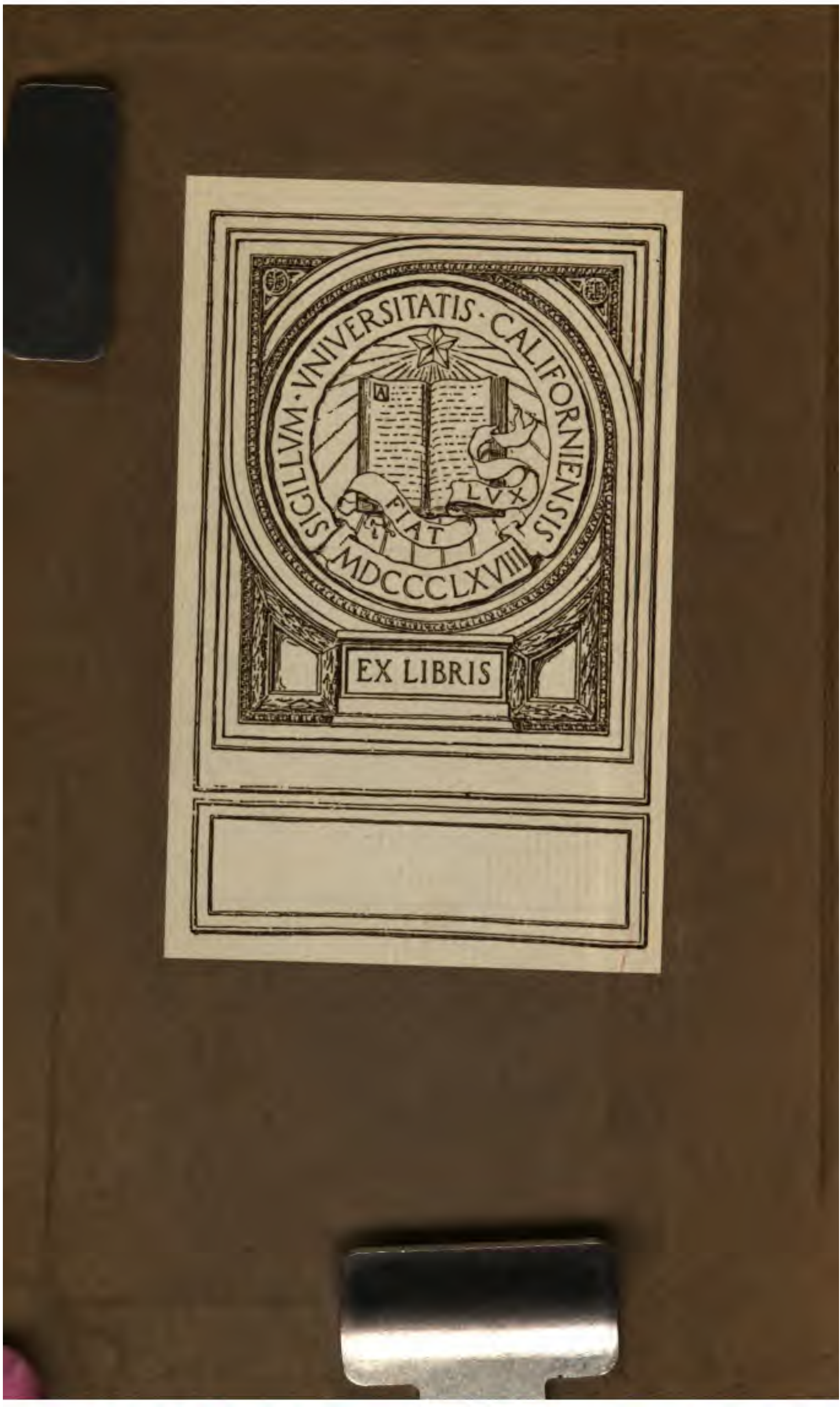

Google




SIGILLVM · VNIVERSITATIS · CALIFORNIENSIS
FIAT LVX
MDCCCLXVIII
EX LIBRIS







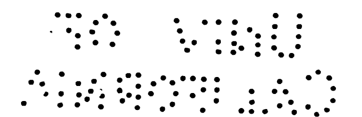
BIBLIOTHÈQUE

LATINE-FRANÇAISE

PUBLIÉE

PAR

C. L. F. PANCKOUCKE.



PARIS. — IMPRIMERIE DE C. L. F. PANCKOUCKE,
Rue des Poitevins, n° 14.

HISTOIRE

D'ALEXANDRE

LE GRAND

PAR

QUINTE-CURCE

TRADUCTION NOUVELLE

PAR MM. AUG. ET ALPH. TROGNON

TOME DEUXIÈME.

PARIS

C. L. F. PANCKOUCKE

MEMBRE DE L'ORDRE ROYAL DE LA LÉGION D'HONNEUR

ÉDITEUR, RUE DES POITEVINS, N° 14

M DCCC XXXIV.

QUINTE-CURCE

LIVRE IV.

Q. CURTII RUFI

DE REBUS GESTIS

ALEXANDRI MAGNI

REGIS MACEDONUM

LIBER QUARTUS.

I. Darius tanti modo exercitus rex, qui, triumphantis magis quam dimicantis more, curru sublimis inierat prœlium, per loca, quæ prope immensis agminibus compleverat, jam inania et ingenti solitudine vasta, fugiebat. Pauci regem sequebantur : nam nec eodem omnes fugam intenderant; et, deficientibus equis, cursum eorum, quos rex subinde mutabat, æquare non poterant. Unchas deinde pervenit, ubi excepere eum Græcorum quatuor millia : cum quibus ad Euphraten contendit; id demum credens fore ipsius, quod celeritate præcipere potuisset. At Alexander Parmenionem, per quem apud Damascum recepta erat præda, jussum eam ipsam et

QUINTE-CURCE

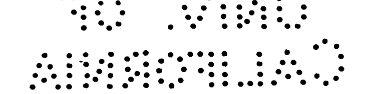
HISTOIRE

D'ALEXANDRE LE GRAND

ROI DE MACÉDOINE

LIVRE QUATRIÈME.

I. DARIUS, naguère le chef d'une si puissante armée, qui, plutôt en triomphateur qu'en combattant, avait paru, du haut de son char, sur le champ de bataille, revoyait alors les mêmes lieux que tout-à-l'heure il avait presque couverts de ses innombrables soldats, mais déserts, mais transformés au loin en une vaste solitude, et il les traversait en fuyant. Peu de compagnons marchaient avec lui, car tous n'avaient pas fui du même côté; et comme les chevaux manquaient, le roi, qui en changeait souvent, ne pouvait guère être suivi dans sa course. Bientôt il arriva à Onches, où il fut reçu par quatre mille Grecs : avec eux, il se dirigea sur l'Euphrate, n'espérant garder que ce qu'il déroberait à l'ennemi à force de vitesse. Cependant, Alexandre ordonna à Parménion, qui avait recueilli le butin de Damas, de le garder soi-



captivos diligenti asservare custodia, Syriæ, quam Cœlen vocant, præfecit.

Novum imperium Syri, nondum belli cladibus satis domiti, aspernabantur : sed celeriter subacti obedienter imperata fecerunt. Aradus quoque insula deditur regi. Maritimam tum oram et pleraque longius etiam a mari recedentia, rex ejus insulæ Strato possidebat : quo in fidem accepto, castra movit ad urbem Marathon. Ibi illi litteræ a Dario redduntur, quibus ut superbe scriptis vehementer offensus est : præcipue eum movit, quod Darius sibi regis titulum, nec eumdem Alexandri nomini ascripserat. Postulabat autem magis quam petebat, ut, accepta pecunia, quantamcunque tota Macedonia caperet, matrem sibi ac conjugem liberosque restitueret; de regno, æquo, si vellet, Marte contenderet. Si saniora consilia tandem pati potuisset, contentus patrio, cederet alieni imperii finibus; socius amicusque esset : in ea se fidem et dare paratum et accipere.

Contra Alexander in hunc maxime modum rescripsit : « Rex Alexander Dario. Ille, cujus nomen sumpsisti, Darius Græcos, qui oram Hellesponti tenent, coloniasque Græcorum Ionias omni clade vastavit : cum magno deinde exercitu mare trajecit, illato Macedoniæ et Græciæ bello. Rursus Xerxes, gentis ejusdem, ad oppugnan-

gneusement, ainsi que les prisonniers, et lui donna le gouvernement de la Célésyrie.

Les Syriens, que les maux de la guerre n'avaient point encore assez domptés, refusaient de se soumettre à cette nouvelle domination; mais on les eut bientôt soumis, et ils obéirent aux ordres du vainqueur. L'île d'Arade se rendit aussi : Straton, roi de cette île, était alors maître de la côte et d'une assez grande étendue de pays dans l'intérieur des terres. Après avoir reçu sa soumission, Alexandre alla camper près de Marathus. Là, on lui remit une lettre de Darius : l'arrogance avec laquelle elle était écrite l'offensa vivement; ce qui le choqua surtout, ce fut de voir Darius prendre le titre de roi, sans daigner le joindre au nom d'Alexandre. Du reste, il exigeait plutôt qu'il ne demandait : moyennant une somme d'argent égale à ce que pouvait en renfermer toute la Macédoine, il fallait qu'on lui rendît sa mère, sa femme et ses enfans : quant à l'empire, ils le disputeraient, s'il le voulait, les armes à la main. Que, s'il était capable de se rendre enfin à de plus sages avis, il n'avait qu'à se contenter de l'héritage de ses pères, et s'éloigner des frontières d'un empire étranger : à ce prix, il serait son allié, son ami; il était prêt à lui en donner sa parole et à recevoir la sienne.

Alexandre lui répondit en ces termes : « Le roi Alexandre à Darius. Ce Darius dont tu as pris le nom a fait souffrir toute espèce de maux aux Grecs qui habitent la côte de l'Hellespont, et aux colonies grecques de l'Ionie : ensuite, il a passé la mer avec une armée immense, et porté la guerre au sein de la Grèce et de la Macédoine. Après lui, Xerxès est venu nous attaquer à la tête d'une

dos nos cum immanium barbarorum copiis venit: qui, navali prœlio victus, Mardonium tamen reliquit in Græcia, ut absens quoque popularetur urbes, agros ureret. Philippum vero parentem meum quis ignorat ab iis interfectum esse, quos ingentis pecuniæ spe sollicitaverant vestri? impia enim bella suscipitis, et quum habeatis arma, licitamini hostium capita: sicut tu proxime talentis mille, tanti exercitus rex, percussorem in me emere voluisti. Repello igitur bellum, non infero: et diis quoque pro meliore stantibus causa, magnam partem Asiæ in ditionem redegi meam: te ipsum acie vici. Quem etsi nihil a me impetrare oportebat, utpote qui ne belli quidem in me jura servaveris, tamen, si veneris supplex, et matrem, et conjugem, et liberos sine pretio recepturum te esse promitto: et vincere et consulere victis scio. Quod si te nobis committere times, dabimus fidem impune venturum. De cetero quum mihi scribes, memento non solum regi te, sed etiam tuo scribere.» Ad hanc perferendam Thersippus missus.

Ipse in Phœnicen deinde descendit, et oppidum Byblon traditum recepit. Inde ad Sidona ventum est, urbem vetustate famaque conditorum inclytam. Regnabat in ea Strato, Darii opibus adjutus; sed quia deditionem magis popularium, quam sua sponte fecerat, regno visus indignus, Hephæstionique permissum, ut, quem

foule innombrable de Barbares : vaincu dans une bataille navale, il laissa cependant Mardonius en Grèce, pour saccager, même absent, nos villes et brûler nos campagnes. Si Philippe, mon père, est mort assassiné, qui ne sait que ce fut par des hommes que vos agens avaient corrompus en leur promettant de riches trésors ? Vous ne savez entreprendre que des guerres iniques, et, lorsque vous avez des armes, vous mettez cependant à prix les têtes de vos ennemis ; c'est ainsi que toi-même, à la tête d'une si puissante armée, naguère encore tu as voulu acheter mille talens un assassin pour me frapper. Je ne fais donc que repousser la guerre, je ne l'apporte pas ; et, grâce aux dieux, qui sont toujours pour la bonne cause, j'ai réduit sous mon obéissance une grande partie de l'Asie ; toi-même, je t'ai vaincu en bataille rangée. Infidèle à mon égard, même aux lois de la guerre, tu n'aurais droit de rien obtenir de moi : cependant, si tu me viens trouver en suppliant, je te promets de te rendre ta mère, ta femme et tes enfans, sans rançon ; car je sais en même temps vaincre et respecter le malheur des vaincus. Que si tu crains de te fier à nous, nous t'engageons notre parole que tu peux venir sans danger. Du reste, quand tu m'écriras, souviens-toi que tu écris à un roi, et, qui plus est, à ton roi. » Thersippe fut chargé de porter cette lettre.

Alexandre poursuivit sa route vers la Phénicie, et prit possession de la ville de Byblos, qui lui fut livrée. De là il se rendit à Sidon, ville célèbre par son ancienneté et par le nom de ses fondateurs. Straton y régnait sous la protection de Darius ; mais comme il se soumit plutôt par la volonté des habitans que par la sienne propre, il fut jugé indigne de garder le commandement, et Hephestion eut la permission de choisir pour roi celui des Sidoniens qu'il

eo fastigio e Sidoniis dignissimum arbitraretur, constitueret regem. Erant Hephæstioni hospites, clari inter suos juvenes, qui, facta ipsis potestate regnandi, negaverunt, quemquam patrio more in id fastigium recipi, nisi regia stirpe ortum. Admiratus Hephæstio magnitudinem animi spernentis, quod alii per ignes ferrumque peterent: « Vos quidem macti virtute, inquit, estote, qui primi intellexistis quanto majus esset regnum fastidire, quam accipere. Ceterum date aliquem regiæ stirpis, qui meminerit a vobis acceptum habere se regnum. »

At illi, quum multos imminere tantæ spei cernerent, singulis amicorum Alexandri, ob nimiam regni cupiditatem, adulantes, statuunt neminem esse potiorem quam Abdalonymum quemdam, longa quidem cognatione stirpi regiæ annexum, sed ob inopiam suburbanum hortum exigua colentem stipe. Causa ei paupertatis, sicut plerisque, probitas erat: intentusque operi diurno, strepitum armorum, qui totam Asiam concusserat, non exaudiebat. Subito deinde, de quibus ante dictum est, cum regiæ vestis insignibus hortum intrant, quem forte steriles herbas eligens Abdalonymus repurgabat. Tunc rege eo salutato, alter ex his: « Habitus, inquit, hic, quem cernis in meis manibus, cum isto squalore permutandus tibi est. Ablue corpus illuvie æternisque sordibus squalidum: cape regis animum, et in eam fortunam, qua

jugerait le plus digne de ce rang élevé. Les hôtes d'Hephestion étaient des jeunes gens distingués parmi leurs compatriotes : il leur fit offre de la couronne; mais ils refusèrent, alléguant que, d'après les lois du pays, nul ne pouvait occuper le rang suprême s'il n'était issu du sang royal. Hephestion, admirant cette grandeur d'âme qui dédaignait ce que les autres poursuivent à travers le feu et la flamme : « Persistez dans ces nobles sentimens, leur dit-il, vous qui avez compris les premiers combien il est plus grand de refuser un royaume que de l'accepter. Au reste, désignez-moi quelqu'un du sang royal, qui se souvienne que c'est de vous qu'il tient la couronne. »

Ceux-ci voyant qu'un grand nombre de leurs concitoyens embrassaient cette haute espérance, et, dans l'excès de leur ambition, courtisaient chacun des favoris d'Alexandre, déclarèrent que le plus digne de cet honneur était, suivant eux, un certain Abdalonyme, qui tenait par une longue suite d'aïeux au sang royal, mais était réduit, par indigence, à cultiver, pour un modique salaire, un jardin hors de la ville. La pauvreté, chez lui, comme chez beaucoup d'autres, était le fruit de la probité. Occupé de son travail de la journée, il n'avait point entendu le bruit des armes qui avait ébranlé toute l'Asie. Cependant, les jeunes gens, dont nous avons parlé, entrent tout à coup dans son jardin, avec les insignes de la royauté : il était occupé à le nettoyer en sarclant les mauvaises herbes. Alors, le saluant du nom de roi, l'un d'eux lui dit : « Ces vêtemens que tu vois dans mes mains doivent remplacer les haillons qui te couvrent. Purifie par le bain ton corps qu'ont sali de longues sueurs; prends les sentimens d'un roi, et, dans cette fortune dont tu es

dignus es, istam continentiam profer. Et quum in regali solio residebis, vitæ necisque omnium civium dominus, cave obliviscaris hujus status, in quo accipis regnum; immo hercule, propter quem. »

Somnio similis res Abdalonymo videbatur : interdum, satisne sani essent qui tam proterve sibi illuderent, percontabatur. Sed ut cunctanti squalor ablutus est, et injecta vestis purpura auroque distincta, et fides a jurantibus facta, serio jam rex, iisdem comitantibus, in regiam pervenit. Fama, ut solet, strenue tota urbe discurrit : aliorum studium, aliorum indignatio eminebat : ditissimus quisque humilitatem inopiamque ejus apud amicos Alexandri criminabatur. Admitti eum rex protinus jussit, diuque contemplatus : « Corporis, inquit, habitus famæ generis non repugnat : sed libet scire, inopiam qua patientia tuleris? » Tum ille : « Utinam, inquit, eodem animo regnum pati possim! hæ manus suffecere desiderio meo : nihil habenti nihil defuit. » Magnæ indolis specimen ex hoc sermone Abdalonymi cepit; itaque non Stratonis modo regiam supellectilem attribui ei jussit; sed pleraque etiam ex persica præda : regionem quoque urbi appositam ditioni ejus adjecit.

Interea Amyntas, quem ad Persas ab Alexandro transfugisse diximus, cum quatuor millibus Græcorum, ipsum

digne, porte la modération habituelle de ton âme. Quand tu seras assis sur le trône, arbitre de la vie et de la mort de tous les citoyens, garde-toi d'oublier l'état dans lequel tu reçois aujourd'hui la royauté, et qui te vaut même l'honneur de la recevoir. »

Il semblait à Abdalonyme que ce fût un songe; de temps en temps il leur demandait s'ils étaient bien dans leur bon sens, pour venir lui faire une si méchante raillerie. Mais lorsque, malgré sa résistance, on l'eut mis au bain, qu'on lui eut jeté sur les épaules un manteau enrichi de pourpre et d'or, et qu'on l'eut persuadé à force de sermens, se faisant alors sérieusement roi, il se laissa conduire par eux au palais. Le bruit, comme c'est l'ordinaire, en courut promptement par toute la ville : un empressement favorable éclatait chez les uns, l'indignation chez les autres; il n'était pas un riche qui, auprès des amis d'Alexandre, ne fît un crime au nouveau roi de son humble condition et de sa pauvreté. Alexandre ordonna aussitôt qu'on le fît venir en sa présence; et, après l'avoir long-temps considéré : « Ton extérieur, lui dit-il, ne dément pas ce qu'on dit de ta naissance; mais j'aimerais à savoir si tu as supporté bien patiemment ton indigence? — Plaise aux dieux, répondit-il, que je puisse du même esprit supporter la royauté! Mes bras suffisaient à mes besoins : je n'avais rien, et rien ne me manquait. » Ces paroles lui firent concevoir une haute idée du caractère d'Abdalonyme : c'est pourquoi il lui fit donner, outre le mobilier royal de Straton, la plus grande partie du butin pris sur les Perses; il ajouta même à ses états tout le pays voisin de Sidon.

Cependant Amyntas, transfuge, comme nous l'avons vu, du parti d'Alexandre à celui des Perses, arriva à Tri-

ex acie persecutis, fuga Tripolin pervenit; inde, in naves militibus impositis, Cyprum transmisit: et quum in illo statu rerum id quemque, quod occupasset, habiturum arbitraretur, velut certo jure possessum, Ægyptum petere decrevit, utrique regi hostis, et semper ex ancipiti mutatione temporum pendens; hortatusque milites ad spem tantæ rei, docet, Sabacem prætorem Ægypti cecidisse in acie: Persarum præsidium et sine duce esse et invalidum: Ægyptios, semper prætoribus eorum infestos, pro sociis ipsos, non pro hostibus æstimaturos. Omnia experiri necessitas cogebat: quippe quum primas spes fortuna destituit, futura præsentibus videntur esse potiora. Igitur conclamant, duceret quo videretur. Atque ille, utendum animis, dum spe calerent, ratus, ad Pelusii ostium penetrat, simulans a Dario se esse præmissum. Potitus ergo Pelusii, Memphin copias promovit: ad cujus famam Ægyptii, vana gens, et novandis, quam gerendis, aptior rebus, ex suis quisque vicis urbibusque, ad hoc ipsum concurrunt, ad delenda præsidia Persarum. Qui territi, tamen spem retinendi Ægyptum non amiserunt. Sed eos Amyntas prœlio superatos in urbem compellit; castrisque positis, victores ad populandos agros eduxit: ac, velut in medio positis omnibus hostium, cuncta agebantur.

Itaque Mazaces, quanquam infelici prœlio suorum

polis avec quatre mille Grecs qui, du champ de bataille, l'avaient accompagné dans sa fuite. Là, ayant fait embarquer ses troupes, il passa dans l'île de Chypre, et persuadé que, dans l'état présent des choses, chacun garderait, comme par droit légitime de possession, ce qu'il serait le premier à prendre, il résolut de se rendre en Égypte, également ennemi des deux rois, et s'abandonnant toujours au caprice des circonstances. Afin d'encourager ses soldats à une aussi belle entreprise, il leur représente que Sabaces, gouverneur de l'Égypte, a péri dans la bataille; que la garnison des Perses est faible et sans chef; qu'ils seront reçus par les Égyptiens, toujours opposés à leurs gouverneurs, comme des alliés, non comme des ennemis. La nécessité les forçait à tout hasarder : car lorsque la fortune a trahi nos premières espérances, l'avenir semble toujours nous promettre mieux que le présent. Tous s'écrient donc d'une même voix, qu'il les conduise où il voudra. Amyntas jugea qu'il fallait profiter de cette disposition des esprits pendant qu'ils étaient exaltés par l'espérance, et il entra aussitôt dans le port de Péluse, feignant d'être envoyé en avant par Darius. Maître de cette ville, il fait marcher ses troupes sur Memphis. A cette nouvelle, les Égyptiens, peuple léger et plus fait pour les révolutions que pour la guerre, quittent tous leurs bourgs et leurs villes, et accourent à l'envi pour détruire les garnisons des Perses. Ceux-ci, quoique effrayés, ne renoncèrent pas à l'espoir de conserver l'Égypte. Mais Amyntas les défit en un combat, et les força de rentrer dans les murs de Memphis ; puis, son camp établi, il mena ses soldats victorieux ravager la campagne; et les choses allaient comme si l'ennemi eût tout livré à l'abandon.

Mazacès, malgré l'épouvante laissée au cœur de ses

animos territos esse cognoverat, tamen palantes et victoriæ fiducia incautos ostentans, perpulit ne dubitarent ex urbe erumpere, et res amissas recuperare. Id consilium non ratione prudentius, quam eventu felicius fuit: ad unum omnes cum ipso duce occisi sunt. Has pœnas Amyntas utrique regi dedit, nihilo magis ei, ad quem transfugerat, fidus, quam illi, quem deseruerat.

Darii prætores, qui prœlio apud Isson superfuerant, cum omni manu, quæ fugientes secuta erat, assumpta etiam Cappadocum et Paphlagonum juventute, Lydiam recuperare tentabant. Antigonus, prætor Alexandri, Lydiæ præerat: qui, quanquam plerosque militum ex præsidiis ad regem dimiserat, tamen, barbaris spretis, in aciem suos eduxit. Eadem illic quoque fortuna partium fuit: tribus prœliis alia atque alia regione commissis, Persæ funduntur.

Eodem tempore classis Macedonum ex Græcia accita Aristomenem, qui ad Hellesponti oram recuperandam a Dario erat missus, captis ejus aut mersis navibus, superat. A Milesiis deinde Pharnabazus, præfectus persicæ classis, pecunia exacta, et præsidio in urbem Chium introducto, centum navibus Andrum et inde Syphnum petiit: eas quoque insulas præsidiis occupat, pecunia multat. Magnitudo belli, quod ab opulentissimis Europæ Asiæque regibus, in spem totius orbis occupandi, ge-

soldats par un combat malheureux, leur fit voir les Grecs dispersés et imprudemment aveuglés par la confiance de la victoire, et les détermina à sortir de la ville pour reprendre ce qu'ils avaient perdu. L'entreprise, sagement conçue, ne fut pas moins heureusement exécutée : tous, jusqu'au dernier, périrent avec leur chef. Ainsi fut puni Amyntas, également coupable envers les deux rois, et n'ayant pas su rester plus fidèle au nouveau maître qu'il s'était donné, qu'au premier qu'il avait quitté.

Les lieutenans de Darius qui avaient survécu à la bataille d'Issus, ayant réuni aux troupes qui les avaient suivis dans leur fuite, la jeunesse de Cappadoce et de Paphlagonie, cherchaient à recouvrer la Lydie. Antigone, lieutenant d'Alexandre, avait le commandement de cette province : bien qu'il eût envoyé au roi la plus grande partie de ses garnisons, il affronta les Barbares, et conduisit ses troupes au combat. La fortune fut ce qu'elle était d'ordinaire pour les deux partis : on combattit sur trois points différens, et les Perses furent vaincus.

Au même temps, la flotte macédonienne, que l'on avait fait venir de la Grèce, rencontra Aristomène, chargé par Darius de reconquérir la côte de l'Hellespont, et le défit, en lui coulant à fond ou lui prenant tous ses vaisseaux. Pharnabaze, qui commandait la flotte persanne, alla ensuite lever des contributions sur les Milésiens et mettre une garnison dans la ville de Chios; puis, avec cent vaisseaux, il marcha sur Andros et Syphnos : ces deux îles furent de même occupées par des garnisons et assujéties à un tribut. La grandeur de cette guerre, que se faisaient, pour la possession de l'empire du monde, les plus puissans rois de l'Europe et de l'Asie, avait fait aussi lever en

rebatur, Græciæ quoque et Cretæ arma commoverat. Agis, Lacedæmoniorum rex, octo millibus Græcorum, qui ex Cilicia profugi domos repetierant, contractis, bellum Antipatro, Macedoniæ præfecto, moliebatur. Cretenses, has aut illas partes secuti, nunc Spartanorum, nunc Macedonum præsidiis occupabantur. Sed leviora inter illos fuere discrimina; unum certamen, ex quo cetera pendebant, intuente fortuna.

II. Jam tota Syria, jam Phœnice quoque, excepta Tyro, Macedonum erant; habebatque rex castra in continenti, a quo urbem angustum fretum dirimit. Tyrus, et claritate et magnitudine ante omnes urbes Syriæ Phœnicesque memorabilis, facilius societatem Alexandri acceptura videbatur, quam imperium. Coronam igitur auream legati donum afferebant; commeatusque large et hospitaliter ex oppido advexerant. Ille dona ut ab amicis accipi jussit; benigneque legatos allocutus, Herculi, quem præcipue Tyrii colerent, sacrificare velle se dixit: Macedonum reges credere ab illo deo ipsos genus ducere : se vero ut id faceret etiam oraculo monitum. Legati respondent, esse templum Herculis extra urbem in ea sede quam Palætyron ipsi vocent : ibi regem deo sacrum rite facturum. Non tenuit iram Alexander, cujus alioquin potens non erat. Itaque : « Vos quidem, inquit, fiducia loci, quod insulam incolitis, pedestrem hunc

armes la Grèce et la Crète. Agis, roi de Lacédémone, avait ramassé huit mille Grecs, qui de la Cilicie, d'où ils avaient fui, étaient rentrés dans leurs foyers, et, à leur tête, il allait déclarer la guerre à Antipater, gouverneur de la Macédoine. La Crète, entraînée tantôt dans un parti, tantôt dans l'autre, était tour-à-tour occupée par les garnisons des Spartiates ou des Macédoniens. Mais c'étaient là des affaires d'une légère importance: une seule querelle, dont dépendait tout le reste, fixait alors les regards de la fortune.

II. Déjà la Syrie tout entière, déjà la Phénicie elle-même, à l'exception de Tyr, étaient au pouvoir des Macédoniens; et le roi avait assis son camp sur la terre ferme, dont la ville n'est séparée que par un étroit bras de mer. Tyr, la plus célèbre et la plus grande des villes de la Syrie et de la Phénicie, paraissait plus disposée à accepter l'alliance d'Alexandre que sa domination. Aussi les députés tyriens lui avaient-ils apporté en don une couronne d'or, et des vivres avaient été envoyés de la ville au camp avec toute la profusion d'une généreuse hospitalité. Alexandre commanda que l'on reçût ces présens comme un gage d'amitié; et parlant avec bonté aux envoyés, il leur dit qu'il voulait offrir un sacrifice à Hercule, celui des dieux que les Tyriens honoraient par-dessus tous les autres. Les rois de Macédoine, ajouta-t-il, rapportaient à ce dieu leur origine, et c'était la voix même d'un oracle qui lui avait ordonné ce sacrifice. Les députés répondirent qu'il y avait un temple d'Hercule hors de la ville, dans l'endroit appelé Palætyros; le roi pourrait y sacrifier au dieu avec toute la pompe convenable. Alexandre, qui savait peu maîtriser sa colère, ne put alors la retenir. « Ainsi, leur dit-il,

exercitum spernitis, sed brevi ostendam in continenti vos esse; proinde sciatis licet, aut intraturum me urbem, aut oppugnaturum. »

Cum hoc responso dimissos monere cœperunt, ut regem quem Syria, quem Phœnice recepisset, ipsi quoque urbem intrare paterentur. At illi, loco satis fisi, obsidionem ferre decreverunt. Namque urbem a continenti quatuor stadiorum fretum dividit, Africo maxime objectum, crebros ex alto fluctus in litus evolvit; nec accipiendo operi, quo Macedones continenti insulam jungere parabant, quidquam magis, quam ille ventus obstabat : quippe vix leni et tranquillo mari moles agi possunt; Africus vero prima quæque congesta pulsu illisa maris subruit : nec ulla tam firma moles est, quam non exedant undæ per nexus operum manantes; et ubi acrior flatus existit, summi operis fastigio superfusæ.

Præter hanc difficultatem haud minor alia erat : muros turresque urbis præaltum mare ambiebat; non tormenta, nisi e navibus procul excussa, mitti, non scalæ mœnibus applicari poterant : præceps in salum murus pedestre interceperat iter; naves nec habebat rex, et, si admovisset, pendentes et instabiles missilibus arceri poterant. Inter quæ parva dictu res Tyriorum fiduciam accendit. Carthaginiensium legati ad celebrandum an-

confians en votre position, parce que vous habitez une île, vous méprisez cette armée de terre; mais je vous ferai bientôt voir que vous appartenez au continent. Sachez donc que vous me laisserez entrer dans votre ville, ou que je la prendrai d'assaut. »

Comme ils se retiraient avec cette réponse, on leur conseilla d'ouvrir leurs portes au roi, que la Syrie et la Phénicie n'avaient pas hésité à recevoir. Mais ils se fiaient à la position de leur ville, et ils se décidèrent à soutenir le siège. Tyr, en effet, est séparée du continent par un détroit de quatre stades, exposé surtout au souffle de l'Africus, qui fait rouler sur le rivage les flots amoncelés de la haute mer. Nul obstacle, plus que ce vent, n'était fait pour contrarier les ouvrages par lesquels les Macédoniens se préparaient à joindre l'île au continent: car à peine une jetée peut-elle se construire dans une mer tranquille et unie; mais quand les vagues sont soulevées par l'Africus, leur choc va renverser les premiers matériaux entassés; et il n'est point de digue si solide que ne minent les eaux en se faisant jour à travers les jointures, et, bien plus encore, en se répandant par-dessus, si le mouvement des flots a plus de violence.

A cette difficulté s'en joignait une autre non moins grande: les murs et les tours de la ville étaient entourés d'une mer très-profonde; ni les machines ne pouvaient jouer, si ce n'est de loin et sur des vaisseaux; ni les échelles ne pouvaient s'appliquer aux murailles: le mur qui descendait à pic dans les eaux interdisait toute approche par terre; et pour des vaisseaux, le roi n'en avait pas, et quand il en eût fait approcher, ballottés et incertains dans leurs manœuvres, les projectiles de l'ennemi pouvaient les repousser. Au milieu de ces circonstances, un

niversarium sacrum more patrio tunc venerant: quippe Carthaginem Tyrii condiderunt, semper parentum loco culti. Hortari ergo Pœni cœperunt, ut obsidionem forti animo paterentur; brevi Carthagine auxilia ventura. Namque ea tempestate magna ex parte punicis classibus maria obsidebantur.

Igitur bello decreto, per muros turresque tormenta disponunt: arma junioribus dividunt; opificesque, quorum copia urbs abundabat, in officinas distribuunt. Omnia belli apparatu strepunt: ferreæ quoque manus (*harpagonas* vocant), quas operibus hostium injicerent, corvique et alia tuendis urbibus excogitata, præparabantur. Sed quum fornacibus ferrum, quod excudi oportebat, impositum esset, admotisque follibus ignem flatu accenderent; sanguinis rivi sub ipsis flammis exstitisse dicuntur, idque omen in Macedonum metum verterunt Tyrii. Apud Macedonas quoque, quum forte panem quidam militum frangerent, manantis sanguinis guttas notaverunt; territoque rege, Aristander peritissimus vatum, si extrinsecus cruor fluxisset, Macedonibus id triste futurum ait: contra, quum ab interiore parte manaverit, urbi, quam obsidere destinassent, exitium portendere.

Alexander, quum et classem procul haberet, et longam obsidionem magno sibi ad cetera impedimento vide-

évènement peu important vint accroître la confiance des Tyriens. Des députés carthaginois étaient venus alors, selon la coutume de leur pays, célébrer un sacrifice annuel : Carthage, en effet, colonie de Tyr, a toujours porté à la mère-patrie un respect filial. Ces députés exhortèrent les Tyriens à soutenir le siège avec courage : Carthage leur enverrait bientôt des secours; car, en ces temps, elle couvrait les mers de ses flottes.

La guerre n'en fut que plus décidée : les machines furent dressées sur les murs et sur les tours, des armes distribuées aux jeunes gens, et les ouvriers, qui étaient en grand nombre dans la ville, répartis dans les ateliers. Tout retentit des préparatifs de la guerre : on fabriquait en même temps des mains de fer, appelées *harpons*, pour les lancer sur les ouvrages de l'ennemi, des grappins, et une foule d'autres instrumens imaginés pour la défense des villes. Mais quand on eut placé sur les fourneaux le fer qu'il fallait forger, et que les soufflets eurent été mis en mouvement pour allumer le feu, on assure que sous les flammes mêmes furent vus des ruisseaux de sang ; présage tourné par les Tyriens à la confusion de leurs ennemis. Du côté des Macédoniens, des soldats, au moment où ils rompaient leur pain, en virent aussi sortir des gouttes de sang. Le roi en conçut de l'épouvante, et Aristandre, le plus habile des devins, déclara que si le sang eût coulé du dehors, c'eût été de mauvais augure pour les Macédoniens; mais qu'ayant coulé du dedans, il annonçait la perte de la ville qu'ils se préparaient à assiéger.

Cependant Alexandre voyait sa flotte éloignée, et sentait combien un long siège entraverait ses autres des-

ret fore, caduceatores, qui ad pacem eos compellerent, misit: quos Tyrii contra jus gentium occisos præcipitaverunt in altum; atque ille, suorum tam indigna nece commotus, urbem obsidere statuit. Sed ante jacienda moles erat, quæ urbem continenti committeret. Ingens ergo animos militum desperatio incessit, cernentium profundum mare, quod vix divina ope posset impleri: quæ saxa tam vasta, quas tam proceras arbores posse reperiri? exhauriendas esse regiones, ut illud spatium aggeraretur; et exæstuare semper fretum, quoque arctius volutetur inter insulam et continentem, hoc acrius furere. At ille, haudquaquam rudis tractandi militares animos, speciem sibi Herculis in somno oblatam esse pronunciat, dextram porrigentis: illo duce, illo aperiente, in urbem intrare se visum. Inter hæc, caduceatores interfectos, gentium jura violata, referebat: unam esse urbem, quæ cursum victoris morari ausa esset.

Ducibus deinde negotium datur, ut suos quisque castiget; satisque omnibus stimulatis, opus orsus est. Magna vis saxorum ad manum erat, Tyro vetere præbente: materies ex Libano monte ratibus et turribus faciendis vehebatur. Jamque a fundo maris in altitudinem modicam opus excreverat, nondum tamen aquæ fastigium æquabat; et, quo longius moles agebatur a litore, hoc magis, quidquid ingerebatur, præaltum absorbebat mare: quum

seins. Il envoya donc aux Tyriens des hérauts pour les engager à la paix ; mais ceux-ci, au mépris du droit des gens, les mirent à mort, et les précipitèrent dans la mer : ce lâche assassinat outra Alexandre, et dès-lors il résolut le siège de la ville. Mais il fallait, avant tout, jeter une chaussée qui la joignît au continent. Un violent désespoir s'empara des soldats à la vue de cette profonde mer, qu'à peine la puissance divine était capable de combler. Où trouver des pierres assez grosses, des arbres assez grands ? il faudrait épuiser des contrées tout entières pour convertir en chaussée un pareil abîme ; la mer était toujours agitée dans ce détroit, et plus elle roulait ses flots étroitement enfermés entre l'île et le continent, plus elle était furieuse. Alexandre, qui avait appris à manier l'esprit du soldat, publia que, pendant son sommeil, Hercule lui était apparu, lui tendant la main, et que, conduit par ce dieu, qui lui ouvrait les portes, il s'était vu entrer dans la ville. Poursuivant son discours, il leur représente ses hérauts assassinés, le droit des gens violé, une seule ville osant les arrêter dans leur course victorieuse.

Il charge ensuite les chefs de gourmander, chacun de son côté, ses soldats ; et lorsque tous les courages eurent été assez aiguillonnés, on commença les travaux. On avait sous la main un amas considérable de pierres, fourni par les ruines de l'ancienne Tyr ; le bois nécessaire pour construire les radeaux et les tours était apporté du mont Liban. Déjà l'ouvrage s'élevait du fond de la mer à une certaine hauteur, sans cependant se trouver encore à fleur d'eau, et à mesure que la chaussée s'éloignait du rivage, la mer, devenant plus profonde, absorbait en plus

Tyrii parvis navigiis admotis, per ludibrium exprobrabant, illos armis inclytos dorso, sicut jumenta, onera gestare : interrogabant etiam, num major Neptuno esset Alexander? hæc ipsa insectatio alacritatem militum accendit. Jamque paululum moles aquam eminebat, et simul aggeris latitudo crescebat urbique admovebatur, quum Tyrii magnitudine molis, cujus incrementum eos ante fefellerat, conspecta, levibus navigiis nondum commissum opus circumire cœperunt : missilibus eos quoque qui pro opere stabant incessere. Multis ergo impune vulneratis, quum et removere et appellere scaphas in expedito esset, ad curam semet ipsos tuendi ab opere converterant. Igitur rex munientibus coria velaque jussit obtendi, ut extra teli ictum essent : duasque turres ex capite molis erexit, e quibus in subeuntes scaphas tela ingeri possent. Contra Tyrii navigia procul a conspectu hostium litori appellunt, expositisque militibus, eos qui saxa gestabant, obtruncant. In Libano quoque Arabum agrestes, incompositos Macedonas aggressi, triginta fere interficiunt, paucioribus captis.

III. Ea res Alexandrum dividere copias coegit : et, ne segniter assidere uni urbi videretur, operi Perdiccam Craterumque præfecit; ipse cum expedita manu Arabiam petiit. Inter hæc Tyrii navem magnitudine eximia,

grande quantité les matériaux que l'on y jetait. Alors les Tyriens, s'avançant sur de légers bâtimens, se mirent à reprocher, avec dérision, à ces soldats si fameux par leurs exploits, de porter des fardeaux sur leur dos, comme des bêtes de somme : ils leur demandaient aussi, si leur Alexandre était plus puissant que Neptune? Ces railleries ne faisaient qu'enflammer l'activité du soldat. Bientôt les travaux montèrent un peu au dessus de l'eau; en même temps la jetée s'élargissait et s'approchait de la ville; et les Tyriens reconnurent toute la grandeur de cet ouvrage, dont les progrès leur avaient d'abord échappé. Leurs barques entourèrent alors la chaussée, dont les parties étaient encore mal jointes, et ils chargèrent de traits ceux qui se trouvaient à la défense des travaux. Maîtres de porter en avant ou en arrière leurs légers bâtimens, ils en blessèrent un grand nombre sans courir aucun risque, et du soin de veiller aux travaux les rappelèrent à celui de leur propre sûreté. Mais Alexandre fit tendre des peaux et des voiles autour des ouvriers, pour les mettre à l'abri du trait; en outre, il fit élever, à la pointe de la chaussée, deux tours d'où l'on pût tirer sur les barques qui s'approcheraient. De leur côté, les Tyriens gagnent le rivage, en se dérobant à la vue de l'ennemi, et débarquent quelques soldats, qui égorgent les hommes occupés à porter des pierres. Sur le Liban aussi des paysans arabes attaquèrent les Macédoniens en désordre, leur tuèrent trente hommes, et leur firent un moindre nombre de prisonniers.

III. Cette circonstance força Alexandre de diviser ses troupes. Voulant éviter de paraître enchaîné au siège d'une seule ville, il laissa la conduite des travaux à Perdiccas et à Cratère, et se rendit lui-même, avec quelques

saxis arenaque a puppi oneratam, ita ut multum prora emineret, bitumine ac sulphure illitam remis concitaverunt; et quum magnam vim venti vela quoque concepissent, celeriter ad molem successit: tunc prora ejus accensa, remiges desiliere in scaphas, quæ ad hoc ipsum præparatæ sequebantur. Navis autem igne concepto latius fundere incendium cœpit: quod, priusquam posset occurri, turres et cetera opera in capite molis posita comprehendit. At qui desilierant in parva navigia, faces et quidquid alendo igni aptum erat in eadem opera ingerunt. Jamque non modo Macedonum turres, sed etiam summa tabulata conceperant ignem, quum ii, qui in turribus erant, partim haurirentur incendio, partim, armis omissis, in mare semetipsi immitterent. At Tyrii, qui capere eos quam interficere mallent, natantium manus stipitibus saxisque lacerabant, donec debilitati impune navigiis excipi possent.

Nec incendio solum opera consumpta; sed forte eodem die vehementior ventus motum ex profundo mare illisit in molem, crebrisque fluctibus compages operis verberatæ se laxavere, saxaque interluens unda medium opus rupit.

Prorutis igitur lapidum cumulis, quibus injecta terra sustinebatur, præceps in profundum ruit: tantæque mo-

troupes légères, en Arabie. Pendant ce temps, les Tyriens ayant armé un vaisseau d'une grandeur extraordinaire, le chargèrent, du côté de la poupe, de pierres et de sable, de manière à tenir la proue beaucoup au dessus de l'eau, l'enduisirent de bitume et de soufre, et le firent avancer à force de rames. Le vent, qui soufflait avec force, enfle les voiles, et en peu d'instans le bâtiment va donner contre la chaussée : alors, mettant le feu à la proue, les rameurs sautèrent dans des barques, qui, préparées pour cet objet, les avaient suivis. Le vaisseau embrasé commença à répandre au loin l'incendie, et avant qu'on pût les combattre, les flammes avaient gagné les tours et les autres ouvrages placés en tête de la jetée. Les hommes de l'équipage, montés sur leurs petits bâtimens, lancent en même temps sur les travaux des torches et tout ce qui peut nourrir l'incendie. Déjà les tours des Macédoniens, et même leurs plus hauts échafaudages, avaient pris feu, et les soldats postés dans les tours avaient péri par les flammes, ou, jetant leurs armes, s'étaient élancés à la mer. Les Tyriens, qui aimaient mieux les faire prisonniers que de les tuer, leur déchiraient les mains pendant qu'ils nageaient, avec des perches et des bâtons, jusqu'à ce que, les voyant épuisés, ils pussent les recueillir sans danger dans leurs embarcations.

Du reste, l'incendie ne causa pas seul la ruine des ouvrages : le hasard voulut que ce même jour un vent violent poussât contre la chaussée la mer soulevée dans ses profondeurs; le battement redoublé des flots en relâcha les jointures, et l'eau se faisant jour à travers les pierres, rompit l'ouvrage par le milieu.

Lorsque se furent ainsi écroulés les monceaux de pierres sur lesquels la terre avait été jetée, et qui la sou-

lis vix ulla vestigia invenit Arabia rediens Alexander. Hic, quod in adversis rebus solet fieri, alius in alium culpam referebat, quum omnes verius de sævitia maris queri possent. Rex, novi operis molem orsus, in adversum ventum non latere, sed recta fronte direxit; ea cetera opera, velut sub ipsa latentia, tuebatur: latitudinem quoque aggeri adjecit, ut turres in medio erectæ procul teli jactu abessent. Totas autem arbores cum ingentibus ramis in altum jaciebant, deinde saxis onerabant; rursus cumulo eorum alias arbores injiciebant: tum humus aggerebatur; superque alia strue saxorum arborumque cumulata, velut quodam nexu continens opus junxerant.

Nec Tyrii, quidquid ad impediendam molem excogitari poterat, segniter exsequebantur. Præcipuum auxilium erat, qui procul hostium conspectu subibant aquam, occultoque lapsu ad molem usque penetrabant, falcibus palmites arborum eminentium ad se trahentes: quæ ubi secutæ erant, pleraque secum in profundum dabant; tum levatos onere stipites truncosque arborum haud ægre moliebantur: deinde totum opus, quod stipitibus fuerat innixum, fundamento lapso, sequebatur. Ægro animi Alexandro, nec perseveraret, an abiret, satis certo, classis Cypro advenit, eodemque tempore

tenaient, tout fut en un instant englouti, et de ce travail gigantesque à peine restait-il quelques vestiges lorsque Alexandre revint d'Arabie. On vit alors ce qui arrive toujours dans les circonstances fâcheuses; les chefs rejetaient la faute les uns sur les autres, lorsqu'avec bien plus de raison ils pouvaient s'en prendre tous à la violence de la mer. Le roi entreprit aussitôt l'œuvre d'une nouvelle jetée; et cette fois il l'opposa, non de flanc, mais de front au vent : elle devait ainsi protéger les autres travaux, cachés, pour ainsi dire, sous son ombre; il donna aussi à la chaussée plus de largeur, afin que les tours élevées au milieu fussent hors de la portée du trait. Des arbres entiers, avec leurs grandes branches, étaient jetés dans la mer, et ensuite chargés de pierres : sur ce premier entassement, on jetait de nouveaux arbres; on y amassait alors de la terre, et après un dernier amoncellement de pierres et d'arbres, on donnait à l'ouvrage une sorte de ciment qui en joignait les parties.

Les Tyriens, de leur côté, travaillaient à imaginer et à mettre en œuvre tout ce qui pouvait empêcher la digue. Leur principale ressource était des plongeurs qui descendaient sous l'eau loin de la vue des ennemis, et se glissaient secrètement jusque sous la chaussée : avec des faux, ils attiraient à eux les branches d'arbres qui débordaient, et qui, en venant, entraînaient à leur suite, dans la mer, la plus grande partie des matériaux : alors ils n'avaient pas de peine à ébranler les souches et les troncs soulagés de ce fardeau, et l'ouvrage, qui tout entier reposait sur ces pièces de bois, perdant leur appui, s'engloutissait avec elles. Alexandre, malade d'esprit, était incertain s'il continuerait l'entreprise, ou se retirerait, lorsque sa flotte arriva de Chypre, et qu'en même temps

Cleander cum græcis militibus in Asiam nuper advectis. Centum et nonaginta navigia in duo dividit cornua; lævum Pnytagoras, rex Cypriorum, cum Cratero tuebatur; Alexandrum in dextro quinqueremis regia vehebat.

Nec Tyrii, quanquam classem habebant, ausi navale inire certamen, tres omnino naves ante ipsa mœnia opposuerunt: quibus rex invectus ipsas demersit. Postera die, classe ad mœnia admota, undique tormentis, et maxime arietum pulsu, muros quatit: quos Tyrii raptim obstructis saxis refecerunt; interiorem quoque murum, ut, si prior fefellisset, illo se tuerentur, undique orsi. Sed undique vis mali urgebat; moles intra teli jactum erat; classis mœnia circumibat: terrestri simul navalique clade obruebantur. Quippe binas quadriremes Macedones inter se ita junxerant, ut proræ cohærerent; puppes intervallo, quantum capere possent, distarent: hoc puppium intervallum antennis asseribusque validis deligatis, superque eos pontibus stratis, qui militem sustinerent, impleverant: sic instructas quadriremes ad urbem agebant: inde missilia in propugnantes ingerebantur tuto, quia proris miles tegebatur.

Media nox erat, quum classem, sicuti dictum est, paratam, circumire muros jubet: jamque naves urbi

Cléandre lui amena les troupes grecques nouvellement débarquées en Asie. Il partagea en deux ailes ses cent quatre-vingt-dix vaisseaux : Pnytagoras, roi de Chypre, eut avec Cratère le commandement de la gauche ; Alexandre se plaça à la droite, monté sur la galère royale à cinq rangs de rames.

Les Tyriens, quoiqu'ils eussent une flotte, n'osaient engager un combat naval, et se bornèrent à couvrir leurs murailles avec trois vaisseaux : le roi les attaqua et les coula à fond. Le lendemain, ayant fait approcher sa flotte des murailles, il les battit de tous côtés avec ses machines, et principalement à coups de béliers ; mais les Tyriens réparaient promptement les brèches avec des pierres, et ils commencèrent même à élever autour de la place un mur intérieur pour leur servir de défense, si le premier venait à manquer. Cependant le mal s'aggravait et les menaçait de toutes parts : les traits partis de la chaussée venaient les atteindre ; la flotte enveloppait leurs murailles ; ils souffraient à la fois les désastres d'un combat de terre et de mer. En effet, les Macédoniens avaient attaché deux à deux leurs galères à quatre rangs de rames, de manière que les proues se touchassent et que les poupes fussent le plus possible éloignées les unes des autres : cet intervalle entre les poupes était rempli par des antennes et des poutres fortement attachées, sur lesquelles on avait établi des ponts destinés à recevoir des soldats. Les galères, ainsi disposées, étaient poussées vers la ville ; et le soldat, à couvert derrière les proues, faisait pleuvoir en toute sûreté ses traits sur l'ennemi.

On était au milieu de la nuit ; le roi donna l'ordre à la flotte, rangée comme nous l'avons dit, d'investir les

undique admovebantur, et Tyrii desperatione torpebant, quum subito spissæ nubes intendere se cœlo, et quidquid lucis internitebat, effusa caligine exstinctum est. Tum inhorrescens mare paulatim levari, deinde acriori vento concitatum, fluctus ciere, et inter se navigia collidere. Jamque scindi cœperant vincula quibus connexæ quadriremes erant, ruere tabulata, et cum ingenti fragore in profundum secum milites trahere : neque enim conserta navigia ulla ope in turbido regi poterant : miles ministeria nautarum, remex militis officia turbabat; et, quod in hujusmodi casu accidit, periti ignaris parebant, quippe gubernatores, alias imperare soliti, tum metu mortis jussa exsequebantur. Tandem remis pertinacius everberatum mare, veluti eripientibus navigia classicis cessit : appulsaque sunt litori, lacerata pleraque.

Iisdem diebus forte Carthaginiensium legati triginta superveniunt, majus obsessis solatium, quam auxilium : quippe domestico bello Pœnos impediri; nec de imperio, sed pro salute dimicare nunciabant. Syracusani tunc Africam urebant; et haud procul Carthaginis muris locaverant castra. Non tamen defecere animis Tyrii, quanquam ab ingenti spe destituti erant; sed conjuges liberosque devehendos Carthaginem tradiderunt : fortius quidquid

murs. Déjà les vaisseaux s'approchaient de tous côtés de la ville, et les Tyriens étaient plongés dans le désespoir, quand tout à coup d'épais nuages couvrirent le ciel, et tout ce qui s'échappait de clarté s'éteignit au milieu d'un vaste brouillard. Alors la mer frémissante commença peu à peu à se soulever; bientôt, agitée par un vent plus violent, elle enfla ses vagues, et poussa les navires les uns contre les autres. Les liens qui attachaient les galères entre elles se rompent, les planchers qu'elles soutenaient s'écroulent et entraînent à leur suite les soldats dans l'abîme, avec un fracas épouvantable. Il n'y avait nul moyen, en effet, au milieu de l'élément ainsi déchaîné, de gouverner les vaisseaux serrés les uns contre les autres: le soldat gênait les manœuvres du matelot, le rameur embarrassait le soldat; et, comme il arrive en pareil cas, les habiles obéissaient aux ignorans; car les pilotes, accoutumés à commander dans d'autres temps, exécutaient alors, par crainte de la mort, les ordres qu'on leur donnait. Enfin la mer, obstinément battue par les rames, céda aux matelots, qui semblaient lui arracher les navires; et, la plupart endommagés, on les ramena vers le rivage.

Au même temps arrivèrent trente députés de Carthage, apportant aux assiégés des consolations plutôt que des secours. Ils annonçaient que leur patrie avait chez elle les embarras de la guerre; réduite à combattre, non plus pour l'empire, mais pour sa propre existence. Les Syracusains désolaient alors l'Afrique, et ils avaient placé leur camp près des murs de Carthage. Cependant les Tyriens, quoique privés d'une si grande espérance, ne perdirent pas courage; seulement ils firent transporter à Carthage leurs femmes et leurs enfans, se sentant plus

accideret laturi, si carissimam sui partem extra communis periculi sortem habuissent. Quumque unus e civibus concioni indicasset, oblatam esse per somnum sibi speciem Apollinis, quem eximia religione colerent, urbem deserentis, molemque a Macedonibus jactam in salo, in silvestrem saltum esse mutatam: quanquam auctor levis erat, tamen ad deteriora credenda proni metu, aurea catena devinxere simulacrum, aræque Herculis, cujus numini urbem dicaverant, inseruere vinculum, quasi illo deo Apollinem retenturi Syracusis id simulacrum devexerant Pœni, et in majore locaverant patria: multisque aliis spoliis urbium, a semet captarum, non Carthaginem magis, quam Tyrum ornaverant. Sacrum quoque, quod quidem diis minime cordi esse crediderim, multis seculis intermissum repetendi auctores quidam erant, ut ingenuus puer Saturno immolaretur: quod sacrilegium verius, quam sacrum, Carthaginienses a conditoribus traditum, usque ad excidium urbis suæ fecisse dicuntur; ac nisi seniores obstitissent, quorum consilio cuncta agebantur, humanitatem dira superstitio vicisset.

Ceterum, efficacior omni arte necessitas non usitata modo præsidia, sed quædam etiam nova admovit. Namque ad implicanda navigia, quæ muros subibant, validis asseribus corvos et ferreas manus (cum uncis ac falci-

forts contre tout ce qui pouvait leur arriver, une fois que la plus chère partie d'eux-mêmes serait hors du partage de leurs périls. Un citoyen déclara en pleine assemblée qu'il avait vu en songe Apollon, un des dieux les plus religieusement honorés à Tyr, abandonnant la ville, et la chaussée que les Macédoniens avaient jetée sur la mer changée en un bois touffu. C'était peu de chose que le témoignage de cet homme; mais comme la crainte disposait les esprits à croire ce qu'il y avait de plus fâcheux, on attacha la statue du dieu avec une chaîne d'or, dont l'extrémité fut fixée à l'autel d'Hercule, sous la protection duquel Tyr était placée; on croyait ainsi, par la main d'Hercule, retenir Apollon. C'étaient les Carthaginois qui avaient apporté cette statue de Syracuse, et qui en avaient fait hommage à la mère-patrie; toujours attentifs à orner Tyr, aussi bien que Carthage, des riches dépouilles des villes qu'ils avaient prises. Quelques voix s'élevèrent aussi pour demander que l'on reprît une coutume religieuse tombée en oubli depuis des siècles, et que je ne saurais croire agréable aux dieu : c'était d'immoler à Saturne un enfant de condition libre. Ce sacrifice, ou plus exactement ce sacrilège, importé chez les Carthaginois par leurs fondateurs, resta, dit-on, en usage parmi eux jusqu'au temps où la ville fut détruite; et sans l'opposition des vieillards, dont le conseil décidait de tout, une cruelle superstition eût triomphé alors de l'humanité.

Cependant la nécessité[2], plus puissante que tous les calculs, outre les moyens de défense ordinaires, leur en suggéra de nouveaux. Ainsi, pour incommoder les vaisseaux qui s'approchaient des murailles, ils avaient attaché à de fortes poutres des grappins et des harpons[3], et

bus) illigaverant, ut, quum tormento asseres promovissent, subito laxatis funibus injicerent. Unci quoque et falces ex iisdem asseribus dependentes, aut propugnatores, aut ipsa navigia lacerabant. Clypeos vero æreos multo igne torrebant, quos repletos fervida arena, cœnoque decocto, e muris subito devolvebant. Nec ulla pestis magis timebatur : quippe ubi loricam corpusque fervens arena penetraverat, nec ulla vi excuti poterat, et quidquid attigerat, perurebat : jacientesque arma, laceratis omnibus queis protegi poterant, vulneribus inulti patebant: corvi vero et ferreæ manus tormentis emissæ plerosque rapiebant.

IV. Hic rex fatigatus statuerat, soluta obsidione, Ægyptum petere : quippe quum Asiam ingenti velocitate percurrisset, circa muros unius urbis hærebat, tot maximarum rerum oportunitate dimissa. Ceterum, tam discedere irritum, quam morari pudebat. Famam quoque, qua plura, quam armis, everterat, ratus leviorem fore, si Tyrum, quasi testem se posse vinci, reliquisset. Igitur ne quid inexpertum omitteret, plures naves admoveri jubet, delectosque militum imponi.

Et forte bellua inusitatæ magnitudinis, super ipsos fluctus dorso eminens, ad molem quam Macedones jecerant ingens corpus applicuit; diverberatisque fluctibus

lorsque leurs machines avaient mis ces poutres en mouvement, lâchant tout à coup les câbles, ils les lançaient sur l'ennemi. En même temps les crocs et les faux dont elles étaient garnies mettaient en pièces les assiégeans, ou même leurs navires. Ils imaginèrent aussi de faire rougir à force de feu des boucliers d'airain; puis, les remplissant de sable brûlant et de fange bouillante, ils les faisaient rouler du haut de leurs murailles. Il n'y avait point de fléau plus redoutable; car une fois que le sable enflammé avait pénétré la cuirasse et atteint le corps, il n'était aucun moyen de s'en délivrer, et tout ce qu'il touchait, il le brûlait. Jetant leurs armes et déchirant tout ce qui pouvait les garantir, les Macédoniens restaient, sans défense, exposés aux blessures, et la plupart étaient enlevés par les grappins et les harpons que lançaient les machines de l'ennemi.

IV. Le roi, fatigué, avait résolu de lever le siège et de passer en Égypte. Après avoir parcouru l'Asie avec une si merveilleuse rapidité, il restait arrêté sous les murs d'une seule ville, et laissait échapper l'occasion de tant de grandes choses. Cependant, se retirer sans succès lui faisait autant de honte que de demeurer inactif. Il songeait aussi combien s'affaiblirait sa renommée, à laquelle il devait plus de conquêtes qu'à ses armes mêmes, s'il laissait Tyr derrière lui, comme pour témoigner qu'il pouvait être vaincu. Voulant donc ne negliger aucun effort, il fait approcher ses vaisseaux en plus grand nombre, et y embarque l'élite de ses soldats.

Le hasard voulut qu'un monstre marin, d'une grosseur extraordinaire, surmontant les vagues de son dos, vint appuyer sa masse gigantesque contre la chaussée qu'avaient construite les Macédoniens. Comme il battait

allevans semet, utrinque conspecta est : deinde a capite molis rursus alto se immersit; ac modo super undas eminens magna sui parte, modo superfusis fluctibus condita, haud procul munimentis urbis emersit. Utrisque lætus fuit belluæ aspectus : Macedones iter jaciendo operi monstrasse eam augurabantur; Tyrii, Neptunum, occupati maris vindicem, abripuisse belluam, ac molem brevi profecto ruituram : lætique omine eo ad epulas dilapsi oneravere se vino; quo graves, orto sole navigia conscendunt redimita coronis floribusque : adeo victoriæ non omen modo, sed etiam gratulationem præceperant!

Forte rex classem in diversam partem agi jusserat, triginta minoribus navigiis relictis in litore; e quibus Tyrii duobus captis, cetera ingenti terruerant metu : donec suorum clamore audito, Alexander classem litori, e quo fremitus acciderat, admovit. Prima e Macedonum navibus quinqueremis velocitate inter ceteras eminens occurrit : quam ut conspexere Tyrii, duæ e diverso in latera ejus invectæ sunt; in quarum alteram quinqueremis eadem concitata, et ipsa rostro icta est, et illam invicem tenuit. Jamque ea, quæ non cohærebat, libero impetu evecta, in aliud quinqueremis latus invehebatur, quum opportunitate mira triremis e classe Alexandri in eam

les flots pour se soulever, on l'aperçut des deux côtés; parvenu ensuite à la tête de la jetée, il replongea sous les eaux; et tour-à-tour dominant les flots d'une grande partie de son corps, ou se cachant dans la mer, qui le couvrait tout entier, il alla se montrer au pied des remparts de la ville. La vue de ce monstre parut favorable aux deux partis : les Macédoniens prétendaient qu'il était venu leur marquer la ligne que devait suivre leur chaussée; selon les Tyriens, Neptune, vengeur de son élément envahi, avait entraîné le monstre au fond de l'eau, signe certain de la ruine prochaine des travaux ennemis. Heureux de ce présage, ils se livrèrent à la joie des festins, burent avec excès, et, encore accablés de leur ivresse, au lever du soleil ils montèrent sur leurs vaisseaux ornés de guirlandes et de fleurs : tant ils concevaient d'espoir de vaincre, tant ils anticipaient même les réjouissances de leurs succès !

Alexandre avait par hasard porté sa flotte sur un autre point, et trente de ses moindres navires étaient seuls restés sur le rivage. Les Tyriens en prirent deux, et jetèrent parmi les autres une grande épouvante, jusqu'à ce qu'Alexandre, ayant entendu le cri des siens, fit approcher sa flotte de l'endroit du rivage d'où le bruit était parti. Le premier vaisseau macédonien qui parut fut une galère à cinq rangs de rames, remarquable entre toutes par la rapidité de sa marche. Dès que les Tyriens l'aperçurent, deux de leurs navires vinrent de deux côtés opposés donner sur ses flancs : la galère se porte rapidement sur l'un d'eux, et du même coup elle est atteinte par l'éperon du vaisseau ennemi, et le retient accroché elle-même. Restait le second bâtiment tyrien, qui n'était pas engagé, et déjà, libre dans sa

ipsam, quæ quinqueremi imminebat, tanta vi impulsa est, ut tyrius gubernator in mare excuteretur e puppi. Plures deinde Macedonum naves superveniunt, et rex quoque aderat, quum tyrii inhibentes remis, ægre evellere navem quæ hærebat, portumque omnia simul navigia repetunt.

Confestim rex insecutus, portum quidem intrare non potuit, quum procul e muris missilibus submoveretur; naves autem omnes fere aut demersit, aut cepit. Biduo deinde ad quietem dato militibus, jussisque et classem et machinas pariter admovere, ut undique territis instaret, ipse in altissimam turrem ascendit ingenti animo, periculo majore; quippe regio insigni et armis fulgentibus conspicuus, unus præcipue telis petebatur; et digna prorsus spectaculo edidit: multos e maris propugnantes hasta transfixit; quosdam etiam cominus gladio clypeoque impulsos præcipitavit: quippe turris ex qua dimicabat muris hostium propemodum cohærebat.

Jamque crebris arietibus saxorum compage laxata, munimenta defecerant, et classis intraverat portum, et quidam Macedonum in turres hostium desertas evaserant, quum Tyrii, tot simul malis victi, alii supplices

marche, il s'avançait contre l'autre flanc de la quinquerème macédonienne, lorsque, saisissant merveilleusement l'occasion, une trirème de la flotte d'Alexandre se lance à sa rencontre avec une telle violence, que le pilote tyrien tombe du haut de la poupe dans la mer. Survinrent alors un plus grand nombre de navires macédoniens, et le roi avec eux : les Tyriens, à force de ramer en sens contraire, parvinrent à dégager leur vaisseau accroché, et tous leurs bâtimens regagnèrent en même temps le port.

Le roi se mit aussitôt à leur poursuite : il ne put pas, il est vrai, entrer dans le port, parce que les traits lancés du haut des murailles l'en écartaient; mais il prit ou coula à fond presque tous leurs vaisseaux. Après avoir ensuite accordé deux jours de repos aux soldats, il fit approcher à la fois sa flotte et ses machines pour presser de toutes parts l'ennemi épouvanté ; lui-même monta sur une tour fort élevée, avec un grand courage, et un danger plus grand encore. En effet, remarquable entre tous par les marques de la royauté et par l'éclat de son armure, il était le principal et l'unique but de tous les traits, et on le vit alors faire des choses dignes d'être offertes en spectacle au monde entier. Il perça de sa lance un grand nombre de ceux qui défendaient les murailles : il en fit rouler d'autres du haut en bas, en les frappant avec son épée ou avec son bouclier; car la tour d'où il combattait touchait presque les murs de la place.

Déjà les coups répétés du bélier avaient détaché les pierres des remparts qui commençaient à s'écrouler; déjà la flotte était entrée dans le port, et quelques Macédoniens étaient allés se poster dans les tours abandonnées par l'ennemi, lorsque les Tyriens cédèrent à tant de

in templa confugiunt, alii foribus ædium obseratis occupant liberum mortis arbitrium: nonnulli ruunt in hostem, haud inulti tamen perituri; magna pars summa tectorum obtinebat, saxa, et quidquid manibus fors dederat, ingerentes subeuntibus. Alexander, exceptis qui in templa confugerant, omnes interfici, ignemque tectis injici jubet. His per præcones pronuntiatis, nemo tamen armatus opem a diis petere sustinuit: pueri virginesque templa compleverant; viri in vestibulo suarum quisque ædium stabant, parata sævientibus turba.

Multis tamen saluti fuere Sidonii, qui intra Macedonum præsidia erant. Hi urbem quidem inter victores intraverant, sed cognationis cum Tyriis memores (quippe utramque urbem Agenorem condidisse credebant), multos Tyriorum etiam protegentes, ad sua perduxere navigia: quibus occultatis, Sidona devecti sunt. Quindecim millia hoc furto subducta sævitiæ sunt, quantumque sanguinis fusum sit, vel ex hoc existimari potest, quod intra munimenta urbis sex millia armatorum trucidata sunt. Triste deinde spectaculum victoribus ira præbuit regis: duo millia, in quibus occidendis defecerat rabies, crucibus affixi per ingens litoris spatium pependerunt. Carthaginiensium legatis pepercit; addita de-

maux à la fois : les uns vont en supplians se réfugier dans les temples; les autres ferment les portes de leurs maisons, préviennent leur destinée par une mort volontaire; plusieurs se jettent sur l'ennemi, afin de ne pas mourir sans vengeance: un grand nombre étaient montés sur les toits, d'où ils lançaient sur les assaillans des pierres et tout ce que le hasard mettait sous leurs mains. Alexandre ordonna que l'on fît périr tous les habitans, sauf ceux qui s'étaient réfugiés dans les temples, et que l'on mît le feu aux maisons. Cet ordre fut publié par des hérauts; cependant aucun de ceux qui portaient les armes ne se résigna à demander le secours des dieux. Les enfans et les jeunes filles avaient rempli les temples; les hommes se tenaient chacun à l'entrée de sa demeure, troupe réservée aux coups du vainqueur.

Toutefois, beaucoup d'entre eux furent sauvés par les Sidoniens, confondus dans les rangs de l'armée macédonienne. Ils étaient entrés avec les vainqueurs; mais se souvenant de leur communauté d'origine avec les Tyriens (car Agénor passait pour avoir fondé les deux villes), ils en prirent un grand nombre sous leur protection, et les conduisirent à leurs vaisseaux, qui, cachant leur marche, firent voile vers Sidon. Par cette supercherie, quinze mille hommes furent soustraits à la barbarie des vainqueurs; et l'on peut juger de tout ce qu'il y eut de sang répandu, en songeant que, seulement dans l'enceinte des remparts, six mille combattans furent massacrés. La colère du roi donna ensuite un triste spectacle à son armée victorieuse : deux mille hommes qu'avait épargnés la rage épuisée du soldat furent attachés à des croix, et pendus au loin sur toute l'étendue du rivage. Il fit grâce aux envoyés de Carthage; mais en y joignant une décla-

nuntiatione belli, quod præsentium rerum necessitas moraretur.

Tyrus septimo mense, quam oppugnari cœpta erat, capta est; urbs et vetustate originis, et crebra fortunæ varietate ad memoriam posteritatis insignis. Condita ab Agenore, diu mare, non vicinum modo, sed quodcunque classes ejus adierunt, ditionis suæ fecit; et, si famæ libet credere, hæc gens litteras prima aut docuit, aut didicit. Coloniæ certe ejus pæne orbe toto diffusæ sunt: Carthago in Africa, in Bœotia Thebæ, Gades ad Oceanum. Credo libero commeantes mari, sæpiusque adeundo ceteris incognitas terras, elegisse sedes juventuti qua tunc abundabant: seu quia crebris motibus terræ (nam hoc quoque traditur) cultores ejus fatigati, nova et externa domicilia armis sibimet quærere cogebantur multis ergo casibus defuncta, et post excidium renata, nunc tamen longa pace cuncta refovente, sub tutela romanæ mansuetudinis acquiescit.

V. Iisdem ferme diebus Darii litteræ allatæ sunt, tandem ut regi scriptæ: petebat uti filiam suam, Statiræ erat nomen, nuptiis Alexander sibi adjungeret. Dotem fore omnem regionem inter Hellespontum et Halyn amnem sitam, inde Orientem spectantibus terris conten-

ration de guerre, dont les circonstances l'obligeaient à retarder les effets.

Ainsi fut prise, sept mois après que le siège eut été commencé, Tyr, ville célèbre dans le souvenir de la postérité par son antique origine et par les fréquentes vicissitudes de sa fortune. Fondée par Agénor, longtemps elle fut maîtresse des mers qui l'avoisinaient, et de toutes celles même où ses flottes pénétrèrent; et, s'il faut en croire la renommée, ses peuples furent les premiers qui enseignèrent ou apprirent l'usage de l'écriture. Ce qu'il y a de certain, c'est que ses colonies étaient répandues sur presque toute la face du monde: Carthage en Afrique, Thèbes en Béotie, Gades sur l'Océan. Sans doute, dans leurs libres courses sur les mers, et leurs fréquens voyages en des contrées inconnues aux autres nations, les Tyriens choisirent ces lieux pour y établir leur jeunesse, devenue trop nombreuse; ou peut-être aussi, suivant une autre tradition, fatigués des continuels tremblemens de terre qui désolaient leur pays, ils furent forcés de se chercher par les armes de nouvelles demeures au dehors. Cependant, après avoir traversé de nombreuses révolutions, et s'être relevée de ses ruines, Tyr a vu tout renaître en son sein à la suite d'une longue paix, et elle se repose aujourd'hui à l'abri de la bienfaisante domination de Rome.

V. A peu près vers le même temps arriva une lettre de Darius, écrite enfin comme à un roi. Il proposait en mariage à Alexandre sa fille Statira: « elle aurait pour dot tout le pays situé entre l'Hellespont et le fleuve Halys; pour lui, il se contenterait désormais des contrées qui regardent l'Orient. Que si, par hasard, le roi hésitait à

tum se fore. Si forte dubitaret, quod offerretur, accipere, nunquam diu eodem vestigio stare fortunam, semperque homines, quantamcunque felicitatem habeant, invidiam tamen sentire majorem. Vereri, ne se, avium modo, quas naturalis levitas ageret ad sidera, inani ac puerili mentis affectu efferret. Nihil difficilius esse, quam in illa ætate tantam capere fortunam. Multas se adhuc reliquias habere; nec semper in angustiis posse deprehendi : transeundum esse Alexandro Euphraten, Tigrinque, et Araxen, et Hydaspen, magna munimenta regni sui : veniendum in campos, ubi paucitate suorum erubescendum sit. Mediam, Hyrcaniam, Bactra, et Indos Oceani accolas quando aditurum? ne Sogdianos et Arachosios nominaret, ceterasque gentes ad Caucasum et Tanaim pertinentes. Senescendum fore tantum terrarum vel sine prœlio obeunti. Se vero ad ipsum vocare desineret : namque illius exitio esse venturum.

Alexander iis qui litteras attulerant respondit, Darium sibi aliena promittere : quod totum amiserit, velle partiri. Doti sibi dari Lydiam, Ioniam, Æolidem, Hellesponti oram, victoriæ suæ præmia; leges autem a victoribus dici, accipi a victis. In utro statu ambo essent, si solus ignoraret, quamprimum Marte decerneret. Se quoque, quum transisset mare, non Ciliciam, aut Lydiam (quippe tanti belli exiguam hanc esse mercedem), sed

accepter ce qui lui était offert, il devait se souvenir que la fortune ne reste jamais long-temps au même point, et que les hommes, quelque brillante que soit leur prospérité, sont toujours plus enviés qu'heureux. Il craignait bien que, semblable aux oiseaux emportés vers les astres par leur légèreté naturelle, il ne s'abandonnât à un vain et puéril sentiment d'orgueil. Rien n'était plus difficile que de porter, dans un si jeune âge, le poids d'une si grande fortune. Lui-même, d'ailleurs, avait encore des débris considérables de sa puissance : on ne pourrait pas toujours le surprendre dans des défilés. Alexandre avait à passer l'Euphrate, le Tigre, l'Araxe et l'Hydaspe, ces grands boulevards de l'empire des Perses ; il lui faudrait paraître dans des plaines où il aurait à rougir du petit nombre de ses soldats. Et la Médie, l'Hyrcanie, la Bactriane, les Indiens, voisins de l'Océan, quand y pénétrerait-il ? sans parler des Sogdiens, des Arachosiens et des autres peuples qui habitent près du Caucase et du Tanaïs. Il vieillirait à parcourir, même sans combattre, une aussi grande étendue de pays. Que, du reste, il cessât de le provoquer, car il n'arriverait que trop tôt pour sa perte. »

Alexandre répondit à ceux qui avaient apporté la lettre, que Darius lui promettait ce qui avait cessé de lui appartenir ; qu'il voulait partager ce qu'il avait perdu en entier. La dot qu'il lui offrait, c'étaient la Lydie, l'Ionie, l'Éolide et la côte de l'Hellespont, prix déjà assuré de sa victoire. D'ailleurs, c'était aux vainqueurs de dicter la loi, aux vaincus de l'accepter. Si Darius, seul au monde, ignorait leur position respective, il pouvait s'en éclaircir promptement par une bataille. Pour lui, quand il avait passé la mer, ce n'était pas la Lydie ou la Cilicie,

Persepolim caput regni ejus, Bactra deinde, et Ecbatana, ultimique Orientis oram imperio suo destinasse. Quacunque ille fugere potuisset, ipsum sequi posse: desineret terrere fluminibus, quem sciret maria transisse.

Reges quidem invicem hæc scripserant. Sed Rhodii urbem suam portusque dedebant Alexandro. Ille Ciliciam Socrati tradiderat, Philota regioni circa Tyrum jusso præsidere. Syriam quæ Cœle appellatur, Andromacho Parmenio tradiderat, bello, quod supererat, interfuturus. Rex Hephæstione Phœnices oram classe prætervehi jusso, ad urbem Gazan cum omnibus copiis venit. Iisdem fère diebus solenne erat ludicrum Isthmiorum, quod conventu totius Græciæ celebratur. In eo concilio, ut sunt Græcorum temporaria ingenia, decernunt, ut quindecim legarentur ad regem, qui ob res pro salute Græciæ ac libertate gestas, coronam auream donum victoriæ ferrent. Iidem paulo ante incertæ famæ captaverant auram, ut, quocunque pendentes animos tulisset fortuna, sequerentur.

Ceterum, non ipse modo rex obibat urbes, imperii jugum adhuc recusantes; sed prætores quoque ipsius, egregii duces, pleraque invaserant. Calas Paphlagoniam, Antigonus Lycaoniam: Balacrus, Idarne prætore Darii

trop faible récompense de tant d'efforts; c'était Persépolis même, la capitale de l'empire; c'était la Bactriane, Ecbatane et les contrées les plus reculées de l'Orient, qu'il se proposait de ranger sous ses lois. Partout où Darius pourrait fuir, il pourrait bien le poursuivre. Qu'il cessât de chercher à l'épouvanter avec des fleuves, lorsqu'il savait qu'il avait traversé des mers. »

Voilà en quels termes s'étaient écrit les deux rois. Cependant les Rhodiens venaient de mettre au pouvoir d'Alexandre leur ville et leurs ports. Ce prince avait confié le gouvernement de la Cilicie à Socrate, et à Philotas celui du pays qui environne Tyr. Parménion remit la Célésyrie sous les ordres d'Andromachus, afin de prendre part au reste de la guerre. Après avoir commandé à Héphestion de suivre avec la flotte les côtes de la Phénicie, le roi se rendit à Gaza, à la tête de toutes ses forces. C'était le temps de la solennité des jeux Isthmiques, qui se célébraient en présence de toute la Grèce assemblée. Au milieu de cette réunion, les Grecs, selon leur génie toujours changeant avec les circonstances, décrétèrent que quinze députés seraient envoyés au roi, pour lui offrir, en reconnaissance de tout ce qu'il avait fait pour le salut et la liberté de la Grèce, une couronne d'or, présent destiné à la victoire. Quelques jours auparavant, ces mêmes Grecs prêtaient l'oreille à tous les bruits de l'incertaine renommée, décidés à suivre le parti où la fortune entraînerait leurs esprits flottans.

Alexandre, cependant, n'était pas seul à parcourir les villes qui refusaient de reconnaître son empire; ses généraux, capitaines habiles, avaient aussi, presque partout, fait pour lui des conquêtes : Calas avait soumis la Paphlagonie, Antigonus la Lycaonie; Balacre, après avoir

superato, Miletum cepit: Amphoterus et Hegelochus, centum sexaginta navium classe, insulas inter Achaiam atque Asiam in ditionem Alexandri redegerunt. Tenedo quoque recepta, Chium, incolis ultro vocantibus, statuerant occupare: sed Pharnabazus, Darii prætor, comprehensis qui res ad Macedonas trahebant, rursus Apollonidi et Athanagoræ, suarum partium viris, urbem cum modico præsidio militum tradit. Præfecti Alexandri in obsidione urbis perseverabant, non tam suis viribus, quam ipsorum qui obsidebantur voluntate. Nec fefellit opinio; namque inter Apollonidem et duces militum orta seditio irrumpendi in urbem occasionem dedit; quumque porta effracta cohors Macedonum intrasset, oppidani, olim consilio proditionis agitato, aggregant se Amphotero et Hegelocho, Persarumque præsidio cæso, Pharnabazus cum Apollonide et Athanagora vincti traduntur; duodecim triremes cum suo milite ac remige; præter eas triginta inanes et piratici lembi, Græcorumque tria millia a Persis mercede conducta: his in supplementum copiarum suarum distributis, piratisque supplicio affectis, captivos remiges adjecere classi suæ.

Forte Aristonicus, Methymnæorum tyrannus, cum piraticis navibus, ignarus omnium, quæ ad Chium acta erant, prima vigilia ad portus claustra successit; interrogatusque a custodibus quis esset, Aristonicum ad Phar-

vaincu Idarnes, l'un des lieutenans de Darius, était devenu maître de Milet; Amphotère et Hégéloque, avec une flotte de cent soixante voiles, avaient fait passer sous la domination d'Alexandre les îles situées entre l'Achaïe et l'Asie. Maîtres de Ténédos, ils avaient résolu de s'emparer de Chios, où la population les appelait; mais Pharnabaze, lieutenant de Darius, fit saisir les partisans des Macédoniens, et livra de nouveau la ville, avec une faible garnison, à Apollonides et à Athanagoras, qui lui étaient dévoués. Les généraux d'Alexandre poursuivaient néanmoins le siège, comptant moins sur leurs forces que sur les dispositions des assiégés. Leur espoir ne fut point trompé : une rixe élevée entre Apollonides et les chefs de la garnison, leur fournit l'occasion de se jeter dans la ville; et à peine une porte brisée eut-elle ouvert le passage aux troupes macédoniennes, que les assiégés, fidèles à leurs anciens projets de défection, se joignent à Amphotère et à Hégéloque, égorgent les soldats perses, et livrent enchaînés Pharnabaze avec Apollonides et Athanagoras. Ils remirent en même temps au vainqueur douze trirèmes avec leurs soldats et leurs rameurs, trente bâtimens légers, sans équipages ou montés par des pirates, et trois mille Grecs au service des Perses. Ces soldats furent distribués dans les troupes macédoniennes pour les recruter, les pirates furent punis de mort, et les rameurs prisonniers ajoutés à ceux de la flotte.

Le hasard voulut qu'Aristonicus, tyran de Méthymne, ignorant ce qui venait de se passer à Chios, vînt à la première veille se présenter à l'entrée du port avec quelques bâtimens de pirates. Les gardes lui ayant demandé qui il était, il leur dit qu'il était Aristonicus, et venait

nabazum venire respondit. Illi Pharnabazum quidem jam quiescere, et non posse tum adiri; ceterum patere socio atque hospiti portum, et postero die Pharnabazi copiam fore affirmant. Nec dubitavit Aristonicus primus intrare: secuti sunt ducem piratici lembi; ac dum applicant navigia crepidini portus, objicitur a vigilibus claustrum, et qui proximi excubabant, ab iisdem excitantur: nulloque ex his auso repugnare, omnibus catenæ injectæ sunt. Amphotero deinde Hegelochoque traduntur. Hinc Macedones transiere Mitylenen, quam Chares Atheniensis nuper occupatam, duorum millium Persarum præsidio tenebat, sed quum obsidionem tolerare non posset, urbe tradita, pactus ut incolumi abire liceret, Imbrum petit; deditis Macedones pepercerunt.

VI. Darius, desperata pace, quam per litteras legatosque impetrari posse crediderat, ad reparandas vires bellumque impigre renovandum intendit animum. Duces ergo copiarum Babyloniam convenire; Bessum quoque, Bactrianorum prætorem, quam maximo posset exercitu coacto, descendere ad se jubet. Sunt autem Bactriani inter illas gentes promptissimi, horridis ingeniis, multumque a Persarum luxu abhorrentibus; siti haud procul Scytharum bellicosissima gente, et rapto vivere assueti; semperque in armis errant. Sed Bessus suspecta perfidia, haud sane æquo animo in secundo se continens

trouver Pharnabaze. Ceux-ci lui répondirent que Pharnabaze reposait en ce moment, et qu'on ne pouvait lui parler; qu'au surplus, en qualité d'hôte et d'ami, l'entrée du port lui était permise, et que le lendemain il serait libre de voir Pharnabaze. Aristonicus ne fit aucune difficulté d'entrer le premier, et les pirates suivirent leur chef: mais, tandis qu'ils amarrent leurs vaisseaux sur le quai, les gardes ferment la passe du port, et éveillent ceux de leurs compagnons qui se trouvent près d'eux; puis, sans qu'aucun de ces pirates osât faire la moindre résistance, ils furent tous chargés de chaînes. On les livra ensuite à Amphotère et à Hégéloque. De là, les Macédoniens passèrent à Mitylène, que l'Athénien Charès avait prise depuis peu et occupait avec une garnison de deux mille Perses : mais n'étant pas en état de soutenir un siège, il leur livra la ville, à condition qu'il aurait la vie sauve, et se retira à Imbros. Les Macédoniens firent grâce à la garnison qui s'était rendue.

VI. Darius, désespérant de la paix qu'il avait cru pouvoir obtenir par ses lettres et ses envoyés, ne songea plus qu'à réparer ses forces et à renouveler activement la guerre. Il assigne donc un rendez-vous aux chefs de son armée dans la province de Babylone, et donne ordre à Bessus, gouverneur de la Bactriane, de le rejoindre avec le plus de soldats qu'il lui sera possible de rassembler. Les Bactriens sont de tous ces peuples d'Asie les plus courageux; leurs esprits farouches dédaignent le luxe des Perses : voisins de la belliqueuse nation des Scythes, et accoutumés à vivre de rapines, ils errent continuellement les armes à la main. Mais Bessus, soupçonné de perfidie, bien convaincu du moins de ne se contenter qu'avec peine du second rang, était, pour le roi, un objet de crainte :

gradu, regem terrebat: nam quum regnum affectaret, proditio, qua sola id assequi poterat, timebatur.

Ceterum Alexander, quam regionem Darius petisset omni cura vestigans, tamen explorare non poterat, more quodam Persarum, arcana regum mira celantium fide; non metus, non spes elicit vocem, qua prodantur occulta; vetus disciplina regum silentium vitæ periculo sanxerat; lingua gravius castigatur quam ullum probrum; nec magnam rem sustineri posse credunt ab eo, cui tacere grave sit, quod homini facillimum voluerit esse natura. Ob hanc causam Alexander, omnium, quæ apud hostem gererentur, ignarus, urbem Gazan obsidebat. Præerat ei Betis, eximiæ in regem suum fidei; modicoque præsidio muros ingentis operis tuebatur.

Alexander, æstimato locorum situ, agi cuniculos jussit, facili ac levi humo acceptante occultum opus, quippe multam arenam vicinum mare evomit, nec saxa cotesque, quæ interpellent specus, obstabant. Igitur ab ea parte, quam oppidani conspicere non possent, opus orsus, ut a sensu ejus averteret, turres muris admoveri jubet. Sed eadem humus movendis inutilis turribus, desidente sabulo, agilitatem rotarum morabatur, et tabulata turrium perfringebat; multique vulnerabantur impune, quum idem recipiendis, qui admovendis turribus labor eos fatigaret.

il aspirait à la royauté, et l'on redoutait en lui la trahison, qui seule pouvait l'y conduire.

Cependant Alexandre, malgré tous ses soins à rechercher en quel pays s'était retiré Darius, ne pouvait le découvrir : c'est l'usage des Perses, de garder avec une merveilleuse fidélité les secrets de leurs rois ; ni crainte, ni espérance ne sauraient leur arracher un mot qui trahisse ce qui doit être caché : un ancien règlement de leurs rois avait prescrit le silence sous peine de la vie. L'indiscrétion est plus sévèrement punie chez eux qu'aucun crime ; et ils regardent comme incapable d'accomplir rien de grand, l'homme à qui il est pénible de se taire, c'est-à-dire de faire ce que la nature nous a rendu le plus facile. Alexandre, dans une ignorance complète de ce qui se passait du côté de l'ennemi, s'occupait d'assiéger la ville de Gaza. Elle avait pour gouverneur Bétis, homme plein de dévouement pour son roi ; avec une faible garnison, il défendait une grande étendue d'ouvrages.

Alexandre, après avoir reconnu l'emplacement, ordonna que l'on creusât des mines, le sol, naturellement mou et léger, se prêtant sans peine à des travaux souterrains ; car la mer voisine y jette une grande quantité de sable, et il n'y avait ni pierres ni cailloux qui empêchassent de pousser les galeries. Ayant donc commencé l'ouvrage d'un côté que les assiégés ne pouvaient apercevoir, pour en détourner leur attention il fit approcher les tours des murailles. Mais ce même terrain était peu favorable au transport des tours ; le sable en s'affaissant retardait l'agilité des roues, et les planchers se brisaient : aussi plusieurs soldats furent-ils impunément blessés par l'ennemi, trouvant autant de peine à retirer leurs tours qu'à les faire avancer.

Ergo, receptui signo dato, postero die muros corona circumdari jussit: ortoque sole, priusquam admoveret exercitum, opem deum exposcens, sacrum patrio more faciebat. Forte prætervolans corvus glebam, quam unguibus ferebat, subito omisit; quæ, quum regis capiti incidisset, resoluta defluxit: ipsa autem avis in proxima turre consedit. Illita erat turris bitumine ac sulphure: in qua alis hærentibus, frustra se allevare conatus a circumstantibus capitur. Digna res visa de qua vates consulerentur, et erat non intactus ea superstitione mentis. Ergo Aristander, cui maxima fides habebatur, urbis quidem excidium augurio illo portendi; ceterum, periculum esse, ne rex vulnus acciperet; itaque monuit, ne quid eo die inciperet. Ille, quanquam unam urbem sibi, quo minus securus Ægyptum intraret, obstare ægre ferebat, tamen paruit vati, signumque receptui dedit.

Hinc animus crevit obsessis, egressique porta recedentibus inferunt signa; cunctationem hostium fore suam occasionem rati. Sed acrius quam constantius prœlium inierunt: quippe ut Macedonum signa circumagi videre, repente sistunt gradum. Jamque ad regem prœliantium clamor pervenerat, quum denunciati periculi haud sane memor, loricam tamen, quam raro induebat, amicis orantibus, sumpsit; et ad prima signa pervenit.

Alexandre donna le signal de la retraite, et commanda pour le lendemain l'investissement de la place. Au lever du soleil, avant de mettre en mouvement son armée, il implorait le secours des dieux et leur offrait un sacrifice, selon l'usage de sa patrie : tout à coup un corbeau, traversant les airs, laissa échapper de ses serres une motte de terre qui tomba sur la tête du roi et se réduisit en poudre ; après quoi l'oiseau alla se percher sur la tour la plus voisine. Cette tour étant enduite de soufre et de bitume, les ailes du corbeau s'y attachèrent, et, tandis qu'il faisait de vains efforts pour se dégager, il fut pris par ceux qui se trouvaient là. La chose parut mériter que l'on consultât les devins; l'esprit du roi même n'était pas exempt de cette faiblesse superstitieuse. Aristandre, dont les prédictions avaient le plus de crédit, déclara que cet augure annonçait, il est vrai, la ruine de la ville, mais qu'il était à craindre que le roi ne fût blessé : il lui conseilla donc de ne rien entreprendre en ce jour. Ce prince, quelque impatient qu'il fût de voir une seule ville lui interdire un tranquille accès en Égypte, obéit néanmoins au devin, et donna le signal de la retraite.

Le courage des assiégés s'en accrut : sortis de leurs murailles, ils chargent l'ennemi, qui se retire, croyant trouver dans son hésitation une occasion de succès. Mais ils engagèrent plus vivement le combat qu'ils ne le soutinrent; car aussitôt qu'ils virent se retourner les enseignes macédoniennes, ils s'arrêtèrent. Déjà le cri des combattans était parvenu jusqu'au roi. Ne songeant plus alors au danger dont on l'a menacé, il prend pourtant, à la prière de ses amis, sa cuirasse, qu'il ne revêtait que rarement, et se porte aux premiers rangs. En le voyant,

Quo conspecto, Arabs quidam, Darii miles, majus fortuna sua facinus ausus, clypeo gladium tegens, quasi transfuga genibus regis advolvitur; ille assurgere supplicem, recipique inter suos jussit. At gladio barbarus strenue in dextram translato, cervicem appetit regis, qui, exigua corporis declinatione evitato ictu, in vanum manum barbari lapsam amputat gladio, denunciato in illum diem periculo, ut arbitrabatur ipse, defunctus. Sed, ut opinor, inevitabile est fatum; quippe dum inter primores promptius dimicat, sagitta ictus est, quam per loricam adactam; stantem in humero medicus ejus Philippus evellit.

Plurimus deinde sanguis manare cœpit, omnibus territis, quia nunquam tam alte penetrasse telum, lorica obstante, cognoverant; ipse, ne oris quidem colore mutato, supprimi sanguinem, et vulnus obligari jussit. Diu ante ipsa signa vel dissimulato, vel victo dolore perstiterat, quum suppressus paulo ante sanguis medicamento manare latius cœpit; et vulnus, quod recens adhuc dolorem non moverat, frigente sanguine intumuit. Linqui deinde animo, et summitti genu cœpit; quem proximi exceptum in castra receperunt; et Betis interfectum ratus, urbem ovans victoria repetit. At Alexander nondum percurato vulnere, aggerem, quo mœnium altitudinem æquaret, exstruxit; et pluribus

un Arabe, soldat de Darius, conçoit une pensée plus haute que sa fortune, et, cachant son épée derrière son bouclier, il vient, comme transfuge, se jeter aux genoux du roi. Alexandre lui ordonna de se relever et de prendre rang parmi ses soldats. Mais le Barbare, faisant rapidement passer son épée dans sa main droite, la dirige contre la tête du roi, qui, par un léger mouvement de corps, évite le coup, et abat, du tranchant de son glaive, le bras tombé à faux du Barbare. Il se croyait dès-lors libre du péril qu'on lui avait prédit pour cette journée. Mais sans doute la destinée est inévitable : car, au moment où, emporté par son ardeur, il combat aux premiers rangs, une flèche vient percer sa cuirasse et s'enfoncer dans son épaule, d'où elle est arrachée par Philippe, son médecin.

Le sang jaillit de la blessure avec abondance, tous en furent effrayés, jamais ils n'avaient vu un trait pénétrer si avant à travers la cuirasse : pour lui, sans changer même de couleur, il ordonna que l'on arrêtât le sang et que l'on bandât la plaie. Long-temps on le vit encore aux premiers rangs, soit qu'il dissimulât sa souffrance, soit qu'il la maîtrisât ; mais le sang, retenu d'abord par le pansement, recommença à couler avec plus d'abondance, et la blessure qui, dans les premiers momens, avait été sans douleur, s'enfla avec le sang qui se réfroidissait. Bientôt ses forces l'abandonnèrent ; ses genoux se dérobèrent sous lui ; ceux qui l'entouraient le prirent dans leurs bras et le reportèrent au camp, pendant que Bétis, qui le croyait tué, rentrait dans la ville, triomphant de sa victoire. Mais Alexandre, sans attendre que sa blessure fût entièrement guérie, fit construire une

cuniculis muros subrui jussit. Oppidani ad pristinum fastigium mœnium novum exstruxere munimentum: sed ne id quidem turres aggeri impositas æquare poterat; itaque interiora quoque urbis infesta telis erant. Ultima pestis urbis fuit cuniculo subrutus murus, per cujus ruinas hostis intravit.

Ducebat ipse rex antesignanos; et dum incautius subit, saxo crus ejus affligitur; innixus tamen telo, nondum prioris vulneris obducta cicatrice, inter primores dimicat: ira quoque accensus, quod duo in obsidione urbis ejus acceperat vulnera. Betim, egregia edita pugna, multisque vulneribus confectum deseruerant sui: nec tamen segnius prœlium capessebat, lubricis armis suo pariter atque hostium sanguine. Sed quum undique unus omnium telis peteretur, ad postremum, exhaustis viribus, vivus in potestatem hostium pervenit; quo ad regem adducto, insolenti gaudio juvenis elatus, alias virtutis etiam in hoste mirator, « Non, ut voluisti, inquit, morieris, Beti; sed quidquid in captivum inveniri potest, passurum esse te cogita. » Ille non interrito modo, sed contumaci quoque vultu intuens regem, nullam ad minas ejus reddit vocem. Tum Alexander: « Videtisne obstinatum ad tacendum? inquit; num genu posuit? num supplicem vocem misit? Vincam tamen

chaussée d'une élévation égale à celle des remparts, et, sur plusieurs points, attaquer les murs par la mine. De leur côté, les assiégés ajoutèrent à l'ancienne hauteur des murailles des fortifications nouvelles; mais, avec cela encore, ils ne pouvaient atteindre aussi haut que les tours placées sur la chaussée; de sorte que l'intérieur même de la ville était inquiété par les traits des assiégeans. Ce qui mit le comble à la détresse de la place, fut la chute d'un pan de mur abattu par la mine, et dont les débris ouvrirent un passage à l'ennemi.

Le roi lui-même marchait en tête des premiers drapeaux; comme il s'avançait avec trop peu de précaution, il fut atteint d'une pierre à la jambe : cependant, appuyé sur un javelot, car sa première blessure n'était pas encore cicatrisée, il ne laissa pas de combattre aux rangs les plus avancés, outré de colère d'avoir été blessé deux fois au siège de cette ville. Bétis, après avoir combattu en héros, et reçu un grand nombre de blessures, avait été abandonné par les siens : il n'en continuait pas moins à se défendre avec courage, ayant ses armes teintes tout à la fois de son sang et de celui de ses ennemis. Mais comme de toutes parts les traits étaient dirigés contre lui seul, ses forces ne tardèrent pas à s'épuiser, et il tomba vivant au pouvoir de l'ennemi. On l'amena vers le roi : ce jeune prince, qui, en d'autres occasions, sut admirer le courage jusque chez ses ennemis, se livra alors aux transports d'une joie extraordinaire : « Tu ne mourras pas, Bétis, comme tu le voulais, lui dit-il; mais tout ce qu'on peut inventer contre un captif, attends-toi à le souffrir. » Celui-ci, regardant le roi d'un visage tranquille et qui semblait même le braver, ne répondit pas un seul mot à ses menaces. Alors Alexandre : « Voyez-

silentium, et si nihil aliud, certe gemitu interpellabo. »

Iram deinde vertit in rabiem, jam tum peregrinos ritus nova subeunte fortuna: per talos enim spirantis lora trajecta sunt, religatumque ad currum traxere circa urbem equi, gloriante rege Achillem, a quo genus ipse deduceret, imitatum se esse pœna in hostem capienda. Cecidere Persarum Arabumque circa decem millia: nec Macedonibus incruenta victoria fuit. Obsidio certe non tam claritate urbis nobilitata est, quam geminato periculo regis, qui Ægyptum adire festinans, Amyntam cum decem triremibus in Macedoniam ad inquisitionem novorum militum misit: namque prœliis etiam secundis atterebantur copiæ, devictarumque gentium militi minor quam domestico fides habebatur.

VII. Ægyptii olim Persarum opibus infensi, quippe avare et superbe imperitatum sibi esse credebant, ad spem adventus ejus erexerant animos: utpote qui Amyntam quoque transfugam, et cum precario imperio venientem, læti recepissent. Igitur ingens multitudo Pelusium, qua intraturus videbatur, convenerat: atque ille, septimo die posteaquam a Gaza copias moverat, in regionem Ægypti, quam nunc *Castra Alexandri* vocant, pervenit. Deinde, pedestribus copiis Pelusium petere

vous, s'écria-t-il, comme il est obstiné à se taire? A-t-il fléchi le genou? a-t-il prononcé une seule parole de soumission? Je saurai bien pourtant vaincre ce silence, et si je ne le lui fais rompre d'une autre manière, ce sera du moins par des gémissemens. »

Sa colère s'était tournée en rage, et déjà sa nouvelle fortune subissait l'influence des mœurs étrangères : on le vit, quand son ennemi respirait encore, lui faire traverser les talons par des courroies, et, attaché à un char, le faire traîner par des chevaux autour de la ville. Il se glorifiait d'imiter ainsi, dans sa vengeance, Achille, l'auteur de sa race. Il périt environ dix mille Perses et Arabes : la victoire coûta aussi beaucoup de sang aux Macédoniens. Au reste, ce siège est devenu célèbre, moins par l'importance de la ville, que par le double danger que courut le roi. Pressé alors de passer en Égypte, il envoya Amyntas en Macédoine, avec dix galères, pour y lever de nouvelles troupes; car les victoires même affaiblissaient son armée, et il avait moins de confiance aux soldats des peuples vaincus qu'à ceux de sa propre nation.

VII. Les Égyptiens, depuis long-temps ennemis de la puissance des Perses, qu'ils accusaient de les gouverner d'une manière avare et tyrannique, avaient relevé leur courage à l'espérance de l'arrivée d'Alexandre. On les avait vus recevoir avec enthousiasme le transfuge Amyntas, se présentant chez eux avec une autorité toute précaire. Aussi le peuple était-il accouru en foule à Péluse, par où l'on croyait que le roi devait entrer. Il y avait sept jours qu'il était parti de Gaza, lorsqu'il arriva dans la partie de l'Égypte que l'on appelle aujourd'hui *le Camp d'Alexandre*. Il commanda alors à son infanterie

jussis, ipse cum expedita delectorum manu Nilo amne vectus est: nec sustinuere adventum ejus Persæ, defectione quoque perterriti. Jamque haud procul Memphi erat; in cujus præsidio Mazaces prætor Darii relictus, Orio amne superato, octingenta talenta Alexandro, omnemque regiam supellectilem tradidit.

A Memphi eodem flumine vectus, ad interiora Ægypti penetrat, compositisque rebus ita, ut nihil ex patrio Ægyptiorum more mutaret, adire Jovis Ammonis oraculum statuit. Iter expeditis quoque et paucis vix tolerabile ingrediendum erat: terra cœloque aquarum penuria est; steriles arenæ jacent, quas ubi vapor solis accendit, fervido solo exurente vestigia, intolerabilis æstus exsistit; luctandumque est, non tantum cum ardore et siccitate regionis, sed etiam cum tenacissimo sabulo, quod præaltum, et vestigio cedens, ægre moliuntur pedes.

Hæc Ægyptii vero majora jactabant. Sed ingens cupido animum stimulabat adeundi Jovem, quem generis sui auctorem, haud contentus mortali fastigio, aut credebat esse, aut credi volebat. Ergo cum iis quos ducere secum statuerat secundo amne descendit ad Mareotim paludem; eo legati Cyrenensium dona attulere, pacem, et ut adiret urbes suas, petentes. Ille, donis acceptis, ami-

de gagner Péluse par terre, et lui-même, avec une élite de troupes légères, s'embarqua sur le Nil. Les Perses, qu'effrayait déjà la défection des Égyptiens, n'attendirent pas son arrivée. Il approchait de Memphis, lorsque Mazacès, à qui Darius avait laissé le commandement de la place, se hâtant de traverser le fleuve, vint lui remettre huit cents talens, avec tout l'ameublement royal.

De Memphis, continuant sa route sur le Nil, il pénétra dans l'intérieur de l'Égypte; et, après avoir tout réglé sans rien changer aux coutumes nationales des Égyptiens, il forma le projet d'aller trouver l'oracle de Jupiter Ammon. Il fallait s'avancer dans des chemins à peine praticables pour une troupe peu nombreuse et sans équipages : la terre, pas plus que le ciel, n'y fournit d'eau; partout s'étendent des sables stériles, qui, échauffés par les feux du soleil, rendent le sol brûlant pour les pieds du voyageur, et causent une chaleur insupportable. Ce n'est pas seulement contre les ardeurs et la sécheresse du pays, que l'on trouve à combattre; il faut lutter encore contre un sable épais, qui, dans son extrême profondeur, se dérobant sous les pieds, ne permet qu'à grand'peine de se frayer un chemin.

Les Égyptiens exagéraient encore ces difficultés. Mais un vif désir pressait Alexandre d'aller trouver Jupiter, qu'il croyait ou voulait que l'on crût l'auteur de sa naissance, ne se contentant déjà plus d'avoir atteint le faîte des grandeurs humaines. Prenant donc avec lui ceux dont il avait résolu de se faire accompagner, il descendit le long du fleuve jusqu'au lac Maréotide, où des députés de Cyrène lui apportèrent des présens, lui demandant, avec la paix, la faveur de visiter leurs villes.

citiaque conjuncta, destinata exsequi pergit. Ac primo quidem et sequenti die tolerabilis labor visus, nondum tam vastis nudisque solitudinibus aditis, jam tamen sterili et emoriente terra. Sed ut aperuere se campi alto obruti sabulo, haud secus quam profundum æquor ingressi, terram oculis requirebant. Nulla arbor, nullum culti soli occurrebat vestigium; aqua etiam defecerat, quam utribus cameli vexerant : et in arido solo ac fervido sabulo nulla erat. Ad hæc sol omnia incenderat, siccaque et adusta erant ora; quum repente, sive illud deorum munus, sive casus fuit, obductæ cœlo nubes condidere solem : ingens æstu fatigatis, etiamsi aqua deficeret, auxilium. Enimvero, ut largum quoque imbrem excusserunt procellæ, pro se quisque excipere eum, quidam ob sitim impotentes sui, ore quoque hianti captare cœperunt. Quatriduum per vastas solitudines absumptum est.

Jamque haud procul oraculi sede aberant, quum complures corvi agmini occurrunt, modico volatu prima signa antecedentes : et modo humi residebant, quum lentius agmen incederet; modo se pennis levabant, antecedentium iterque monstrantium ritu. Tandem ad sedem consecratam deo ventum est. Incredibile dictu, inter vastas solitudines sita, undique ambientibus ramis, vix

Alexandre accueillit leurs présens, fit alliance avec eux, et poursiuvit l'accomplissement de son projet. Le premier et le second jour la fatigue parut supportable : on n'était point encore engagé dans ces solitudes si vastes et si nues, et pourtant déjà la terre était toute stérile et morte autour d'eux. Mais lorsque se découvrirent à leurs regards ces plaines au loin couvertes de profonds amas de sable, il leur sembla être lancés sur la pleine mer, et leurs yeux cherchaient de tous côtés la terre. Nul arbre, nulle trace de culture; l'eau même qu'ils avaient chargée dans des outres sur le dos de leurs chameaux commençait à leur manquer, et il n'y en avait point à trouver sur ce sol aride et brûlant. A cela venaient se joindre les feux du soleil, qui avaient tout embrasé : leurs bouches étaient sèches et brûlantes, lorsque tout à coup, soit hasard, soit bienfait des dieux, des nuages s'amoncelèrent et vinrent leur cacher le soleil; précieux soulagement pour des hommes que fatiguait la chaleur, alors même que la pluie ne fût pas venue s'y joindre. Mais bientôt les vents orageux la firent tomber en abondance, et chacun se mit, de son côté, à la recueillir, plusieurs même la bouche ouverte, dans l'impatience que leur causait la soif. Quatre jours se passèrent au milieu de ces vastes solitudes.

Déjà ils n'étaient plus qu'à peu de distance du siège de l'oracle, lorsque soudain une troupe de corbeaux vint se placer au devant de leur marche, précédant d'un vol paisible les premières enseignes : tantôt ils s'abattaient sur la terre quand l'armée s'avançait d'un pas plus lent; tantôt ils reprenaient leur vol, comme pour la devancer et lui montrer sa route. Enfin l'on arriva au temple du dieu. Chose incroyable! ce temple, situé

in densam umbram cadente sole, contecta est : multique fontes dulcibus aquis passim manantibus alunt silvas. Cœli quoque mira temperies, verno tepori maxime similis, omnes anni partes pari salubritate percurrit. Accolæ sedis sunt ab oriente proximi Æthiopum : in meridiem versus Arabes spectant; Troglodytis cognomen est : quorum regio usque ad Rubrum mare excurrit; at qua vergit ad occidentem, alii Æthiopes colunt, quos Scenitas vocant : a septemtrione Nasamones sunt, gens syrtica, navigiorum spoliis quæstuosa; quippe obsident litora, et æstu destituta navigia notis sibi vadis occupant.

Incolæ nemoris, quos *Ammonios* vocant, dispersis tuguriis habitant : medium nemus pro arce habent, triplici muro circumdatum. Prima munitio tyrannorum veterum regiam clausit : in proxima conjuges eorum cum liberis et pellicibus habitant : hic quoque dei oraculum est : ultima munimenta satellitum armigerorumque sedes erant. Est etiam aliud Ammonis nemus : in medio habet fontem; aquam Solis vocant : sub lucis ortum tepida manat; medio die, quum vehementissimus est calor, frigida eadem fluit; inclinato in vesperam calescit; media nocte fervida exæstuat; quoque propius

au milieu de déserts immenses, est caché par des arbres qui l'environnent de toutes parts, et dont l'ombre touffue laisse à peine un passage aux rayons du soleil. Des sources nombreuses y répandent de côté et d'autre leurs eaux-vives, qui nourrissent la fraîcheur des bois. La température de l'air y est aussi admirable; c'est la douce tiédeur du printemps régnant dans toutes les parties de l'année avec une salubrité toujours la même. Les habitans de ce lieu sont voisins des Éthiopiens, du côté de l'orient; au midi, ils regardent les Arabes, appelés *Troglodytes*, dont le pays s'étend jusqu'à la mer Rouge; à leur limite occidentale, se trouvent d'autres Éthiopiens, qui portent le nom de *Scénites;* au nord, les Nasamoniens, nation syrtique, qui se fait un gain de la dépouille des vaisseaux : sans cesse ils assiègent la côte, et vont, au milieu des bas-fonds qui leur sont connus, chercher les bâtimens que la mer y a laissés en se retirant.

Les habitans du bois, que l'on nomme *Ammoniens*, vivent dans des cabanes dispersées; le milieu du bois leur sert de citadelle : il est entouré d'une triple muraille. La première enceinte renfermait le palais de leurs anciens tyrans; dans la seconde séjournent leurs femmes avec leurs enfans et leurs concubines; c'est aussi là que réside l'oracle du dieu : les derniers remparts étaient occupés par les gardes et les hommes de guerre. Il y a encore un autre bois d'Ammon : au milieu se trouve une fontaine, que l'on appelle *l'eau du soleil* : le matin, elle coule tiède; lorsque la chaleur a le plus de force elle est froide; à l'approche du soir, elle s'échauffe; devient bouillante au milieu de la nuit; et, à mesure que les té-

nox vergit ad lucem, multum ex nocturno calore decrescit, donec sub ipsum diei ortum assueto tepore languescat.

Id quod pro deo colitur, non eamdem effigiem habet, quam vulgo diis artifices accommodaverunt: umbilico maxime similis est habitus, smaragdo et gemmis coagmentatus. Hunc, quum responsum petitur, navigio aurato gestant sacerdotes, multis argenteis pateris ab utroque navigii latere pendentibus: sequuntur matronæ virginesque patrio more inconditum quoddam carmen canentes, quo propitiari Jovem credunt, ut certum edat oraculum.

At tum quidem regem propius adeuntem maximus natu e sacerdotibus *filium* appellat; hoc nomen illi parentem Jovem reddere affirmans. Ille se vero ait, et accipere, et agnoscere, humanæ sortis oblitus. Consuluit deinde, an totius orbis imperium fatis sibi destinaret pater; vates, æque in adulationem compositus, terrarum omnium rectorem fore ostendit. Post hæc instituit quærere, an omnes parentis sui interfectores pœnas dedissent? Sacerdos parentem ejus negat ullius scelere posse violari: Philippi autem omnes interfectores luisse supplicia: adjecit, invictum fore, donec excederet ad deos. Sacrificio deinde facto, dona et sacerdotibus et deo data sunt; permissumque amicis, ut ipsi quoque consulerent Jovem. Nihil amplius quæsiverunt, quam, an auctor

nèbres font place au jour, elle perd de sa chaleur nocturne, jusqu'à ce que, le matin, elle retourne, en décroissant, à sa tiédeur accoutumée.

Ce que l'on y adore comme un dieu n'a point la figure que les artistes prêtent d'ordinaire aux divinités; la forme en est semblable à un nombril : c'est une émeraude entourée de pierres précieuses. Lorsqu'on vient le consulter, les prêtres le portent dans un vaisseau d'or, des deux côtés duquel pendent un nombre considérable de coupes d'argent : derrière eux marchent des matrones et des vierges chantant un hymne grossier de leur pays, par lequel elles croient rendre le dieu propice et en obtenir une réponse infaillible.

A ce moment, comme le roi s'approchait, le plus âgé des prêtres le salua du nom de *fils* : c'était, assurait-il, Jupiter, son père, qui le lui donnait. Alexandre répondit qu'il acceptait et qu'il avouait ce nom; il avait oublié sa condition humaine. Ensuite, il demanda si son père lui destinait, dans ses décrets, l'empire de l'univers. Le prêtre, fidèle à son rôle de flatterie, lui annonça qu'il serait le maître de toute la terre. Poursuivant ses questions, il s'informa si tous les meurtriers de son père avaient été punis. Le prêtre lui dit que son père ne pouvait être victime d'aucun attentat : que, pour les assassins de Philippe, tous avaient subi leur châtiment; et il ajouta qu'il serait invincible jusqu'au moment où il irait prendre sa place parmi les dieux. Un sacrifice fut ensuite célébré et des présens offerts au dieu et aux prêtres; puis Alexandre permit à ses amis de consulter à leur tour l'oracle. La seule question qu'ils lui adressèrent, fut s'il les autorisait à rendre à leur roi les hon-

esset sibi divinis honoribus colendi suum regem? Hoc quoque acceptum fore Jovi vates respondit.

Vere et salubriter æstimanti fidem oraculi vana profecto responsa videri potuissent: sed fortuna, quos uni sibi credere coegit, magna ex parte avidos gloriæ magis quam capaces facit. Jovis igitur filium se non solum appellari passus est, sed etiam jussit: rerumque gestarum famam, dum augere vult tali appellatione, corrumpit. Et Macedones, assueti quidem regio imperio, sed majore libertatis umbra quam ceteræ gentes, immortalitatem affectantem contumacius, quam aut ipsis expediebat, aut regi, aversati sunt. Sed hæc suo quæque tempori reserventur. Nunc cetera exsequi pergam.

VIII. Alexander ab Ammone rediens, ut ad Mareotim paludem, haud procul insula Pharo sitam, venit, contemplatus loci naturam, primum in ipsa insula statuerat urbem novam condere. Inde, ut apparuit magnæ sedis insulam haud capacem, elegit urbi locum, ubi nunc est Alexandria, appellationem trahens ex nomine auctoris. Complexus quidquid loci est inter paludem et mare, octoginta stadiorum muris ambitum destinat; et, qui exædificandæ urbi præessent, relictis, Memphim petit. Cupido, haud injusta quidem, ceterum intempestiva, incesserat, non interiora modo Ægypti, sed etiam Æthiopiam invisere; Memnonis Tithonique celebrata

neurs divins? L'interprète sacré leur répondit que cela plairait aussi à Jupiter.

Une appréciation sincère et raisonnable de la bonne foi de l'oracle eût sans doute fait reconnaître la fausseté de ses réponses; mais quand la fortune a conduit les hommes à ne plus croire qu'en elle, elle les rend avides de gloire bien au delà de ce que leur en permet leur nature. On le vit donc souffrir qu'on l'appelât *fils de Jupiter*, l'ordonner même; et tandis qu'il prétendait, par ce titre, augmenter l'éclat de ses exploits, il ne fit que le ternir. De leur côté, les Macédoniens, accoutumés à vivre sous l'autorité monarchique, mais à l'ombre d'une liberté plus grande que celle des autres nations, se révoltèrent contre ses prétentions à la divinité, et plus hautement peut-être qu'il ne convenait à ses intérêts et aux leurs. Mais laissons ces choses, pour en parler en leur place. Je poursuis maintenant mon récit.

VIII. Lorsqu'à son retour d'Ammon, Alexandre passa devant le lac Maréotide, situé non loin de l'île de Pharos, l'aspect du lieu lui inspira d'abord la pensée de fonder une ville nouvelle dans l'île même. Ayant ensuite reconnu que cette île ne pouvait fournir un grand emplacement, il adopta l'endroit où est maintenant Alexandrie, ainsi nommée de son fondateur. Tout ce qui s'étendait entre le lac et la mer fut embrassé dans ses plans, et une enceinte de quatre-vingts stades assignée aux murailles: des commissaires laissés sur les lieux devaient présider aux travaux de la ville, pendant qu'il se rendait à Memphis. Il avait conçu le désir, assez raisonnable d'ailleurs, mais tout-à-fait hors de saison, de visiter l'intérieur de l'Égypte et même l'Éthiopie. Le curiosité de voir le fameux palais de Memnon et de Tithon

regia cognoscendæ vetustatis avidum trahebat pæne extra terminos solis. Sed imminens bellum, cujus multo major supererat moles, otiosæ peregrinationi tempora exemerat.

Itaque Ægypto præfecit Æschylum Rhodium et Peucestem Macedonem; quatuor millibus militum in præsidium regionis ejus datis, claustra Nili fluminis Polemonem tueri jubet: triginta ad hoc triremes datæ. Africæ deinde, quæ Ægypto juncta est, præpositus Apollonius: vectigalibus ejusdem Africæ Ægyptique Cleomenes. Ex finitimis urbibus commigrare Alexandriam jussis, novam urbem magna multitudine implevit. Fama est, quum rex urbis futuræ muros polenta, ut Macedonum mos est, destinasset, avium greges advolasse; et polenta esse pastas, quumque id omen pro tristi a plerisque esset acceptum, respondisse vates, magnam illam urbem advenarum frequentiam culturam, multisque eam terris alimenta præbituram.

Regem, quum secundo amne deflueret, assequi cupiens Hector, Parmenionis filius, eximio ætatis flore, in paucis Alexandro carus, parvum navigium conscendit, pluribus, quam capere posset, impositis; itaque mersa navis omnes destituit. Hector, diu flumini obluctatus, quum madens vestis et astricti crepidis pedes natare prohiberent, in ripam tamen semianimis evasit; et ut

allait entraîner cet esprit passionné pour l'antiquité presque au delà des bornes du soleil. Mais les soins pressans d'une guerre, dont la partie la plus difficile lui restait encore, ne lui laissait pas le temps de se promener en voyageur oisif.

Il remit donc le gouvernement de l'Égypte au Rhodien Eschyle et au Macédonien Peuceste. Quatre mille hommes leur furent laissés pour garder le pays, et la défense des bouches du Nil fut confiée à Polémon : on lui donna pour cela trente galères. Apollonius eut le commandement de la partie de l'Afrique qui touche à l'Égypte, et Cléomène fut chargé de percevoir les tributs de l'une et de l'autre de ces provinces. Des habitans des villes voisines, appelés à Alexandrie, remplirent d'une grande population les murs de la cité nouvelle. On dit qu'au moment où le roi, selon l'usage macédonien, faisait tracer avec de la farine l'enceinte destinée à la ville qui allait naître, des essaims d'oiseaux y accoururent et mangèrent cette farine. Presque tous les esprits y voyaient un triste présage ; mais les devins répondirent qu'un immense concours d'étrangers viendrait habiter cette ville, et qu'elle fournirait à un grand nombre de pays leur subsistance.

Comme le roi descendait le fleuve, Hector, fils de Parménion, jeune homme en la plus belle fleur de l'âge, et l'un de ceux que distinguait l'amitié d'Alexandre, était monté sur un petit bâtiment où l'on avait reçu plus de monde qu'il n'en pouvait contenir : la barque chavira et laissa au courant de l'eau tous les passagers. Hector lutta long-temps contre le fleuve, et quoique ses vêtemens mouillés et ses pieds embarrassés dans sa chaussure l'empêchassent de nager, il parvint cependant

primum fatigatus spiritum laxavit, quem metus et periculum intenderant, nullo adjuvante (quippe in diversum evaserant alii), exanimatus est. Rex amissi ejus desiderio vehementer afflictus est: repertumque corpus magnifico extulit funere.

Oneravit hunc dolorem nuncius mortis Andromachi, quem præfecerat Syriæ: vivum Samaritæ cremaverant. Ad cujus interitum vindicandum, quanta maxima celeritate potuit, contendit; advenientique sunt traditi tanti sceleris auctores. Andromacho deinde Memnona substituit, affectis supplicio, qui prætorem interemerant. Tyrannos inter eos Methymnæorum Aristonicum et Chrysolaum, popularibus suis tradidit: quos illi ob injurias tortos necaverunt. Atheniensium deinde, Rhodiorum, et Chiorum legatos audit.

Athenienses victoriam gratulabantur; et, ut captivi Græcorum suis restituerentur, orabant: Rhodii et Chii de præsidio querebantur; omnes ea, quæ desiderare visi, impetraverunt. Mitylenis quoque, ob egregiam in partes suas fidem, et pecuniam, quam in bellum impenderant, reddidit, et magnam regionem finibus eorum adjecit. Cypriorum quoque regibus, qui a Dario defecerant ad ipsum, et oppugnanti Tyrum miserant classem, pro merito honos habitus est. Amphoterus deinde, classis præfectus, ad liberandam Cretam missus (namque et Per-

a gagner la rive à demi mort : mais aussitôt que, dans son épuisement, il voulut rendre cours à sa respiration, que la crainte avait suspendue, personne ne se trouvant là pour le secourir, et tous ses compagnons s'étant échappés d'un autre côté, il expira. Le roi fut vivement affligé de sa perte; et quand on eut retrouvé son corps, il lui fit faire de magnifiques funérailles.

Sa douleur s'accrut de la nouvelle qui lui vint de la mort d'Andromachus, à qui il avait confié le gouvernement de la Syrie : les Samaritains l'avaient brûlé vif. Il partit avec toute la diligence possible pour le venger, mais, à son arrivée, on lui livra les auteurs de cet horrible attentat. Il remplaça Andromachus par Memnon, et fit périr les assassins au milieu des supplices. Il livra aussi les tyrans, entre autres ceux de Méthymne, Aristonicus et Chrysolas, aux mains de leurs concitoyens : ils expièrent leurs outrages par les tortures et la mort. Vinrent ensuite les députés d'Athènes, de Rhodes et de Chios.

Les Athéniens félicitaient Alexandre de ses victoires et le priaient de rendre à leur patrie les prisonniers grecs; ceux de Rhodes et de Chios se plaignaient des garnisons qui leur étaient imposées : tous obtinrent ce qu'ils paraissaient désirer. Voulant aussi récompenser les Mityléniens de leur généreux dévouement à sa cause, il leur rendit tout l'argent qu'ils avaient dépensé pour la guerre, et ajouta à leur pays une grande étendue de territoire. Les Cypriotes, qui avaient quitté le parti de Darius pour le sien, et lui avaient envoyé une flotte au temps du siège de Tyr, furent honorablement payés de leurs services. Enfin, le commandant de la flotte macédonienne, Amphotère, qui avait été chargé de délivrer

sarum et Spartanorum armis pleraque ejus insulæ obsidebantur), ante omnia mare a piraticis classibus vindicare jussus : quippe obnoxium prædonibus erat, in bellum utroque rege converso. His compositis, Herculi Tyrio ex auro crateram cum triginta pateris dicavit : imminensque Dario iter ad Euphraten pronunciari jussit.

IX. Darius, quum ab Ægypto divertisse in Africam hostem comperisset, dubitaverat, utrumne circa Mesopotamiam subsisteret, an interiora regni sui peteret, haud dubie potentior auctor præsens futurus ultimis gentibus impigre bellum capessendi, quas ægre per præfectos suos moliebatur. Sed, ut idoneis auctoribus fama vulgavit, Alexandrum cum omnibus copiis, quamcumque ipse adisset regionem, petiturum, haud ignarus, quam cum strenuo res esset, omnia longinquarum gentium auxilia Babyloniam contrahi jussit. Bactriani, Scythæque, et Indi convenerant : nam et ceterarum gentium copiæ partibus simul affuerunt. Ceterum quum dimidio ferme major esset exercitus, quam in Cilicia fuerat, multis arma deerant, quæ summa cura comparabantur.

Equitibus equisque tegumenta erant ex ferreis laminis serie inter se connexis : queis antea præter jacula nihil dederat, scuta gladiique adjiciebantur; equorumque do-

l'île de Crète, dont presque toutes les places étaient assiégées par les Perses et les Spartiates, reçut, avant tout, l'ordre de purger la mer des pirates qui l'infestaient : en effet, la guerre qui occupait les deux monarques la laissait ouverte à leurs brigandages. Ayant ainsi tout réglé, Alexandre consacra à Hercule Tyrien un cratère d'or avec trente petites coupes; et, ne songeant plus qu'à poursuivre Darius, il fit publier qu'on allait se mettre en marche sur l'Euphrate.

IX. Darius, en apprenant que l'ennemi était passé d'Égypte en Afrique, avait hésité s'il s'arrêterait aux environs de la Mésopotamie, ou s'il gagnerait l'intérieur de ses états; il comptait que sa présence déciderait bien plus puissamment à prendre une part active à la guerre les nations éloignées qu'il avait peine à mettre en mouvement par l'entremise de ses satrapes. Mais quand, sur des témoignages dignes de foi, la renommée eut publié qu'Alexandre le poursuivrait avec toutes ses forces en quelque pays qu'il se retirât, n'ignorant plus dès-lors à quel infatigable ennemi il avait affaire, il ordonna que les secours des nations lointaines de son empire se rassemblassent tous dans la province de Babylone. Les Bactriens, les Scythes et les peuples de l'Inde s'y rendirent : les troupes des autres contrées étaient déjà venues se ranger sous ses ordres. Cependant, comme l'armée se trouvait presque deux fois plus nombreuse qu'elle ne l'avait été en Cilicie, les armes manquaient à un grand nombre, et l'on n'épargnait aucun soin pour leur en procurer.

Les cavaliers et les chevaux étaient couverts de lames de fer qui se tenaient les unes aux autres; à ceux qui, auparavant, n'avaient reçu que des javelots pour toute

mandi greges peditibus distributi sunt, ut major pristino esset equitatus : ingensque, ut crediderat, terror hostium, ducentæ falcatæ quadrigæ, unicum illarum gentium auxilium, secutæ sunt. Ex summo temone hastæ præfixæ ferro eminebant : utrinque a jugo ternos direxerant gladios, et inter radios rotarum plura spicula eminebant in adversum : aliæ deinde falces summis rotarum orbibus hærebant, et aliæ in terram dimissæ, quidquid obvium concitatis equis fuisset, amputaturæ.

Hoc modo instructo exercitu ac perarmato, Babylone copias movit. A parte dextra erat Tigris, nobilis fluvius; lævam tegebat Euphrates : agmen Mesopotamiæ campos impleverat. Tigri deinde superato, quum audisset haud procul abesse hostem, Satropatem equitum præfectum cum mille delectis præmisit. Mazæo prætori sex millia data, quibus hostem transitu amnis arceret; eidem mandatum, ut regionem, quam Alexander esset aditurus, popularetur atque ureret; quippe credebat inopia debellari posse nihil habentem, nisi quod rapiendo occupasset : ipsi autem commeatus alii terra, alii Tigri amne subvehebantur. Jam pervenerat ad Arbela vicum, nobilem sua clade facturus; hic commeatuum sarcinarumque majore parte deposita, Lycum amnem ponte

armure, on donna de plus des boucliers et des épées : on distribua aux fantassins des troupeaux de chevaux à dompter, pour en accroître la force de la cavalerie; et ce qui, dans l'opinion de Darius, devait frapper l'ennemi d'une extrême épouvante, deux cents chariots armés de faux, l'unique ressource de ces peuples, furent placés à la suite de l'armée [5]. De l'extrémité du timon sortaient des piques garnies de fer : les deux côtés du joug étaient chacun armés de trois lames d'épée, et entre les raies des roues des pointes de dards se montraient en plus grand nombre; enfin, des faux, les unes attachées au haut du cercle des roues, les autres abaissées vers la terre, devaient couper tout ce que les chevaux, impétueusement lancés, rencontreraient sur leur passage.

Ayant ainsi achevé d'équiper et d'armer ses troupes, il les fit partir de Babylone. A sa droite était le Tigre, fleuve célèbre ; l'Euphrate défendait sa gauche : l'armée couvrait dans sa marche les plaines de la Mésopotamie. Il venait de passer le Tigre, lorsqu'il apprit que l'ennemi n'était pas loin : aussitôt il envoya en avant Satropate, commandant de sa cavalerie, avec mille hommes de troupes choisies. Il en donna six mille à Mazée, l'un de ses lieutenans, pour interdire aux Macédoniens le passage du fleuve; en même temps, il lui commanda de ravager et d'incendier le pays que devait traverser Alexandre. Il espérait vaincre par la famine un ennemi qui n'avait rien que ce que lui procurait le pillage : pour lui, soit par terre, soit par les eaux du Tigre, les vivres lui arrivaient en abondance. Déjà il avait atteint le bourg d'Arbèles, qu'il devait rendre fameux par sa défaite : là, ayant laissé la plus grande partie de ses provisions et de ses bagages, il jeta un pont sur la rivière de Lycus, et, comme na-

junxit, et per dies quinque, sicut ante Euphraten, trajecit exercitum. Inde, octoginta fere stadia progressus, ad alterum amnem, *Bumado* nomen est, castra posuit. Opportuna explicandis copiis regio erat, equitabilis et vasta planities; ne stirpes quidem et brevia virgulta operiunt solum : liberque prospectus oculorum et ad ea, quæ procul recessere, permittitur. Itaque, si qua campi eminebant, jussit æquari, totumque fastigium extendi.

Alexandro, qui numerum copiarum ejus, quantum procul conjectari poterant, æstimabant, vix fecerunt fidem, tot millibus cæsis, majores copias esse reparatas. Ceterum omnis periculi et maxime multitudinis contemptor, undecimis castris pervenit ad Euphraten : quo pontibus juncto, equites primos ire, phalangem sequi jubet; Mazæo, qui, ad inhibendum transitum ejus, cum sex millibus equitum occurrerat, non auso periculum sui facere. Paucis deinde, non ad quietem, sed ad reparandos animos, diebus datis militi, strenue hostem insequi cœpit, metuens, ne interiora regni sui peteret, sequendusque esset per loca omni solitudine atque inopia vasta. Igitur quarto die præter Arbela penetrat ad Tigrim.

Tota regio ultra amnem recenti fumabat incendio; quippe Mazæus, quæcunque adierat, haud secus quam

guère au passage de l'Euphrate, mit cinq jours à la faire traverser à son armée. S'étant ensuite avancé à la distance d'environ quatre-vingts stades, il campa sur les bords d'une autre rivière appelée *Bumade.* Le pays était fait pour qu'une armée pût s'y déployer : c'était une plaine vaste et bonne à la cavalerie; pas un arbrisseau, pas un buisson n'y embarrassent le sol, et la vue, dans le libre champ qui lui est ouvert, peut atteindre aux objets même les plus éloignés. Darius voulut encore que l'on rasât les moindres hauteurs qui pourraient s'y rencontrer, et que la surface en fût nivelée dans toute son étendue.

On vint rapporter à Alexandre le nombre des soldats de cette armée, autant que de loin on avait pu le reconnaître, et l'on eut de la peine à lui persuader qu'après la perte de tant de milliers d'hommes, Darius eût pu remettre sur pied des forces plus considérables. Au reste, méprisant tous les dangers, et surtout le nombre, il arriva sur l'Euphrate, après onze journées de marche. Des ponts y furent jetés, et il le fit traverser d'abord à sa cavalerie, puis à la phalange, sans que Mazée, qui s'était avancé avec six mille hommes pour empêcher son passage, osât courir les risques d'un combat. Ayant ensuite donné quelques jours à ses soldats, non pour se reposer, mais pour remettre leurs esprits, il se mit en toute hâte à la poursuite de l'ennemi : il craignait de lui laisser gagner l'intérieur de l'empire, où il faudrait le suivre à travers des pays déserts et sans nulle ressource. Il s'avance donc en quatre jours jusqu'au Tigre, laissant Arbèles derrière lui.

Toute la contrée au delà du fleuve fumait encore des suites récentes de l'incendie: c'était Mazée qui brûlait,

hostis urebat. Ac primo, caligine, quam fumus effuderat, obscurante lucem, insidiarum metu substitit: deinde, ut speculatores præmissi tuta omnia nunciaverunt, paucos equitum ad tentandum vadum fluminis præmisit: cujus altitudo primo summa equorum pectora, mox ut in medium alveum ventum est, cervices quoque æquabat. Nec sane alius ad Orientis plagam tam violentus invehitur, multorum torrentium non aquas solum, sed etiam saxa secum trahens: itaque a celeritate qua defluit, *Tigri* nomen est inditum; quia Prsica lingua *Tigrim* sagittam appellant. Igitur pedes, velut divisus in cornua, circumdato equitatu, levatis super capita armis, haud ægre ad ipsum alveum penetrat. Primus inter pedites rex egressus in ripam, vadum militibus manu, quando vox exaudiri non poterat, ostendit; sed gradum firmare vix poterant, quum modo saxa lubrica vestigium fallerent, modo rapidior unda subduceret.

Præcipuus erat labor eorum qui humeris onera portabant: quippe quum semetipsos regere non possent, in rapidos gurgites incommodo onere auferebantur; et dum sua quisque spolia consequi studet, major inter ipsos, quam cum amne orta luctatio est; cumulique sarcinarum passim fluitantes plerosque perculerant. Rex monere, ut satis haberent, arma retinere; cetera se reddi-

en ennemi, chaque endroit où il passait. Au premier moment, l'obscurité répandue par la fumée, et qui cachait le jour, fit craindre à Alexandre quelque embûche : il s'arrêta; puis, lorsque les éclaireurs, qu'il avait envoyés en avant, lui eurent rapporté qu'il n'y avait aucun danger, il détacha quelques cavaliers pour aller sonder le lit du fleuve. Les chevaux eurent d'abord de l'eau jusqu'au poitrail; bientôt, quand ils furent au milieu du courant, elle leur monta jusqu'au cou. Il n'est d'ailleurs, dans les contrées de l'Orient, aucun fleuve dont le cours soit aussi impétueux : outre les eaux d'un grand nombre de torrens, il roule encore avec lui des pierres; et c'est de la rapidité avec laquelle il coule, que lui est venu le nom de *Tigre;* car, dans la langue des Perses, *Tigris* veut dire une flèche. L'infanterie, divisée comme en deux ailes, et couverte, des deux côtés, par la cavalerie, pénétra sans peine jusqu'au lit du fleuve, en portant ses armes élevées au dessus de la tête. Le roi, qui, le premier d'entre les fantassins, aborda sur l'autre rive, montrait de sa main le gué à ceux de ses soldats auxquels sa voix ne pouvait parvenir; mais il leur était difficile d'assurer leur pas, tantôt rencontrant des pierres glissantes, qui se dérobaient sous leurs pieds, tantôt entraînés par la rapidité du courant.

La plus grande fatigue était pour ceux qui portaient les bagages sur leurs épaules : incapables de se conduire eux-mêmes, ces fardeaux incommodes les entraînaient dans des tournans rapides, et pendant que chacun d'eux s'attache à ressaisir ce qu'il a perdu, ils étaient plus occupés de lutter entre eux que contre le fleuve : la plupart même furent heurtés par les amas de bagages qui flottaient çà et là. Le roi leur criait de se contenter de

turum. Sed neque consilium, neque imperium accipi poterat : obstrepebat hinc metus; præter hunc invicem nutantium mutuus clamor. Tandem, qua leniore tractu amnis aperit vadum, emersere : nec quidquam præter paucas sarcinas desideratum est. Deleri potuit exercitus, si quis ausus esset vincere : sed perpetua fortuna regis avertit inde hostem.

Sic Granicum, tot millibus equitum peditumque in ulteriore stantibus ripa, superavit; sic angustis in Ciliciæ callibus, tantam multitudinem hostium. Audaciæ quoque, qua maxime viguit, ratio minui potest; quia nunquam in discrimen venit, an temere fecisset. Mazæus, qui, si transeuntibus flumen supervenisset, haud dubie oppressurus fuit incompositos, in ripa demum, et jam perarmatos, adequitare cœpit. Mille admodum equites præmiserat. Quorum paucitate Alexander explorata, deinde contempta, præfectum Pæonum Aristona laxatis habenis invehi jussit. Insignis eo die pugna equitum, et præcipue Aristonis fuit : præfectum equitatus Persarum Satropatem, directa in gutture hasta, transfixit; fugientemque per medios hostes consecutus, ex equo præcipitavit; et obluctanti caput gladio dempsit, quod relatum magna cum laude ante regis pedes posuit.

X. Biduo ibi rex stativa habuit : in proximum deinde

sauver leurs armes; qu'il leur rendrait le reste. Mais il n'y avait ni conseil, ni commandement qui pût leur parvenir : la crainte leur fermait les oreilles, sans compter les clameurs confuses dont, en perdant pied, ils s'étourdissaient les uns les autres. Enfin, ils parvinrent à sortir du fleuve à l'endroit où le courant plus doux rendait le gué facile, et l'on n'eut à regretter que quelques bagages. L'armée pouvait être anéantie, si l'on eût osé la vaincre; mais la fortune constante du roi détourna de là l'ennemi.

Ainsi, à la vue de tant de milliers d'hommes d'infanterie et de cavalerie qui couvraient l'autre rive, il avait passé le Granique; ainsi, dans les gorges étroites de la Cilicie, il avait triomphé d'une multitude d'ennemis si formidable. On peut aussi en mettre un peu moins sur le compte de l'audace, trait dominant de son caractère, quand on songe que jamais il n'y eut lieu de se demander s'il avait agi témérairement. Mazée, qui, sans aucun doute, eût écrasé l'armée macédonienne en désordre, s'il fût venu la surprendre à l'instant du passage, ne mit en mouvement sa cavalerie que lorsque l'ennemi était déjà, tout en armes, sur le rivage; encore se borna-t-il à détacher mille chevaux. Alexandre en reconnut et en méprisa bientôt le petit nombre; et il les fit charger à bride abattue par Ariston, le chef des Péoniens. Alors s'engagea un combat de cavalerie, glorieux pour les Macédoniens et en particulier pour Ariston : il blessa d'un coup de lance dans la gorge Satropate, le commandant des escadrons perses, le poursuivit, fuyant au milieu des rangs ennemis, le renversa de son cheval, et, comme il résistait encore, lui coupa la tête, et revint, couvert de gloire, la déposer aux pieds du roi.

Alexandre fit, en ce lieu, une halte de deux jours,

iter pronunciari jussit. Sed prima fere vigilia, luna deficiens primum nitorem sideris sui condidit; deinde sanguinis colore suffuso lumen omne fœdavit; sollicitisque sub ipsum tanti discriminis casum ingens religio, et ex ea formido quædam incussa est. Diis invitis in ultimas terras trahi se querebantur; jam nec flumina posse adiri, nec sidera pristinum præstare fulgorem: vastas terras, deserta omnia occurrere: in unius hominis jactationem tot millium sanguinem impendi; fastidio esse patriam; abdicari Philippum patrem; cœlum vanis cogitationibus peti.

Jam pro seditione res erat, quum ad omnia interritus, duces principesque militum frequentes adesse prætorio, Ægyptiosque vates, quos cœli ac siderum peritissimos esse credebat, quid sentirent, expromere jubet. At illi, qui satis scirent, temporum orbes implere destinatas vices, lunamque deficere, quum aut terram subiret, aut sole premeretur, rationem quidem ipsis perceptam non edocent vulgus: ceterum affirmant, solem Græcorum, lunam esse Persarum; quoties illa deficiat, ruinam stragemque illis gentibus portendi; veteraque exempla percensent Persidis regum, quos adversis diis pugnasse lunæ ostendisset defectio.

et, pour le suivant, donna l'ordre du départ. Mais, vers la première veille, la lune, s'éclipsant, commença par dérober l'éclat de son disque; puis, une sorte de voile de sang vint envelopper et souiller sa lumière : inquiets déjà aux approches d'un si terrible hasard, les Macédoniens furent pénétrés d'un profond sentiment de religion, et en même temps de frayeur. C'était contre la volonté des dieux, disaient-ils, qu'on les entraînait aux extrémités de la terre : déjà les fleuves étaient inabordables et les astres ne prêtaient plus leur ancienne clarté; partout ils rencontraient des terres dévastées, partout des déserts : et pourquoi tant de sang? pour satisfaire la vanité d'un seul homme : il dédaignait sa patrie, il désavouait son père Philippe, et, dans l'orgueil de ses vaines pensées, aspirait au ciel!

Une sédition allait éclater, lorsqu'Alexandre, toujours inaccessible à la crainte, commande aux chefs et aux principaux officiers de son armée de se rassembler en corps dans sa tente, et en même temps aux prêtres égyptiens, qu'il regardait comme très-habiles dans la connaissance du ciel et des astres, de faire connaître leur opinion. Ceux-ci savaient bien que, dans le cours des temps, s'accomplit une suite marquée de révolutions, et que la lune s'éclipse lorsqu'elle passe sous la terre, ou qu'elle est cachée par le soleil; mais ce que le calcul leur a révélé, ils se gardent bien d'en faire part au vulgaire. A les entendre, le soleil est l'astre des Grecs, la lune celui des Perses : aussi, toutes les fois qu'elle s'éclipse, c'est pour les Perses un présage de ruine et de désolation; et ils citent d'anciens exemples de rois de cet empire, à qui la lune, en s'éclipsant, témoigna qu'ils combattaient avec les dieux contraires.

Nulla res efficacius multitudinem regit quam superstitio: alioquin impotens, sæva, mutabilis, ubi vana religione capta est, melius vatibus quam ducibus suis paret. Igitur, edita in vulgus Ægyptiorum responsa rursus ad spem et fiduciam erexere torpentes. Rex, impetu animorum utendum ratus, secunda vigilia castra movit: dextra Tigrim habebat; a læva montes; quos *Gordœos* vocant. Hoc ingresso iter speculatores, qui præmissi erant, sub lucis ortum, Darium adventare nunciaverunt. Instructo igitur milite, et composito agmine, antecedebat. Sed Persarum exploratores erant mille ferme, qui speciem agminis magni fecerant: quippe ubi explorari vera non possunt, falsa per metum augurantur.

His cognitis, rex, cum paucis suorum assecutus agmen refugientium ad suos, alios cecidit, alios cepit: equitesque præmisit simul speculatum; simul ut ignem, quo Barbari cremaverant vicos, exstinguerent; quippe fugientes raptim tectis acervisque frumenti injecerant flammas: quæ quum in summo hæsissent, ad inferiora nondum penetraverant. Exstincto igitur igne, plurimum frumenti repertum est: copia aliarum quoque rerum abundare cœperunt. Ea res ipsa militi ad persequendum hostem animum incendit; quippe, urente et populante eo terram, festinandum erat, ne incendio cuncta præri-

Rien ne gouverne si puissamment les esprits de la multitude que la superstition : emportée, cruelle, inconstante en toute autre occasion, dès que de vaines idées de religion la dominent, elle obéit à ses prêtres bien mieux qu'à ses chefs. Aussi, la réponse des Égyptiens, à peine publiée dans l'armée, fit renaître les esprits abattus à l'espoir et à la confiance. Le roi, voyant qu'il fallait profiter de cet entraînement, leva le camp dès la seconde veille : à sa droite était le Tigre ; à sa gauche, les montagnes que l'on appelle *Gordéennes*. Il venait de se mettre en route, lorsqu'au point du jour ses coureurs lui annoncèrent que Darius approchait. Il fit alors préparer le soldat, ranger l'armée en ordre de bataille, et marcha à la tête. Mais ce n'étaient que les éclaireurs de l'ennemi, au nombre de mille environ, que l'on avait pris pour un corps d'armée considérable : car, lorsqu'on ne peut reconnaître la vérité, la crainte fait qu'on se livre à de fausses conjectures.

Informé de la réalité, Alexandre, avec un petit nombre des siens, chargea cette troupe, qui se repliait sur le gros de l'armée, en tua plusieurs et en fit d'autres prisonniers. En même temps, il fit partir un détachement de cavalerie pour aller à la découverte, aussi bien que pour éteindre le feu que les Barbares avaient mis aux villages ; car, dans leur fuite, ils avaient jeté à la hâte des matières embrasées sur les toits et sur les monceaux de blé, et la flamme, arrêtée en haut, n'avait point encore endommagé le bas. Aussi, lorsqu'on eut éteint le feu, on trouva une grande quantité de blé, et le reste commença de même à se rencontrer en abondance. Cette circonstance engagea encore les Macédoniens à poursuivre l'ennemi : brûlant et ravageant le pays, comme il

peret. In rationem ergo necessitas versa; quippe Mazæus, qui antea per otium vicos incenderat, jam fugere contentus, pleraque inviolata hosti reliquit. Alexander, haud longius centum quinquaginta stadiis Darium abesse compererat; itaque ad satietatem quoque copia commeatuum instructus, quatriduo in eodem loco substitit.

Interceptæ deinde Darii litteræ sunt, quibus Græci milites sollicitabantur, ut regem aut interficerent, aut proderent : dubitavitque, an eas pro concione recitaret, satis confisus Græcorum quoque erga se benevolentiæ ac fidei. Sed Parmenio deterruit; non esse talibus promissis imbuendas aures militum; patere vel unius insidiis regem; nihil nefas esse avaritiæ. Secutus consilii auctorem, castra movit. Iter facienti spado unus ex captivis, qui Darii uxorem comitabantur, deficere eam nunciat, et vix spiritum ducere. Itineris continui labore animique ægritudine fatigata, inter socrus et virginum filiarum manus collapsa erat, deinde et exstincta : id ipsum nuncians alius supervenit. Et rex, haud secus quam si parentis suæ mors nunciata esset, crebros edidit gemitus : lacrymisque obortis, quales Darius profudisset, in tabernaculum, in quo mater erat Darii, defuncto assidens corpori, venit. Hic vero renovatus est mœror, ut prostratam humi vidit; recenti

le faisait, il fallait qu'ils se hâtassent pour prévenir l'incendie, qui leur ravirait tout. On se fit donc une raison de la nécessité: et Mazée, qui, auparavant, avait à loisir brûlé les villages, content désormais de fuir, laissa presque tout derrière lui sans ravage. Alexandre venait d'être informé que Darius n'était plus qu'à la distance de cent cinquante stades; pourvu plus qu'abondamment de vivres, il séjourna quatre jours dans le même endroit.

Une lettre de Darius fut interceptée, par laquelle il engageait les soldats grecs à tuer le roi, ou à le lui livrer: Alexandre songea un instant à lire publiquement cette lettre en tête de l'armée, ayant pleine confiance à l'attachement et à la fidélité des Grecs. Mais Parménion l'en détourna: il ne fallait pas, disait-il, faire retentir aux oreilles des soldats de semblables promesses; le roi était exposé à la trahison du premier venu, et il n'y avait rien que ne se permît l'avarice. Alexandre suivit ce conseil, et se remit en marche. Pendant la route, un des eunuques captifs qui accompagnaient l'épouse de Darius, lui vint dire qu'elle était défaillante et respirait à peine encore. Accablée par la fatigue d'une marche continuelle et le poids de ses chagrins, elle était tombée, et puis s'était éteinte entre les bras de sa belle-mère et des jeunes princesses ses filles: un autre messager vint apporter cette autre nouvelle. Le roi, comme si on lui eût annoncé la mort de sa propre mère, poussa de douloureux gémissemens; et, versant des larmes telles que les eût versées Darius lui-même, il se transporta dans la tente où était la mère de Darius, assise auprès du corps de la princesse. Là, il sentit sa douleur se renouveler en voyant la malheureuse reine gisante sur la terre:

malo priorum quoque admonita, receperat in gremium adultas virgines, magna quidem mutui doloris solatia, sed quibus ipsa deberet esse solatio. In conspectu erat nepos parvulus, ob id ipsum miserabilis, quod nondum sentiebat calamitatem, maxima ex parte ad ipsum redundantem.

Crederes, Alexandrum inter suas necessitudines flere, et solatia non adhibere, sed quærere; cibo certe abstinuit, omnemque honorem funeri, patrio Persarum more, servavit : dignus, hercule, qui nunc quoque tantæ mansuetudinis et continentiæ ferat fructum. Semel omnino eam viderat, quo die capta est, nec ut ipsam, sed ut Darii matrem videret : eximiamque pulchritudinem formæ ejus non libidinis habuerat incitamentum, sed gloriæ.

E spadonibus, qui circa reginam erant, Tyriotes, inter trepidationem lugentium elapsus per eam portam, quæ, quia ab hoste aversa erat, levius custodiebatur, ad Darii castra pervenit : exceptusque a vigilibus, in tabernaculum regis perducitur, gemens et veste lacerata. Quem ut conspexit Darius, multiplici exspectatione commotus, et, quid potissimum timeret, incertus : « Vultus tuus, inquit, nescio quod ingens malum præfert : sed cave miseri hominis auribus parcas; didici enim esse infelix, et sæpe calamitatis solatium est, nosse

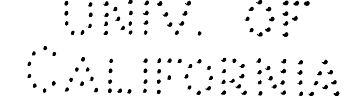
ramenée par cette dernière infortune au souvenir de ses infortunes passées, elle tenait appuyées sur son sein les jeunes princesses, bien faites pour la consoler d'une douleur qui leur était commune, mais auxquelles elle devait elle-même ses consolations. Devant elle était son petit-fils, jeune enfant, d'autant plus à plaindre qu'il ne sentait pas encore un malheur, dont la plus triste part était pour lui.

On eût dit qu'Alexandre pleurait au milieu de ses parens, et qu'au lieu de donner des consolations, il en cherchait; du moins, il s'abstint de toute nourriture, et fit rendre au corps de la reine tous les honneurs qui lui appartenaient d'après la coutume des Perses, bien digne sans doute de recueillir encore aujourd'hui le fruit de tant de douceur et de continence. Il n'avait vu cette princesse qu'une fois : c'était le jour où elle fut prise; encore n'était-ce pas elle, c'était la mère de Darius qu'il venait visiter, et sa rare beauté n'excita point en lui l'aiguillon des désirs, mais celui de la gloire.

Cependant un des eunuques placés auprès de la reine, Tyriotès, avait profité de ce moment de trouble et de douleur pour s'échapper par une porte qui, s'ouvrant du côté opposé à l'ennemi, était gardée avec moins de vigilance : il parvint au camp de Darius, et, recueilli par les sentinelles, fut conduit, baigné de larmes et ses vêtemens déchirés, dans la tente royale. Dès que Darius l'aperçut, saisi de mille craintes à la fois et incertain de ce qu'il devait le plus redouter : « Ton aspect, lui dit-il, me présage je ne sais quel grand désastre : mais garde-toi d'épargner les oreilles d'un infortuné, car j'ai appris à être malheureux ; et c'est souvent une consolation dans la misère, de connaître son sort tout entier. Viens-tu,

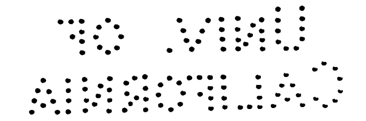
sortem suam. Num, quod maxime suspicor, et loqui timeo, ludibria meorum nunciaturus es, mihi, et, ut credo, ipsis quoque, omni graviora supplicio? » Ad hæc Tyriotes : « Istud quidem procul abest, inquit : quantuscunque enim reginis honor ab iis qui parent, haberi potest, tuis a victore servatus est : sed uxor tua paulo ante excessit e vita. »

Tum vero non gemitus modo, sed etiam ejulatus totis castris exaudiebantur : nec dubitavit Darius, quin interfecta esset, quia nequisset contumeliam pati, exclamatque amens dolore : « Quod ego tantum nefas commisi, Alexander? quem tuorum propinquorum necavi, ut hanc vicem sævitiæ meæ reddas? Odisti me, non quidem provocatus : sed finge justum intulisse te bellum; cum feminis ergo agere debueras? » Tyriotes affirmare per deos patrios, nihil in eam gravius esse consultum : ingemuisse etiam Alexandrum morti, et non parcius flevisse, quam ipse lacrymaretur. Ob hæc ipsa amantis animus in sollicitudinem suspicionemque revolutus est, desiderium captivæ profecto a consuetudine stupri ortum esse conjectans. Summotis igitur arbitris, uno duntaxat Tyriote retento, jam non flens, sed suspirans : « Videsne in te, Tyriote, locum mendacio non esse? tormenta jam hic ernut : sed ne exspectaveris per deos, si quid tui tibi regis reverentiæ est : num, quod et scire



ainsi que je le soupçonne et crains de le dire, m'annoncer le déshonneur de ma famille, plus affreux pour moi, et sans doute aussi pour elle, que toute espèce de supplice? » Tyriotes lui répondit : « Rien de semblable n'est arrivé; tout ce que des sujets peuvent rendre d'honneurs à leurs reines, les captives l'ont reçu du vainqueur; mais ton épouse, à l'instant même, vient de cesser de vivre. »

Ce fut alors, dans tout le camp, un concert de gémissemens et de cris lamentables : Darius ne douta point qu'on ne l'eût assassinée, parce qu'elle n'avait pas voulu consentir à son déshonneur; et, dans l'égarement de sa douleur, il s'écriait : « Quel crime si grand ai-je donc commis, Alexandre? qui, de tes parens, ai-je fait périr, pour que tu aies payé ma cruauté d'un tel retour? Tu me hais sans que j'aie provoqué ta haine. Mais j'accorde que tu me fasses une guerre juste : fallait-il t'attaquer à des femmes? » Tyriotes prit à témoin les dieux de la patrie, que la reine n'avait été victime d'aucun attentat, que même Alexandre avait gémi sur sa mort, et versé d'aussi abondantes larmes qu'en versait le roi lui-même. Ces sermens ne firent qu'éveiller l'inquiétude et le soupçon dans ce cœur violemment épris; tant de regrets pour une captive ne pouvaient venir, à ce qu'il se figurait, que des habitudes d'un amour criminel. Ayant donc fait sortir tout le monde, et ne gardant auprès de lui que Tyriotes, il lui dit, non plus en pleurant, mais en soupirant : « Sais-tu bien, Tyriotes, que ce serait en vain que tu voudrais me tromper? en un instant, les instrumens de la torture seront prêts; mais, au nom des dieux, n'attends pas jusque-là, si tu as quel-



expeto, et quærere pudet, ausus est et dominus, et juvenis? » Ille quæstioni corpus offerre, deos testes invocare, caste sancteque habitam esse reginam.

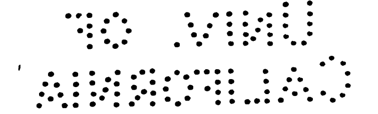
Tandem, ut fides facta est, vera esse, quæ affirmaret spado, capite velato, diu flevit : manantibusque adhuc lacrymis, veste ab ore rejecta, ad cœlum manus tendens : « Dii patrii, inquit, primum mihi stabilite regnum : deinde, si de me jam transactum est, precor, ne quis Asiæ rex sit, quem iste tam justus hostis, tam misericors victor. »

XI. Itaque quanquam, pace frustra bis petita, omnia in bellum consilia converterat, victus tamen continentia hostis, ad novas pacis conditiones ferendas decem legatos, cognatorum principes, misit : quos Alexander, consilio advocato, introduci jussit. E quibus maximus natu : « Darium, inquit, ut pacem a te jam hoc tertio peteret, nulla vis subegit; sed justitia et continentia tua expressit. Matrem, conjugem, liberosque ejus, nisi quod sine illo sunt, captos esse non sensit : pudicitiæ earum, quæ supersunt curam haud secus quam parens agens, reginas appellas; speciem pristinæ fortunæ retinere pateris. Vultum tuum video, qualis Darii fuit, quum dimitteremur ab eo : et ille tamen uxorem, tu hostem luges. Jam in acie stares, nisi cura te sepulturæ ejus mo-

que respect pour ton roi : ce que je désire savoir, ce que j'ai honte de demander, jeune et victorieux l'a-t-il osé faire? » Tyriotes offrit son corps à toutes les tortures, appela tous les dieux en témoignage de ses paroles, persistant à affirmer que la reine avait été traitée avec décence et respect.

Enfin, lorsque le roi fut convaincu que Tyriotes ne disait que la vérité, il se voila la tête et pleura longtemps. Puis, ses larmes coulant encore, il se découvrit le visage, et, les mains levées vers le ciel : « Dieux de mon pays! s'écria-t-il, affermissez avant tout mon empire ; mais si déjà mon arrêt est prononcé, faites, je vous en supplie, que l'Asie n'ait pas d'autre roi que cet ennemi si juste, ce vainqueur si généreux! »

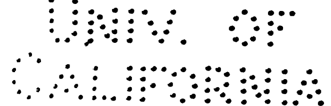
XI. Après avoir deux fois demandé la paix en vain, Darius avait tourné toutes ses pensées vers la guerre; mais vaincu alors par la modération de son ennemi, il lui envoya dix députés, choisis entre ses parens, pour lui porter de nouvelles conditions. Alexandre assembla son conseil, et les fit introduire. Alors le plus âgé d'entre eux parla en ces termes : « Aucune nécessité ne force aujourd'hui Darius à te demander la paix pour la troisième fois; ce sont ta justice et ta modération qui l'y obligent. Sa mère, son épouse, ses enfans sont tombés captifs en tes mains, et il ne s'en est aperçu que parce qu'il n'était pas au milieu d'eux. Aussi jaloux de l'honneur de celles qui vivent encore que le serait un père, tu leur donnes le nom de reines, tu permets qu'elles conservent l'appareil de leur ancienne fortune. Je vois sur ton visage ce que je voyais sur celui de Darius, quand tout-à-l'heure nous le quittâmes; et cependant il pleure une épouse, tu



raretur. Et quid mirum est, si tam ab amico animo pacem petit? quid opus est armis, inter quos odia sublata sunt? Antea imperio tuo finem destinabat Halyn omnem, qui Lydiam terminat. Nunc, quidquid inter Hellespontum et Euphraten est, in dotem filiæ offert, quam tibi tradit: Ochum filium, quem habes, pacis et fidei obsidem retine: matrem et duas virgines filias redde: pro tribus corporibus triginta millia talentum auri precatur accipias.

« Nisi moderationem animi tui notam haberem, non dicerem hoc ecce tempus, quo pacem non dare solum, sed etiam occupare deberes. Respice, quantum post te reliqueris: intuere quantum petas! Periculosum est prægrave imperium: difficile est continere quod capere non possis. Videsne, ut navigia, quæ modum excedunt, regi nequeant? Nescio an Darius ideo tam multa amiserit, quia nimiæ opes magnæ jacturæ locum faciunt. Facilius est quædam vincere, quam tueri: quam, hercule, expeditius manus nostræ rapiunt, quam continent! Ipsa mors uxoris Darii te admonere potest, minus jam misericordiæ tuæ licere, quam licuit. »

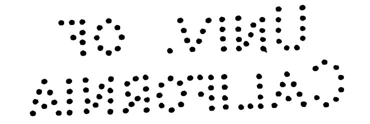
Alexander, legatis excedere tabernaculo jussis, quid placeret ad concilium refert. Diu nemo quid sentiret ausus est dicere, incerta regis voluntate. Tandem Parmenio, ante suasisse ait, ut captivos apud Damascum redi-



ne pleures qu'une ennemie. Déjà tu serais sur le champ de bataille, si les soins de sa sépulture ne te retardaient. Faut-il donc s'étonner qu'il demande la paix à qui lui porte des sentimens si amis? à quoi bon les armes entre gens qui n'ont plus de haine? Naguère il te proposait pour limite de ton empire le fleuve Halys, qui borne la Lydie; maintenant il t'offre tout le pays compris entre l'Hellespont et l'Euphrate pour dot de sa fille, qu'il te donne en mariage : son fils Ochus est en ton pouvoir, garde-le comme un gage de la paix et de sa bonne foi; rends-lui sa mère et ses deux jeunes filles : il te demande d'accepter pour leur triple rançon trente mille talens d'or.

« Si je ne connaissais la modération de ton âme, je ne te dirais pas que c'est ici le moment où tu devrais non-seulement accorder la paix, mais t'empresser de la saisir. Regarde ce que tu as laissé derrière toi; considère ensuite ce qui te reste à parcourir! C'est une chose dangereuse, qu'un trop grand empire; il est difficile de retenir ce qu'on ne peut embrasser. Ne vois-tu pas comment les navires d'une construction trop gigantesque sont impossibles à gouverner? Peut-être Darius n'a-t-il tant perdu, que parce qu'une trop vaste puissance expose à de grands dommages. Il est des conquêtes plus faciles à faire qu'à garder : nos mains elles-mêmes ne saisissent-elles pas bien plus aisément qu'elles ne retiennent? La mort de l'épouse de Darius suffit pour t'avertir que déjà ta clémence peut moins qu'elle ne pouvait naguère. »

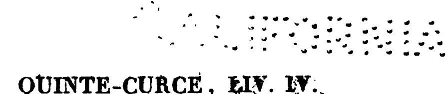
Alexandre fit sortir les députés de sa tente, et interrogea l'opinion de son conseil. Il y eut un long silence; personne n'osait s'expliquer, faute de connaître la pensée du roi. Enfin, Parménion rappela l'avis qu'il avait



mentibus redderet; ingentem pecuniam potuisse redigi ex iis, qui multi vincti virorum fortium occuparent manus. Et nunc magnopere censere, ut unam anum et duas puellas, itinerum agminumque impedimenta, triginta millibus talentis auri permutet. Opimum regnum occupari posse conditione, non bello : nec quemquam alium inter Istrum et Euphraten possedisse terras ingenti spatio intervalloque discretas. Macedoniam quoque respiceret potius, quam Bactra et Indos intueretur.

Ingratà oratio regi fuit. Itaque, ut finem dicendi fecit : « Et ego, inquit, pecuniam quam gloriam mallem, si Parmenio essem. Nunc Alexander, de paupertate securus sum : et me non mercatorem memini esse, sed regem. Nihil quidem habeo venale; sed fortunam meam utique non vendo. Captivos si placet reddi, honestius dono dabimus, quam pretio remittemus. »

Introductis deinde legatis, ad hunc modum respondit : « Nunciate Dario, me, quæ fecerim clementer et liberaliter, non amicitiæ ejus tribuisse, sed naturæ meæ. Bellum cum captivis et feminis gerere non soleo : armatus sit oportet, quem oderim. Quod si saltem pacem bona fide peteret, deliberarem forsitan, an darem : verum enimvero, quum modo milites meos litteris ad proditionem, modo amicos ad perniciem meam pecunia sol-



donné, de rendre les prisonniers, lorsqu'il était question de les racheter près de Damas; on aurait pu tirer une somme d'argent considérable de cette multitude dont la garde occupait les bras d'une foule de braves. Maintenant, plus que jamais, il était d'avis que l'on échangeât contre trente mille talens d'or une vieille femme et deux jeunes filles, qui ne servaient qu'à embarrasser la marche de l'armée. Le roi pouvait gagner un riche empire par un traité, sans recourir à la guerre: personne, avant lui, n'avait possédé les contrées entre l'Ister et l'Euphrate, séparées par de si vastes espaces. Il devait ramener plutôt ses regards vers la Macédoine, que de les porter sur la Bactriane et sur l'Inde.

Ce discours déplut au roi. Dès que Parménion eut fini de parler : « Et moi aussi, dit-il, j'aimerais mieux l'argent que la gloire, si j'étais Parménion; mais je suis Alexandre, et la pauvreté n'est pas ce que je crains : je n'ai point oublié que je suis roi, et non pas marchand. Je n'ai rien à vendre, et assurément ne serait-ce pas ma fortune dont j'irais trafiquer? S'il faut que je rende les prisonniers, j'aurai plus de gloire à les livrer en pur don, qu'à les renvoyer à prix d'argent. »

Ayant ensuite fait rentrer les envoyés de Darius, il leur répondit en ces termes : « Allez dire à Darius, qu'en me montrant clément et généreux, je n'ai rien fait pour son amitié, mais tout par penchant de ma nature. Je ne sais point faire la guerre à des prisonniers ni à des femmes : il faut être armé pour être mon ennemi. Si encore il me demandait la paix de bonne foi, je verrais peut-être à la lui accorder; mais lorsque, tantôt par ses lettres, il excite mes soldats à la trahison; tantôt, par son or, il essaie d'armer contre moi le bras de mes

licitet, ad internecionem mihi persequendus est, non ut justus hostis, sed ut percussor et veneficus. Conditiones vero pacis, quas fertis, si accepero, victorem eum faciunt.

« Quæ post Euphraten sunt liberaliter donat : ubi igitur me affamini? nempe ultra Euphraten sum : summum ergo dotis, quam promittit, terminum castra mea transeunt. Hinc me depellite, ut sciam vestrum esse quod ceditis. Eadem liberalitate mihi dat filiam suam ; nempe quam scio alicui servorum suorum nupturam : multum vero mihi præstat, si me Mazæum genero præponit ! Ite, nunciate regi vestro, et quæ amisit, et quæ adhuc habet, præmia esse belli : hoc regente utriusque terminos regni, id quemque habiturum, quod proximæ lucis assignatura fortuna est. »

Legati respondent, quum bellum in animo sit, facere eum simpliciter, quod spe pacis non frustraretur; ipsos petere, quamprimum dimittantur ad regem : eum quoque bellum parare debere. Dimissi nunciant adesse certamen.

XII. Ille quidem confestim Mazæum cum tribus millibus equitum ad itinera, quæ hostis petiturus erat, occupanda præmisit. Alexander, corpori uxoris ejus justis persolutis, omnique graviore comitatu intra eadem munimenta cum modico præsidio relicto, ad hostem con-

amis, je ne puis que le poursuivre à toute outrance, non plus comme un ennemi loyal, mais comme un assassin et un empoisonneur. Quant aux conditions de paix que vous m'apportez, si je les acceptais, je lui donnerais la victoire.

« Il m'accorde généreusement ce qui est en deçà de l'Euphrate : où donc me parlez-vous aujourd'hui? au delà de l'Euphrate, il me semble; ce qu'il prétend m'offrir pour dot, mon camp en a dépassé la limite. Chassez-moi d'abord d'ici pour que je sache que ce que vous me cédez vous appartient. Avec la même libéralité, il me donne sa fille, comme si j'ignorais qu'il devait la marier à quelqu'un de ses esclaves! Grand honneur, en effet, que de me préférer pour gendre à Mazée! Allez donc, et annoncez à votre roi que ce qu'il a perdu, comme ce qu'il possède encore, est le prix de la guerre: par elle seront fixées les limites des deux empires, et chacun de nous aura en partage ce que la journée de demain lui donnera. »

Les envoyés répondirent que, puisqu'il était résolu à la guerre, il agissait franchement en ne les abusant pas par l'espoir de la paix; qu'ils lui demandaient de les renvoyer au plus tôt vers leur roi : lui aussi avait à se préparer à la guerre. Rentrés au camp, ils y annoncèrent qu'il fallait livrer bataille.

XII. Darius envoya sur-le-champ Mazée avec trois mille chevaux pour occuper les chemins par où devait passer l'ennemi. Alexandre, après avoir achevé de rendre les honneurs funèbres à l'épouse de Darius, et laissé tout ce qu'il y avait de trop pesant parmi ses bagages sous une faible garde dans l'enceinte des mêmes retran-

tendit. In duo cornua diviserat peditem, in utrumque latus equite circumdato : impedimenta sequebantur agmen. Præmissum deinde concitis equis Menidan jubet explorare ubi Darius esset. At ille, quum Mazæus haud procul consedisset, non ausus ultra procedere, nihil aliud, quam fremitum hominum hennitumque equorum exaudisse nunciat. Mazæus quoque, conspectis procul exploratoribus, in castra se recipit, adventus hostium nuncius.

Igitur Darius, qui in patentibus campis decernere optabat, armari militem jubet, aciemque disponit. In lævo cornu bactriani ibant equites, mille admodum; Dahæ totidem : et Arachosii Susiique quatuor millia explebant. Hos quinquaginta falcati currus sequebantur; proximus quadrigis erat Bessus cum octo millibus equitum, item Bactrianis. Messagetæ duobus millibus agmen ejus claudebant. Pedites his plurium gentium non mixtas, sed suæ quisque nationis, junxerant copias. Persas deinde, cum Mardis Sogdianisque, Ariobarzanes et Orobates ducebant. Illi partibus copiarum, summæ Orsines præerat, a septem Persis oriundus, ad Cyrum quoque nobilissimum regem originem sui referens. Hos aliæ gentes, ne sociis quidem satis notæ, sequebantur. Post quas, quinquaginta quadrigas Phradates magno Caspianorum agmine antecedebat. Indi ceterique Rubri maris

chemens, marcha droit à l'ennemi. Il avait divisé son infanterie en deux colonnes, couvertes l'une et l'autre par la cavalerie; les bagages marchaient derrière. Il détacha ensuite Ménidas pour aller à toute bride reconnaître où était Darius. Mais trouvant Mazée près de là, Ménidas n'osa s'avancer plus loin, et apporta pour toute nouvelle qu'il avait entendu un bruit confus d'hommes et des hennissemens de chevaux. Mazée, de son côté, ayant aperçu de loin des éclaireurs, regagna le camp, et y annonça l'approche de l'ennemi.

Aussitôt Darius, qui désirait combattre en rase campagne, fait prendre les armes à ses soldats et range son armée en bataille. A l'aile gauche, marchaient des cavaliers bactriens, au nombre de mille environ, autant de Dahiens; puis les Arachosiens et les Susiens, formant en tout une troupe de quatre mille hommes. Derrière eux étaient cinquante chariots armés de faux, et, à leur suite, Bessus avec huit mille cavaliers également venus de la Bactriane. Les Massagètes, au nombre de deux mille, complétaient son corps d'armée. A cette cavalerie s'était jointe l'infanterie de plusieurs nations, non pas confondues, mais chacune marchant sous ses étendards. Venaient ensuite les Perses avec les Mardes et les Sogdiens, sous la conduite d'Ariobarzanes et d'Orobates. Le commandement était partagé entre ces deux chefs; mais, au dessus d'eux, était placé Orsinès, descendant des sept Perses, et faisant aussi remonter son origine au grand Cyrus. Ceux qui les suivaient étaient des peuples à peine connus, même de leurs compagnons d'armes; puis cinquante chars attelés de quatre chevaux que pré-

accolæ, nomina verius quam auxilia, post currus erant. Claudebatur hoc agmen aliis falcatis curribus quinquaginta, queis peregrinum militem adjunxerat. Hunc Armenii, quos Minores vocant; Armenios Babylonii; utrosque Belitæ, et qui montes Cossæorum incolebant, sequebantur. Post hos ibant Gortuæ, gentes quidem euboicæ, Medos quondam secuti, sed jam degeneres, et patrii moris ignari. Applicuerat his Phrygas et Cataonas. Parthorum deinde gens, incolentium terras, quas nunc Parthi, Scythia profecti, tenent, claudebant agmen. Hæc sinistri cornu acies fuit.

Dextrum tenebat natio Majoris Armeniæ, Cadusiique, Cappadoces, et Syri, et Medi; his quoque falcati currus erant quinquaginta. Summa totius exercitus, equites quadraginta quinque millia: pedestris acies ducenta millia expleverat. Hoc modo instructi decem stadia procedunt, jussique subsistere, armati hostem exspectabant. Alexandri exercitum pavor, cujus causa non suberat, invasit: quippe lymphati trepidare cœperunt, omnium pectora occulto metu percurrente. Cœli fulgor, tempore æstivo ardenti similis internitens, ignis præbuit speciem; flammasque ex Darii castris splendere, velut illati temere præsidiis, credebant. Quod si perculsis Mazæus, qui præsidebat itineri, supervenisset, in-

cédait Phradate à la tête d'un corps considérable de Caspiens. Derrière les chars se trouvaient les Indiens et les autres habitans des bords de la mer Rouge, qui apportaient là leurs noms plutôt que leur secours. Cinquante autres chars garnis de faux fermaient ce corps d'armée; on y avait joint une troupe de soldats mercenaires. A leur suite se voyaient les peuples de la Petite Arménie; puis les Babyloniens; puis les Bélites et ceux qui habitent les monts Cosséens. Après ceux-ci venaient les Gortuens, peuples originaires de l'Eubée, qui suivirent autrefois les Mèdes, mais alors dégénérés et étrangers aux mœurs de leur pays. Ils étaient soutenus par les Phrygiens et les Cataoniens. Aux derniers rangs marchaient les Parthes, qui habitaient le pays qu'occupe aujourd'hui la nation des Parthes de race scythique. Telle était la disposition de l'aile gauche.

La droite était composée des peuples de la Grande Arménie, des Cadusiens, des Cappadociens, des Syriens et des Mèdes : ils étaient aussi accompagnés de cinquante chars armés de faux. L'armée montait en tout à quarante-cinq mille hommes de cavalerie, et à deux cent mille d'infanterie. Rangés comme nous venons de le dire, ils s'avancèrent de dix stades; puis, ayant reçu l'ordre de s'arrêter, ils attendirent l'ennemi sous les armes. Cependant l'armée d'Alexandre avait été saisie d'une terreur panique : les soldats, hors d'eux-mêmes, avaient pris l'alarme, et une crainte secrète était passée dans tous les cœurs. Le ciel, enflammé comme aux jours d'été, offrait, dans ses éclats de lumière, l'image d'un incendie; les soldats croyaient voir les flammes partir du camp de Darius, et s'être imprudemment engagés au milieu des postes ennemis. Si Mazée, qui gardait la route,

gens clades accipi potuit; nunc dum ille segnis in eo, quem occupaverat, tumulo sedet, contentus non lacessi, Alexander, cognito pavore exercitus, signum ut consisterent dari, ipsos arma deponere, ac levare corpora jubet, admonens, nullam subiti causam esse timoris; hostem procul stare. Tandem compotes sui pariter arma et animos recepere: nec quidquam ex præsentibus tutius visum est, quam eodem loco castra munire.

Postero die Mazæus, qui cum delectis equitum in edito colle, ex quo Macedonum prospiciebantur castra, consederat, sive metu, sive quia speculari modo jussus erat, ad Darium rediit. Macedones eum ipsum collem, quem deseruerat, occupaverunt: nam et tutior planitie erat, et inde acies hostium, quæ in campo explicabatur, conspici poterat. Sed caligo, quam circa humidi effuderant montes, universam quidem rei faciem non abstulit: ceterum, agminum discrimina atque ordinem prohibuit perspici. Multitudo inundaverat campos; fremitusque tot millium etiam procul stantium aures impleverat. Fluctuari animo rex, et modo suum; modo Parmenionis consilium sera æstimatione perpendere; quippe eo ventum erat, unde recipi exercitus, nisi victor, sine clade non posset. Itaque, dissimulato eo, mercenarium equitem ex Pæonia præcedere jubet. Ipse phalangem, sicut antea dictum est, in duo cornua extende-

fût venu les assaillir dans ce moment d'effroi, ils pouvaient essuyer une grande défaite; mais il resta immobile sur la hauteur où il avait pris position, content de ne pas être attaqué. Alexandre, dès qu'il eut appris la frayeur de ses soldats, commanda une halte, et leur fit déposer leurs armes et prendre quelque repos. En même temps, il leur représenta que leur alarme était sans fondement, que l'ennemi était encore loin. Revenus enfin à eux-mêmes, ils reprirent à la fois leurs armes et leur courage. On jugea néanmoins que, pour le présent, le plus sûr était de se retrancher dans le lieu même où l'on se trouvait.

Le lendemain, Mazée, qui, avec un détachement de cavalerie d'élite, s'était posté sur une haute colline, d'où l'on découvrait le camp des Macédoniens, soit par crainte, soit qu'il n'eût été envoyé qu'en observation, retourna auprès de Darius. Les Macédoniens prirent possession de la colline même qu'il venait d'abandonner: c'était un poste plus sûr que la plaine, et l'on pouvait de là apercevoir l'armée ennemie, qui se déployait dans la campagne. Mais un brouillard, répandu alentour par l'humidité des montagnes, sans dérober l'ensemble du spectacle, empêchait cependant de distinguer l'ordonnance et la distribution des différens corps. Une multitude innombrable couvrait au loin la plaine; et le bruit confus de tant de milliers d'hommes allait même au loin frapper l'oreille des Macédoniens. Le roi était dans une vive perplexité; tour-à-tour son avis et celui de Parménion lui revenaient, mais bien tard, dans la pensée, et il les pesait l'un et l'autre. Les choses en étaient venues à ce point, que l'armée ne pouvait échapper à un désastre que par la victoire[6]. Toutefois, cachant l'état de son âme, il ordonne aux escadrons péoniens qui étaient

rat : utrumque cornu equites tegebant. Jamque nitidior lux, discussa caligine, aciem hostium ostenderat: et Macedones, sive alacritate, sive tædio exspectationis, ingentem, pugnantium more, edidere clamorem : redditus et a Persis nemora vallesque circumjectas terribili sono impleverat. Nec jam contineri Macedones poterant, quin cursu quoque ad hostem contenderent. Melius adhuc ratus in eodem tumulo castra munire, vallum jaci jussit : strenueque opere perfecto, in tabernaculum, ex quo tota acies hostium conspiciebatur, secessit.

XIII. Tum vero universa futuri discriminis facies in oculis erat : armis insignibus equi virique splendebant; et, omnia intentiore cura præparari apud hostem, sollicitudo prætorum agmina sua interequitantium ostendebat; ac pleraque inania, sicut fremitus hominum, equorum hinnitus, armorum internitentium fulgor, sollicitam exspectatione mentem turbaverant. Igitur, sive dubius animi, ut suos experiretur, consilium adhibet, quid optimum factu esset, exquirens.

Parmenio, peritissimus inter duces artium belli, furto, non prœlio opus esse censebat : intempesta nocte opprimi posse hostes; discordes moribus, linguis, ad hæc somno et improviso periculo territos, quando in noc-

à sa solde de se porter en avant. La phalange, ainsi que nous l'avons dit plus haut, était divisée en deux ailes, dont chacune était couverte par la cavalerie. Déjà le brouillard s'était dissipé, et le jour, reprenant son éclat, montrait à découvert l'armée ennemie, lorsque les Macédoniens, soit allégresse, soit ennui d'une si longue attente, poussèrent un grand cri comme au moment où le combat s'engage; ce cri fut répété par les Perses, et il retentit avec un bruit terrible dans les bois et dans les vallées d'alentour. L'ardeur des Macédoniens ne pouvait plus se contenir, ils allaient aborder l'ennemi au pas de course. Alexandre cependant, jugeant qu'il valait mieux encore se fortifier sur cette hauteur, donna l'ordre de construire des retranchemens. L'ouvrage fut promptement terminé, et le roi se retira dans sa tente, d'où il apercevait toute l'armée ennemie.

XIII. Il avait alors devant les yeux le tableau tout entier des périls qui l'attendaient; hommes et chevaux brillaient de leurs éclatantes armures : et l'activité des chefs, parcourant leurs rangs à cheval, témoignait avec quel soin tout se préparait chez l'ennemi. Mille choses insignifiantes pour la plupart, les voix confuses des hommes, le hennissement des chevaux, l'éclat que jetaient les armes, troublaient son esprit, inquiet de l'avenir. Soit donc qu'il ne sût à quoi s'arrêter, soit qu'il voulût éprouver ses compagnons, il appelle son conseil, et lui demande ce qu'il y a de mieux à faire.

Parménion, de tous ses généraux le plus habile dans les pratiques de la guerre, était d'avis d'une surprise, non d'une bataille en règle. On pouvait, à la faveur des ténèbres, tomber sur les ennemis : différens entre eux de mœurs et de langage, troublés par le sommeil et par l'as-

turna trepidatione coituros? At interdiu primum terribiles occursuras facies Scytharum Bactrianorumque : hirta illis ora et intonsas comas esse; præterea eximiam vastorum magnitudinem corporum, vanis et inanibus, militem magis, quam justis formidinis causis moveri. Deinde tantam multitudinem circumfundi paucioribus posse; non in Ciliciæ angustiis et inviis callibus, sed in aperta et lata planitie dimicandum fore.

Omnes ferme Parmenioni assentiebant : Polypercon haud dubie in eo consilio positam victoriam arbitrabatur: quem intuens rex (namque Parmenionem nuper acrius, quam vellet, increpitum, rursus castigare non sustinebat) : « Latrunculorum, inquit, et furum ista solertia est, quam præcipis mihi : quippe illorum votum unicum est fallere. Meæ vero gloriæ semper aut absentiam Darii, aut angustias locorum, aut furtum noctis obstare non patiar : palam luce aggredi certum est; malo me fortunæ pœniteat, quam victoriæ pudeat. Ad hæc, illud quoque accedit, vigilias agere Barbaros, et in armis stare, ut ne decipi quidem possint, compertum habeo; itaque ad prœlium vos parate. »

Sic incitatos ad corpora curanda dimisit. Darius illud, quod Parmenio suaserat, hostem facturum esse

pect inattendu du danger, comment pourraient-ils se rallier au milieu du désordre de la nuit? Pendant le jour, au contraire, la première chose qui s'offrirait aux regards seraient les faces terribles des Scythes et des Bactriens, avec leur poil hérissé, leurs longues chevelures, et les énormes proportions de leur corps gigantesque; et l'on sait que de vains et frivoles objets font plus d'impression sur l'esprit du soldat, que des motifs réels d'épouvante. Ne pouvait-il se faire aussi qu'une si grande multitude enveloppât une armée moins nombreuse? Ce n'était plus dans les gorges étroites de la Cilicie et dans les sentiers inaccessibles des montagnes, c'était dans une plaine vaste et ouverte que l'on aurait à combattre.

Presque tous appuyaient l'avis de Parménion, et Polypercon soutenait fermement que la victoire y était attachée. Le roi se tourna vers lui, car il avait naguère parlé plus sévèrement qu'il n'eût voulu à Parménion, et craignait de le réprimander une seconde fois : « Ce stratagème que tu me conseilles, lui dit-il, serait bon pour des filous et des voleurs; car leur unique vœu est d'échapper aux regards. Pour moi, je ne permettrai pas que l'absence de Darius, ou l'avantage d'un défilé, ou une surprise nocturne, viennent toujours porter atteinte à ma gloire : je suis décidé à attaquer l'ennemi ouvertement et en plein jour; j'aime mieux avoir à me plaindre de ma fortune, qu'à rougir de ma victoire. Je sais d'ailleurs, par mes rapports, que les Barbares font bonne garde, et se tiennent sous les armes de manière à ne pouvoir être surpris. Ainsi donc préparez-vous à la bataille. »

Après les avoir animés de la sorte, il les envoya prendre du repos. Darius, imaginant que l'ennemi ferait ce

conjectans, frenatos equos stare, magnamque exercitus partem in armis esse, ac vigilias intentiore cura servari jusserat; ergo ignibus tota ejus castra fulgebant. Ipse cum ducibus propinquisque agmina in armis stantium circumibat, Solem Mithren, sacrumque et æternum invocans ignem, ut illis dignam vetere gloria majorumque monumentis fortitudinem inspirarent. Et profecto, si qua divinæ opis auguria humana mente concipi possent, deos stare secum; illos nuper Macedonum animis subitam incussisse formidinem: adhuc lymphatos ferri agique, arma jacientes: expetere præsides Persarum imperii deos debitas e vecordibus pœnas. Nec ipsum ducem saniorem esse; quippe ritu ferarum prædam modo, quam expeteret, intuentem, in perniciem, quæ antea prædam posita esset, incurrere.

Similis apud Macedones quoque sollicitudo erat: noctemque, velut in eam certamine edicto, metu egerunt. Alexander, non alias magis territus, ad vota et preces Aristandrum vocari jubet. Ille in candida veste, verbenas manu præferens, capite velato, præibat preces regi, Jovem, Minervam, victoriamque propitianti. Tunc quidem sacrificio rite perpetrato, reliquum noctis acquieturus in tabernaculum rediit. Sed nec somnum capere, nec quietem pati poterat; modo e jugo montis aciem in dex-

qu'avait proposé Parménion, avait ordonné que les chevaux restassent bridés, qu'une grande partie de l'armée demeurât en armes, et que la garde du camp se fît avec la plus attentive vigilance : une ligne de feux éclairait son camp dans toute son étendue. Lui-même, accompagné de ses généraux et de ses proches, allait de rang en rang, parmi les corps qui étaient sous les armes; invoquant le soleil sous son nom de Mithra, ainsi que le feu éternel et sacré, il les priait d'inspirer à ses soldats un courage digne de leur ancienne gloire et des exemples de leurs ancêtres. Et certes, ajoutait-il, s'il était possible à l'esprit de l'homme de s'assurer en présage l'assistance divine, les dieux étaient pour eux : c'étaient eux qui, naguère, avaient répandu parmi les Macédoniens une soudaine épouvante : encore égarés par la crainte, on les voyait courir çà et là et jeter leurs armes; digne châtiment de leur folie, que leur infligeaient les divinités protectrices de l'empire des Perses. Leur chef lui-même n'était pas plus sensé qu'eux : semblable aux bêtes sauvages, il ne voyait que la proie, objet de ses désirs, et se jetait au devant de sa perte qui était en avant de cette proie.

Du côté des Macédoniens ne régnait pas une moins inquiète vigilance : la nuit se passa dans les alarmes, tout comme si elle eût été choisie pour le combat. Alexandre, dont l'âme n'avait jamais éprouvé de transes aussi vives, fit venir Aristandre pour adresser au ciel des vœux et des prières. Celui-ci, vêtu d'une robe blanche, portant à la main des branches de verveine, la tête voilée, disait les prières, que le roi répétait, pour se rendre favorables Jupiter, Minerve et la Victoire. Le sacrifice achevé selon les rites, il retourna dans sa tente pour s'y reposer le reste de la nuit. Mais il lui était impos-

trum Persarum cornu demittere agitabat; modo recta fronte concurrere hosti : interdum hæsitare, an potius in lævum torqueret agmen? tandem gravatum animi anxietate corpus altior somnus oppressit.

Jamque luce orta, duces ad accipienda imperia convenerant, insolito circa prætorium silentio attoniti; quippe alias arcessere ipsos, et interdum morantes castigare assueverat : tunc ne ultimo quidem rerum discrimine excitatum esse mirabantur; et non somno quiescere, sed pavore marcere credebant. Non tamen quisquam e custodibus corporis intrare tabernaculum audebat : et jam tempus instabat; nec miles, injussu ducis, aut arma capere poterat, aut in ordines ire. Diu Parmenio cunctatus, cibum ut caperent ipse pronunciat. Jamque exire necesse erat : tunc demum intrat tabernaculum; sæpiusque nomine compellatum, quum voce non posset, tactu excitavit. « Multa lux, inquit, est; instructam aciem hostis admovit : tuus miles adhuc inermis exspectat imperium. Ubi est vigor ille animi tui? nempe exitare vigiles soles. »

Ad hæc Alexander : « Credisne me prius somnum capere potuisse, quam exonerarem animum sollicitudine, quæ quietem morabatur? » signumque pugnæ tuba dari jussit. Et quum in eadem admiratione Parmenio perse-

sible de trouver le sommeil, ni de supporter le repos: tantôt il se proposait de faire descendre son armée du haut de la colline, contre l'aile droite des Perses, tantôt d'attaquer de front; d'autres fois il hésitait s'il ne ferait pas mieux de se porter sur la gauche de l'ennemi. Enfin son corps, appesanti par la fatigue de l'esprit, tomba dans un profond sommeil.

Déjà il faisait jour, et les chefs s'étaient rassemblés pour recevoir ses ordres, surpris du silence inaccoutumé qui régnait autour de sa tente; car c'était lui qui, d'ordinaire, les faisait appeler, et parfois gourmandait leur lenteur. Ils s'étonnaient que la pensée même de cette journée si décisive ne le tînt pas éveillé : ils allaient jusqu'à croire qu'il ne dormait pas, mais qu'il était engourdi par la peur. Cependant aucun des gardes de sa personne n'osait entrer dans sa tente, et pourtant les momens pressaient; et, sans l'ordre du chef, les soldats ne pouvaient ni s'armer, ni former les rangs. Apres avoir longtemps attendu, Parménion se décida de lui-même à leur faire prendre de la nourriture. Il n'y avait plus un instant à perdre : Parménion entre alors dans la tente, appelle plusieurs fois le roi, et, ne pouvant se faire entendre, le touche pour l'éveiller. » Il fait grand jour, lui dit-il, l'armée ennemie s'avance en ordre de bataille, et la tienne attend encore tes ordres pour s'armer. Où est donc l'énergie ordinaire de ton âme? c'est toi qui, tous les jours, éveilles tes gardes. »

« Et crois-tu, répondit Alexandre, que j'aie pu m'endormir avant de décharger mon esprit de l'inquiétude qui empêchait mon repos? » Puis il fit sonner l'attaque. Et comme Parménion continuait à s'étonner qu'il eût dormi d'un si tranquille sommeil : « Il n'y a rien là de

veraret quod securus somnum cepisset : « Minime, inquit, mirum est; ego enim, quum Darius terras ureret, vicos excideret, alimenta corrumpere, potens mei non eram : nunc vero quid metuam, quum acie decernere paret? Hercule, votum meum implevit. Sed hujus quoque consilii ratio postea reddetur : vos ite ad copias, quibus quisque præest; ego jam adero, et quid fieri velim exponam..... » Raro admodum admonitu amicorum, quum metus discriminis aderat, uti solebat : tunc quoque, munimento corporis sumpto, processit ad milites. Haud alias tam alacrem viderant regem, et vultu ejus interrito, certam spem victoriæ augurabantur.

Atque ille, proruto vallo, exire copias jubet, aciemque disponit. In dextro cornu locati sunt equites, quos agema appellant; præerat his Clitus, cui junxit Philotæ turmas, ceterosque præfectos equitum lateri ejus applicuit. Ultima Meleagri ala stabat, quam phalanx sequebatur. Post phalangem Argyraspides erant; his Nicanor Parmenionis filius præerat. In subsidiis cum manu sua Cœnos : post eum Orestes Lyncestesque. Post illos Polypercon, dux peregrini militis; hujus agminis Amyntas princeps erat. Philagus Balacros regebat, in societatem nuper ascitos. Hæc dextri cornu facies erat.

In lævo, Craterus Peloponnensium equites habebat,

surprenant, reprit-il : lorsque Darius brûlait les campagnes, ruinait les villages, détruisait tous les moyens de subsistance, alors je n'étais pas maître de moi : mais qu'ai-je à craindre aujourd'hui, qu'il vient me présenter la bataille? Par Hercule! il a rempli le plus cher de mes vœux. Mais plus tard ma pensée vous sera mieux expliquée. Allez, maintenant chacun vers la troupe qu'il commande : je serai près de vous tout-à-l'heure, et vous ferai part de mes volontés....[7]. » Ce n'était que rarement et sur les instances de ses amis, lorsqu'il y avait à craindre quelque grand danger, qu'il se couvrait de son armure; cette fois, il la prit, et s'avança ensuite vers ses soldats. Jamais ils n'avaient vu leur roi si rayonnant d'allégresse : l'assurance qui régnait sur son visage était pour eux un gage assuré de la victoire.

A son commandement, les palissades furent abattues, les troupes sortirent de leurs retranchemens, et il commença à former son ordre de bataille. A l'aile droite fut placé le corps de cavalerie appelé *agema*, que commandait Clitus : il y joignit les escadrons de Philotas, et, pour appuyer son flanc, les autres généraux de cavalerie. Le dernier corps était celui de Méléagre, que suivait la phalange. Après la phalange étaient les Argyraspides : ils marchaient sous les ordres de Nicanor, fils de Parménion. A la réserve se trouvait Cénus avec sa troupe, et, derrière lui, les chefs de la famille des Orestes et des Lyncestes. Polypercon était ensuite à la tête des troupes étrangères, placées sous le commandement supérieur d'Amyntas. Philagus conduisait les Balacres, dont on avait naguère accepté l'alliance. Telle était la disposition de l'aile droite.

A l'aile gauche, Cratère conduisait la cavalerie du

Achæorumque; et Locrensium, et Maleon turmis sibi adjunctis; hos thessali equites claudebant, Philippo duce. Peditum acies equitatu tegebatur; frons lævi cornu hæc erat. Sed, ne circumiri posset a multitudine, ultimum agmen valida manu cinxerat; cornua quoque subsidiis firmavit, non recta fronte, sed a latere positis, ut, si hostis circumvenire aciem tentasset, parata pugnæ forent. Hic Agriani erant, quibus Attalus præerat, adjunctis sagittariis cretensibus. Ultimos ordines avertit a fronte, ut totam aciem orbe muniret. Illyrii hic erant, adjuncto milite mercede conducto. Thracas quoque simul objecerat leviter armatos; adeoque aciem versatilem posuit, ut, qui ultimi stabant, ne circumirentur, verti tamen, et in frontem circumagi possent. Itaque non prima, quam latera, non latera munitiora fuere, quam terga.

His ita ordinatis, præcipit, ut, si falcatos currus cum fremitu Barbari emitterent, ipsi, laxatis ordinibus, impetum incurrentium silentio exciperent, haud dubius sine noxa transcursuros, si nemo se opponeret; sin autem sine fremitu immisissent, eos ipsi clamore terrerent, pavidosque equos telis utrinque suffoderent. Qui cornibus præerant, extendere ea jussi, ita ut nec circumveniren-

Péloponnèse et de l'Achaïe[8], renforcée de celle des Locriens et des Maliens : les chevaux thessaliens fermaient la marche sous les ordres de Philippe. L'infanterie se trouvait couverte par la cavalerie. Ainsi se présentait l'aile gauche. Mais, pour éviter d'être enveloppé par le nombre, Alexandre avait placé à l'arrière-garde un corps considérable ; il jeta aussi sur les ailes quelques troupes de renfort, les disposant, non de front, mais de flanc, de manière que si l'ennemi essayait d'investir son corps de bataille, elles fussent prêtes à lui tenir tête. C'était là que se trouvaient les Agriens sous le commandement d'Attale, et, avec eux, les archers crétois. Les derniers rangs étaient disposés le dos tourné au front de bataille, pour que l'armée présentât une ligne de défense circulaire. On y voyait les Illyriens en même temps que la troupe des mercenaires. Les Thraces s'y trouvaient aussi avec leurs légères armures ; et telle était la facilité que cette armée ainsi rangée avait à se mouvoir, que les dernières files de soldats, au moment où on les voudrait envelopper, pouvaient faire volte face et présenter leur front à l'ennemi. De cette façon, ni les premiers rangs n'étaient mieux défendus que les flancs, ni les flancs mieux que les derrières.

Ces dispositions faites, il ordonna que, si les Barbares lançaient leurs chars armés de faux, en poussant des cris, ses soldats ouvrissent leurs rangs et n'opposassent que le silence à leur course impétueuse ; nul doute qu'ils passeraient sans faire aucun mal s'ils ne rencontraient rien sur leur chemin. Si, au contraire, ces chars se précipitaient sans bruit, c'était à eux de jeter l'épouvante par leurs cris, et de diriger des deux côtés leurs traits contre les chevaux effarouchés. Ceux qui commandaient

tur, si arctius starent, nec tamen mediam aciem exinanirent. Impedimenta cum captivis, inter quos mater liberique Darii custodiebantur, haud procul acie, in edito colle constituit, modico præsidio relicto. Lævum cornu, sicut alias, Parmenioni tuendum datum : ipse in dextro stabat.

Nondum ad teli jactum pervenerant, quum Bion quidam transfuga, quanto maximo cursu potuerat, ad regem pervenit, nuncians murices ferreos in terram defodisse Darium, qua hostem equites emissurum esse credebat : notatumque certo signo locum, ut fraus evitari a suis posset. Asservari transfuga jusso, duces convocat : expositoque quod nunciatum erat, monet, ut regionem monstratam declinent, equitemque periculum edoceant. Ceterum hoc tantus exercitus exaudire non poterat, usum aurium intercipiente fremitu duorum agminum : sed in conspectu omnium duces, et proximum quemque interequitans alloquebatur.

XIV. « Emensis tot terras in spem victoriæ, de qua dimicandum foret, hoc unum superesse discrimen; Granicum hic amnem, Ciliciæque montes, et Syriam Ægyptumque præeuntibus raptas, ingentia spei gloriæque incitamenta, referebat. Reprehensos ex fuga Persas pu-

les ailes reçurent l'ordre de s'étendre assez pour qu'il ne fût pas possible d'investir leurs escadrons trop serrés, mais sans laisser toutefois le centre dégarni. Les bagages et les prisonniers, parmi lesquels se trouvaient la mère et les enfans de Darius, furent laissés sur une colline, à peu de distance du champ de bataille, confiés à la garde d'un petit nombre de soldats. L'aile gauche, comme à l'ordinaire, était sous les ordres de Parménion : le roi se tenait à la droite.

Les deux armées n'étaient pas encore à la portée du trait, quand un transfuge, nommé Bion, accourant en toute hâte, vint annoncer au roi que Darius avait dressé des chausses-trapes le long de la route par où il supposait que se lancerait la cavalerie ennemie; et l'endroit avait été marqué par des signes reconnaissables, pour que les siens pussent éviter le piège. Alexandre commanda que l'on s'assurât du transfuge, et appela près de lui ses généraux : il leur fit part de ce qu'il venait d'apprendre, leur recommandant de se détourner de l'endroit indiqué et d'avertir du péril toute la cavalerie. Cependant sa voix ne pouvait se faire entendre d'une armée si considérable; le bruit qui retentissait des deux côtés de la plaine assourdissait les oreilles : mais, à la vue de tous, il courait à cheval de côté et d'autre pour adresser la parole aux chefs, et à ceux des soldats qui se trouvaient le plus près de lui.

XIV. « Après avoir parcouru tant de pays dans l'espérance de la victoire pour laquelle ils allaient combattre, il ne leur restait plus, disait-il, que ce hasard à courir. Il leur rappelait et les bords du Granique, et les montagnes de la Cilicie, et la Syrie, et l'Égypte conquise sur leur passage, puissans motifs de confiance, puissans encourage-

gnaturos, quia fugere non possent: tertium diem jam metu exsangues, armis suis oneratos, in eodem vestigio hærere; nullum desperationis illorum majus indicium esse, quam quod urbes, quod agros suos urerent; quidquid non corrupissent, hostium esse confessi. Nomina modo vana gentium ignotarum ne extimescerent; neque enim ad belli discrimen pertinere, qui ab his Scythæ, quive Cadusii appellentur. Ob id ipsum, quod ignoti essent, ignobiles esse; nunquam ignorari viros fortes: at imbelles, ex latebris suis erutos, nihil præter nomina afferre; Macedones virtute assecutos, ne quis toto orbe locus esset qui tales viros ignoraret. Intuerentur Barbarorum inconditum agmen: alium nihil præter jaculum habere; alium funda saxa librare: paucis justa arma esse. Itaque illinc plures stare, hinc plures dimicaturos. Nec postulare se, ut fortiter capesserent prœlium, ni ipse ceteris fortitudinis fuisset exemplum; se ante prima signa dimicaturum: spondere pro se, quot cicatrices, totidem corporis decora: scire ipsos, unum pæne se prædæ communis exsortem, in illis colendis ornandisque usurpare victoriæ præmia. Hæc se fortibus viris dicere. Si qui dissimiles eorum essent, illa fuisse dicturum: pervenisse eo, unde fugere non possent: tot terrarum spatia emensis, tot amnibus montibusque post tergum objectis, iter in patriam et penates manu esse faciendum.»

mens vers la gloire. Si les Perses, arrêtés dans leur fuite, allaient livrer bataille, c'était qu'ils ne pouvaient plus fuir: depuis trois jours, pâles de crainte et ployant sous le fardeau de leurs armes, ils demeuraient immobiles : la plus sûre preuve de leur désespoir était qu'ils brûlaient les villes et les campagnes ; ils avouaient par là que tout ce qu'ils ne détruisaient pas était à l'ennemi. Qu'ils se gardassent seulement de craindre ces vains noms de nations inconnues; de quelle importance était-il pour le succès de la guerre, que ces Barbares s'appelassent Scythes ou Cadusiens? S'ils n'étaient point connus, c'est qu'ils ne méritaient pas de l'être; jamais le courage ne restait ignoré. Des lâches arrachés de leurs retraites pouvaient-ils apporter au combat autre chose que leurs noms? Les Macédoniens, au contraire, avaient gagné par leur bravoure que des guerriers comme eux ne fussent ignorés en aucun coin de l'univers. Qu'ils jetassent les yeux sur cette multitude sans ordre : l'un ne portait avec lui qu'un javelot, l'autre une fronde pour lancer des pierres; un très-petit nombre avaient une armure complète. Ainsi, d'un côté, il y avait plus d'hommes; de l'autre, plus de soldats. Et il ne leur demandait pas de se battre vaillamment, si, lui-même, ne leur donnait l'exemple de la vaillance; ils le verraient combattre en tête des premiers rangs : ses cicatrices, qui étaient pour son corps autant d'ornemens, en répondaient pour lui. Ils savaient d'ailleurs que presque seul il s'exceptait du partage commun du butin; c'était à enrichir et à parer ses soldats qu'il consacrait les trésors que lui donnait la victoire. C'était là ce qu'il avait à dire à des gens de cœur; que s'il s'en trouvait parmi eux qui ne fussent pas de ce nombre, voici comment il leur parlerait : ils étaient arrivés au

Sic duces, sic proximi militum instincti sunt. Darius in lævo cornu erat, magno suorum agmine, delectis equitum peditumque stipatus; contempseratque paucitatem hostis, vanam aciem esse extentis cornibus ratus. Ceterum, sicut curru eminebat, dextra lævaque ad circumstantium agmina oculos manusque circumferens :

« Terrarum, inquit, quas Oceanus hinc alluit, illinc claudit Hellespontus, paulo ante domini, jam non de gloria, sed de salute, et, quod saluti præponitis, de libertate pugnandum est. Hic dies imperium, quo nulla amplius vidit ætas, aut constituet, aut finiet. Apud Granicum minima virium parte cum hoste certavimus : in Cilicia victos Syria poterat excipere : magna munimenta regni Tigris atque Euphrates erant. Ventum est eo, unde pulsis ne fugæ quidem locus est; omnia tam diutino bello exhausta post tergum sunt : non incolas suos urbes, non cultores habent terræ. Conjuges quoque et liberi sequuntur hanc aciem, parata hostibus præda, nisi pro carissimis pignoribus corpora opponimus. Quod mearum fuit partium, exercitum, quem pæne immensa planities vix

point qu'il ne leur était plus possible de fuir. Après avoir parcouru de si vastes espaces de terre, et laissé derrière eux tant de fleuves, tant de montagnes, il n'y avait plus pour eux de retour dans leur patrie et au sein de leurs pénates, que le fer à la main.

Ainsi furent animés et ses capitaines et ceux des soldats qui étaient à portée de sa voix. Darius était à l'aile gauche de son armée, entouré d'une troupe nombreuse, élite de sa cavalerie et de son infanterie. Il méprisait le petit nombre de l'ennemi, persuadé qu'en étendant ses ailes il avait dégarni son corps de bataille. Monté sur un char, du haut duquel il tournait à droite et à gauche ses regards et ses mains vers les bataillons qui l'environnaient, il leur parla en ces termes :

« Maîtres naguère des contrées que baigne d'un côté l'Océan et que l'Hellespont borne de l'autre, ce n'est déjà plus pour la gloire que vous avez à combattre, mais pour votre existence, et pour un bien qui vous est plus cher encore, pour la liberté. Ce jour va affermir ou renverser le plus grand empire qu'ait jamais vu aucun âge. Sur les bords du Granique nous n'avons opposé à l'ennemi que la moindre partie de nos forces. Vaincus en Cilicie, la Syrie nous offrait une retraite; les grands boulevards de cet empire, le Tigre et l'Euphrate, nous restaient. Aujourd'hui les choses en sont à ce point, que, si nous sommes repoussés, la fuite même ne nous est plus permise : derrière nous une guerre si longue a tout épuisé; les villes n'ont plus d'habitans, les campagnes plus de laboureurs. Nos [9] femmes aussi et nos enfans suivent cette armée, proie réservée à l'ennemi, si nous ne couvrons de nos corps ces gages de notre tendresse. Pour ma part, vous le voyez, j'ai ras-

caperet, comparavi : equos, arma distribui : commeatus ne tantæ multitudini deessent, providi : locum, in quo acies explicari posset, elegi. Cetera in vestra potestate sunt : audete modo vincere; famamque, infirmissimum adversus fortes viros telum, contemnite.

« Temeritas est, quam adhuc pro virtute timuistis: quæ, ubi primum impetum effudit, velut quædam animalia emisso aculeo, torpet. Hi vero campi deprehendere paucitatem, quam Ciliciæ montes absconderant; videtis ordines raros, cornua extenta, mediam aciem vanam et exhaustam, nam ultimi, quos locavit aversos, terga jam præbent. Obteri mehercule equorum ungulis possunt; etiamsi nihil præter falcatos currus emisero. Et bello vicerimus, si vincimus prœlio : nam ne illis quidem ad fugam locus est : hinc Euphrates, illinc Tigris prohibet inclusos. Et, quæ antea pro illis erant, in contrarium versa sunt. Nostrum mobile et expeditum agmen est; illud præda grave; implicatos ergo spoliis nostris trucidabimus : eademque res et causa victoriæ erit, et fructus. Quod si quem e vobis nomen gentis movet, cogitet Macedonum illic arma esse, non corpora; multum enim sanguinis invicem hausimus; et semper gravior in paucitate jactura est. Nam Alexander, quantuscunque ignavis et timidis videri potest, unum animal est, et, si

semblé une armée telle, que cette plaine immense peut à peine la contenir; j'ai fourni des armes et des chevaux ; j'ai pourvu à ce que les vivres ne manquassent pas à une si grande multitude; enfin j'ai choisi un terrain où mon armée pût se déployer. Le reste dépend de vous : osez seulement vaincre, et méprisez le renom de votre ennemi, la plus faible de toutes les armes contre des gens de cœur.

« Ce que vous avez craint jusqu'ici comme du courage, n'est que de la témérité : le premier feu jeté, vous ne trouverez plus que de la faiblesse, comme chez ces animaux sans force dès qu'ils ont lancé leur dard. Il fallait ces vastes plaines pour mettre en évidence leur petit nombre, que les montagnes de la Cilicie nous avaient dérobé; vous voyez comme leurs rangs sont clairs, leurs ailes étendues, leur centre faible et dégarni : les derniers rangs, le dos tourné, semblent déjà prêts à fuir. En vérité, ce serait assez du pied de nos chevaux pour les écraser, alors même que je ne lancerais contre eux que mes chars armés de faux. Et, songez-y bien, victorieux en ce combat, nous sortons victorieux de toute la guerre. Nulle part, en effet, le chemin ne leur est libre pour fuir : l'Euphrate d'un côté, le Tigre de l'autre, leur ferment le passage. Tout ce qui auparavant était pour eux, leur est désormais contraire. Notre armée est légère et facile à mouvoir; la leur, surchargée de butin. Nous les égorgerons au milieu de nos dépouilles qui les embarrassent, et qui seront à la fois pour nous la cause et le prix de la victoire. Que s'il en est parmi vous qui s'effraient du nom de cette nation, qu'ils songent bien que nous avons devant nous les armes des Macédoniens, non les Macédoniens eux-mêmes. Des flots

quid mihi creditis, temerarium et vecors, adhuc nostro pavore; quam sua virtute felicius. Nihil autem potest esse diuturnum, cui non subest ratio; licet felicitas aspirare videatur; tamen ad ultimum temeritati non sufficit. Præterea breves et mutabiles vices rerum sunt: et fortuna nunquam simpliciter indulget.

« Forsitan ita dii fata ordinaverunt, ut Persarum imperium, quod secundo cursu per ducentos triginta annos ad summum fastigium evexerant, magno motu concuterent magis, quam affligerent, admonerentque nos fragilitatis humanæ, cujus nimia in prosperis rebus oblivio est. Modo Græcis ultro bellum inferebamus : nunc in sedibus nostris propulsamus illatum; jactamur invicem varietate fortunæ. Videlicet imperium, quod mutuo affectamus, una gens non capit. Ceterum, etiamsi spes non subesset, necessitas tamen stimulare deberet; ad extrema perventum est : matrem meam, duas filias, Ochum, in spem hujus imperii genitum principem, illam sobolem regiæ stirpis, duces vestros, regum instar, vinctos habet : nisi quod in vobis est, ipse ego majore mei parte captivus sum.

de sang n'ont-ils pas coulé de part et d'autre? et la perte n'est-elle pas toujours plus sensible du côté du petit nombre? Car enfin, cet Alexandre, quelque grand qu'il puisse paraître à des âmes timides et lâches, ce n'est qu'un homme, et, si vous m'en croyez, un homme téméraire et insensé, plus heureux jusqu'ici de notre peur que de sa vaillance. Mais rien ne peut durer, que ce qui a pour fondement la raison; et si le bonheur semble d'abord sourire à la témérité, il ne l'accompagne pas jusqu'au bout. Les choses humaines d'ailleurs, dans leur rapide cours, sont sujettes à mille changemens, et jamais la fortune n'accorde sans retour ses faveurs.

« Peut-être était-ce la volonté des dieux, que l'empire des Perses, élevé par leurs mains au faîte de la puissance à travers deux cent trente années de prospérités, fût ébranlé plutôt qu'abattu par une violente secousse, et que nous fussions ainsi avertis de la fragilité humaine, trop facilement oubliée au sein du bonheur. Naguère c'était nous qui allions porter nos armes en Grèce; aujourd'hui la guerre est apportée chez nous, et nous la repoussons : ainsi tour-à-tour Grecs et Perses, nous sommes ballotés par les jeux de la fortune. Apparemment l'empire que nous nous disputons est trop grand pour être le partage d'une seule nation. Au reste, quand l'espérance ne nous soutiendrait pas, la nécessité devrait aiguillonner nos courages. Nous voilà aux dernières extrémités. Ma mère, mes deux filles, Ochus, ce jeune prince né pour hériter de l'empire, tous ces rejetons de la race royale, tous ces chefs qui sont autant de rois, l'ennemi les tient dans les fers : sauf le lien qui attache mon existence à la vôtre, je suis captif dans la meilleure partie de moi-même.

« Eripite viscera mea ex vinculis : restituite mihi pignora, pro quibus ipse mori non recuso, parentem, liberos; nam conjugem in illo carcere amisi. Credite nunc omnes tendere ad vos manus, implorare patrios deos, opem vestram, misericordiam, fidem exposcere, ut servitute, ut compedibus, ut precario victu ipsos liberetis. An creditis, æquo animo iis servire, quorum reges esse fastidiunt? Video admoveri hostium aciem : sed quo propius discrimen accedo, hoc minus iis, quæ dixi, possum esse contentus. Per ego vos deos patrios, æternumque ignem, qui præfertur altaribus, fulgoremque Solis intra fines regni mei orientis, per æternam memoriam Cyri, qui ademptum Medis Lydisque imperium primus in Persidem intulit : vindicate ab ultimo dedecore nomen gentemque Persarum. Ite alacres et spe pleni, ut, quam gloriam accepistis a majoribus vestris, posteris relinquatis. In dextris vestris jam libertatem, opem, spem futuri temporis geritis. Effugit mortem, quisquis contempserit: timidissimum quemque consequitur. Ipse non patrio more solum, sed etiam ut conspici possim, curru vehor : nec recuso; quo minus imitemini me, sive fortitudinis exemplum, sive ignaviæ fuero. »

XV. Interim Alexander, ut et demonstratum a transfuga insidiarum locum circumiret, et Dario, qui lævum cornu tuebatur, occurreret, agmen obliquum incedere

« Arrachez de l'esclavage le plus pur de mon sang : rendez-moi ces objets chéris, pour lesquels je ne refuse pas de mourir, ma mère et mes enfans ; car, mon épouse, je l'ai perdue dans cette prison. Voyez-les tous tendre vers vous leurs mains, implorer les dieux de vos pères, réclamer votre secours, votre compassion, votre fidélité, pour que vous les délivriez de la servitude, des entraves qui les retiennent, et de la honte d'une existence précaire. Pensez-vous qu'ils se voient volontiers les esclaves de ceux dont ils dédaignent d'être les rois ? Voici que l'armée ennemie s'avance : mais plus j'approche du moment fatal, moins je puis être content de ce que je vous ai dit. Par tous les dieux de notre patrie, par le feu éternel que l'on porte devant nous sur des autels, par l'éclat du soleil, qui se lève au sein de nos états, par la mémoire immortelle de Cyrus, qui, le premier, déposséda les Mèdes et les Lydiens de l'empire pour le donner à la Perse, sauvez notre nom, sauvez notre nation du dernier opprobre ! Marchez au combat pleins d'ardeur et de confiance, afin de transmettre à vos descendans la gloire que vous avez reçue de vos ancêtres. Votre liberté, toutes vos ressources, tout l'espoir de votre avenir sont aujourd'hui dans vos mains. On évite la mort en sachant la mépriser : le plus timide est toujours celui qu'elle atteint. Moi-même, ce n'est pas seulement pour obéir à la coutume de nos pères, c'est aussi pour qu'on puisse m'apercevoir, que je suis monté sur ce char : et je consens à ce que vous m'imitiez, quel que soit l'exemple que je vous donne, celui du courage ou de la lâcheté. »

XV. Cependant Alexandre, afin d'éviter l'endroit périlleux que lui avait signalé le transfuge, et de se porter en même temps au devant de Darius, qui commandait

jubet. Darius quoque eodem suum obvertit, Besso admonito, ut Massagetas equites in lævum Alexandri cornu a latere invehi juberet. Ipse ante se falcatos currus habebat: quos, signo dato, universos in hostem effudit: ruebant laxatis habenis aurigæ, quo plures, nondum satis proviso impetu, obtererent. Alios ergo hastæ multum ultra temones eminentes, alios ab utroque latere dimissæ falces laceravere; nec sensim Macedones cedebant, sed effusa fuga turbaverant ordines.

Mazæus quoque perculsis metum incussit, mille equitibus ad diripienda hostis impedimenta circumvehi jussis: ratus captivos quoque, qui simul asservabantur, rupturos vincula, quum suos appropinquantes vidissent. Non fefellerat Parmenionem, qui in lævo cornu erat: propere igitur Polydamanta mittit ad regem, qui et periculum ostenderet, et quid fieri juberet, consuleret. Ille, audito Polydamante: « Abi, nuncia, inquit, Parmenioni, si acie vicerimus, non nostra solum nos recuperaturos, sed etiam quæ hostium sunt occupaturos. Proinde non est quod quidquam virium subducat ex acie, sed ut me, ut Philippo patre dignum est, contempto sarcinarum damno, fortiter dimicet.

Interim Barbari impedimenta turbaverant: cæsisque plerisque custodum, captivi, vinculis ruptis, quidquid

l'aile gauche, fit avancer son armée par un mouvement oblique. Darius fit manœuvrer la sienne dans le même sens, laissant l'ordre à Bessus de faire charger en flanc l'aile gauche d'Alexandre par la cavalerie des Massagètes. Il avait devant lui les chars armés de faux : à un signal donné, tous furent lancés ensemble contre l'ennemi. Les conducteurs se précipitaient à bride abattue pour ne pas laisser le temps aux Macédoniens de prévenir leur choc, et en écraser ainsi un plus grand nombre. Il y en eut en effet de blessés par les piques, qui dépassaient les timons, d'autres par les faux, qui débordaient de chaque côté; tous, au lieu de reculer pas à pas, se débandèrent et fuirent en désordre.

Mazée, au milieu de ce trouble, vint les frapper d'une crainte nouvelle, en faisant passer mille chevaux sur leurs derrières, pour piller les bagages : il s'attendait que les prisonniers, qui étaient sous la même garde, briseraient leurs chaînes aussitôt qu'ils verraient approcher leurs amis. Cette manœuvre n'avait pas échappé à Parménion, qui était à l'aile gauche : il envoie donc en toute hâte Polydamas près du roi pour l'avertir du danger, et lui demander ce qu'il voulait qu'on fît. Après que le roi eut entendu Polydamas : « Va, lui dit-il, va dire à Parménion que, si nous remportons la victoire, nous recouvrerons ce qui nous appartient, et deviendrons encore les maîtres de tout ce que possède l'ennemi. Qu'il se garde donc d'éloigner la moindre partie de ses forces du champ de bataille; mais que, digne de mon père Philippe et de moi, il sache mépriser la perte de quelques bagages, et combattre vaillamment. »

Cependant les Barbares avaient jeté le trouble parmi le train qui suivait l'armée macédonienne. Voyant presque

obvium erat, quo armari possent, arripiunt; et aggregati suorum equitibus, Macedonas ancipiti circumventos malo, invadunt: lætique circa Sysigambin, vicisse Darium, ingenti cæde prostratos hostes, ad ultimum etiam impedimentis exutos esse nunciant: quippe eamdem fortunam ubique esse credebant, et victores Persas ad prædam discurrisse. Sysigambis, hortantibus captivis, ut animum a mœrore allevaret, in eodem, quo antea fuit, perseveravit: non vox ulla excidit ei; non oris color vultusve mutatus est: sedit immobilis, credo, præcoce gaudio verita irritare fortunam, adeo ut quid mallet intuentibus fuerit incertum.

Inter hæc Menidas, præfectus equitum Alexandri, cum paucis turmis opem impedimentis laturus advenerat; incertum, suone consilio, an regis imperio: sed non sustinuit Cadusiorum Scytharumque impetum: quippe vix tentato certamine refugit ad regem, amissorum impedimentorum testis magis, quam vindex. Jam consilium Alexandri dolor vicerat; et, ne cura recuperandi sua militem a prœlio averteret, non immerito verebatur. Itaque Areten, ducem hastatorum (*sarissophoros* vocabant), adversus Scythas mittit. Inter hæc currus, qui circa prima signa turbaverant aciem, in phalangem

tous leurs gardes égorgés, les prisonniers brisent leurs fers et s'arment de tout ce qu'ils trouvent sous leurs mains; puis, se joignant à la cavalerie de leur nation, ils fondent sur les Macédoniens, engagés dans un double péril. On s'empresse autour de Sysigambis : des cris de joie lui annoncent que Darius est vainqueur; que les ennemis ont été défaits avec un carnage horrible; qu'enfin ils ont perdu jusqu'à leurs bagages. La fortune, à ce qu'ils imaginaient, avait été partout la même, et les Perses, victorieux, s'étaient dispersés pour le pillage. Sysigambis, malgré tous les discours des captifs, qui l'exhortaient à soulager son cœur du chagrin qui l'accablait, demeura toujours dans la même situation d'esprit : pas un mot ne lui échappa; ni la couleur, ni les traits de son visage ne furent altérés : elle resta immobile à la même place, craignant sans doute d'irriter la fortune par une joie prématurée; tellement que, à la voir, on eût été embarrassé de dire ce qu'elle désirait le plus.

Sur ces entrefaites, Menidas, commandant de la cavalerie d'Alexandre, était accouru avec quelques escadrons pour secourir les bagages : on ne sait si ce fut de son chef ou par l'ordre du roi, mais il ne put soutenir le choc des Scythes et des Cadusiens. Il n'avait fait que tenter le combat, et il lui fallut retourner en fuyant vers Alexandre, après avoir été le témoin et non le vengeur de la perte des bagages. En ce moment le dépit triompha de la première résolution du roi : il craignait d'ailleurs, et avec raison, que le soin de recouvrer ce qui leur appartenait, ne détournât ses troupes du combat. C'est pourquoi il envoya contre les Scythes, Aretès, commandant des piquiers, autrement appelés *sarissophores*. Cependant les chars, après avoir jeté le désordre dans

invecti erant. Macedones, confirmatis animis, in medium agmen accipiunt. Vallo similis acies erat : junxerant hastas; et ab utroque latere temere incurrentium ilia suffodiebant; circumire deinde currus, et propugnatores præcipitare cœperunt.

Ingens ruina equorum aurigarumque aciem compleverat; hi territos regere non poterant : equi, crebra jactatione cervicum, non jugum modo excusserant, sed etiam currus everterant; vulnerati interfectos trahebant: nec consistere territi nec progredi debiles poterant. Paucæ tamen evasere quadrigæ in ultimam aciem, iis, quibus inciderunt, miserabili morte consumptis; quippe amputata virorum membra humi jacebant : et quia calidis adhuc vulneribus aberat dolor, trunci quoque et debiles arma non omittebant, donec, multo sanguine effuso, exanimati procumberent.

Interim Aretes, Scytharum, qui impedimenta diripiebant, duce occiso, gravius territis instabat. Supervenere deinde missi a Dario Bactriani, pugnæque vertere fortunam. Multi ergo Macedonum primo impetu obtriti sunt : plures ad Alexandrum refugerunt. Tum Persæ, clamore sublato, qualem victores solent edere, ferociter in hostem, quasi ubique profligatum, incurrunt. Alexander territos castigare, adhortari; prœlium, quod jam

les premiers rangs de l'armée, avaient été poussés contre la phalange. Les Macédoniens, avec un ferme courage, ouvrirent leurs rangs pour les recevoir. Leurs bataillons offraient l'image d'un mur : de leurs piques étroitement serrées ils perçaient, des deux côtés, les flancs des chevaux qui se lançaient au hasard; bientôt ils investirent les chars et en précipitèrent les assaillans.

Les chevaux et les conducteurs, confondus en un même carnage, encombraient le champ de bataille; les hommes ne pouvaient plus conduire leurs coursiers effarouchés : ceux-ci, à force de secouer la tête, non-seulement s'étaient séparés du joug, mais avaient même renversé les chariots : blessés, ils ne traînaient plus que des morts, et l'effroi les empêchait de s'arrêter, la faiblesse, de se porter en avant. Il y eut pourtant quelques chars qui pénétrèrent jusqu'aux derniers rangs; et ceux qu'ils trouvèrent sur leur passage périrent misérablement : la terre était jonchée de leurs membres coupés; et comme leurs blessures, encore toutes récentes, étaient sans douleur, quoique faibles et mutilés, ils n'abandonnaient pas leurs armes, jusqu'à ce que, épuisés par la perte de leur sang, ils tombassent sans vie.

Cependant le chef des Scythes, qui pillaient les bagages, venait d'être tué, et Aretès pressait vivement ces Barbares épouvantés, lorsque survinrent les Bactriens envoyés par Darius, qui changèrent la fortune du combat. Beaucoup de Macédoniens furent renversés du premier choc; un plus grand nombre se réfugia près d'Alexandre. Alors les Perses, poussant un cri de victoire, chargent avec fureur l'ennemi, comme si, partout, il eût été en déroute. Alexandre prodigue à ses soldats effrayés les exhortations et les reproches; seul,

elanguerat, solus accendere; confirmatisque tandem animis, ire in hostem jubet. Rarior acies erat in dextro cornu Persarum; namque inde Bactriani decesserant ad opprimenda impedimenta; itaque Alexander laxatos ordines invadit, et multa cæde hostium invehitur.

At qui in lævo cornu erant Persæ, spe posse eum includi, agmen suum a tergo dimicantis opponunt : ingensque periculum in medio hærens adisset, ni equites agriani, calcaribus subditis, circumfusos regi Barbaros adorti essent, aversosque cædendo in se obverti coegissent. Turbata erat utraque acies. Alexander et a fronte, et a tergo, hostem habebat; qui averso ei instabant, ab agrianis equitibus premebantur : Bactriani impedimentis hostium direptis reversi, ordines suos recuperare non poterant : plura simul abrupta a ceteris agmina, ubicunque alium alii fors miscuerat, dimicabant.

Duo reges junctis prope agminibus prœlium accendebant; plures Persæ cadebant; par ferme utrinque numerus vulnerabatur. Curru Darius, Alexander equo vehebatur : utrumque delecti tuebantur, sui immemores; quippe, amisso rege, nec volebant salvi esse, nec poterant; ante oculos sui quisque regis mortem occumbere ducebant egregium. Maximum tamen periculum adibant qui maxime tuebantur; quippe sibi quisque cæsi regis expetebat decus. Ceterum, sive ludibrium

il ranime le combat, qui commençait à languir, et ayant enfin relevé leur courage, il les ramène contre l'ennemi. L'aile droite des Perses était dégarnie; c'était de là que s'étaient détachés les Bactriens pour tomber sur les bagages : Alexandre porte son effort contre les rangs qu'il trouve éclaircis, et, en se jetant sur l'ennemi, en fait un affreux carnage.

Mais les Perses de l'aile gauche, dans l'espoir de l'envelopper, transportèrent leurs forces sur ses derrières, et, pressé entre une double attaque, il allait courir un grand péril, si les cavaliers agriens, accourant à toute bride, ne se fussent lancés sur les Barbares qui entouraient le roi, et en les prenant en queue, ne les eussent forcés à leur faire face. Le désordre était dans les deux armées. Alexandre avait l'ennemi devant et derrière lui; ceux qui le menaçaient par derrière étaient pressés par la cavalerie agrienne; les Bactriens, de retour de leur attaque sur les bagages, ne pouvaient reprendre leurs rangs : une foule de corps séparés du gros de l'armée combattaient çà et là, selon que le hasard les avait engagés.

Les deux rois, tout près de se rencontrer, échauffaient le combat : les Perses tombaient en plus grand nombre; celui des blessés était à peu près le même des deux parts. Darius était monté sur son char, Alexandre à cheval, tous deux avaient à leurs côtés une troupe de guerriers d'élite qui s'oubliaient pour la défense de leur roi : si leur roi venait à périr, ils ne voulaient ni ne pouvaient lui survivre; mourir sous ses yeux, était pour les uns et les autres le comble de l'honneur. Toutefois, le plus grand danger était pour qui se tenait le plus près de la personne royale, chacun ambitionnant, de son côté, la

oculorum, sive vera species fuit, qui circa Alexandrum erant, vidisse se crediderunt paululum super caput regis placide volantem aquilam, non sonitu armorum, non gemitu morientium territam : diuque circa equum Alexandri pendenti magis, quam volanti, similis apparuit. Certe vates Aristander, alba veste indutus, et dextra præferens lauream, militibus in pugnam intentis avem monstravit, haud dubium victoriæ auspicium. Ingens ergo alacritas ac fiducia paulo ante territos accendit ad pugnam; utique postquam auriga Darii, qui ante ipsum sedens equos regebat, hasta transfixus est, nec aut Persæ, aut Macedones dubitavere, quin ipse rex esset occisus. Lugubri ergo ululatu, et incondito clamore gemituque totam fere aciem adhuc æquo Marte pugnantium turbavere cognati Darii et armigeri, lævoque cornu in fugam effuso, destituerant currum; quem a dextra parte stipati in medium agmen receperunt.

Dicitur, acinace stricto, Darius dubitasse, an fugæ dedecus honesta morte vitaret. Sed eminens curru nondum omnem suorum aciem prœlio excedentem destituere erubescebat. Dum inter spem et desperationem hæsitat, sensim Persæ cedebant, et laxaverant ordines. Alexander, mutato equo, quippe plures fatigaverat, resistentium adversa ora fodiebat, fugientium terga. Jam-

gloire de tuer le monarque ennemi. Au reste, soit illusion, soit réalité, ceux qui environnaient Alexandre crurent voir un aigle planer d'un vol paisible un peu au dessus de sa tête, sans s'effrayer ni du bruit des armes, ni des gémissemens des mourans, et pendant longtemps il leur parut se suspendre en l'air plutôt que voler autour du cheval. Ce qu'il y a de certain, c'est que le devin Aristandre, vêtu de blanc, et portant à sa main une branche de laurier, montra aux soldats, dans le fort de la bataille, un oiseau, présage infaillible de la victoire. Dès-lors la joie et la confiance animèrent au combat ces hommes naguère frappés d'épouvante; ce fut bien davantage encore, lorsque le conducteur des chevaux de Darius, assis devant lui dans le char, tomba percé d'un coup de javelot, et que Perses et Macédoniens ne doutèrent plus que le roi n'eût été tué lui-même. Soudain des hurlemens lugubres, des clameurs confuses, des gémissemens éclatèrent parmi les parens et les écuyers de Darius, et troublèrent presque toute son armée, qui combattait encore avec un avantage égal: l'aile gauche se dispersa par une fuite précipitée, et abandonna le char, que ceux de l'aile droite s'empressèrent de recevoir au milieu de leurs rangs.

On dit que Darius, tirant son cimeterre, délibéra s'il n'éviterait pas la honte de la fuite par une mort honorable. Mais, du haut de son char, il voyait son armée, qui, tout entière encore, ne s'était pas retirée du combat, et il rougissait de l'abandonner. Tandis qu'il flottait entre l'espérance et le désespoir, les Perses reculaient insensiblement, et le désordre s'était mis dans leurs rangs. Alexandre ayant changé de cheval, car il en avait lassé plusieurs, frappait par devant ceux qui lui tenaient

que non pugna, sed cædes erat, quum Darius quoque currum suum in fugam vertit. Hærebat in tergis fugientium victor: sed prospectum oculorum nubes pulveris, quæ ad cœlum ferebatur, abstulerat; ergo haud secus quam in tenebris errabant, ad sonitum notæ vocis, ut signum, subinde coeuntes. Exaudiebantur tantum strepitus habenarum, quibus equi currum trahentes identidem verberabantur: hæc sola fugientis vestigia excepta sunt.

XVI. At in lævo Macedonum cornu, quod Parmenio, sicut ante dictum, tuebatur, longe alia fortuna utriusque partis res gerebatur. Mazæus, cum omni suorum equitatu vehementer invectus, urgebat Macedonum alas: jamque abundans multitudine, aciem circumvehi cœperat, quum Parmenio equites nunciare jubet Alexandro, in quo discrimine ipsi essent: nisi mature subveniretur, non posse sisti fugam. Jam multum viæ præceperat rex, imminens fugientium tergis, quum a Parmenione tristis nuncius venit; refrenare equos jussi, qui vehebantur, agmenque constitit, frendente Alexandro, eripi sibi victoriam e manibus, et Darium felicius fugere, quam se sequi. Interim ad Mazæum superati regis fama pervenerat. Itaque, quanquam validior erat, fortuna tamen partium territus, perculsis languidius instabat.

Parmenio ignorabat quidem causam sua sponte pu-

tête, par derrière les fuyards. Déjà ce n'était plus un combat, mais un massacre, lorsque Darius détourna aussi son char pour prendre la fuite. Le vainqueur était sur leurs pas; mais un nuage de poussière qui montait jusqu'au ciel empêchait de rien apercevoir; on errait comme dans les ténèbres : c'était le son d'une voix connue qui, de moment en moment, servait de signal pour se rallier. On entendait seulement le bruit des courroies dont étaient frappés de temps en temps les chevaux qui traînaient le char. Ce fut l'unique trace que l'on eut du roi fugitif.

XVI. Mais à l'aile gauche des Macédoniens, où Parménion commandait, ainsi que nous l'avons dit, les deux armées éprouvaient une fortune bien différente. Mazée, ayant fait une charge impétueuse avec toute sa cavalerie, serrait de près les escadrons macédoniens; et déjà, à la faveur du nombre, il avait commencé à envelopper leur corps d'armée, lorsque Parménion dépêcha quelques cavaliers à Alexandre pour lui annoncer le péril où il se trouvait : sans de prompts secours, la fuite devenait inévitable. Le roi, lancé à la poursuite des fuyards, avait déjà gagné beaucoup d'avance, quand lui vint, de la part de Parménion, ce triste message. Les cavaliers reçurent l'ordre d'arrêter leurs chevaux; toute la troupe fit une halte, et l'on vit Alexandre frémir de rage, de ce que la victoire lui échappait, et que Darius était plus heureux à fuir, que lui à le poursuivre. Sur ces entrefaites, le bruit était venu à Mazée de la défaite de Darius. Quoiqu'il eût encore l'avantage, effrayé du sort de ses compagnons d'armes, il commença à presser moins vivement les Macédoniens en désordre.

Parménion ignorait la cause qui ralentissait d'elles-

gnæ remissæ : sed occasione vincendi strenue est usus. Thessalos equites ad se vocari jubet : « Ecquid, inquit, videtis istos, qui ferociter modo instabant pedem referre, subito pavore perterritos? Nimirum nobis quoque regis nostri fortuna vicit : omnia Persarum cæde strata sunt; quid cessatis? an ne fugientibus quidem pares estis? » Vera dicere videbatur, et spes languentes quoque erexerat; subditis calcaribus, proruere in hostem; et illi jam non sensim, sed citato gradu recedebant, nec quidquam fugæ, nisi quod terga nondum verterant, deerat. Parmenio tamen, ignarus quænam in dextro cornu fortuna regis esset, repressit suos : Mazæus, dato fugæ spatio, non recto itinere, sed majore, et ob id tutiore circumitu, Tigrim superat, et Babylonem cum reliquiis devicti exercitus intrat.

Darius, paucis fugæ comitibus, ad Lycum amnem contenderat; quo trajecto, dubitavit an solveret pontem, quippe hostem jam affore nunciabatur. Sed tot millia suorum, quæ nondum ad amnem pervenerant, ponte reciso, prædam hostis fore videbat. Abeuntem, quum intactum sineret pontem, dixisse constat malle insequentibus iter dare, quam auferre fugientibus. Ipse, ingens spatium fuga emensus, media fere nocte Arbela pervenit. Quis tot ludibria fortunæ, ducum agminumque cædem multiplicem, devictorum fugam, clades nunc

mêmes les attaques de l'ennemi : toutefois, il saisit hardiment l'occasion de vaincre. Faisant approcher la cavalerie thessalienne : « Voyez-vous, leur dit-il, ces hommes qui nous chargeaient tout-à-l'heure avec tant de fureur, comme ils reculent, glacés soudainement de crainte? c'est que la fortune de notre roi a vaincu aussi pour nous : les Perses ont jonché la plaine de leurs débris. Que tardez-vous? ne valez-vous pas même des gens qui fuient? » Tout annonçait qu'il disait vrai, et l'espérance venait, en même temps, de ranimer les courages languissans. Pressant donc leurs chevaux de l'éperon, ils s'élancent sur l'ennemi : ce ne fut plus alors une retraite insensible, mais précipitée, parmi les Perses, et pour être en fuite il ne leur manquait que de tourner le dos. Parménion, cependant, qui ne savait pas quelle avait été à l'aile gauche la fortune du roi, modéra l'ardeur des siens. Mazée, trouvant le champ libre pour fuir, alla passer le Tigre, non en droite ligne, mais par un chemin plus long et par là même plus sûr; puis il entra dans Babylone avec les débris de l'armée vaincue.

Darius, avec une faible escorte, s'était dirigé vers le fleuve Lycus ; après l'avoir passé, il songea un instant à détruire le pont, car on annonçait l'arrivée prochaine de l'ennemi. Mais tant de milliers des siens qui n'avaient pas encore atteint le fleuve, s'il coupait ce pont, allaient devenir la proie de l'armée macédonienne. Il le sentit, et lorsqu'en continuant sa marche il laissa le pont debout, on assure qu'il dit qu'il aimait mieux ouvrir un passage aux poursuites de l'ennemi, que de le fermer à son armée en déroute. Après avoir parcouru dans sa fuite une grande étendue de pays, il arriva vers le milieu de la nuit à Arbèles. Comment se figurer tous les jeux

singulorum, nunc universorum, aut animo assequi queat, aut oratione complecti? Propemodum seculi res in unum illum diem fortuna cumulavit. Alii, qua brevissimum patebat iter, alii diversos saltus, et ignotos sequentibus calles petebant. Eques pedesque confusi, sine duce, armatis inermes, integris debiles implicabantur.

Deinde, misericordia in metum versa, qui sequi non poterant, inter mutuos gemitus deserebantur. Sitis præcipue fatigatos et saucios perurebat, passimque omnibus rivis prostraverant corpora, præterfluentem aquam hianti ore captantes; quam quum avide turbidam hausissent, tendebantur extemplo præcordia premente limo; resolutisque et torpentibus membris, quum supervenisset hostis, novis vulneribus excitabantur. Quidam, occupatis proximis rivis, diverterant longius, ut quidquid occulti humoris usquam manaret exciperent; nec ulla adeo avia et sicca lacuna erat, quæ vestigantium sitim falleret. E proximis vero itineri vicis senum ululatus feminarumque exaudiebantur, barbaro ritu Darium adhuc regem clamantium.

Alexander, ut supra dictum est, inhibito suorum cursu,

cruels de la fortune? le massacre confus des chefs et de leurs bataillons, la fuite des vaincus, les désastres de tous et de chacun en particulier? Comment trouver des mots pour les peindre? la fortune sembla vouloir accumuler dans cette journée les évènemens de tout un siècle. Les uns gagnaient le chemin le plus court qui se trouvait devant eux; les autres se jetaient dans des bois écartés et des sentiers inconnus à l'ennemi qui les poursuivait. N'ayant plus de chefs, cavaliers et fantassins, armés ou désarmés, blessés ou sans blessures, se confondaient les uns parmi les autres.

La compassion faisant ensuite place à la crainte, ceux qui ne pouvaient suivre étaient abandonnés au milieu des gémissemens d'une douleur mutuelle. La soif était le principal tourment de ces malheureux, épuisés par la fatigue et par les blessures: on les voyait çà et là, le long des ruisseaux, avaler d'une bouche avide l'eau à son passage. Mais comme, dans leur précipitation, ils la buvaient trouble, leurs entrailles se gonflaient bientôt par la vase qui les remplissait, et leurs membres affaiblis se laissaient engourdir jusqu'au moment où survenait l'ennemi pour les réveiller par de nouvelles blessures. Quelques-uns, ne pouvant trouver place aux ruisseaux les plus proches, s'en allaient au loin pour découvrir, quelque caché qu'il fût, le moindre filet d'eau courante; et il n'y avait même aucune mare assez éloignée ni assez desséchée, pour échapper à la soif qui les poursuivait. Des villages voisins de la route on entendait les cris lamentables des vieillards et des femmes, qui, à la manière des Barbares, invoquaient encore Darius comme leur roi.

Alexandre, ainsi que nous venons de le dire, avait

ad Lycum amnem pervenerat; ubi ingens multitudo fugientium oneraverat pontem, et plerique, quum hostis urgeret, in flumen se præcipitaverant, gravesque armis, et prœlio ac fuga defatigati, gurgitibus hauriebantur. Jamque non pons modo fugientes, sed ne amnis quidem capiebat, agmina sua improvide subinde cumulantes; quippe, ubi intravit animos pavor, id solum metuunt quod primum formidare cœperunt. Alexander, instantibus suis, impune abeuntem hostem sequi permitteret; hebetia tela esse, et manus fatigatas, tantoque cursu corpora exhausta, et præceps in noctem diei tempus causatus est. Re vera de lævo cornu, quod adhuc in acie stare credebat, sollicitus, reverti ad ferendam opem suis statuit. Jamque signa converterat, quum equites, a Parmenione missi, illius quoque partis victoriam nunciant. Sed nullum eo die majus periculum adiit, quam dum copias reducit in castra. Pauci eum et incompositi sequebantur, ovantes victoria; quippe omnes hostes, aut in fugam effusos, aut in acie credebant cecidisse; quum repente ex adverso apparuit agmen equitum, qui primo inhibuere cursum; deinde, Macedonum paucitate conspecta, turmas in obvios concitaverunt.

Ante signa rex ibat, dissimulato magis periculo, quam spreto: nec defuit ei perpetua in dubiis rebus felicitas; namque præfectum equitatus avidum certaminis, et ob

arrêté la course de ses soldats, en arrivant aux bords du Lycus. Là, une foule immense de fuyards surchargeait le pont, et la plupart, pressés par l'ennemi, se précipitaient dans le fleuve, où le poids de leurs armes et la fatigue du combat et de la fuite leur faisaient trouver la mort. Déjà le pont et le fleuve même ne suffisaient plus à la multitude, qui, dans son imprévoyance, venait de moment en moment s'y entasser par gros bataillons; car dès que la peur est entrée dans les esprits, ils ne savent plus craindre que ce qui les a effrayés d'abord. Alexandre fut pressé par ses soldats de leur laisser poursuivre l'ennemi, qui se retirait impunément : il leur objecta que leurs armes étaient émoussées, leurs bras fatigués, leurs corps épuisés par une si longue course, et que le jour penchait vers son déclin. La vérité est, qu'inquiet de son aile gauche, qu'il croyait encore engagée, il avait résolu de retourner sur ses pas, pour la secourir. A peine venait-il de faire volte-face, que des cavaliers détachés du corps de Parménion, lui annoncèrent qu'il était aussi victorieux sur ce point. Mais il ne courut pas en ce jour de plus grand danger, qu'au moment où il ramenait ses troupes au camp. Quelques soldats le suivaient à peine, sans aucun ordre et dans l'ivresse de leur victoire; ils croyaient tous les ennemis en fuite ou morts sur le champ de bataille. Soudain se présente à lui face à face un gros de cavalerie, qui d'abord s'arrête, puis, ayant reconnu le petit nombre des Macédoniens, se jette à leur rencontre.

Le roi marchait en tête de la troupe, fermant les yeux sur le péril, sans toutefois le mépriser; mais le bonheur qui l'accompagnait d'ordinaire dans les circonstances difficiles, ne lui manqua pas. Le commandant des esca-

id ipsum incautius in se ruentem, hasta transfixit; quo ex equo lapso, proximum ac deinde plures eodem telo confodit. Invasere turbatos amici quoque; nec Persæ inulti cadebant : quippe non universæ acies, quam hæ tumultuariæ manus, vehementius iniere certamen. Tandem Barbari, quum, obscura luce, fuga tutior videretur esse quam pugna, diversis agminibus abiere. Rex, extraordinario periculo defunctus, incolumes suos reduxit in castra. Cecidere Persarum, quorum numerum victores finire potuerunt, millia XL; Macedonum minus quam CCC desiderati sunt.

Ceterum, hanc victoriam rex majore ex parte virtuti quam fortunæ suæ debuit; animo, non, ut antea, loco vicit. Nam et aciem peritissime instruxit, et promptissime ipse pugnavit; et magno consilio jacturam sarcinarum impedimentorumque contempsit, quum in ipsa acie summum rei videret esse discrimen : dubioque adhuc pugnæ eventu, pro victore se gessit : perculsos deinde hostes fudit : fugientes, quod in illo ardore animi vix credi potest, prudentius, quam avidius persecutus est. Nam si, parte exercitus adhuc in acie stante, instare cedentibus perseverasset, aut sua culpa victus esset, aut aliena virtute vicisset; jam, si multitudinem equitum occurrentium extimuisset, victori aut fœde fugiendum,

drons ennemis, impatient de combattre, s'était imprudemment lancé sur lui : il le perce de sa javeline, et pendant qu'il roule à bas de son cheval, de la même arme il va frapper le cavalier le plus proche, et, après lui, plusieurs autres. Les compagnons du roi fondirent à leur tour sur l'ennemi déjà en désordre : mais les Perses vendaient chèrement leur vie; et la masse des deux armées n'engagea pas la bataille avec plus d'acharnement que n'en mirent ces deux troupes dans une escarmouche. Enfin les Barbares, trouvant, à la faveur de l'obscurité, la fuite plus sûre que le combat, se dispersèrent. Le roi, échappé à ce péril inattendu, ramena ses soldats au camp sans aucune perte. Quarante mille Perses, selon le compte que purent en faire les vainqueurs, périrent en cette journée; les Macédoniens perdirent moins de trois cents hommes.

Au reste, le roi fut redevable de cette victoire bien plus à sa valeur qu'à la fortune; la supériorité du génie, et non, comme auparavant, l'avantage du lieu, le rendit vainqueur. Il sut disposer son armée avec une rare habileté, et combattit en héros : son coup d'œil lui fit dédaigner la perte de ses bagages, lorsqu'il voyait que tout allait se décider au fort même de la bataille : le succès de la journée était encore douteux, qu'il se tenait déjà vainqueur : une fois l'ennemi ébranlé, il le mit en déroute; et, ce que l'on croirait à peine d'un esprit aussi bouillant, il poursuivit les fuyards avec plus de prudence que d'emportement. Car si, lorsqu'une partie de l'armée se battait encore, il se fût obstiné à la poursuite de Darius, il eût été vaincu par sa faute, ou bien il eût dû à un autre la victoire; enfin, s'il eût été intimidé par le nombre des cavaliers qui vinrent l'attaquer, vainqueur, il

aut miserabiliter cadendum fuit. Ne duces quidem copiarum sua laude fraudandi sunt; quippe vulnera, quæ quisque excepit, indicia virtutis sunt. Hephæstionis brachium hasta ictum est: Perdiccas, ac Cœnus, et Menidas sagittis prope occisi. Et, si vere æstimare Macedonas qui tunc erant volumus, fatebimur et regem talibus ministris, et illos tanto rege fuisse dignissimos.

eût été réduit à fuir honteusement, ou à périr d'une mort misérable. Il ne faut pas non plus refuser aux chefs de l'armée la gloire qui leur appartient; car les blessures que reçut chacun d'eux témoignent assez de leur vaillance. Héphestion eut le bras percé d'un coup de javelot; Perdiccas, Cénos et Menidas faillirent être tués des flèches dont ils furent atteints. Et si nous voulons rendre justice aux Macédoniens qui se trouvaient à cette journée, nous reconnaîtrons que le roi était digne de commander à de tels hommes, et ceux-ci dignes d'obéir à un si grand roi.

NOTES

DU LIVRE QUATRIÈME.

1. *Couvrir leurs murailles avec trois vaisseaux.* — *Tres omnino naves.* Dans les anciennes éditions, on lit *triremes omnes*; nous avons adopté la leçon de M. Lemaire, comme plus raisonnable et plus conforme aux témoignages des autres historiens.

2. *La nécessité.* — *Necessitas.* On lit communément *imminens necessitas*; mais le premier mot manque dans presque tous les manuscrits.

3. *Des harpons.* Les mots *cum uncis et falcibus* sont évidemment une interpolation.

4. *De toutes parts.* — *Sed quum undique....* Les deux lignes qui suivent et qui se trouvent entre deux crochets ont été suppléées par Freinshemius.

5. *A la suite de l'armée.* Cette description des chars armés de faux a fait le désespoir de tous les commentateurs par son obscurité et son incohérence. Il est, en effet, impossible à l'esprit de se faire une idée juste de ce que veut dire Quinte-Curce. Tite-Live, Diodore et d'autres historiens expliquent très-clairement ce qui est ici inintelligible.

6. *Toutefois cachant...* Nous engageons les lecteurs à sauter tout ce qu'ils trouveront entre ces deux crochets : il y a évidente interpolation. Le commentateur allemand Schmieder paraît croire avec raison que le passage a été traduit de Trogue-Pompée, où il devait appartenir à la description de la bataille d'Issus.

7. *Mes volontés.....* Le texte est ici altéré, de l'avis de tous les commentateurs. Nous n'avons pas songé à rétablir les paroles ori-

ginales, ce qui est toujours très-hasardeux; mais nous avons traduit selon la pensée probable de l'historien.

8. *L'Achaïe.* Tout le monde sait que l'Achaïe faisait partie du Péloponnèse : comment l'historien les sépare-t-il ici ? C'est précisément parce qu'il y aurait à faire sur Quinte-Curce un trop grand nombre de notes géographiques, que nous n'en faisons aucune; nous abandonnons ce soin aux commentateurs, comme aussi nous les laissons éclaircir, autant qu'ils le peuvent, ce qu'il y a d'obscur, d'incohérent, de contradictoire dans certaines descriptions, et particulièrement dans celle de la bataille d'Arbèles.

9. *Vos, votre...* eussent été ici plus convenables, puisque Darius a déjà perdu à Issus et sa femme et ses enfans; mais nous avons traduit littéralement.

Q. CURTII RUFI

DE REBUS GESTIS

ALEXANDRI MAGNI

REGIS MACEDONUM

LIBER QUINTUS.

I. Quæ interim ductu imperioque Alexandri, vel in Græcia, vel in Illyriis ac Thracia gesta sunt, si suis quæque temporibus reddere voluero, interrumpendæ sunt res Asiæ. Quas utique ad fugam mortemque Darii universas in conspectu dari, et, sicut inter se cohærent tempore, ita opere ipso conjungi, haud paulo aptius videri potest. Igitur ante, quæ prœlio apud Arbela conjuncta sunt, ordiar dicere.

Darius media fere nocte Arbela pervenit: eodemque magnæ partis amicorum ejus ac militum fugam fortuna compulerat; quibus convocatis, exponit haud dubitare se, quin Alexander celeberrimas urbes, agrosque, omni

QUINTE-CURCE

HISTOIRE

D'ALEXANDRE LE GRAND

ROI DE MACÉDOINE

LIVRE CINQUIÈME.

I. Si je voulais rapporter à leur époque chacune des choses qui, pendant ce temps, s'accomplirent par les ordres et sous les auspices d'Alexandre, soit en Grèce, soit dans l'Illyrie et la Thrace, il me faudrait interrompre le fil des affaires d'Asie. Mais en offrir le spectacle complet jusqu'à la fuite et à la mort de Darius, et les rapprocher dans mon récit, comme elles se tiennent dans l'ordre des temps, paraîtra, sans doute, bien plus convenable. Je commencerai donc par raconter, avant tout, ce qui se rattache à la bataille d'Arbèles.

Darius arriva dans cette ville vers le milieu de la nuit : la fortune y avait rassemblé, dans leur fuite, une grande partie de ses amis et de ses soldats. Il les convoqua, et leur dit qu'il ne doutait pas qu'Alexandre n'allât chercher les villes les plus célèbres et les campagnes où

copia rerum abundantes, petiturus esset : prædam opimam paratamque ipsum et milites ejus spectare. Id suis rebus tali in statu saluti fore, quippe se deserta cum expedita manu petiturum. Ultima regni adhuc intacta esse, inde bello vires haud ægre reparaturum. Occuparet sane gazam avidissima gens, et ex longa fame satiaret se auro, mox futura prædæ sibi : didicisse usu pretiosam supellectilem, pellicesque, et spadonum agmina nihil aliud fuisse, quam onera et impedimenta; eadem trahentem Alexandrum, quibus antea vicisset, inferiorem fore.

Plena omnibus desperationis videbatur oratio; quippe Babylonem urbem opulentissimam dedi cernentibus; jam Susa, jam cetera ornamenta regni, causamque belli victorem occupaturum. At ille docere pergit, non speciosa dictu, sed usu necessaria in rebus adversis, sequenda esse. Ferro geri bella, non auro; viris, non urbium tectis : omnia sequi armatos. Sic majores suos, perculsos in principio rerum, celeriter pristinam reparasse fortunam. Igitur, sive confirmatis eorum animis, sive imperium magis quam consilium sequentibus, Mediæ fines ingressus est.

Paulo post Alexandro traduntur Arbela, regia supellectili ditique gaza repleta; quatuor millia talentum

tout croissait en abondance. C'était vers ce butin si riche et si facile, que se tournaient ses regards et ceux de ses soldats. « Dans l'état présent de ma fortune, ajouta-t-il, ce sera là mon salut : j'irai, avec une troupe légère, gagner les déserts. Les extrémités de mon empire n'ont point été entamées : j'y trouverai sans peine des forces pour renouveler la guerre. Que cette avide nation s'empare de tous mes trésors, qu'elle se gorge de cet or dont elle est, depuis si long-temps, affamée ; c'est une proie qu'elle me prépare. L'expérience m'a appris que de riches ameublemens, des concubines, des troupes d'eunuques, ne sont autre chose que des embarras et des fardeaux. Quand Alexandre les traînera à sa suite, il sera vaincu par la même cause qui, auparavant, lui a donné la victoire. »

Ce discours semblait à tous l'expression du désespoir : ils voyaient Babylone, cette ville si opulente, livrée à l'ennemi ; bientôt Suse, bientôt les autres cités, l'ornement de l'empire et le sujet de la guerre, allaient être aux mains du vainqueur. Mais Darius continua, en leur remontrant que, dans l'adversité, il faut s'attacher, non à ce qui est beau en paroles, mais utile en réalité ; que c'est avec le fer, non avec l'or, avec des hommes, non avec des maisons et des villes, que se fait la guerre : tout vient à qui a des soldats. C'était ainsi que ses ancêtres, au premier temps de l'empire, en butte à l'adversité, avaient promptement relevé leur fortune. Soit que ses exhortations eussent raffermi les courages, soit qu'en ordonnant il eût été mieux écouté qu'en conseillant, il passa les frontières de la Médie.

Peu de temps après, Arbèles fut livrée à Alexandre avec l'ameublement royal et les riches trésors qu'elle

fuere; præterea pretiosæ vestes, totius, ut supra dictum est, exercitus opibus in illam sedem congestis. Ingruentibus deinde morbis, quos odor cadaverum totis jacentium campis vulgaverat, maturius castra movit. Euntibus a parte læva, Arabia, odorum fertilitate nobilis regio, campestre iter est. Inter Tigrin et Euphraten jacentia tam uberi et pingui solo sunt, ut a pastu repelli pecora dicantur, ne satietas perimat. Causa fertilitatis est humor, qui ex utroque amne manat, toto fere solo propter venas aquarum resudante. Ipsi amnes ex Armeniæ montibus profluunt, ac magno deinde aquarum divortio iter, quod cepere, percurrunt; duo millia et D stadia emensi sunt, qui amplissimum intervallum circa Armeniæ montes notaverunt. Item, quum Mediæ et Gordiæorum terras secare cœperunt, paulatim in arctius coeunt, et quo longius manant, hoc angustius inter se spatium terræ relinquunt.

Vicini maxime sunt his campis, quos incolæ Mesopotamiam appellant; mediam namque ab utroque latere concludunt. Iidem per Babyloniorum fines in Rubrum mare prorumpunt. Alexander quartis castris ad Mennin urbem pervenit. Caverna ibi est, ex qua fons ingentem vim bituminis effundit, adeo ut satis constet, babylonios

renfermait. On y trouva quatre mille talens, ainsi que des vêtemens précieux : c'était dans cette place, comme nous l'avons dit plus haut, que toutes les richesses de l'armée avaient été entassées. Mais bientôt survinrent des maladies causées par l'odeur des cadavres qui couvraient au loin la campagne, et il fallut lever le camp en toute hâte. Dans leur marche, les Macédoniens laissaient à gauche l'Arabie, contrée célèbre par l'abondance de ses parfums : cette route était en plaines. Les terres qui s'étendent entre le Tigre et l'Euphrate sont si fertiles et si grasses, que l'on empêche les troupeaux d'y paître, de peur que la réplétion ne les tue. La cause de cette fertilité est dans l'infiltration des eaux des deux fleuves, qui pénètrent le sol en presque toute son étendue, et y entretiennent une humidité qui l'engraisse. Quant aux fleuves eux-mêmes, ils descendent l'un et l'autre des montagnes d'Arménie; puis, laissant entre eux un vaste intervalle, ils poursuivent chacun leur course séparée. On a évalué à deux mille cinq cents stades leur plus grande distance au pied des montagnes d'Arménie. Lorsque ensuite ils commencent à baigner les campagnes de la Médie et le territoire des Gordiens, on les voit se rapprocher peu à peu, et plus ils avancent dans leur cours, plus se resserre l'espace qui les sépare.

C'est dans les plaines, que les habitans appellent du nom de Mésopotamie, qu'ils deviennent le plus voisins l'un de l'autre : des deux côtés ils forment la limite de cette province. Enfin, traversant le pays des Babyloniens, ils vont se jeter dans la mer Rouge[1]. Alexandre, après quatre journées de marche, arriva sous les murs de la ville de Mennis. Là se trouve une caverne d'où s'échappe à gros flots une source de bitume; et l'on a pensé que

muros ingentis operis hujus fontis bitumine interlitos esse. Ceterum Babylonem procedenti Alexandro Mazæus, qui ex acie in urbem eam confugerat, cum adultis liberis supplex occurrit, urbem seque dedens. Gratus adventus ejus fuit regi; quippe magni operis futura erat obsidio tam munitæ urbis. Ad hoc vir illustris, et manu promptus, famaque etiam proximo prœlio celebris, et ceteros ad deditionem sui incitaturus exemplo videbatur. Igitur hunc quidem benigne cum liberis excipit : ceterum quadrato agmine, quod ipse ducebat, velut in aciem irent, ingredi suos jubet. Magna pars Babyloniorum constiterat in muris, avida cognoscendi novum regem : plures obviam egressi sunt. Inter quos Bagophanes, arcis et regiæ pecuniæ custos, ne studio a Mazæo vinceretur, totum iter floribus coronisque constraverat, argenteis altaribus utroque latere dispositis, quæ non thure modo, sed omnibus odoribus cumulaverat.

Eum dona sequebantur, greges pecorum equorumque, leones quoque et pardales caveis præferebantur; magi deinde suo more carmen canentes. Post hos Chaldæi, Babyloniorumque non vates modo, sed etiam artifices cum fidibus sui generis ibant. Laudes ii regum canere soliti : Chaldæi siderum motus et statas temporum vices ostendere. Equites deinde babylonii, suo atque equorum

c'est de ce bitume que furent enduits les murs de Babylone, ouvrage d'une construction si gigantesque. Comme Alexandre marchait vers cette grande cité, Mazée, qui s'y était réfugié au sortir du champ de bataille, vint en suppliant à sa rencontre, avec ses enfans déjà grands, pour lui remettre la ville et sa personne. Sa venue fut agréable au roi; car c'eût été une grande affaire que le siège d'une place aussi bien fortifiée. Il comptait d'ailleurs qu'un homme de cette distinction, brave, et qui, dans la dernière bataille, s'était encore couvert de gloire, en entraînerait d'autres à se soumettre par son exemple. Il le reçut donc avec bonté, lui et ses enfans : du reste, comme si l'on eût marché au combat, il rangea ses troupes en bataillon carré pour entrer dans la ville, et se mit à leur tête. Une grande partie des habitans de Babylone garnissait les murailles, curieuse de voir son nouveau roi; une foule plus considérable encore était sortie à sa rencontre. De ce nombre était Bagophanes, gardien de la citadelle et des trésors de Darius, qui, pour ne pas le céder en empressement à Mazée, avait fait joncher toute la route de fleurs et de couronnes, et dresser, de chaque côté, des autels d'argent, où fumaient, avec l'encens, mille autres parfums.

A sa suite étaient de riches présens : des troupeaux de bétail et de chevaux, des lions et des léopards enfermés dans des cages; puis, les mages chantant leurs hymnes nationaux. Derrière eux venaient les Chaldéens, et, outre les poètes de Babylone, les musiciens même avec la lyre de leur pays. L'office de ces poètes est de chanter les louanges des rois; celui des Chaldéens, d'expliquer le cours des astres et les révolutions périodiques des saisons. La marche était fermée par des

cultu ad luxuriam magis, quam ad magnificentiam exacto, ultimi ibant. Rex, armatis stipatus, oppidanorum turbam post ultimos pedites ire jussit: ipse cum curru urbem, ac deinde regiam intravit. Postero die suppellectilem Darii et omnem pecuniam recognovit.

Ceterum ipsius urbis pulchritudo ac vetustas non regis modo, sed etiam omnium oculos in semet haud immerito convertit. Semiramis eam condiderat, non, ut plerique credidere, Belus, cujus regia ostenditur. Murus instructus laterculo coctili, bitumine interlitus, spatium xxx et duorum pedum latitudinem amplectitur: quadrigæ inter se occurrentes sine periculo commeare dicuntur. Altitudo muri c cubitorum eminet spatio: turres denis pedibus quam murus altiores sunt. Totius operis ambitus CCCLXVIII stadia complectitur: singulorum stadiorum structuram singulis diebus perfectam esse memoriæ proditum est. Ædificia non sunt admota muris, sed fere spatium unius jugeris absunt. Ac ne totam quidem urbem tectis occupaverunt; per xc stadia habitatur; nec omnia continua sunt; credo, quia tutius visum est, pluribus locis spargi; cetera serunt coluntque, ut, si externa vis ingruat, obsessis alimenta ex ipsius urbis solo subministrentur.

Euphrates interfluit, magnæque molis crepidinibus coercetur. Sed omnium operum magnitudinem circum-

cavaliers babyloniens, parés, ainsi que leurs chevaux, avec plus de luxe que de vraie magnificence. Le roi, entouré de ses gardes, voulut que la foule du peuple se rangeât à la suite de son infanterie : il entra dans la ville, monté sur un char, et se rendit lui-même au palais. Le lendemain, il fit la revue du riche ameublement de Darius et de tous ses trésors.

La beauté de la ville et son ancienneté attirèrent, comme elles le méritaient, l'attention d'Alexandre et de toute l'armée. Elle avait été fondée par Sémiramis, et non, comme on l'a cru, par Belus, dont le palais se montre encore. Le mur qui en forme l'enceinte, bâti de briques, et enduit de bitume, a trente-deux pieds d'épaisseur : des chars attelés de quatre chevaux peuvent, dit-on, s'y rencontrer et y passer sans danger. La hauteur est de cent coudées au dessus du sol : les tours sont de dix pieds plus élevées que le mur. L'enceinte tout entière embrasse une étendue de trois cent soixante-huit stades, et, s'il faut en croire la renommée, l'on en bâtissait un stade par jour. Les édifices ne touchent point aux murailles, ils en sont éloignés de la distance d'environ un arpent. La ville même n'est pas entièrement occupée par les maisons; il n'y a que quatre-vingt-dix stades qui soient habités, et encore les bâtimens ne sont-ils pas tous contigus; sans doute parce qu'on a jugé plus sûr de les disperser : le reste du terrain est cultivé et ensemencé, afin qu'en cas d'attaque du dehors, le sol même de la ville fournisse des alimens à la population.

L'Euphrate la traverse, retenu dans son lit par des quais d'un travail immense. Mais, ce qui surpasse tous

veniunt cavernæ ingentes, in altitudinem pressæ ad accipiendum impetum fluminis; quod ubi appositæ crepidinis fastigium excessit, urbis tecta corriperet, nisi essent specus lacusque qui exciperent. Coctili laterculo structi sunt; totum opus bitumine astringitur. Pons lapideus, flumini impositus, jungit urbem; hic quoque inter mirabilia Orientis opera numeratus est : quippe Euphrates altum limum vehit, quo penitus ad fundamenta jacienda egesto, vix sufficiendo operi firmum reperiunt solum; arenæ autem subinde cumulatæ, et saxis, quibus pons sustinetur, adnexæ, morantur amnem; qui retentus acrius quam si libero cursu mearet, illiditur.

Arcem quoque ambitu XX stadia complexam habet; XXX pedes in terram turrium fundamenta demissa sunt : ad LXXX summum munimenti fastigium prevenit. Super arce vulgatum Græcorum fabulis miraculum, pensiles horti sunt, summam murorum altitudinem æquantes, multarumque arborum umbra et proceritate amœni. Saxo pilæ, quæ totum opus sustinent, instructæ sunt: super pilas lapide quadrato solum stratum est, patiens terræ, quam altam injiciunt, et humoris, quo rigant terras : adeoque validas arbores sustinent moles, ut stipites earum VIII cubitorum spatium crassitudine æquent, in L pedum altitudinem emineant, et frugiferæ æque sint, ac si terra sua alerentur. Et quum vetustas non

ces ouvrages, ce sont de vastes cavernes creusées profondément pour recevoir les grandes crues du fleuve; car, lorsque sa hauteur vient à excéder celle des quais, il entraînerait les maisons dans son cours, si des lacs ne s'ouvraient pour le recevoir. Ces bassins sont construits en briques, et partout enduits de bitume. Un pont de pierre, élevé sur le fleuve, unit les deux côtés de la ville : c'est encore une des merveilles de l'Orient. L'Euphrate, en effet, roule une masse énorme de limon, et alors même que, pour asseoir des fondations, ce limon a été enlevé dans toute sa profondeur, on a peine à trouver un terrain solide pour recevoir les travaux. Des sables viennent en outre s'amonceler chaque jour, et, s'attachant aux piles du pont, retardent le cours du fleuve, qui, ainsi retenu, vient les battre avec bien plus de force que s'il coulait en liberté.

On y voit aussi une citadelle qui a vingt stades de circuit : les fondations des tours descendent à trente pieds sous terre; le rempart en a quatre-vingts de hauteur. Au dessus de la citadelle sont ces jardins suspendus, merveille devenue célèbre par les récits des Grecs : ils égalent en élévation le sommet des murailles, et doivent un grand charme à la hauteur de leurs arbres et à leurs riches ombrages. Les piliers qui soutiennent tout l'ouvrage sont construits en pierre : au dessus de ces piliers est un lit de pierres carrées fait pour recevoir la terre que l'on y entasse à une grande profondeur, ainsi que l'eau dont elle est arrosée. Et telle est la force des arbres qui croissent sur ce sol créé par l'art, qu'ils ont à leur base jusqu'à huit coudées de circonférence, s'élancent à cinquante pieds de hauteur, et sont aussi riches en fruits que s'ils étaient nourris par leur terre

opera solum manu facta, sed etiam ipsam naturam paulatim exedendo perimat, hæc moles, quæ tot arborum radicibus premitur, tantique nemoris pondere onerata est, inviolata durat; quippe xx lati parietes sustinent, undecim pedum intervallo distantes, ut procul visentibus silvæ montibus suis imminere videantur. Syriæ regem, Babylone regnantem, hoc opus esse molitum, memoriæ proditum est, amore conjugis victum, quæ, desiderio nemorum silvarumque in campestribus locis, virum compulit amœnitatem naturæ genere hujus operis imitari.

Diutius in hac urbe quam usquam constitit rex : nec ullus locus disciplinæ militari magis nocuit. Nihil urbis ejus corruptius moribus; nihil ad irritandas illiciendasque immodicas voluptates instructius. Liberos conjugesque cum hospitibus stupro coire, modo pretium flagitii detur, parentes maritique patiuntur. Convivales ludi tota Perside regibus purpuratisque cordi sunt : Babylonii maxime in vinum, et quæ ebrietatem sequuntur, effusi sunt. Feminarum, convivia ineuntium, in principio modestus est habitus; dein summa quæque amicula exuunt, paulatimque pudorem profanant : ad ultimum (honos auribus sit) ima corporum velamenta projiciunt; nec meretricum hoc dedecus est, sed ma-

maternelle. D'ordinaire le temps, dans son cours, détruit, en les minant sourdement, les travaux des hommes et jusqu'aux œuvres de la nature; ici, au contraire, cette construction gigantesque, pressée par les racines de tant d'arbres et surchargée du poids d'une si vaste forêt, dure sans avoir souffert aucun dommage : c'est que vingt larges murailles la soutiennent, séparées les unes des autres par un intervalle de onze pieds, de telle sorte que, dans le lointain, on dirait des bois qui couronnent la montagne où ils sont nés. La tradition rapporte qu'un roi de Syrie, qui régnait à Babylone, entreprit ce monument par passion pour son épouse, qui, sans cesse regrettant l'ombrage des bois et des forêts dans ce pays de plaines, obtint de lui d'imiter, par ce genre de travail, les agrémens de la nature.

Le roi s'arrêta à Babylone plus long-temps qu'en nul autre lieu, et nul autre ne fut plus nuisible à la discipline militaire. Rien de plus corrompu que les mœurs de cette ville; rien de plus fait pour exciter les sens par l'attrait immodéré des voluptés. Les parens et les maris permettent que leurs filles et leurs épouses se prostituent à leurs hôtes, pourvu qu'on leur paie leur déshonneur. Les joies des festins sont, dans toute la Perse, la passion favorite des rois et des grands : les Babyloniens surtout se livrent sans réserve au vin et aux désordres qui suivent l'ivresse. Les femmes, en assistant à ces repas, ont d'abord un extérieur modeste; bientôt après, elles dépouillent les habits qui voilent le haut de leur corps, et, peu à peu, en viennent à oublier toute pudeur : on les voit alors (que les chastes oreilles ne s'en offensent point) rejeter leurs derniers vêtemens; et ce ne sont pas des courtisanes qui se déshonorent ainsi, ce sont des

tronarum virginumque, apud quas comitas habetur vulgati corporis vilitas.

Inter hæc flagitia exercitus ille domitor Asiæ, per XXXIV dies saginatus, ad ea quæ sequebantur, discrimina haud dubie debilior futurus fuit, si hostem habuisset. Ceterum, quo minus damnum sentiret, identidem incremento novabatur. Namque Amyntas Andromenis ab Antipatro Macedonum peditum sex millia adduxit; D præterea ejusdem generis equites; cum his DC Thracas, adjunctis peditibus suæ gentis III millibus et D; et ex Peloponneso mercenarius miles ad IV millia advenerat, cum CCCLXXX equitibus.

Idem Amyntas adduxerat L principum Macedoniæ liberos adultos ad custodiam corporis; quippe inter epulas hi sunt regis ministri : iidemque equos ineunti prœlium admovent, venantemque comitantur, et vigiliarum vices ante cubiculi fores servant : magnorumque præfectorum et ducum hæc incrementa sunt et rudimenta. Igitur arci babyloniæ rex Agathone præsidere jusso, cum DCC Macedonum trecentisque mercede conductis, prætores, qui regioni Babyloniæ ac Ciliciæ præessent, Menetem et Apollodorum reliquit. His duo millia peditum dat cum mille talentis : utrique præceptum, ut in supplementum milites legerent. Mazæum transfugam satrapea Babyloniæ donat; Bagophanem,

femmes de distinction et des jeunes filles, pour qui c'est un devoir de politesse, que cette prostitution publique de leurs charmes.

Plongée pendant trente-quatre jours au milieu de pareilles débauches, cette armée, victorieuse de l'Asie, se fût trouvée sans doute trop faible contre les périls qui lui restaient à braver, si elle eût alors rencontré l'ennemi. Mais le dommage était moins sensible par les recrues qui, de temps en temps, venaient la renouveler. Amyntas, fils d'Andromènes, était arrivé avec six mille hommes d'infanterie macédonienne qu'envoyait Antipater : il avait amené en même temps cinq cents cavaliers de la même nation, et six cents autres, venus de la Thrace, ainsi que trois mille cinq cents fantassins; enfin quatre mille mercenaires avaient été levés dans le Péloponnèse, avec trois cent quatre-vingts chevaux.

Le même Amyntas avait conduit au camp cinquante jeunes gens des premières familles de Macédoine, destinés à la garde particulière du roi : ce sont eux qui le servent à table, qui lui présentent ses chevaux aux jours de bataille, qui l'accompagnent à la chasse, qui se succèdent pour veiller pendant son sommeil; et c'est dans ces fonctions qu'ils se forment et s'exercent aux premiers emplois d'officiers et de capitaines. Cependant Alexandre mit sous les ordres d'Agathon la citadelle de Babylone, avec sept cents Macédoniens et trois cents mercenaires. Menetès et Apollodore eurent le commandement de la Babylonie et de la Cilicie : il leur laissa deux mille fantassins et mille talens, avec l'ordre de lever des recrues. Il nomma le transfuge Mazée, satrape de la province de Babylone, et emmena à sa suite Bagophanes, qui avait rendu la citadelle : l'Arménie fut confiée à Mithrène, par

qui arcem tradiderat, se sequi jussit : Armenia Mithreni Sardium proditori data est. Ex pecunia deinde, Babyloniæ tradita, Macedonum equitibus sexceni denarii tributi; peregrinus eques quingenos accepit : ducenis pedestrium xx stipendium mensum est.

II. His ita compositis, in regionem, quæ Satrapene vocatur, pervenit; fertilis terra, copia rerum et omni commeatu abundans. Itaque diutius ibi substitit; ac ne desides otio demitterent animos, judices dedit, præmiaque proposuit de virtute militari certantibus. Novem, qui fortissimi indicati essent, singulis militum millibus præfuturi erant (*Chiliarchas* vocabant), tum primum in hunc numerum copiis distributis : namque antea quingenariæ cohortes fuerant, nec fortitudinis præmia cesserant. Ingens militum turba convenerat, egregio interfutura certamini, testis eadem cujusque factorum, et de judicibus latura sententiam; quippe verone an falso honos cuique haberetur, ignorari non poterat. Primus omnium, virtutis causa, donatus est Archias senior, qui omissum apud Halicarnasson a junioribus prœlium unus maxime accenderat; proximus ei Antigenes visus est : tertium locum Philotas Angeus obtinuit : quartus Amyntæ datus est : post hos Antigonus, et ab eo Lyncestes Amyntas fuit : septimum locum Theodotus; ultimum obtinuit Hellanicus.

qui avait été livrée la ville de Sardes. Ensuite, sur l'argent qu'il avait trouvé à Babylone, il distribua six cents deniers à chaque cavalier macédonien : les cavaliers étrangers en reçurent cinq cents; et l'on régla à deux cents la part des soldats d'infanterie.

II. Après avoir pris toutes ces mesures, il entra dans le pays que l'on nomme Satrapène, terre fertile, riche en productions et abondante en ressources de tout genre. Aussi le roi y fit-il un assez long séjour; et, pour éviter que l'oisiveté n'amollît les courages, il nomma des juges et ouvrit une lice où se disputeraient les prix de la valeur guerrière. Les neuf qui seraient désignés comme les plus vaillans, devaient chacun obtenir le commandement de mille soldats : on donnait à ces chefs le nom de *chiliarques;* et c'était la première fois que les troupes étaient ainsi divisées, car jusque là les cohortes avaient été de cinq cents hommes, et l'on n'en avait point encore fait le prix du courage. Les soldats s'étaient rassemblés en foule pour assister à cette noble lutte, témoins à la fois des actions de chaque combattant, et juges de ceux qui devaient décerner la victoire. Que les palmes en effet fussent justement ou injustement distribuées, il était impossible qu'on l'ignorât. Le premier qui fut récompensé pour son courage, fut le vieil Adarchias, qui, sous les murs d'Halicarnasse, s'était distingué en ranimant le combat, que les jeunes gens abandonnaient; Antigènes fut nommé après lui; Philotas Angée obtint le troisième prix; le quatrième fut donné à Amyntas; les deux suivans à Antigone et à Lyncestes Amyntas; le septième à Théodote, et le dernier à Hellanicus.

In disciplina quoque militaris rei, pleraque a majoribus tradita utiliter mutavit. Nam quum ante equites in suam quisque gentem describerentur seorsum a ceteris, exempto nationum discrimine, præfectis, non utique suarum gentium, sed delectis, attribuit. Tuba, quum castra movere vellet, signum dabat, cujus sonus plerumque, tumultuantium fremitu exoriente, haud satis exaudiebatur : ergo perticam, quæ undique conspici posset, supra prætorium statuit, ex qua signum eminebat pariter omnibus conspicuum; observabatur ignis noctu, fumus interdiu. Jamque Susa adituro Abulites, regionis ejus præfectus, sive Darii jussu, ut Alexandrum præda retineret, sive sponte, filium obviam misit, traditurum se urbem promittens. Benigne juvenem excepit rex, et, eo duce, ad Choaspen amnem pervenit, delicatam, ut fama est, vehentem aquam.

Hic Abulites cum donis regalis opulentiæ occurrit. Dromades cameli inter dona erant velocitatis eximiæ; XII elephanti a Dario ex India acciti, non jam terror, ut speraverant, Macedonum, sed auxilium; opes victi ad victorem transferente fortuna. Ut vero urbem intravit, incredibilem ex thesauris summam pecuniæ egessit; L millia talentum argenti, non signati forma, sed rudi pondere. Multi reges tantas opes longa ætate cumulave-

Alexandre fit aussi, dans la discipline militaire, de nombreux et utiles changemens à ce qu'avaient établi les rois ses prédécesseurs. Avant lui, la cavalerie était divisée en corps séparés, nation par nation : il fit disparaître cette distinction, et les chefs ne furent plus ceux du pays, mais ceux de son choix. Lorsqu'il voulait lever le camp, c'était la trompette qui donnait le signal, et souvent, au milieu du frémissement tumultueux qui s'élevait, les sons ne pouvaient guère s'en faire entendre : désormais, il établit qu'au dessus de la tente royale s'élèverait une perche que l'on pût partout apercevoir, et du haut de laquelle apparaîtrait un signal visible à tous les regards; du feu pendant la nuit, de la fumée pendant le jour. Comme il approchait de Suse, Abulites, gouverneur de la province, soit par l'ordre de Darius, afin de retenir Alexandre par l'appât du butin, soit de son propre mouvement, envoya son fils au devant de lui, avec la promesse de lui remettre la ville. Le roi accueillit ce jeune homme avec bienveillance, et, guidé par lui, arriva sur les bords du fleuve Choaspe, dont les eaux, s'il faut en croire la renommée, ont un goût délicieux.

Ce fut là qu'Abulites vint lui-même à sa rencontre avec des présens d'une magnificence royale. Dans le nombre étaient des dromadaires d'une agilité merveilleuse, et douze éléphans que Darius avait fait venir de l'Inde, non plus destinés, comme on l'avait espéré, à effrayer les Macédoniens, mais à accroître leur puissance, par un de ces jeux de la fortune, qui transportait au vainqueur ce qui avait fait la force du vaincu. Entré dans Suse, Alexandre tira des trésors de cette ville une somme d'argent presque incroyable; elle montait à cin-

rant liberis posterisque, ut arbitrabantur, quas una hora in externi regis manus intulit.

Consedit deinde in regia sella, multo excelsiore quam pro habitu corporis. Itaque pedes quum imum gradum non contingerent, unus ex regiis pueris mensam subdidit pedibus; et quum spadonem, qui Darii fuerat, ingemiscentem conspexisset rex, causam mœstitiæ requisivit. Ille indicat, Darium vesci in ea solitum, seque sacram ejus mensam ad ludibrium recidentem sine lacrymis conspicere non posse. Subiit ergo regem verecundia violandi hospitales deos. Jamque subduci jubebat, quum Philotas: «Minime vero hæc feceris, rex, sed omen quoque accipe, mensam, ex qua libavit hostis epulas, tuis pedibus esse subjectam.»

Rex, Persidis fines aditurus, Susa urbem Archelao et præsidium III millium tradidit: Xenophilo arcis cura mandata est: Macedonum ætate graves præsidere arcis custodiæ jussi. Thesaurorum Callicrati tutela permissa: satrapia regionis Susiæ restituta Abuliti. Matrem quoque Darii et liberos in eadem urbe deponit. Ac forte macedonicas vestes multamque purpuram, dono ex Macedonia sibi missam, cum his quæ eam confecerant, tradi Sisygambi jussit: omni namque honore eam, et filii quo-

quante mille talens, non pas monnayés, mais en lingots. Une longue suite de rois avaient amassé d'âge en âge ces trésors, qu'ils croyaient transmettre à leurs enfans et à leur postérité, et une heure avait suffi pour les faire passer aux mains d'un monarque étranger.

Il s'assit ensuite sur le trône des rois de Perse, qui se trouva beaucoup trop élevé pour sa taille : ses pieds ne pouvaient toucher à la dernière marche, et il fallut qu'un de ses jeunes pages lui apportât une table pour les soutenir. Un eunuque, qui avait appartenu à Darius, soupira à ce spectacle, et Alexandre, qui s'en aperçut, lui demanda la cause de sa tristesse. Celui-ci répondit que Darius prenait ordinairement ses repas sur cette table, et qu'il n'avait pu voir, sans verser des larmes, tomber en jouet ce meuble sacré. Le roi sentit quelque honte d'outrager les dieux de l'hospitalité ; et déjà il ordonnait de retirer la table, lorsque Philotas lui dit : « Garde-toi de le faire, prince, et prends au contraire pour un heureux présage d'avoir sous tes pieds la table qui a servi aux repas de ton ennemi. »

Le roi, avant de se porter sur les frontières de la Perse, laissa Archelaüs à Suse avec une garnison de trois mille hommes : le commandement de la citadelle fut confié à Xénophile, et ceux qui la gardèrent sous ses ordres furent des vétérans macédoniens affaiblis par l'âge. Callicrate fut commis à la surveillance des trésors, et Abulites reprit le titre de satrape de la Susiane. Ce fut aussi dans cette ville qu'Alexandre laissa la mère et les enfans de Darius. Des habillemens macédoniens et une grande quantité d'étoffes de pourpre lui avaient été envoyés en présent de la Macédoine ; il les fit offrir à

que pietate prosequebatur; admonerique jussit, ut, si cordi quoque vestis esset, conficere eam neptes suas assuefaceret, donoque doceret dare; ad hanc vocem lacrymæ obortæ prodidere animum aspernantis id munus: quippe non aliud magis in contumeliam Persarum feminæ accipiunt, quam admovere lanæ manus.

Nunciant, qui dona tulerant, tristem esse Sisygambim; dignaque res excusatione et solatio visa. Ipse ergo pervenit ad eam, et: « Mater, inquit, hanc vestem, qua indutus sum, sororum non solum donum, sed etiam opus vides; nostri decepere me mores. Cave, obsecro, in contumeliam accipias ignorationem meam. Quæ tui moris esse cognovi, ut spero, abunde servata sunt. Scio, apud vos filium in conspectu matris nefas esse considere, nisi quum illa permisit: quotiescunque ad te veni, donec, ut considerem, annueres, restiti. Procumbens venerari me sæpe voluisti; inhibui. Dulcissimæ matri Olympiadi nomen debitum tibi reddo. »

III. Mitigato animo ejus, rex quartis castris pervenit ad fluvium: Pasitigrim incolæ vocant: oritur in montibus Uxiorum, et per L stadia silvestribus ripis præceps inter saxa devolvitur. Accipiunt deinde eum campi, quos clementiore alveo præterit, jam navium patiens; DC sta-

Sisygambis avec les ouvrières qui les avaient fabriquées; car il lui rendait toute espèce d'honneur, et avait même pour elle la tendresse d'un fils. Il lui fit dire en même temps que, si ce vêtement lui plaisait, elle accoutumât ses petites-filles à en faire de semblables, et leur enseignât à les donner en présent. Les larmes qu'elle répandit en entendant ces mots témoignèrent son aversion pour une pareille tâche. C'est, en effet, pour les femmes persannes, le comble de la honte que de travailler à la laine.

Ceux qui avaient porté les présens viennent annoncer au roi le chagrin de Sisygambis, il crut lui devoir des excuses et des consolations. Il se rendit donc auprès d'elle, et lui dit : « Ma mère, ce vêtement que je porte n'est pas seulement un présent de mes sœurs, mais aussi leur ouvrage : nos usages m'ont trompé. Garde-toi, je t'en supplie, de prendre mon ignorance pour une injure. Ce que j'ai su des coutumes de ta nation, j'ose croire que je l'ai assez exactement observé. Je sais que, chez vous, il est défendu à un fils de s'asseoir en présence de sa mère, avant qu'elle le lui ait permis : toutes les fois que je me suis approché de toi, je suis resté debout, jusqu'à ce que tu me fisses signe de m'asseoir. Souvent tu as voulu m'honorer en te prosternant à mes pieds, je m'y suis opposé; et ce nom chéri de mère, que je dois à Olympias, je te le donne. »

III. Alexandre consola ainsi Sisygambis; puis, en quatre journées de marche, il arriva sur les bords du fleuve que les habitans appellent *Pasitigris*. Sa source est dans les montagnes des Uxiens, et pendant cinquante stades, couvert de bois sur ses deux rives, il roule en se précipitant au milieu des rochers. Il est reçu ensuite

dia sunt mollioris soli, per quod leni tractu aquarum Persico mari se insinuat.

Alexander, amne superato, cum IX millibus peditum, et Agrianis atque Græcorum mercenariis, III additis millibus Thracum, in regionem Uxiorum pervenit. Finitima Susis est, et in primam Persidem excurrit, arctum inter se et Susianos aditum relinquens. Madates erat hujus regionis præfectus, haud sane temporum multorum homo; quippe ultima pro fide experiri decreverat. Sed periti locorum Alexandrum docent, occultum iter esse per calles, et aversum ab urbe; si paucos misisset leviter armatos, super capita hostium evasuros. Quum consilium placuisset, iidem itinerum fuerunt duces; M et D mercede conducti et Agriani fere M Tauroni præfecto dati, ac post solis occasum iter ingredi jussi.

Ipse, tertia vigilia castris motis, circa lucis ortum superaverat angustias, cæsaque materia cratibus et pluteis faciendis, ut qui turres admoverent, extra teli ictum essent, urbem obsidere cœpit. Prærupta erant omnia, saxis et cotibus impedita; multis ergo vulneribus depulsi, ut quibus non cum hoste solum, sed etiam cum loco dimicandum esset, subibant tamen; quia rex inter primos constiterat, interrogans, tot urbium victores an non erubescerent hærere in obsidione castelli exigui et

dans des plaines, qu'il traverse d'un cours plus tranquille, assez profond déjà pour porter des bâtimens; et après avoir parcouru six cents stades d'un sol uni, il va mêler doucement ses eaux à celles du golfe Persique.

Alexandre passa ce fleuve, et avec neuf mille hommes d'infanterie, les mercenaires grecs et agriens, et trois mille Thraces, il entra dans le pays des Uxiens. Cette province est voisine de Suse, et s'étend jusqu'à l'entrée de la Perse, ne laissant entre elle et la Susiane qu'un étroit passage. Madates y commandait, homme rare sans doute, puisqu'il était résolu à tout braver pour garder sa foi. Mais des gens qui connaissaient le pays enseignèrent à Alexandre un chemin caché, qui, par des sentiers détournés, s'éloignait de la ville, et d'où, avec un petit nombre de soldats armés à la légère, il dominerait les têtes des ennemis. On approuva la proposition, et on les prit pour guides : quinze cents mercenaires et environ mille Agriens furent donnés à Tauron, avec l'ordre de se mettre en route après le coucher du soleil.

Le roi lui-même leva son camp à la troisième veille, franchit les défilés vers la pointe du jour, et après avoir fait couper du bois pour en fabriquer des claies et des mantelets, à l'abri desquels les tours pussent avancer hors des traits ennemis, il commença le siège de la ville. De tous côtés, le terrain était escarpé, hérissé de pierres et de cailloux. Les assiégeans, assaillis par une grêle de coups dans leur pénible lutte contre l'ennemi et plus encore contre les difficultés du sol, avançaient toutefois : leur roi était parmi eux, aux premiers rangs; il leur demandait si, vainqueurs de tant de villes, ils ne rou-

ignobilis? simul jam inter hæc eminus petebatur; quum testudine objecta milites, qui, ut inde discederet, perpellere nequiverant, tuebantur.

Tandem Tauron super arcem urbis se cum suo agmine ostendit: ad cujus conspectum, et animi hostium labare, et Macedones acrius prœlium inire cœperunt. Anceps oppidanos malum urgebat; nec sisti vis hostium poterat; paucis ad moriendum, pluribus ad fugam animus fuit: magna pars in arcem concessit. Inde XXX oratoribus missis ad deprecandum, triste responsum a rege redditur, non esse veniæ locum. Itaque suppliciorum metu perculsi, ad Sisygambim, Darii matrem, occulto itinere ignotoque hostibus, mittunt, qui peterent, ut ipsa regem mitigaret, haud ignari, parentis eam loco diligi colique; et Madates sororis ejus filiam secum matrimonio junxerat, Darium propinqua cognatione contingens. Diu Sisygambis supplicum precibus repugnavit, abnuens, deprecationem pro illis convenire fortunæ in qua esset: adjecitque, metuere sese, ne victoris indulgentiam fatigaret: sæpius cogitare, captivam esse se quam reginam fuisse.

Ad ultimum victa, litteris Alexandrum ita deprecata est, ut ipsum excusaret quod deprecaretur; petere se, ut illis quoque, si minus, sibi ignosceret; pro neces-

gissaient pas de s'arrêter au siège d'un fort aussi chétif et aussi méprisable? Déjà il devenait le but des traits de l'ennemi, lorsque ses soldats, qui n'avaient pu lui persuader de quitter ce poste, firent la tortue avec leurs boucliers, pour le mettre à couvert.

Enfin Tauron se montra avec sa troupe au dessus de la citadelle : à son aspect, les Perses commencèrent à chanceler, et les Macédoniens à se porter au combat avec plus d'ardeur. Les assiégés étaient menacés d'un double péril, et désormais les progrès de l'ennemi étaient irrésistibles; quelques-uns eurent le courage de mourir; le plus grand nombre prit la fuite : la citadelle devint leur asile. Trente députés en sortirent pour implorer la clémence du roi, et rapportèrent la triste réponse qu'il n'y avait point de pardon à espérer. Tremblans alors, dans la crainte des supplices, ils envoient à Sisygambis, mère de Darius, par un chemin détourné et inconnu aux ennemis, quelques-uns d'entre eux pour la prier de fléchir le courroux d'Alexandre. Ils savaient que ce prince la chérissait et l'honorait comme une mère, et Madates, marié à sa nièce, se trouvait ainsi proche parent de Darius. Long-temps Sisygambis repoussa leurs prières : dans l'état présent de sa fortune, il ne lui convenait pas, disait-elle, d'intercéder pour eux; elle craignait de lasser l'indulgence du vainqueur, et elle songeait plus souvent qu'elle était captive, qu'elle ne se souvenait d'avoir été reine.

Vaincue à la fin, elle écrivit à Alexandre, le suppliant, avant tout, de lui pardonner le rôle même de suppliante : elle implorait sa clémence, sinon pour elle-

sario ac propinquo suo, jam non hoste, sed supplice, tantum vitam precari. Moderationem clementiamque regis, quæ tunc fuit, vel una hæc res possit ostendere; non Madati modo ignovit, sed omnes, et deditos, et captivos, libertate atque immunitate donavit, urbem reliquit intactam : agros sine tributo colere permisit. A victore Dario plura mater non impetrasset.

Uxiorum deinde gentem subactam Susianorum satrapiæ contribuit : divisisque cum Parmenione copiis, illum campestri itinere procedere jubet; ipse cum expedito agmine jugum montium cepit, quorum perpetuum dorsum in Persidem excurrit. Omni hac regione vastata, tertio die Persidem, quinto angustias, quas illi Susidas pylás vocant, intrat. Ariobarzanes has cum xxv millibus peditum occupaverat, rupes abscissas et undique præruptas, in quarum cacuminibus extra teli jactum Barbari stabant, de industria quieti et paventibus similes, donec in arctissimas fauces penetraret agmen..

Quod ubi contemptu sui pergere vident, tum vero ingentis magnitudinis saxa per montium prona devolvunt : quæ incussa sæpius subjacentibus petris majore vi incidebant, nec singulos modo, sed agmina proterebant.

même, au moins pour ces infortunés; elle lui demandait la vie, et rien de plus en faveur d'un parent qu'elle aimait, et qui ne se présentait plus les armes à la main, mais à genoux devant lui. Un seul mot suffira pour témoigner tout ce qu'Alexandre montra alors de modération et de clémence : non-seulement il pardonna à Madates, mais il accorda aux prisonniers, comme à ceux qui s'étaient rendus, leur liberté avec exemption d'impôt; la ville fut épargnée, et les habitans eurent la permission de cultiver leurs terres sans payer aucun tribut. La mère de Darius n'eût pas obtenu davantage de son fils victorieux.

Ayant achevé de soumettre le pays des Uxiens, il le réunit à la satrapie de la Susiane : puis, partageant ses troupes avec Parménion, il lui ordonna de suivre la plaine, tandis qu'avec des troupes légères il gagna lui-même le sommet des montagnes dont la chaîne s'étend sans interruption jusqu'au sein de la Perse. Il ravagea toute cette contrée, et le troisième jour il entra dans la Perse, le cinquième dans les gorges que l'on appelle les *Portes de Suse*. Ariobarzanes y avait pris position avec vingt-cinq mille hommes d'infanterie; du haut de ces rochers, partout escarpés et taillés à pic, les Barbares, hors de la portée du trait, se tenaient à dessein immobiles et comme frappés de crainte : ils attendaient que l'armée ennemie se fût engagée dans les passages les plus étroits.

La voyant s'avancer sans s'inquiéter de leur présence, ils se mettent alors à faire rouler sur la pente des montagnes des roches d'une grandeur démesurée, et qui, presque toutes, heurtant contre des saillies qu'elles trouvaient sur leur passage, allaient tomber avec plus de

Fundis quoque excussi lapides et sagittæ ingerebantur undique; nec id miserrimum fortibus viris erat, sed quod inulti ferarum ritu, velut in fovea deprehensi cæderentur. Ira igitur in rabiem versa, eminentia saxa complexi, ut ad hostem perveniant, alius alium levantes, conabantur ascendere : ea ipsa multorum simul manibus correpta et convulsa, in eos qui commoverant recidebant. Nec stare ergo, nec niti, nec testudine quidem protegi poterant, quum tantæ molis onera propellerent Barbari. Regem non dolor modo, sed etiam pudor temere in illas angustias conjecti exercitus angebat. Invictus ad eam diem fuerat, nihil frustra ausus : impune Ciliciæ fauces intraverat : mari quoque novum iter in Pamphyliam aperuerat; tunc hæsitabat deprehensa felicitas; nec aliud remedium erat, quam reverti qua venerat. Itaque, signo receptui dato, densatis ordinibus, scutisque super capita consertis, retro evadere ex angustiis jubet : xxx fuere stadia, quæ remensi sunt.

IV. Tum castris undique aperto loco positis, non consultare modo quid agendum esset, sed vates quoque adhibere cœpit a superstitione animi. Sed quid tunc prædicere Aristander, cui tum plurimum credebat ex vatibus, poterat? Itaque damnatis intempestivis sacrificiis, peritos

force, et écrasaient non pas seulement des individus, mais des bataillons entiers. De toutes parts pleuvaient aussi des pierres lancées avec la fronde, ainsi que des nuées de flèches : et ce n'était pas là le plus douloureux pour ces braves, c'était de périr sans vengeance, pris au piège comme des bêtes fauves. Leur colère se tournait en rage; et, pour parvenir jusqu'à l'ennemi, on les voyait saisir la pointe des rochers et s'efforcer de grimper en se soutenant les uns les autres : mais ces rochers même, embrassés par tant de mains, se détachaient et s'en allaient retomber sur ceux qui les avaient ébranlés. Ils ne pouvaient donc ni s'arrêter, ni gravir les hauteurs, ni même se mettre à couvert sous la tortue, rempart inutile contre les masses énormes qu'on roulait sur eux. La honte d'avoir témérairement engagé son armée dans ces défilés venait se mêler à l'affliction du roi. Invincible jusqu'à ce jour, il n'avait rien tenté sans succès : il avait pénétré impunément dans les gorges de la Cilicie; il s'était frayé, le long de la mer, une route nouvelle en Pamphylie : et voilà que sa fortune, arrêtée dans son cours, commençait à hésiter! Nulle ressource pour lui, que de retourner sur ses pas. Il donna donc le signal de la retraite, fit marcher ses troupes les rangs serrés et leurs boucliers rassemblés au dessus de leurs têtes, et l'on sortit ainsi du défilé. Le chemin que l'on fit en arrière fut de trente stades.

IV. Ayant alors assis son camp dans la plaine, il se mit à délibérer sur ce qu'il avait à faire, et à consulter même les devins par un sentiment de superstition. Mais que pouvait en cette circonstance lui prédire Aristandre, le plus accrédité de ses devins? Renonçant donc à des sacrifices hors de saison, il fait assembler tous ceux qui

locorum convocari jubet. Per Mediam iter ostendebant tutum apertumque; sed rex dimittere milites insepultos erubescebat: ita tradito more, ut vix ullum militiæ tam solemne esset munus, quam humandi suos. Captivos ergo, quos nuper exceperat, vocari jubet; inter quos erat quidam græcæ persicæque linguæ peritus, qui frustra eum in Persidem montium dorso exercitum ducere affirmat; silvestres esse calles, vix singulis pervios: omnia contegi frondibus, implexosque arborum ramos silvas committere.

Namque Persis ab altero latere perpetuis montium jugis clauditur, quod in longitudinem MDC stadia, in latitudinem CLXX procurrit. Hoc dorsum a Caucaso monte ad Rubrum mare pertinet; quaque deficit mons, aliud munimentum, fretum objectum est. Planities deinde sub radicibus montium spatiosa procumbit, fertilis terra, multisque vicis atque urbibus frequens. Araxes amnis per hos campos multorum aquas torrentium evolvit in Medum: Medus a mari, et ad meridiem versus, minor amnis eo, quem accepit, evehitur; gignendæque herbæ non alius est aptior, quidquid alluit, floribus vestiens. Platani quoque et populi contegunt ripas; ita ut procul visentibus continuata videantur montibus nemora riparum, quippe obumbratus amnis presso in solum dilabitur alveo, imminentque colles, ipsi quoque frondibus

connaissent le pays. On lui montrait un chemin sûr et sans obstacle à travers la Médie : mais il rougissait à l'idée de laisser ses soldats sans sépulture ; car, d'après un usage immémorial, il n'y avait point à la guerre de devoir plus sacré que celui d'inhumer les morts. Les prisonniers naguère tombés entre ses mains sont appelés : l'un d'entre eux parlait également la langue grecque et celle des Perses ; il lui affirme que vainement prétendrait-il conduire son armée dans la Perse par les passages des montagnes : ce ne sont que des sentiers de forêts à peine praticables à un seul homme ; tout y est couvert de feuillage, tout y est fermé par les branches entrelacées des arbres.

La Perse, en effet, du côté de la Susiane, est fermée par une suite non interrompue de montagnes qui ont seize cents stades de longueur et cent soixante-dix de largeur. Cette chaîne s'étend depuis le Caucase jusqu'au golfe Persique [1] ; et là, où elle vient finir, la mer présente une autre barrière. Au pied de ces monts est une plaine spacieuse, terre fertile et couverte au loin de villes et de villages. Le fleuve Araxe, qui traverse ces campagnes, porte dans le Médus les eaux d'un grand nombre de torrens : le Médus, moins étendu dans son cours que son affluent, va se rendre dans la mer, du côté du midi [2]. Nul fleuve n'est plus favorable que celui-là à faire croître le gazon ; il revêt de fleurs toutes les terres qu'il arrose : des platanes et des peupliers couvrent aussi ses rives ; et à voir de loin les forêts qui le bordent, on les prendrait pour la suite de celles des montagnes. Le Médus, en effet, coule dans un lit profondément encaissé, et par dessus les arbres qui l'ombragent, s'élèvent encore des collines, couronnées elles-mêmes d'une riche verdure, qu'elles doivent à

læti, radices eorum humore subeunte. Regio non alia tota Asia salubrior habetur: temperatum cœlum: hinc perpetuum jugum opacum et umbrosum, quod æstus levat; illinc mare adjunctum, quod modico tepore terras fovet.

His expositis, captivus interrogatus a rege, auditu ne, an oculis comperta haberet, quæ diceret? pastorem se fuisse, et omnes eos calles percurrisse, respondit: bis captum, semel a Persis in Lycia, iterum ab ipso. Subit animum memoria regis oraculo éditæ sortis; quippe consulenti responsum erat, ducem in Persidem ferentis viæ Lycium civem fore. Igitur promissis, quanta et præsens necessitas exigebat, et ipsius fortuna capiebat, oneratum armari jubet Macedonum more, et, quod bene verteret, monstraret iter; quamvis arduum et præceps, evasurum se esse cum paucis: nisi forte crederet, quo ipse pecoris causa isset, Alexandrum pro gloria et perpetua laude ire non posse. Etiam atque etiam docere captivus, quam difficile iter esset, maxime armatis; tum rex, « prædem me, inquit, accipe, neminem eorum, qui sequuntur, recusaturum ire, qua duces. »

Cratero igitur ad custodiam castrorum relicto, cum peditibus, queis assueverat, et iis copiis, quas Meleager ducebat, et sagittariis equitibus M, præcepit, ut, castrorum specie manente, plures de industria ignes fieri im-

la fraîcheur des eaux qui pénètrent leur base. Il n'est pas dans toute l'Asie de pays plus salubre : le climat y est tempéré : d'un côté, cette longue chaîne de montagnes, par l'épaisseur de ses ombrages, modère les ardeurs du soleil ; de l'autre, est la mer, dont le voisinage entretient dans les terres une douce chaleur.

Après que le prisonnier eut donné ces renseignemens, le roi lui demanda si c'étaient choses qu'il eût ouï dire, ou qu'il eût vues de ses propres yeux? Il répondit qu'il avait été pâtre et avait parcouru tous ces chemins : que deux fois il avait été fait prisonnier, la première fois par les Perses, en Lycie, et la seconde fois par lui-même. Alors revint en l'esprit du roi la réponse d'un oracle, qui lui avait annoncé qu'un Lycien lui servirait de guide pour entrer en Perse. Promettant donc à cet homme tout ce qu'exigeait la nécessité du moment, et ce qu'en même temps permettait sa condition, il le fit armer à la macédonienne, et lui demanda un chemin qui le menât sûrement à son but : quelque pénible et dangereux qu'il fût, il saurait y passer avec quelques hommes, à moins qu'il n'imaginât que là où il était allé chercher des pâturages, Alexandre ne pût aller chercher une gloire et un nom immortels. Le prisonnier insistait sur les difficultés du chemin, surtout pour des hommes armés : « Je me porte garant, dit le roi, qu'aucun de ceux que j'emmènerai ne refusera d'aller où tu nous conduiras. »

Il laissa donc à Cratère la garde du camp, avec l'infanterie qu'il commandait d'ordinaire, les troupes sous les ordres de Méléagre et mille archers à cheval. Ses ordres étaient de laisser au camp toute l'étendue de ses lignes, et d'allumer même à dessein un plus grand nom-

peret; quo magis Barbari crederent, ipsum regem in castris esse. Ceterum, si forte Ariobarzanes cognovisset, per callium anfractus eum intrare, et ad occupandum iter suum partem copiarum tentasset opponere, Craterus, in eum illato terrore, retineret ad propius periculum conversum agmen; sin autem ipse hostem fefellisset, et saltum occupasset, quum trepidantium Barbarorum tumultum exaudisset persequentium regem, id ipsum iter, quo pridie pulsi fuerant, ne dubitaret ingredi: quippe vacuum fore, hostibus in semet aversis.

Ipse tertia vigilia, silenti agmine, ac ne tuba quidem dato signo, pergit ad demonstratum iter callium: tridui alimenta portare militem jusserat leviter armatum. Sed præter invias rupes ac prærupta saxa, vestigium subinde fallentia, nix cumulata vento ingredientes fatigabat: quippe velut in foveas delati hauriebantur; et quum a commilitonibur levarentur, trahebant magis adjuvantes, quam sequebantur. Nox quoque, et ignota regio, ac dux, incertum an satis fidus, multiplicabant metum: si custodes fefellisset, quasi feras bestias ipsos posse deprehendi: ex unius captivi vel fide, vel anima, pendere et regis salutem, et suam.

bre de feux, pour mieux persuader aux Barbares que le roi s'y trouvait. Si, du reste, Ariobarzanes était informé de sa marche à travers les sentiers des montagnes, et qu'il essayât de détacher une partie de ses troupes pour lui fermer le passage, Cratère devait l'effrayer et le tenir occupé d'un danger plus pressant; si, au contraire, le roi trompait l'ennemi et qu'il parvînt à se saisir des bois, aussitôt que Cratère entendrait les cris d'alarme des Barbares, il devait sur-le-champ se jeter dans le passage dont ils avaient été chassés la veille; il le trouverait libre, le roi ayant attiré l'armée ennemie à sa poursuite.

On était à la troisième veille, lorsque, dans le plus profond silence, et sans que la trompette même donnât le signal, Alexandre se mit en marche vers les sentiers dont la route lui avait été indiquée : toute sa troupe était légèrement armée et avait reçu l'ordre de prendre des vivres pour trois jours. Mais outre l'obstacle que leur présentaient des roches sans chemin tracé, et si escarpées que leur pied y glissait incessamment, la neige amoncelée par le vent fatiguait leur marche : ils s'y engloutissaient, comme s'ils fussent tombés dans des fossés, et leurs compagnons, en leur portant secours, étaient plutôt entraînés avec eux, qu'ils ne parvenaient à les retirer. La nuit, un pays inconnu, un guide dont la fidélité ne leur était point garantie, tout cela venait encore augmenter leur crainte : si cet homme échappait à ses gardes, ils pouvaient être surpris comme des bêtes sauvages; c'était de la loyauté ou de la vie même d'un prisonnier que dépendait le salut du roi et le leur.

Tandem venere in jugum: a dextra iter ad ipsum Ariobarzanem erat: hic Philotam et Cœnon cum Amynta et Polyperconte, expeditam habentes manum, reliquit, monitos ut, quia eques pediti erat mixtus, quia pinguissimum esset solum et pabuli fertile, sensim procederent: duces itineris de captivis dati. Ipse cum armigeris, et ala, quam *agema* appellant, ardua semita, sed longius a stationibus hostium remota, multa cum vexatione processit. Medius erat dies, et fatigatis necessaria quies: quippe tantumdem itineris supererat, quantum emensi erant; sed minus præcipitis atque ardui. Itaque refectis cibo somnoque militibus, secunda vigilia surgit; et cetera quidem haud ægre præteriit.

Ceterum, qua se jugum montium paulatim ad planiora demittit, ingens vorago concursu cavata torrentium iter ruperat. Ad hæc arborum rami, alius alio implicati et coeuntes, ut perpetuam objecerant sepem. Desperatio igitur ingens, adeo ut vix lacrymis abstinerent, incesserat. Præcipue obscuritas terrori erat: nam etiam si qua sidera internitebant, continenti fronde tectæ arbores conspicere prohibebant; ne aurium quidem usus supererat, silvas quatiente vento; quæ concurrentibus ramis majorem quam pro flatu sonum reddebant. Tandem exspectata lux omnia, quæ terribiliora nox fecerat,

Enfin ils atteignirent le sommet de la montagne : à droite était un chemin qui conduisait au camp même d'Ariobarzanes. Là il laissa Philotas et Cénos, avec Amyntas et Polypercon, ayant quelques troupes légères sous leurs ordres; et comme il se trouvait de la cavalerie parmi leur infanterie, il leur recommanda de choisir l'endroit où le terrain était le plus gras et le plus fertile en pâturages, et de s'avancer pas à pas : des guides leur furent donnés parmi les prisonniers. Pour lui, accompagné de ses écuyers et de l'escadron appelé *agéma*, il suivit, avec une peine extrême, un sentier raide, mais beaucoup plus éloigné des postes ennemis. Le jour était à son milieu, et les soldats, fatigués, avaient besoin de repos : il leur restait à parcourir autant de chemin qu'ils en avaient déjà fait, mais moins escarpé et moins difficile. Leur ayant donc fait prendre de la nourriture et du repos, il se leva à la seconde veille, et poursuivit sa route sans beaucoup de peine.

Cependant, à l'endroit où la pente de la montagne va insensiblement en s'abaissant, un ravin profond, que des torrens avaient creusé en y amassant leurs eaux, coupait le chemin. Avec cela, les branches des arbres, entrelacées les unes dans les autres, et serrées étroitement, leur opposaient comme une haie sans fin. Un vif désespoir saisit alors les cœurs, et à peine pouvaient-ils se défendre de verser des larmes. L'obscurité surtout les épouvantait; le peu de clarté que laissaient échapper les étoiles, leur était dérobé par la masse épaisse du feuillage : leurs oreilles même ne leur étaient d'aucun secours; le vent ébranlait les forêts, et les branches, en s'entrechoquant, faisaient plus de bruit que son souffle n'avait de violence. Enfin le jour, long-temps attendu,

minuit: circumiri brevi spatio poterat eluvies; et sibi quisque dux itineris cœperat fieri.

Evadunt ergo in editum verticem: ex quo hostium statione conspecta, strenue armati a tergo se ostendunt nihil tale metuentibus; quorum pauci, qui congredi ausi erant, cæsi sunt. Itaque hinc morientium gemitus, hinc ad suos recurrentium miserabilis facies, integros quoque, antea quam discrimen experirentur, in fugam avertit. Fremitu deinde in castra, queis Craterus præerat, illato, ad occupandas angustias, in quibus pridie hæsitarat, miles educitur; simul et Philotas cum Polyperconte Amyntaque et Cœno diversum iter ingredi jussus, alium terrorem intulit Barbaris. Ergo undique Macedonum armis fulgentibus, ancipiti malo oppressi, memorabile tamen prœlium edunt; ut opinor, ignaviam quoque necessitas acuit; et sæpe desperatio spei causa est. Nudi complectebantur armatos, et ingenti corporum mole secum ad terram detrahentes, ipsorum telis plerosque fodiebant. Ariobarzanes tamen, XL ferme equitibus et quinque millibus peditum stipatus, per mediam aciem Macedonum cum multo suorum atque hostium sanguine erupit, Persepolim urbem caput regionis occupare festinans. Sed a custodibus urbis exclusus, consecutis strenue hostibus, cum omnibus fugæ comitibus renovato

vint diminuer les objets que la nuit avait rendus plus effrayans : la fondrière pouvait être tournée par un léger circuit ; et chacun commençait à devenir son propre guide.

Ils gravissent donc une hauteur : arrivés au sommet, ils découvrent un poste ennemi ; saisissant aussitôt leurs armes, ils se montrent à l'improviste aux Barbares étonnés, et taillent en pièces le peu qui osent résister. Les gémissemens des mourans, le désordre des fuyards qui sont venus rejoindre le gros de la troupe, effraient ceux même que les Macédoniens n'ont pas atteints, et, sans risquer le combat, ils prennent la fuite. Le bruit en parvient au camp où commandait Cratère : il fait alors avancer ses soldats pour occuper le défilé par où ils avaient échoué la veille ; tandis que Philotas, avec Polypercon, Amyntas et Cénos, arrivant par l'autre chemin qu'ils avaient reçu l'ordre de suivre, viennent apporter aux Barbares une nouvelle frayeur. Ainsi, de toutes parts, brillaient à leurs yeux les armes macédodiennes, et le danger se multipliait autour d'eux ; mais ils n'en livrèrent pas moins un combat mémorable. Sans doute l'aiguillon de la nécessité se fait sentir à la lâcheté même, et souvent l'espérance naît du désespoir. Sans armes, ils se jetaient sur des hommes armés, et les entraînant par terre, par le poids énorme de leurs corps, ils les perçaient la plupart de leurs propres traits. Cependant Ariobarzanes, accompagné d'environ quarante chevaux et de cinq mille fantassins, se fit jour à travers l'armée macédonienne, non sans qu'il en coutât beaucoup de sang aux siens et aux ennemis. Il voulait, en toute hâte, occuper Persépolis, capitale de la province. Mais les troupes qui gardaient la ville lui en fermèrent

prœlio cecidit. Craterus quoque raptim agmine acto supervenit.

V. Rex eodem loco, quo hostium copias fuderat, castra communivit. Quanquam enim undique fugati hostes victoriam concesserant, tamen præaltæ præcipitesque fossæ, pluribus locis objectæ, abruperant iter; sensimque et caute progrediendum erat, jam non hostium, sed locorum fraude suspecta. Procedenti ei litteræ redduntur a Tyridate, custode regiæ pecuniæ, indicantes, eos, qui in urbe essent, audito ejus adventu, diripere velle thesauros; properaret occupare dimissos: expeditum iter esse, quanquam Araxes amnis interfluat. Nullam virtutem regis istius magis, quam celeritatem laudaverim; relictis enim pedestribus copiis, tota nocte cum equitibus, itineris tanto spatio fatigatis, ad Araxen prima luce pervenit. Vici erant in propinquo; quibus dirutis, pontem ex materia eorum, subditis saxis, strenue induxit.

Jamque haud procul urbe erant, quum miserabile agmen, inter pauca fortunæ exempla memorandum, regi occurrit. Captivi erant Græci ad quatuor millia fere, quos Persæ vario suppliciorum modo affecerant; alios pedibus, quosdam manibus auribusque amputatis, inustisque barbararum litterarum notis, in longum sui

les portes; et, poursuivi de près par l'ennemi, il périt dans un nouveau combat avec tous les compagnons de sa fuite. Cratère arrivait au même instant avec son armée, qu'il avait conduite à marches forcées.

V. Le roi plaça son camp à l'endroit même où il venait de battre les Perses. Quoiqu'en effet les Barbares, partout en déroute, lui eussent laissé la victoire, des fossés profonds et des précipices creusés en plusieurs endroits coupaient le chemin; il fallait s'avancer pas à pas et avec précaution, dans la crainte, non plus des pièges de l'ennemi, mais de ceux des lieux mêmes. Comme il était en marche, une lettre lui fut remise de la part de Tyridate, gardien du trésor royal : elle lui annonçait que ceux qui se trouvaient dans la ville, informés de son arrivée, voulaient mettre les trésors au pillage; livrés à l'abandon, c'était à lui de venir s'en emparer en toute hâte : la route était facile, quoique traversée par l'Araxe. De toutes les qualités d'Alexandre, aucune n'a mérité plus d'éloges que son activité. Laissant son infanterie en arrière, il marcha toute la nuit avec sa cavalerie, et, malgré les fatigues d'une si longue route, il arriva, au point du jour, sur les bords de l'Araxe. Quelques villages se trouvaient dans les environs, il les fit démolir, et, avec les matériaux qu'ils lui fournirent, et des piles de pierre, un pont fut bien vite jeté.

Déjà on était près de la ville, lorsqu'une troupe de malheureux, rare et mémorable exemple des rigueurs de la fortune, vint à la rencontre du roi. C'étaient des prisonniers grecs, au nombre d'environ quatre mille, à qui les Perses avaient fait subir différentes sortes de supplices : aux uns, ils avaient coupé les pieds; aux autres, les mains et les oreilles; et, marqués, avec un fer

ludibrium reservaverant; et quum se quoque alienæ ditionis esse cernerent, volentes regi occurrere non prohibuerant. Inusitata simulacra, non homines videbantur; nec quidquam in illis præter vocem poterat agnosci: plures igitur lacrymas commovere, quam profuderant ipsi; quippe in tam multiplici variaque fortuna singulorum, intuentibus similes quidem, sed tamen dispares pœnas, quis maxime miserabilis esset, liquere non poterat.

Ut vero Jovem illi tandem Græciæ ultorem aperuisse oculos conclamavere, omnes pari supplicio affecti sibi videbantur. Rex abstersis, quas profuderat, lacrymis, bonum habere animum jubet; visuros urbes suas conjugesque: et castra inde duo ab urbe stadia communit. Græci excesserant vallo, deliberaturi, quid potissimum a rege peterent: quumque aliis sedes in Asia rogare, aliis reverti domos placeret, Euthymon Cymæus ita locutus ad eos fertur:

« Hi qui modo ad opem petendam ex tenebris et carcere procedere erubuimus, ut nunc est, supplicia (quorum nos pudeat magis, an pœniteat, incertum est) ostentare Græciæ velut lætum spectaculum cupimus? At ii optime miserias ferunt, qui abscondunt: nec ulla est tam familiaris infelicibus patria, quam solitudo, et status prioris oblivio: nam qui multum in suorum mi-

chaud, de caractères barbares, ils les avaient réservés pour s'en faire un long objet de raillerie. Maintenant qu'à leur tour ils se voyaient passés sous une domination étrangère, ils les avaient laissé aller au devant du roi. On eût cru voir des spectres, et non des hommes; rien ne se pouvait reconnaître en eux que la voix: aussi firent-ils couler plus de larmes qu'ils n'en avaient versé eux-mêmes. Car, au milieu des jeux capricieux de la fortune dont chacun d'eux avait été victime, lorsque l'on contemplait les supplices tous semblables et pourtant divers dont ils portaient la trace, on ne savait décider quel était le plus misérable.

Mais lorsqu'ils s'écrièrent tous ensemble que Jupiter, vengeur de la Grèce, avait enfin ouvert les yeux, il n'y eut personne dans l'armée qui ne crût avoir sa part de leurs souffrances. Le roi, après avoir essuyé les larmes qu'il avait versées, les exhorta à prendre courage, ajoutant qu'ils reverraient leur patrie et leurs épouses; puis il alla camper à deux stades de la ville. Cependant les Grecs étaient sortis du camp pour délibérer sur ce qu'ils demanderaient de préférence au roi : comme les uns voulaient solliciter des établissemens en Asie, les autres retourner dans leurs familles, on rapporte qu'Euthymon de Cymée leur parla de la sorte :

« Eh quoi! dit-il, nous qui tout-à-l'heure rougissions de sortir des ténèbres de notre prison pour implorer des secours, voilà que maintenant nous ne craignons plus d'étaler les supplices, sujets de honte pour nous plus encore peut-être que de douleur, et que nous allons, comme un joyeux spectacle, les montrer à la Grèce! Cependant le meilleur moyen de supporter la misère, est de la cacher; et il n'est pas de patrie qui convienne mieux

sericordia pounnt, ignorant, quam celeriter lacrymæ inarescant. Nemo fideliter diligit, quem fastidit; nam et calamitas querula est, et superba felicitas: ita suam quisque fortunam in consilio habet, quum de aliena deliberat: nisi mutuo essemus miseri, olim alius alii potuissemus esse fastidio. Quid mirum est, fortunatos semper parem quærere? Obsecro vos, olim vita defuncti, quæramus locum, in quo hæc semesa membra obruamus, ubi horribiles cicatrices celet exsilium.

« Grati prorsus conjugibus, quas juvenes duximus, revertemur! Liberi in flore et ætatis et rerum agnoscent, et fratres ergastuli detrimenta? Et quota pars nostri tot obire terras potest? procul Europa in ultima Orientis relegati, senes, debiles, majore membrorum parte mulctati, tolerabimus scilicet, quæ armatos et victores fatigaverunt. Conjuges deinde, quas captis sors et necessitas unicum solatium applicuit, parvosque liberos trahimus nobiscum, an relinquimus? cum his venientes nemo agnoscere volet; relinquemus ergo extemplo præsentia pignora, quum incertum sit, an visuri simus ea quæ petimus? Inter hos latendum est, qui nos miseros nosse cœperunt. »

à des infortunés, que la solitude et l'oubli de leur situation première : car, sachez-le bien, espérer beaucoup de la compassion des siens, c'est ignorer combien les larmes se sèchent vite. On ne peut chérir fidèlement l'être en qui l'on trouve un objet de dégoût : l'infortune aime à se plaindre, et la prospérité est dédaigneuse. En s'occupant de la fortune d'autrui, chacun prend conseil de la sienne ; et nous-mêmes, sans notre triste égalité de malheur, qui sait si nous ne fussions pas devenus, avec le temps, des objets de dégoût les uns pour les autres ? Le moyen que l'homme heureux ne recherche pas l'homme heureux ? Je vous en conjure, étrangers depuis si long-temps à la vie, cherchons un lieu où nous puissions ensevelir ces membres mutilés, où l'exil cache à jamais nos horribles cicatrices.

« Notre retour, en effet, serait bien agréable pour nos femmes que nous avons épousées jeunes encore ! Nos enfans, brillans de jeunesse et de prospérité, s'empresseront de nous reconnaître ? Nos frères retrouveront leurs frères dans ces restes d'hommes échappés à la prison des esclaves ? Et combien d'entre nous sont capables de parcourir tant de contrées ? Loin de l'Europe, relégués au fond de l'Orient, vieux, faibles, privés de la plupart de nos membres, nous supporterons ce qui a fatigué des soldats victorieux ! et ces femmes, que le sort et la nécessité nous ont unies, seule consolation de notre captivité ; ces enfans, encore en bas âge, faudra-t-il les traîner avec nous, ou les laisser ? Arrivant avec eux, personne ne voudra nous reconnaître : et nous nous hâterions d'abandonner ces gages chéris, qui appartiennent aujourd'hui à notre tendresse, incertains de trouver ceux que nous irions chercher ? Non : il faut nous cacher parmi ceux qui ne nous ont connus que malheureux. »

Hæc Euthymon. Contra Theætetus Atheniensis orsus est dicere : « Neminem pium habitu corporis suos æstimaturum, utique sævitia hostis, non natura calamitosos. Dignum esse omni malo, qui erubesceret fortuita : tristem enim de mortalitate ferre sententiam, et desperare misericordiam, quia ipse alteri denegaturus sit. Deos, quod ipsi nunquam ausi optare forent, offerre patriam, conjuges, liberos, et quidquid homines vel vita æstimant, vel morte redimunt. Quin illi ex hoc carcere erumperent, alium domi esse cœli haustum, alium lucis aspectum : mores, sacra, linguæ commercium etiam a Barbaris expeti; quæ ingenita ipsi omissuri sint sua sponte; non ob aliud tam calamitosi, quam quod illis carere coacti essent. Se certe rediturum ad penates et in patriam, tantoque beneficio regis usurum : si quos contubernii liberorumque, quos servitus coegisset agnoscere, amor detineret, relinquerent, quibus nil patria carius est. »

Pauci hujus sententiæ fuere : ceteros consuetudo, natura potentior, vicit. Consenserunt, petendum esse a rege, ut aliquam ipsis attribueret sedem. Centum ad hoc electi sunt : quos Alexander ratus, quod ipse præstare cogitabat, petituros : « Jumenta, inquit, assignari quæ

Ainsi parla Euthymon. L'Athénien Théétète prit la parole pour lui répondre : « Selon lui, de bons parens ne mesureraient jamais leur affection sur l'aspect que leur offrirait le corps de leurs parens, lorsque, surtout, c'était la cruauté de l'ennemi, non la nature, qui les avait frappés de cette disgrâce : c'était se rendre digne de toute espèce de maux, que de rougir des coups du sort; et l'on ne pouvait porter sur l'humanité un si triste arrêt, et désespérer de la pitié, que parce qu'on la refuserait soi-même aux autres. Les dieux, plus favorables qu'ils n'auraient jamais osé le souhaiter, leur offraient patrie, femmes, enfans, tout ce que les hommes mettent au même prix que la vie, ou qu'ils rachètent par la mort. Pourquoi donc ne s'élanceraient-ils pas hors de cette prison? L'air de la patrie était tout autre à respirer, le ciel tout autre à voir : leurs mœurs, leur religion, leur langue faisaient envie aux Barbares même; tous ces avantages de la nature, ils allaient volontairement y renoncer, lorsque la privation qu'ils en éprouvaient était leur plus grand malheur. Pour lui, bien certainement, il irait retrouver sa patrie et ses pénates, et profiterait de la faveur signalée que leur accordait le roi; et s'il en était quelques-uns que retenaient les liens d'une union servile et leur tendresse pour des enfans que l'esclavage les avait forcés de reconnaître, ceux qui aimaient la patrie avant tout sauraient bien en faire le sacrifice. »

Un petit nombre fut de cet avis; les autres cédèrent à l'habitude, plus puissante que la nature. Ils convinrent de demander au roi qu'il leur assignât un lieu pour s'établir. Cent députés furent choisis à cet effet. Alexandre, s'imaginant qu'ils venaient lui demander ce qu'il pensait faire pour eux : « J'ai commandé, leur dit-il,

vos veherent, et singulis vestrum mille denarium dari jussi. Quum redieritis in Græciam, præstabo, ne quis statum suum, si hæc calamitas absit, vestro credat esse meliorem.» Illi, obortis lacrymis, terram intuebantur, nec aut erigere vultus, aut loqui audebant: tandem, rege tristitiæ causam exigente, Euthymon similia iis, quæ in consilio dixerat, respondit. Atque ille, non fortunæ solum eorum, sed etiam pœnitentiæ misertus, terna millia denarium singulis dari jussit: denæ vestes adjectæ sunt, et armenta cum pecoribus ac frumento data, ut coli serique attributus iis ager posset.

VI. Postero die, convocatos duces copiarum docet, nullam infestiorem urbem Græcis esse quam regiam veterum Persidis regum; hinc illa immensa agmina infusa: hinc Darium prius, deinde Xerxem Europæ impium intulisse bellum; excidio illius parentandum esse majoribus. Jamque Barbari, deserto oppido, qua quemque metus agebat, diffugerant: quum rex phalangem nil cunctatus inducit. Multas urbes, refertas opulentia regia, partim expugnaverat, partim in fidem acceperat: sed urbis hujus divitiæ vicere præterita.

In hanc totius Persidis opes congesserant Barbari; aurum argentumque cumulatum erat: vestis ingens modus: supellex non ad usum modo, sed ad ostentationem

qu'on vous fournît des montures pour vous transporter, et que l'on vous donnât à chacun mille deniers. Lorsque vous serez de retour en Grèce, je saurai faire que personne, sauf vos infirmités, ne puisse trouver sa situation meilleure que la vôtre. » Baignés de larmes, ils regardaient la terre, et n'osaient ni lever les yeux ni parler : à la fin, le roi voulant connaître la cause de leur tristesse, Euthymon lui répondit dans le même sens qu'il avait parlé à l'assemblée. Alexandre, touché de leur misère, compatit aussi à la honte qu'ils en éprouvaient, et leur fit distribuer à chacun trois mille deniers : on y ajouta dix habits, des troupeaux et du blé, pour les mettre en état d'ensemencer et de cultiver les terres qui leur seraient assignées.

VI. Le lendemain, ayant convoqué ses premiers officiers, il leur représenta qu'il n'y avait pas de ville plus ennemie de la Grèce que la capitale des anciens rois de Perse : c'était de là qu'avaient été vomies sur leur patrie ces innombrables armées; c'était de là que Darius, et après lui Xerxès, avaient apporté en Europe une guerre sacrilège : il fallait, par sa ruine, satisfaire aux mânes de leurs ancêtres. Déjà les Barbares avaient abandonné la ville pour fuir chacun où l'entraînait la peur, lorsque le roi, sans plus tarder, fit entrer la phalange. Plusieurs villes, pleines d'une royale opulence, avaient été emportées d'assaut, ou s'étaient volontairement soumises : mais les richesses de celle-ci surpassaient tout ce qu'on avait vu jusqu'alors.

Les Barbares y avaient rassemblé les trésors de toute la Perse; l'or et l'argent s'y trouvaient par monceaux; les vêtemens précieux y abondaient, et un ameublement y était étalé, moins destiné à des usages réels, qu'à la

luxus comparata. Itaque inter ipsos victores ferro dimicabatur: pro hoste erat, qui pretiosiorem occupaverat prædam : et quum omnia, quæ reperiebantur, capere non possent, jam res non occupabantur, sed æstimabantur. Lacerabant regias vestes, ad se quisque partem trahentes : dolabris prætiosæ artis vasa cædebant : nihil neque intactum erat, neque integrum ferebatur: abrupta simulacrorum membra, ut quisque avellerat, trahebat. Neque avaritia solum, sed etiam crudelitas in capta urbe grassata est : auro argentoque onusti vilia captivorum corpora trucidabant; passimque obvii cædebantur, quos antea pretium sui miserabiles fecerat. Multi ergo hostium manus voluntaria morte occupaverunt; pretiosissima vestium induti, e muris semetipsos cum conjugibus ac liberis in præceps jactantes. Quidam ignes, quod paulo post facturus hostis videbatur, subjecerant ædibus, ut cum suis vivi cremarentur. Tandem suis rex corporibus et cultu feminarum abstinere jussit.

Ingens pecuniæ captivæ modus traditur, prope ut fidem excedat; ceterum aut de aliis quoque dubitamus, aut credimus in hujus urbis gaza fuisse C et XX millia talenta; ad quæ vehenda, namque ad usus belli secum portare decreverat, jumenta et camelos a Susis et Babylone contrahi jussit. Accessere ad hanc pecuniæ summam, captis Persagadis, sex millia talentorum. Cyrus

vaine ostentation du luxe. Aussi y eut-il combat entre les vainqueurs mêmes : on traitait en ennemi celui qui s'était saisi d'une plus riche part de butin ; et comme ils ne pouvaient emporter tout ce qu'ils trouvaient, ils ne se hâtaient pas de prendre, ils choisissaient. On voyait les vêtemens royaux déchirés par les mains qui se les disputaient ; des vases d'un travail exquis brisés à coups de hache : rien qui restât intact, rien qui passât sans dommage à celui qui l'emportait ; les statues même s'en allaient en débris, et chacun traînait ce qu'il en avait pu saisir. La cruauté ne se déploya guère moins que l'avarice dans le sac de cette cité malheureuse : chargés d'or et d'argent, les soldats égorgeaient leurs prisonniers, vil objet de mépris pour eux ; ceux que naguère le prix de leur possession avait fait trouver dignes de pitié, tombaient égorgés à mesure qu'on les rencontrait. Aussi un grand nombre d'habitans prévinrent-ils les coups de l'ennemi par une mort volontaire : revêtus de leurs habits les plus précieux, ils se précipitaient du haut des murailles avec leurs femmes et leurs enfans. D'autres, prévoyant ce qu'allait bientôt faire le vainqueur, mettaient eux-mêmes le feu à leurs maisons, pour s'y brûler vifs avec leurs familles. A la fin, le roi donna ordre d'épargner les personnes et la parure des femmes.

On fait monter à une somme énorme, et qui excède presque toute croyance, l'argent pris dans Persépolis. Ou il faut douter de tout le reste, ou il faut croire que dans le trésor de cette ville furent trouvés cent vingt mille talens. Le roi, qui voulait les emporter avec lui pour les besoins de la guerre, fit ramasser des bêtes de somme et des chameaux de Suse et de Babylone. A cette somme furent ajoutés six mille talens provenant de la

Persagadum urbem condiderat, quam Alexandro præfectus ejus Gobares tradidit. Rex arcem Persepolis, III millibus Macedonum præsidio relictis, Nicarchidem tueri jubet : Tyridati quoque, gazam tradiderat, servatus est honos, quem apud Darium habuerat : magnaque exercitus parte et impedimentis ibi relictis, Parmenionem Craterumque præfecit.

Ipse cum mille equitibus peditumque expedita manu interiorem Persidis regionem, sub ipsum Vergiliarum sidus, petiit : multisque imbribus et prope intolerabili tempestate vexatus, procedere tamen, quo intenderat, perseveravit. Ventum erat ad iter perpetuis obsitum nivibus, quas frigoris vis gelu astrinxerat. Locorum squalor et solitudines inviæ fatigatum militem terrebant, humanarum rerum terminos se videre credentem. Omnia vasta, atque sine ullo humani cultus vestigio attoniti intuebantur; et antequam lux quoque et cœlum ipsos deficerent, reverti jubebant.

Rex castigare territos supersedit : ceterum ipse equo desiliit, pedesque per nivem et concretam glaciem ingredi cœpit; erubuerunt non sequi, primum amici, deinde copiarum duces, ad ultimum milites : primusque rex, dolabra glaciem perfringens, iter sibi fecit; exemplum regis ceteri imitati sunt. Tandem propemodum invias silvas emensi, humani cultus rara vestigia et passim

prise de Persagade. La ville de Persagade avait été fondée par Cyrus; elle fut livrée à Alexandre par Gobares, qui y commandait. Alexandre laissa dans la citadelle de Persépolis une garnison de trois mille Macédoniens, et en confia la défense à Nicarchide. Tyridate, qui avait livré le trésor, fut maintenu dans le rang qu'il avait occupé près de Darius. Enfin, une grande partie de l'armée, avec les bagages, resta en arrière sous les ordres de Cratère et de Parménion.

Pour lui, accompagné de mille chevaux et d'un corps d'infanterie peu nombreux, il pénétra dans l'intérieur de la Perse à l'époque où se lèvent les Pléiades; et, quoique contrarié par de grandes pluies et par une saison presque insupportable, il n'en persista pas moins dans sa marche. Il était arrivé en face d'un chemin couvert de neiges éternelles, que l'excès du froid avait durcies. Le triste aspect des lieux, l'inaccessible horreur des déserts, épouvantaient le soldat, accablé de fatigue; il se croyait aux extrémités du monde habité. Les regards se promenaient avec stupeur sur cette nature partout inanimée, et où les pas de l'homme n'avaient laissé aucune trace. Ils voulaient s'en retourner, avant que le ciel même et la lumière vinssent à leur manquer.

Alexandre remit à un autre temps de blâmer leur effroi; il sauta de cheval, et continua lui-même à marcher à pied sur la neige et la glace durcies. On rougit de ne pas le suivre. Ses amis d'abord, puis les officiers, enfin les soldats s'ébranlèrent après lui : le premier, brisant la glace avec une hache, il se fit un chemin, et tous les autres l'imitèrent. Enfin, après avoir traversé des forêts presque impénétrables, ils trouvèrent quelques vestiges d'habitations humaines et des troupeaux errans çà

errantes pecorum greges reperere : et incolæ, qui sparsis tuguriis habitabant, quum se callibus inviis septos esse credidissent, ut conspexere hostium agmen, interfectis qui comitari fugientes non poterant, devios montes, et obsitos nivibus petiverunt. Inde per colloquia captivorum paulatim feritate mitigata, tradidere se regi, nec in dededitos gravius consultum.

Vastatis deinde agris Persidis, vicisque compluribus redactis in potestatem, ventum est in Mardorum gentem bellicosissimam, et multum a ceteris Persis cultu vitæ abhorrentem. Specus in montibus fodiunt, in quos seque ac conjuges et liberos condunt : pecorum aut ferarum carne vescuntur. Ne feminis quidem pro naturæ habitu molliora ingenia sunt; comæ prominent hirtæ : vestis super genua est : funda vinciunt frontem; hoc et ornamentum capitis, et telum est. Sed hanc quoque gentem idem fortunæ impetus domuit. Itaque trigesimo die, posteaquam a Persepoli profectus erat, eodem rediit. Dona deinde amicis ceterisque pro cujusque merito dedit; propemodum omnia, quæ in ea urbe ceperat, distributa.

VII. Ceterum ingentia animi bona, illam indolem, qua omnes reges antecessit, illam in subeundis periculis constantiam, in rebus moliendis efficiendisque velocitatem, in deditos fidem, in captivos clementiam, in

et là. Les gens du pays, qui vivaient dans des cabanes éparses, et s'étaient toujours crus cachés derrière des sentiers inaccessibles, n'eurent pas plus tôt aperçu l'armée ennemie, qu'ils tuèrent ceux qui ne pouvaient les suivre dans la fuite, et s'enfoncèrent parmi les neiges, au plus profond de leurs montagnes. Peu à peu cependant leurs entretiens avec les prisonniers les rendirent plus traitables; ils se soumirent, et aucune rigueur ne fut exercée contre eux.

Après avoir ravagé ensuite le territoire de la Perse, et réduit sous son obéissance un assez grand nombre de bourgs, Alexandre entra dans le pays des Mardes, nation très-belliqueuse, et vivant tout autrement que le reste des Perses. Ils se creusent des cavernes dans les montagnes, et c'est là qu'ils vont s'enfouir avec leurs femmes et leurs enfans : leur nourriture est la chair de leurs troupeaux ou des bêtes sauvages. Les femmes même n'y ont pas le génie et les habitudes plus douces de leur sexe : elles portent leurs cheveux hérissés; leur vêtement ne descend pas jusqu'aux genoux; elles se ceignent le front d'une fronde, qui leur sert d'ornement de la tête et d'arme tout à la fois. Mais cette nation, comme les autres, céda à l'irrésistible fortune d'Alexandre. Trente jours après qu'il avait quitté Persépolis, il était rentré dans cette ville. Il fit des présens à ses amis et à ses autres compagnons, selon les mérites de chacun : presque tout le butin de Persépolis fut ainsi distribué.

VII. Mais ces nobles qualités du cœur, cet heureux naturel qui l'a placé au dessus de tous les rois, cette constance au milieu des dangers, cette promptitude à entreprendre et à exécuter, cette bonne foi envers ceux qui se soumettaient, cette clémence envers les prison-

voluptatibus permissis quoque et usitatis temperantiam, haud tolerabili vini cupiditate fœdavit. Hoste et æmulo regni reparante tum quum maxime bellum, nuper subactis quos vicerat, novumque imperium aspernantibus, de die inibat convivia, quibus feminæ intererant; non quidem quas violari nefas esset; quippe pellices licentius, quam decebat, cum armato vivere assuetæ. Ex his una Thais, et ipsa temulenta, maximam apud omnes Græcos initurum gratiam, affirmat, si regiam Persarum jussisset incendi; exspectare hoc eos, quorum urbes Barbari delessent.

Ebrio scorto de tanta re ferenti sententiam unus et alter, et ipsi mero onerati, assentiunt. Rex quoque fuit avidior, quam patientior: « Quin igitur ulciscimur Græciam, et urbi faces subdimus? » Omnes incaluerant mero: itaque surgunt temulenti ad incendendam urbem, cui armati pepercerant. Primus rex ignem regiæ injecit; tum convivæ, et ministri, pellicesque. Multa cedro ædificata erat regia: quæ celeriter, igne concepto, late fudit incendium. Quod ubi exercitus, qui haud procul ab urbe tendebat, conspexit, fortuitum ratus, ad opem ferendam concurrit; sed ut ad vestibulum regiæ ventum est, vident regem ipsum adhuc aggerentem faces. Omissa igitur, quam portaverant, aqua, aridam materiam in

niers, cette modération jusque dans les plaisirs permis et autorisés par l'usage, toutes ces vertus, il les souilla par sa passion inexcusable pour le vin. Tandis que son ennemi, le rival de sa puissance, s'occupait plus que jamais de recommencer la guerre; parmi des peuples nouvellement soumis et indociles à un joug tout récent encore, on le voyait donner, en plein jour, des festins auxquels assistaient des femmes; non de celles qu'on ne pouvait sans crime outrager, mais des courtisanes habituées à vivre en pleine licence au milieu des gens de guerre. Une d'entre elles, Thaïs, ivre elle-même, assura au roi qu'il acquerrait des droits immortels à la reconnaissance des Grecs, s'il livrait aux flammes le palais des rois de Perse : c'était une satisfaction qu'attendaient les peuples dont les Barbares avaient détruit les villes.

A peine cet arrêt de destruction était-il sorti de la bouche d'une courtisane dans l'ivresse, qu'un ou deux des assistans, chargés de vin comme elle, s'empressent d'y applaudir. Le roi lui-même était plus disposé à donner le signal qu'à l'attendre. « Eh bien, dit-il, que tardons-nous à venger la Grèce et à livrer cette ville aux flammes? « Tous étaient échauffés par le vin : ils se levèrent donc ivres pour brûler une ville qu'ils avaient respectée les armes à la main. Le roi, le premier, mit le feu au palais; puis, après lui, ses convives, ses officiers et la troupe des courtisanes. Une grande partie du palais était bâtie de bois de cèdre : le feu prit promptement, et l'incendie se répandit au loin. A ce spectacle, l'armée, dont les tentes s'étendaient à peu de distance de la ville, croyant que c'était l'effet du hasard, accourut pour apporter du secours; mais lorsque, arrivés à l'entrée du palais, les soldats voient le roi lui-même encore

incendium jacere cœperunt. Hunc exitum habuit regia totius Orientis, unde tot gentes ante jura petebant, patria tot regum, unicus quondam Græciæ terror, molita mille navium classem, et exercitus, quibus Europa inundata est, contabulato mari molibus, perfossisque montibus, in quorum specus fretum immissum est.

Ac ne longa quidem ætate, quæ excidium ejus secuta est, resurrexit. Alias urbes habuere Macedonum reges, quas nunc habent Parthi: hujus vestigium non inveniretur, nisi Araxes amnis ostenderet: haud procul mœnibus fluxerat; inde urbem fuisse xx stadiis distantem, credunt magis, quam sciunt accolæ. Pudebat Macedones, tam præclaram urbem a comessabundo rege deletam esse: itaque res in serium versa est; et imperaverunt sibi, ut crederent, illo potissimum modo fuisse delendam. Ipsum, ut primum gravatam ebrietate mentem quies reddidit, pœnituisse constat, et dixisse, majores pœnas Persas Græcis daturos fuisse, si ipsum in solio regiaque Xerxis respicere coacti essent. Postero die, Lycio, itineris, quo Persidem intraverat, duci, xxx talenta dono dedit. Hinc in regionem Mediæ transiit, ubi supplementum novorum militum a Cilicia occurrit: peditum erant quinque millia, equites mille: utrisque

la torche à la main, ils laissent alors de côté l'eau qu'ils avaient portée avec eux, et se mettent à lancer au milieu des flammes des matières combustibles. Ainsi périt la capitale de tout l'Orient, cette cité où tant de nations venaient auparavant demander des lois, la patrie de tant monarques, jadis l'unique terreur de la Grèce, et qui envoya contre elle une flotte de mille vaisseaux et des armées dont l'Europe fut inondée, alors que l'on vit un pont jeté sur la mer, et des montagnes percées pour ouvrir un passage aux flots dans leur sein.

Et depuis le long espace de temps qui a suivi sa ruine, elle ne s'est pas relevée. Les rois de Macédoine ont possédé d'autres villes, qui existent aujourd'hui sous la domination des Parthes : mais de celle-ci nul vestige ne se retrouverait, si l'Araxe n'était pas là pour en montrer la place : il coulait près de ses murailles; et c'est d'après cela que les habitans du pays croient, plutôt qu'ils ne savent, qu'elle en était à vingt stades de distance. Les Macédoniens avaient honte de penser qu'une si noble cité eût été détruite par leur roi, au milieu d'une débauche : aussi envisagèrent-ils plus sérieusement la chose, et prirent sur eux de se persuader que c'était de cette manière que Persépolis devait finir. Lui-même, dès que le repos lui eut rendu sa raison troublée par l'ivresse, en éprouva, assure-t-on, du repentir, et dit que la Grèce eût été bien mieux vengée des Perses, s'ils avaient été condamnés à le voir assis sur le trône de Xerxès. Le lendemain, il fit don de trente talens au Lycien qui lui avait montré le chemin par lequel il était entré dans la Perse. De là il passa dans le pays des Mèdes, où il reçut de nouvelles recrues qui arrivaient de la Cilicie; elles se composaient de cinq mille hommes de pied et mille chevaux : le tout

Plato Atheniensis præerat. His copiis auctus, Darium persequi statuit.

VIII. Ille jam Ecbatana pervenerat, caput Mediæ; urbem hanc nunc tenent Parthi, eaque æstiva agentibus sedes est. Adire deinde Bactra decreverat : sed veritus, ne celeritate Alexandri occuparetur, consilium iterque mutavit. Aberat ab eo Alexander stadia MD; sed jam nullum intervallum adversus celeritatem ejus satis longum videbatur. Itaque prœlio magis, quam fugæ se præparabat; XXX millia peditum sequebantur, in quibus Græcorum erant IV millia, fide erga regem ad ultimum invicta ; funditorum quoque et sagittariorum manus IV millia expleverat : præter hos III millia et CCC equites erant, maxime Bactrianorum; Bessus præerat, Bactrianæ regionis præfectus.

Cum hoc agmine Darius paulum declinavit via militari, jussis præcedere lixis impedimentorumque custodibus. Concilio deinde advocato : « Si me cum ignavis, inquit, et pluris qualemcunque vitam honesta morte æstimantibus, fortuna junxisset, tacerem potius quam frustra verba consumerem; sed majore, quam vellem, documento, et virtutem vestram, et fidem expertus, magis etiam conniti debeo, ut dignus talibus amicis sim, quam dubitare, an vestri similes adhuc sitis. Ex tot millibus, quæ sub imperio fuerunt meo, bis me victum,

était commandé par l'Athénien Platon. Avec ce renfort il résolut de poursuivre Darius.

VIII. Darius avait déjà atteint Ecbatane, capitale de la Médie; cette ville appartient aujourd'hui aux Parthes, et, pendant l'été, elle est la résidence de leurs rois. Il voulait de là passer dans la Bactriane : mais, craignant d'être gagné de vitesse par Alexandre, il changea d'avis et de route. Alexandre était à quinze cents stades derrière lui; mais nul espace ne lui semblait désormais assez long contre la rapidité de sa marche. Aussi se tenait-il prêt à combattre plutôt qu'à fuir; trente mille fantassins le suivaient, et parmi eux quatre mille Grecs, dont la fidélité resta jusqu'au bout inébranlable. Il avait un corps de frondeurs et d'archers montant à ce même nombre, et avec eux trois mille trois cents hommes de cavalerie, en grande partie composée de Bactriens : Bessus, gouverneur de la Bactriane les commandait.

Avec cette armée Darius s'écarta un peu de la route militaire, en faisant marcher en avant les valets et les gardiens des bagages. Ensuite, convoquant son conseil : « Si la fortune, leur dit-il, m'avait associé à des lâches, préférant la vie, quelle qu'elle puisse être, à une mort honorable, je me tairais, au lieu de m'épuiser en vains discours; mais je n'ai mis qu'à une trop sûre épreuve votre courage et votre dévoûment, et je dois bien plutôt m'efforcer de me rendre digne de pareils amis, que de mettre en doute si vous êtes encore semblables à vous-mêmes. Parmi tant de milliers d'hommes qui m'obéissaient, deux fois vaincu, deux fois réduit à fuir, vous seuls m'avez suivi. Grâce à votre fidélité et à

bis fugientem persecuti estis. Fides vestra et constantia, ut regem me esse credam, facit. Proditores et transfugæ in urbibus meis regnant: non, hercule, qui tanto honore digni habeantur, sed ut præmiis eorum vestri sollicitentur animi.

«Meam tamen fortunam, quam victoris, maluistis sequi; dignissimi, quibus, si ego non possim, dii pro me gratiam referant; et, mehercule, referent. Nulla erit tam surda posteritas, nulla tam ingrata fama, quæ non in cœlum vos debitis laudibus ferat. Itaque, etiam si consilium fugæ, a qua multum abhorret animus, agitassem, vestra tamen virtute fretus obviam issem hosti. Quousque enim in regno exsulabo, et per fines imperii mei fugiam externum et advenam regem, quum liceat experto belli fortunam aut reparare, quæ amisi, aut honesta morte defungi? nisi forte satius est exspectare victoris arbitrium, et, Mazæi et Mithrenis exemplo, precarium accipere regnum nationis unius, ut jam malit ille gloriæ suæ, quam iræ obsequi. Nec dii siverint, ut hoc decus mei capitis, aut demere mihi quisquam, aut condonare possit: nec hoc imperium vivus amittam; idemque erit regni mei, qui et spiritus, finis.

«Si hic animus, si hæc lex, nulli non parta libertas est: nemo e vobis fastidium Macedonum, nemo vultum superbum ferre cogetur. Sua cuique dextra, aut ultio-

votre constance, je puis encore croire que je suis roi. Des traîtres et des transfuges règnent dans mes villes : non, assurément, qu'on les juge dignes de tant d'honneur, mais pour que leurs récompenses soient un appât qui vous tente.

« Cependant, vous avez mieux aimé suivre ma fortune que celle du vainqueur, bien dignes sans doute, si vous ne l'êtes par moi, d'être payés par les dieux ; et les dieux ne sauraient manquer de le faire. Il n'y aura point de si sourde postérité, de si ingrate histoire, qui, dans sa juste admiration, ne vous élève jusqu'aux cieux. Aussi, quand j'aurais songé à fuir, ce qui est bien loin de ma pensée, votre courage m'eût donné la confiance de marcher au devant de l'ennemi. Jusques à quand, en effet, serai-je exilé au sein de mon empire, et fuirai-je à travers mes provinces, devant un roi étranger, lorsque, en tentant la fortune des combats, je puis ou réparer mes pertes, ou trouver une mort honorable? à moins toutefois qu'il vaille mieux attendre le bon plaisir du vainqueur, et, à l'exemple de Mazée et de Mithrène, recevoir de sa main le commandement précaire d'une province, si encore il daigne consulter son honneur plutôt que sa colère. Me préservent les dieux de me voir enlever ou rendre par grâce ce diadème qui orne mon front! Non, jamais vivant je ne perdrai cet empire, et mon règne ne finira qu'avec ma vie.

« Si ces sentimens, si cette résolution sont les vôtres, notre liberté nous est à tous assurée ; aucun de vous ne sera forcé de subir les dédains ni de soutenir les regards

nem tot malorum pariet, aut finem. Equidem quam versabilis fortuna sit, documentum ipse sum; nec immerito mitiores vices ejus exspecto; sed si justa ac pia bella dii aversantur, fortibus tamen viris licebit honeste mori. Per ego vos decora majorum, qui totius Orientis regna cum memorabili laude tenuerunt, per illos viros, quibus stipendium Macedonia quondam tulit, per tot navium classes in Græciam missas, per tot tropæa regum, oro et obtestor, ut nobilitate vestra gentisque dignos spiritus capiatis, ut eadem constantia animorum, qua præterita tolerastis, experiamini, quidquid deinde fors tulerit. Me certe in perpetuum, aut victoria egregia nobilitabit, aut pugna. »

IX. Hæc dicente Dario, præsentis periculi species omnium simul corda animosque horrore perstrinxerat, nec aut consilium suppetebat, aut vox, quum Artabazus, vetustissimus amicorum, quem hospitem fuisse Philippi sæpe diximus : « Nos vero, inquit, pretiosissima vestium induti, armisque quanto maximo cultu possumus adornati, regem in aciem sequemur, ea quidem mente, victoriam ut speremus, mortem non recusemus. »

Assensu excepere ceteri hanc vocem; sed Nabarzanes, qui in eodem consilio erat cum Besso, inauditi antea facinoris societate inita, regem suum per milites, quibus

insolens des Macédoniens. Chacun saura de son propre bras venger ou finir tant de maux. Je puis bien m'offrir pour exemple des vicissitudes de la fortune, et j'ai quelque droit à attendre d'elle un retour moins sévère. Mais si les dieux n'ont plus de faveurs pour les guerres justes et légitimes, du moins une mort honorable est toujours permise à des gens de cœur. Par les hauts faits de mes ancêtres, qui ont régné avec tant de gloire sur tout l'Orient; par ces vaillans hommes auxquels la Macédoine venait jadis apporter ses tributs; par toutes ces flottes envoyées contre la Grèce; par les trophées de tant de rois, je vous supplie, je vous conjure de prendre des sentimens dignes de votre noble origine, dignes de votre nation : avec la même fermeté de cœur que vous avez montrée dans vos épreuves passées, supportez celles que le sort peut vous réserver dans l'avenir. Pour moi, du moins, je saurai ennoblir à jamais mon nom par une victoire éclatante ou par un combat glorieux. »

IX. Pendant ce discours de Darius, l'image menaçante du danger avait glacé d'effroi les cœurs de tous ceux qui l'écoutaient, et ils ne savaient que résoudre et que dire, lorsque Artabaze, le plus ancien de ses favoris, qui, ainsi que nous l'avons souvent répété, avait été l'hôte de Philippe, s'écria : « Eh bien donc, revêtus de nos vêtemens les plus précieux et parés de nos armes les plus brillantes, nous suivrons le roi au combat, résolus à espérer la victoire, sans reculer devant la mort. »

Toute l'assemblée approuva ce langage; mais Nabarzanes, qui, d'accord avec Bessus, s'était associé à lui pour un forfait jusqu'alors inouï, avait résolu de faire saisir

ambo præerant, comprehendere et vincire decreverant : ea mente, ut, si Alexander ipsos insecutus foret, tradito rege vivo, inirent gratiam victoris, magni profecto cepisse Darium æstimaturi ; sin autem eum effugere potuissent, interfecto Dario, regnum sibi occuparent, bellumque renovarent. Hoc parricidium quum diu volutassent, Nabarzanes, aditum nefariæ spei præparans :

« Scio, me, inquit, sententiam esse dicturum, prima specie, haudquaquam auribus tuis gratam; sed medici quoque graviores morbos asperis remediis curant; et gubernator, ubi naufragium timet, jactura, quidquid servari potest, redimit. Ego tamen, non ut damnum quidem facias, suadeo, sed ut te ac regnum tuum salubri ratione conserves. Diis adversis bellum inimus, et pertinax fortuna Persas urgere non desinit; novis initiis et ominibus opus est. Auspicium, et imperium alii trade interim, qui tam diu rex appelletur, donec Asia decedat hostis; victor deinde, regnum tibi reddat. Hoc autem brevi futurum ratio promittit. Bactra intacta sunt : Indi et Sacæ in tua potestate : tot populi, tot exercitus, tot equitum peditumque millia ad renovandum bellum vires paratas habent, ut major belli moles supersit, quam exhausta sit. Quid ruimus, belluarum ritu, in perniciem non necessariam? Fortium virorum est, magis

et enchaîner le roi par les troupes qu'ils commandaient tous deux. Leur projet était, dans le cas où Alexandre les poursuivrait, de lui livrer le roi vivant, et de gagner ainsi les bonnes grâces du vainqueur, qui attacherait sans doute un haut prix à la prise de Darius ; si, au contraire, ils pouvaient lui échapper, ils devaient tuer Darius, s'emparer de la couronne, et recommencer la guerre. Comme ils avaient médité de longue main ce parricide, Nabarzanes, pour préparer les voies à ses coupables espérances, s'exprima ainsi :

« Je sais que je vais énoncer une opinion qui, au premier abord, sera peu agréable à tes oreilles ; mais les médecins aussi guérissent les maladies graves par les remèdes violens, et le pilote, quand il craint le naufrage, rachète en sacrifiant le reste, tout ce qu'il peut conserver. Encore n'est-ce pas un sacrifice que je te viens conseiller, c'est un moyen salutaire de te sauver avec ton empire. Nous sommes engagés dans une guerre où les dieux nous sont contraires ; la fortune opiniâtre ne cesse d'accabler les Perses de ses coups. Il nous faut chercher de nouveaux auspices qui donnent un autre cours à notre destinée. Abandonne pour un temps l'empire et les droits de la souveraineté à un autre qui porte le titre de roi, jusqu'à ce que l'ennemi soit sorti de l'Asie, et qui, vainqueur, te rendra la couronne. Ce retour de fortune ne saurait long-temps se faire attendre : la raison t'en est le garant. La Bactriane n'a point été entamée par l'ennemi ; les Indiens et les Saces sont encore sous ta domination : des peuples, des armées, des milliers de cavaliers et de fantassins ont leurs armes prêtes pour renouveler la guerre, et elle renaîtra avec un plus menaçant appareil que celui qui a été déployé jusqu'ici. Pourquoi, aussi

mortem contemnere, quam odisse vitam. Sæpe tædio laboris ad vilitatem sui compelluntur ignavi : at virtus nihil inexpertum omittit. Itaque ultimum omnium mors est, ad quam non pigre ire satis est. Proinde si Bactra, quod tutissimum receptaculum est, petimus, præfectum regionis ejus, Bessum, regem, temporis gratia, statuamus. Compositis rebus, justo regi tibi fiduciarum restituet imperium. »

Haud mirum est, Darium non temperasse animo, quanquam, tam impiæ voci quantum nefas subesset, latebat. Itaque : « Pessimum, inquit, mancipium, reperisti exoptatum tibi tempus quo parricidium aperires ! » Strictoque acinace interfecturus videbatur, ni propere Bessus Bactrianique, tristium specie, ceterum, si perseveraret, vincturi, circumstetissent. Nabarzanes interim elapsus, mox et Bessus secutus, copias, quibus præerant, a cetero exercitu secedere jubent, secretum inituri concilium. Artabazus convenientem præsenti fortunæ sententiam orsus, mitigare Darium, temporum identidem admonens, cœpit : ferret æquo animo qualiumcunque, suorum tamen, vel stultitiam, vel errorem. Instare Alexandrum gravem, etiam si omnes præsto essent : quid futurum, si persecuti fugam ipsius, alienentur a rege? Ea re paruit Artabazo; et quanquam

aveugles que des bêtes sauvages, courir inutilement à notre perte? Le vrai brave affronte la mort, mais sans haïr la vie. Souvent l'ennui de souffrir enseigne au lâche le mépris de son existence; mais le courage ne recule devant aucune épreuve. La mort est la dernière de toutes, et c'est assez d'y marcher sans hésiter. Ainsi donc, si nous gagnons la Bactriane, la plus sûre retraite qui nous soit ouverte, que le gouverneur de cette province, que Bessus, selon le vœu des circonstances, devienne notre roi. Et lorsque nos affaires seront rétablies, alors il te rendra, comme au légitime souverain, le dépôt de l'empire. »

Il n'est pas étonnant que Darius n'ait pu retenir sa colère, quoiqu'il ignorât tout ce que ce coupable discours cachait de scélératesse. Aussi, « Misérable esclave, lui dit-il, tu as trouvé le moment que tu désirais, de dévoiler tes projets parricides! » et tirant son cimeterre, il allait le tuer; mais Bessus et les Bactriens, qui, malgré leur tristesse affectée, étaient résolus de le charger de chaînes s'il s'obstinait dans sa colère, l'eurent bientôt environné. Nabarzanes, pendant cette scène, s'était échappé; Bessus ne tarda pas à le suivre, et ils commandèrent aux troupes qu'ils avaient sous leurs ordres de se séparer du reste de l'armée pour tenir secrètement conseil. Artabaze, ouvrant un avis conforme à la fortune présente de son maître, essaya de calmer Darius, en lui faisant de moment en moment le tableau des circonstances : ces hommes, lui disait-il, quels qu'ils fussent, étaient ses serviteurs, et il fallait prendre en patience leur folie et leur erreur. Alexandre allait arriver, redoutable quand Darius aurait contre lui toutes ses forces : que serait-ce s'il était délaissé de ceux qui l'avaient accompagné dans sa fuite?

movere castra statuerat, turbatis tamen omnium animis, eodem in loco substitit; sed attonitus mœstitia simul et desperatione, tabernaculo se inclusit.

Ergo in castris, quæ nullius regebantur imperio, varii animorum motus erant; nec in commune, ut antea, consulebatur. Dux Græcorum militum Patron arma capere suos jubet, paratosque esse ad exsequendum imperium. Persæ secesserant : Bessus cum Bactrianis erat, tentabatque Persas abducere, Bactra, et intactæ regionis opulentiam, simulque quæ manentibus instarent pericula, ostentans. Persarum omnium eadem fere fuit vox, nefas esse deseri regem. Inter hæc Artabazus omnibus imperatoriis fungebatur officiis : ille Persarum tabernacula circumire, hortari, monere nunc singulos, nunc universos; non ante destitit, quam satis constaret, imperata facturos. Idem ægre a Dario impetravit, ut cibum caperet animumque regis.

X. At Bessus et Nabarzanes olim agitatum scelus exsequi statuunt, regni cupiditate accensi : Dario autem incolumi, tantas opes sperare non poterant. Quippe in illis gentibus regum eximia majestas est; ad nomen quoque barbari conveniunt; et pristinæ veneratio fortunæ sequitur adversam. Inflabat impios animos regio, cui præerant, armis virisque, et spatio locorum nulli earum gentium secunda : tertiam partem Asiæ tenet : multi-

Darius déféra à l'avis d'Artabaze; il avait résolu de lever le camp; mais le trouble des esprits était trop grand, et il demeura dans le même endroit : abattu par la tristesse et le désespoir, il s'enferma dans sa tente.

On vit alors dans ce camp, où nul n'exerçait l'autorité du commandement, les esprits livrés à des mouvemens divers; il n'y avait plus de délibération commune. Patron, chef des soldats grecs, leur ordonna de prendre les armes et de se tenir prêts à obéir au premier signal. Les Perses s'étaient retirés de leur côté : Bessus était avec ses Bactriens, et s'efforçait d'entraîner les Perses; il leur vantait la Bactriane et la richesse d'un pays que n'avait pas ravagé la guerre, et leur faisait voir les périls dont ils étaient menacés s'ils restaient avec le roi. Il n'y eut presque qu'une voix parmi les Perses, c'est que ce serait un crime d'abandonner le roi. Cependant Artabaze remplissait tous les devoirs du commandement suprême : il parcourait les tentes des Perses, les encourageait, leur parlait tantôt séparément, tantôt en masse; et il ne cessa de le faire qu'après s'être assuré qu'ils obéiraient à ses ordres. Il obtint aussi à grand'peine de Darius qu'il prît quelque nourriture et se souvînt qu'il était roi.

X. Cependant Bessus et Nabarzanes, dans leur ardent désir de régner, songent à consommer le crime qu'ils ont dès long-temps médité : tant que Darius vivrait, ils savaient qu'ils ne pourraient prétendre à une si haute fortune. Chez ces peuples, en effet, la majesté des rois est sacrée : le nom seul de la royauté suffit pour que les barbares s'y rallient; et les respects que l'on payait au monarque dans sa prospérité le suivent encore dans l'infortune. Ce qui donnait de l'audace aux deux traîtres, c'était le pays qu'ils commandaient, aussi riche en armes

tudo juniorum exercitus, quos amiserat Darius, æquabat. Itaque non illum modo, sed etiam Alexandrum spernebant, inde vires imperii repetituri, si regionis potiri contigisset.

Diu omnibus cogitatis, placuit per milites Bactrianos, ad omne obsequium destinatos, regem comprehendere, mittique nuncium ad Alexandrum, qui indicaret, vivum asservari eum. Si, id quod timebant, proditionem aspernatus esset, occisuri Darium, et Bactra cum suarum gentium manu petituri. Ceterum propalam comprehendi Darius non poterat, tot Persarum millibus laturis opem regi : Græcorum quoque fides timebatur.

Itaque, quod non poterant vi, fraude assequi tentant : pœnitentiam secessionis simulare decreverant, et excusare apud regem consternationem suam. Interim, qui Persas sollicitarent, mittuntur : hinc spe, hinc metu militares animos versant ; ruinæ rerum illos subdere capita ; in perniciem trahi ; quum Bactra pateant, exceptura eos donis et opulentia, quantam animis concipere non possint. Hæc agitantibus Artabazus supervenit, sive regis jussu, sive sua sponte, affirmans, mitigatum esse Darium, eumdem illis amicitiæ gradum patere apud re-

et en soldats, aussi puissant en étendue qu'aucune des contrées de l'empire des Perses : il forme le tiers de l'Asie, et la jeunesse qu'il renferme égalait en nombre les armées que Darius avait perdues. Aussi Bessus et Nabarzanes méprisaient-ils, à l'égal de ce prince, Alexandre lui-même : s'ils étaient une fois maîtres du pays, ils sauraient bien y retrouver des forces et y recréer l'empire.

Après avoir tout considéré, le projet auquel ils s'arrêtèrent fut de se saisir de Darius, au moyen des soldats bactriens, dont l'obéissance sans réserve leur était assurée, et d'envoyer ensuite un messager vers Alexandre pour l'informer qu'ils gardaient le roi vivant entre leurs mains. Si, comme ils le craignaient, leur trahison était mal accueillie, ils tueraient Darius, et gagneraient la Bactriane avec les troupes qui leur appartenaient. Cependant s'emparer de Darius à force ouverte était impossible parmi tant de milliers de Perses prêts à voler à son secours : il y avait aussi à craindre la fidélité des Grecs.

Ce qu'ils ne pouvaient gagner par la force, ils se décidèrent donc à l'obtenir par la ruse : ils voulaient feindre un grand repentir de leur défection, et se justifier auprès du roi de leur démarche séditieuse. En même temps, des émissaires sont envoyés pour pratiquer les esprits des Perses. Tour-à-tour on emploie la crainte ou l'espérance pour remuer le soldat. Ils vont, leur dit-on, placer volontairement leur tête sous les ruines de l'empire ; ils se laissent traîner à leur perte, lorsque la Bactriane leur est ouverte et leur offre des dons, une opulence telle qu'ils ne la peuvent imaginer. Au milieu de toutes ces menées, Artabaze vient les trouver, soit par l'ordre du roi, soit de son propre mouvement, et leur

gem. Illi lacrymantes nunc purgare se, nunc Artabazum orare, ut causam ipsorum tueretur, precesque perferret. Sic peracta nocte, sub lucis ortum, Bessus et Nabarzanes cum Bactrianis militibus in vestibulo prætorii aderant, titulum solemnis officii occulto sceleri præferentes. Darius, signo ad eundum dato, currum pristino more conscendit.

Nabarzanes ceterique parricidæ, procumbentes humi, quem paulo post in vinculis habituri erant, sustinuere venerari; lacrymas etiam pœnitentiæ indices profuderunt : adeo humanis ingeniis parata simulatio est! Preces deinde suppliciter admotæ Darium, natura simplicem et mitem, non credere modo, quæ affirmabant, sed etiam flere coegerunt. Ac ne tum quidem cogitati sceleris pœnituit, quum intuerentur, qualem et regem et virum fallerent. Ille quidem securus periculi, quod instabat, Alexandri manus, quas solas timebat, effugere properabat.

XI. Patron autem, Græcorum dux, præcepit suis, ut arma, quæ in sarcinis antea ferebantur, induerent, ad omne imperium suum parati et intenti. Ipse currum regis sequebatur, occasioni imminens alloquendi eum; quippe Bessi facinus præsenserat : sed Bessus, id ipsum metuens, custos verius, quam comes, a curru non rece-

annonce que Darius est calmé, et que le même rang leur est toujours assuré dans la faveur du roi. Les traîtres versent alors des larmes : ils essaient de se justifier; ils supplient Artabaze de prendre leur défense et de porter au roi leurs prières. Ainsi se passa la nuit. Au lever du jour, Bessus et Nabarzanes, avec leurs soldats bactriens, se présentèrent à l'entrée de la tente royale, cachant leurs projets criminels sous le prétexte des devoirs accoutumés de l'obéissance. Darius donna le signal de partir, et, comme à l'ordinaire, monta sur son char.

Nabarzanes et les autres parricides, se prosternant à terre, n'eurent pas honte d'adorer celui que, quelques instans après, ils allaient tenir dans les fers; ils allèrent jusqu'à verser des larmes de repentir : tant la dissimulation est facile au cœur de l'homme! Les prières, les supplications qu'ils y joignirent touchèrent l'âme naturellement douce et confiante de Darius; il crut à leurs protestations, il pleura même avec eux. Mais ils n'en éprouvèrent pas plus de remords de leur projet criminel, quoiqu'ils vissent quel prince et quel homme ils trompaient! Pour lui, sans crainte du péril qui le menaçait, il ne songeait qu'à fuir en toute hâte les mains d'Alexandre, qu'il croyait seules avoir à redouter.

XI. Cependant Patron, chef des troupes grecques, avait ordonné aux siens de se couvrir de leurs armes, qui, auparavant, étaient transportées avec les bagages, et d'être prêts et attentifs à tous ses commandemens. Lui-même suivait le char du roi, épiant l'occasion de lui parler, car il avait pénétré les projets criminels de Bessus : mais Bessus, qui craignait cela même, gardait le roi plutôt qu'il ne l'accompagnait, et ne s'écartait pas du

debat. Diu ergo Patron cunctatus, ac sæpius sermone revocato, inter fidem timoremque hæsitans, regem intuebatur. Qui, ut tandem advertit oculos, Bubacen spadonem inter proximos currum sequentem percontari jubet, numquid ipsi velit dicere. Patron, se vero, sed remotis arbitris, loqui velle cum eo respondit. Jussusque propius accedere, sine interprete (nam haud rudis Græcæ linguæ Darius erat): « Rex, inquit, ex L millibus Græcorum supersumus pauci, omnis fortunæ tuæ comites; et in hoc tuo statu idem, qui, florente te, fuimus, quascunque sedes elegeris, pro patria et domesticis rebus petituri. Secundæ adversæque res tuæ copulavere nos tecum. Per hanc fidem invictam oro et obtestor, in nostris castris tibi tabernaculum statue, nos corporis tui custodes esse patiaris. Amisimus Græciam; nulla Bactra sunt nobis; spes omnis in te, utinam et in ceteris esset! Plura dici non attinet. Custodiam corporis tui externus et alienigena non deposcerem, si crederem alium posse præstare. »

Bessus, quanquam erat Græci sermonis ignarus, tamen, stimulante conscientia, indicium profecto Patronem detulisse credebat: et interpretis Græci relato sermone exempta dubitatio. Darius autem, quantum ex vultu concipi poterat, haud sane territus, percontari

char. Patron hésita long-temps, et se retint plus d'une fois de parler : incertain entre le devoir et la crainte, il regardait le roi. Darius tourna enfin les yeux de son côté, et lui fit demander par l'eunuque Bubace, l'un de ceux qui suivaient de plus près le char, s'il avait quelque chose à lui dire. Patron répondit qu'il désirait lui parler, mais sans témoins. On le fit approcher, et sans se servir d'interprète, car Darius entendait assez bien la langue grecque : « Roi, lui dit-il, de cinquante mille Grecs que nous étions, nous ne restons plus qu'un petit nombre d'hommes, compagnons de toutes les vicissitudes de ta fortune; malheureux comme nous te voyons, nous sommes pour toi les mêmes que nous le fûmes au temps de ta splendeur. Quelque séjour que tu choisisses, nous l'adopterons pour notre patrie, pour nos foyers domestiques. Tes adversités comme tes prospérités nous ont inséparablement attachés à toi. C'est au nom de cette fidélité inaltérable que je te conjure et te supplie de placer ta tente au milieu de notre camp, de permettre que nous soyons les gardiens de ta personne. La Grèce est perdue pour nous; nous n'avons pas de Bactriane qui nous soit ouverte; toute notre espérance est en toi; plût aux dieux que nous pussions la placer aussi en d'autres ! Il ne m'appartient pas d'en dire davantage. Mais, étranger comme je le suis, je ne solliciterais pas la garde de ta personne, si je croyais qu'elle pût être confiée à d'autres mains. »

Bessus n'entendait point la langue grecque, mais le cri de sa conscience lui disait que Patron l'avait dénoncé ; et le rapport d'un interprète grec ne lui laissa plus de doute. Darius, cependant, sans témoigner le moindre effroi sur son visage, demanda à Patron les motifs du conseil qu'il lui donnait. Celui-ci ne croyant plus qu'il

Patrona causam consilii, quod afferret, cœpit. Ille non ultra differendum ratus: « Bessus, inquit, et Nabarzanes insidiantur tibi, in ultimo discrimine et fortunæ tuæ, et vitæ. Hic dies aut parricidis, aut tibi futurus ultimus. » Et Patron quidem egregiam conservati regis gloriam tulerat. Eludant licet, quibus forte ac temere humana negotia volvi agique persuasum est. Equidem æterna constitutione crediderim, nexuque causarum latentium, et multo ante destinatarum, suum quemque ordinem immutabili lege percurrere. Darius certe respondit, quanquam sibi Græcorum militum fides nota sit, nunquam tamen a popularibus suis recessurum; difficilius sibi esse damnare, quam decipi; quidquid sors tulisset, inter suos perpeti malle, quam transfugam fieri. Sero se perire, si salvum esse sui milites nollent. Patron, desperata salute regis, ad eos, quibus præerat, rediit, omnia pro fide experiri paratus.

XII. At Bessus occidendi protinus regis impetum conceperat: sed veritus, ne gratiam Alexandri, ni vivum eum tradidisset, inire non posset, dilato in proximam noctem sceleris consilio, agere gratias incipit, quod perfidi hominis insidias, jam Alexandri opes spectantis, prudenter cauteque vitasset: donum eum hosti laturum fuisse regis caput; nec mirari, hominem mercede conductum omnia habere venalia, sine pignore, sine lare, terrarum

fût permis de différer : « Bessus, dit-il, et Nabarzanes conspirent contre toi : tout-à-l'heure, peut-être, c'en est fait de ta fortune et de ta vie. Ce jour doit être le dernier pour toi ou pour les traîtres. » Patron venait de mériter l'insigne gloire de sauver le roi. Ceux-là sans doute en riront, qui se persuadent que les choses humaines roulent aveuglément au gré du hasard ; pour moi, je suis convaincu que, d'après un ordre éternellement établi et un enchaînement de causes cachées et fixées long-temps d'avance, chacun fournit immuablement le cours de sa destinée. Ce qu'il y a de certain, c'est que Darius répondit « que, tout assuré qu'il était du dévouement des soldats grecs, il ne se séparerait jamais de ceux de sa nation ; il lui en coûtait plus de condamner que de se laisser tromper ; et quoi que le sort lui réservât, il aimait mieux le souffrir au milieu des siens que de se faire transfuge. Il mourrait encore trop tard, si ses soldats ne voulaient plus qu'il vécût. » Patron, désespérant de sauver le roi, retourna vers les troupes qu'il commandait, résolu de tout braver pour garder sa foi.

XII. Bessus avait conçu l'affreux dessein de tuer sur-le-champ le roi ; mais craignant de ne point gagner les bonnes grâces d'Alexandre, s'il ne le livrait pas vivant, il différa son crime jusqu'à la nuit suivante. Cependant il se mit à féliciter le roi d'avoir su, avec autant d'habileté que de prudence, échapper aux pièges d'un traître, déjà l'œil tourné vers la fortune d'Alexandre, et qui serait allé lui offrir en présent la tête du roi. Fallait-il s'étonner que tout fût vénal pour un mercenaire sans famille, sans patrie, exilé sur la surface de la terre,

orbis exsulem; ancipitem hostem, ad nutum licentium circumferri. Purganti deinde se, deosque patrios testes fidei suæ invocanti, Darius vultu assentiebat, haud dubius, quin vera deferrentur a Græcis : sed eo rerum ventum erat, ut tam periculosum esset non credere suis, quam decipi. xxx millia erant, quorum inclinata in scelus levitas timebatur; quatuor millia Patron habebat: quibus si credidisset salutem suam, damnata popularium fide, parricidio excusationem videbat offerri : itaque præoptabat immerito, quam jure violari.

Besso tamen, insidiarum consilium purganti, respondit, « Alexandri sibi non minus justitiam, quam virtutem esse perspectam. Falli eos, qui proditionis ab eo præmium exspectent; violatæ fidei neminem acriorem fore vindicem ultoremque. » Jamque nox appetebat, quum Persæ, more solito armis positis, ad necessaria ex proximo vico ferenda discurrunt; at Bactriani, ut imperatum erat a Besso, armati stabant. Inter hæc Darius Artabazum acciri jubet; expositisque, quæ Patron detulerat, haud dubitare Artabazus, quin transeundum esset in castra Græcorum : Persas quoque, periculo vulgato, secuturos. Destinatus sorti suæ, et jam nullius salubris consilii patiens, unicam in illa fortuna opem, Artabazum, ultimum illum visurus, amplectitur; perfususque mutuis

toujours prêt à devenir un ennemi, et à promener ses services au gré du plus offrant? Il se justifia ensuite, en prenant à témoin de sa fidélité les dieux de la patrie. Darius le regardait d'un air qui semblait croire à ses protestations : non qu'il doutât de la vérité de ce que lui dénonçaient les Grecs, mais au point où les choses en étaient venues, il y avait autant de danger pour lui à se défier des siens qu'à se laisser tromper. Ceux dont il craignait la légèreté trop facilement exposée aux tentations du crime, étaient trente mille hommes; Patron n'en avait que quatre mille : se mettre sous leur garde, c'était accuser hautement ses sujets d'infidélité et fournir une excuse au parricide : or, il aimait mieux subir une injuste violence que de la légitimer.

Cependant il répondit à la justification de Bessus, que l'équité d'Alexandre lui était aussi bien connue que sa valeur; qu'attendre de ce prince le prix d'une trahison, c'était se tromper : que personne, au contraire, ne se montrerait plus ardent que lui à punir et à venger la foi violée. Déjà la nuit approchait, et les Perses ayant, selon l'usage, quitté leurs armes, s'étaient dispersés pour apporter du village voisin ce qui leur était nécessaire. Les Bactriens, de leur côté, d'après l'ordre que leur avait donné Bessus, étaient restés sous les armes. En ce moment, Darius fait appeler Artabaze, et lui communique les révélations de Patron. Artabaze ne douta pas que le roi ne dût passer dans le camp des Grecs : les Perses, ajouta-t-il, à la nouvelle du danger qu'il avait couru, s'empresseraient de l'y suivre. Livré à sa destinée, et désormais incapable d'entendre aucun avis salutaire, il embrasse Artabaze, son unique consolation dans sa triste fortune, comme s'il le voyait pour la dernière fois; et,

lacrymis, inhærentem sibi avelli jubet : capite deinde velato, ne inter gemitus digredientem velut a rogo intueretur, in humum pronum corpus abjecit.

Tum vero custodiæ ejus assueti, quos regis salutem vel periculo vitæ tueri oportebat, dilapsi sunt, cum armatis, quos jam adventare credebant, haud rati se futuros pares. Ingens ergo in tabernaculo solitudo erat, paucis spadonibus, quia, quo discederent, non habebant, circumstantibus regem. At ille, remotis arbitris, diu aliud atque aliud consilium animo volutabat. Jamque solitudinem, quam paulo ante pro solatio petiverat, perosus, Bubacem vocari jubet; quem intuens : « Ite, inquit, consulite vobis, ad ultimum regi vestro, ut decebat, fide exhibita; ego hic legem fati mei exspecto. Forsitan mireris, quod vitam non finiam? alieno scelere, quam meo mori malo. » Post hanc vocem, spado gemitu non modo tabernaculum, sed etiam castra complevit. Irrupere deinde alii; laceratisque vestibus, lugubri et barbaro ululatu regem deplorare cœperunt. Persæ, ad illos clamore perlato, attoniti metu, nec arma capere, ne in Bactrianos inciderent, nec quiescere audebant, ne impie deserere regem viderentur. Varius ac dissonus clamor, sine duce ac sine imperio, totis castris referebatur.

baigné de leurs communes larmes, il lui ordonne de s'arracher de ses bras; puis, se voilant la tête pour ne pas voir, comme du haut du bûcher, s'éloigner son ami et entendre ses gémissemens, il se jette le visage contre terre.

Alors les soldats qui formaient sa garde, et qui devaient, au péril même de leur vie, défendre la sienne, se dispersèrent, se trouvant trop faibles pour résister aux bandes armées qu'ils croyaient déjà voir arriver. Une solitude profonde régnait dans la tente royale; un petit nombre d'eunuques, sans autre asile où se retirer, étaient restés seuls autour du roi. Long-temps, sans témoins qui l'observassent, il roula dans sa pensée une succession de projets divers. Mais, fatigué à la fin de la solitude qu'il avait cherchée peu auparavant comme une consolation, il fit appeler Bubace, et se tournant vers lui : « Allez, dit-il, songez à vous-mêmes, maintenant que vous avez rempli jusqu'au bout vos devoirs envers votre roi; quant à moi, j'attends ici l'arrêt de ma destinée. Tu t'étonneras, peut-être, que je ne mette pas fin à mes jours? c'est que j'aime mieux périr par le crime d'un autre que par le mien. » En entendant ces mots, l'eunuque fit retentir de ses gémissemens la tente et même le camp tout entier. Bientôt d'autres accoururent; et, déchirant leurs vêtemens, se mirent à déplorer le sort de leur roi par les hurlemens lugubres des barbares. Les Perses, au bruit de ces cris, frappés d'épouvante, n'osaient ni prendre les armes de peur d'être attaqués par les Bactriens, ni demeurer dans l'inaction, de peur de paraître abandonner lâchement leur monarque. Ce n'était, dans tout le camp, que clameurs confuses et discordantes; il n'y avait plus de chef dont la voix pût commander.

Besso et Nabarzani nunciaverant sui, regem a semet ipso interemptum esse; planctus eos deceperat. Itaque citatis equis advolant, sequentibus, quos ad ministerium sceleris delegerant : et quum tabernaculum intrassent, quia regem vivere spadones indicabant, comprehendi vincirique jusserunt. Rex, curru paulo ante vectus, et deorum a suis honoribus cultus, nulla externa ope admota, captivus servorum suorum, in sordidum vehiculum, pellibus undique contectum, imponitur. Pecunia regis et suppellex, quasi jure belli, diripitur, onustique præda, per scelus ultimum parta, fugam intendunt. Artabazus cum iis, qui imperio parebant, Græcisque militibus, Parthienen petebat, omnia tutiora parricidarum contuitu ratus. Persæ, promissis Bessi onerati, maxime quia nemo alius erat, quem sequerentur, conjunxere se Bactrianis, agmen eorum tertio assecuti die. Ne tamen honos regi non haberetur, aureis compedibus Darium vinciunt, nova ludibria subinde excogitante fortuna. Et, ne forte cultu regio posset agnosci, sordidis pellibus vehiculum intexerant : ignoti jumenta agebant, ne percontantibus in agmine monstrari posset : custodes procul sequebantur.

XIII. Alexander, audito Darium movisse ab Ecbatanis, omisso itinere, quod patebat in Mediam, fugientem

Cependant les partisans de Bessus et de Nabarzanes étaient venus leur annoncer que le roi s'était donné la mort : c'étaient les cris de ses serviteurs qui les avaient trompés. Ils accourent donc à bride abattue, suivis de ceux qu'ils avaient choisis pour ministres de leur crime : et lorsqu'à leur entrée dans la tente les eunuques leur apprennent que le roi est vivant, ils le font saisir et charger de chaînes. Ce roi, naguère monté sur un char, et adoré comme un dieu par ses sujets, maintenant leur prisonnier, sans qu'aucune main étrangère eût pris part à cette violence, fut jeté sur un sale chariot, couvert de peaux de tous côtés. Ses trésors et son ameublement furent pillés, comme par le droit de la guerre ; et, chargés d'un butin qu'ils avaient acquis par le dernier des forfaits, les traîtres prirent la fuite. Artabaze, avec les serviteurs encore fidèles et les Grecs, prit la route de la Parthiène, se croyant partout plus en sûreté qu'en la compagnie des parricides. Les Perses, comblés de promesses par Bessus, et ne trouvant d'ailleurs nul autre chef à suivre, se réunirent aux Bactriens, dont ils rejoignirent, trois jours après, le corps d'armée. Cependant, pour que la royauté ne fût pas privée de ses honneurs, Darius fut chargé de chaînes d'or, par une de ces cruelles dérisions que la fortune se plaît à imaginer sans cesse. En même temps, pour éviter que ses vêtemens royaux le fissent reconnaître, le chariot fut recouvert de mauvaises peaux de bêtes : c'étaient des gens inconnus qui menaient les chevaux, afin de n'avoir pas à le montrer aux curieux sur la route : les gardes suivaient de loin.

XIII. Lorsque Alexandre apprit que Darius avait quitté Ecbatane, laissant la route de la Médie, qui lui

insequi pergit strenue. Tabas oppidum est in Parætacene ultima : ibi transfugæ nunciant, præcipitem fuga Bactra petere Darium. Certiora deinde cognoscit ex Bagistane Babylonio, non equidem vinctum regem, sed in periculo esse aut mortis, aut vinculorum. Rex, ducibus convocatis : « Maximum, inquit, opus, sed labor brevissimus superest; Darius haud procul destitutus a suis, aut oppressus. In illo corpore posita est victoria nostra: et tanta res, celeritatis præmium. » Omnes pariter conclamant, paratos ipsos sequi; nec labori, nec periculo parceret. Igitur raptim agmen cursus magis, quam itineris modo ducit, ne nocturna quidem quiete diurnum laborem relaxante.

Itaque quingenta stadia processit : perventumque erat in vicum, in quo Darium Bessus comprehenderat : ibi Melon, Darii interpres, excipitur : corpore æger non potuerat agmen sequi, et, deprehensus celeritate regis, transfugam se esse simulabat. Ex hoc acta cognoscit. Sed fatigatis necessaria quies erat. Itaque delectis equitum sex millibus trecentos, quos *Dimachas* appellabant, adjungit : dorso hi graviora arma portabant, ceterum equis vehebantur; quum res locusque posceret, pedestris acies erat. Hæc agentem Alexandrum adeunt Orsillos et Mithracenes, qui Bessi parricidium exosi transfu-

était ouverte, il se remit en toute hâte à sa poursuite. A l'extrémité de la Parétacène est la ville de Tabas : là, des transfuges lui annoncent que Darius, dans sa fuite précipitée, se dirige sur la Bactriane. Des renseignemens plus certains lui furent bientôt donnés par le Babylonien Bagistane : on ne lui parlait pas encore de la captivité du roi, mais du danger que courait sa vie ou du moins sa liberté. Alexandre ayant convoqué les chefs de l'armée : « Une grande tâche nous reste, leur dit-il, mais qui nous coûtera peu de peine : Darius n'est pas loin d'ici, abandonné des siens et peut-être leur victime. En sa personne est placée notre victoire; et ce grand avantage sera pour nous le prix de la célérité. » Tous s'écrient d'une voix qu'ils sont prêts à le suivre, et qu'il ne leur épargnât ni fatigues ni dangers. Il emmène donc en toute hâte son armée, d'un pas qui ressemblait à une course plutôt qu'à une marche, sans même leur accorder le repos de la nuit pour les délasser des fatigues du jour.

Il parcourut ainsi cinq cents stades, et arriva dans le village où Bessus s'était emparé de la personne de Darius : on y trouva Melon, interprète de ce prince, malade; il n'avait pu suivre l'armée, et se voyant surpris par la rapidité d'Alexandre, il se donna pour transfuge. On apprit de lui tout ce qui s'était passé. Mais les soldats épuisés avaient besoin de repos; Alexandre choisit donc parmi eux six mille hommes de cavalerie, auxquels il joignit trois cents de ceux que l'on appelait *Dimaques*: avec la lourde armure de l'infanterie, ils combattaient à cheval, seulement on les mettait à pied quand l'occasion ou le terrain le demandaient. Au milieu de ces dispositions arrivent, vers Alexandre, Orsillos et Mithra-

gerant : nunciabantque, stadia D abesse Persas; ipsos brevius iter monstraturos.

Gratus regi adventus transfugarum fuit; itaque, prima vespera, ducibus iisdem, cum expedita equitum manu monstratam viam ingreditur, phalange, quantum festinare posset, sequi jussa. Ipse quadrato agmine incedens, ita cursum regebat, ut primi conjungi ultimis possent. CCC stadia processerant, quum occurrit Brocubelus Mazæi filius, Syriæ quondam prætor : is quoque transfuga nunciabat, Bessum haud amplius quam CC stadia abesse. Exercitum, utpote qui nihil præcaveret, incompositum inordinatumque procedere : Hyrcaniam videri petituros; si festinaret sequi, palantibus superventurum : Darium adhuc vivere. Strenuo alioqui cupiditatem consequendi transfuga injecerat : itaque, calcaribus subditis, effuso cursu eunt. Jamque fremitus hostium iter ingredientium exaudiebatur; sed prospectum ademerat pulveris nubes; paulisper ergo inhibuit cursum, donec consideret pulvis.

Jamque conspecti a barbaris erant, et abeuntium agmen conspexerant, nequaquam futuri pares, si Besso tantum animi fuisset ad prœlium, quantum ad parricidium fuerat. Namque et numero barbari præstabant, et robore : ad hoc, refecti cum fatigatis certamen inituri

cènes, qui, pleins d'horreur pour le parricide de Bessus, passaient dans les rangs ennemis : ils lui annoncent que les Perses sont à cinq cents stades; qu'ils lui montreront un chemin plus court.

L'arrivée de ces transfuges fut agréable au roi : il les accepta pour guides; et, sur le soir, avec un corps de cavalerie légère, il prit le chemin qu'ils lui indiquaient : l'ordre fut laissé à la phalange de le suivre avec toute la diligence possible. Pour lui, marchant en bataillon carré, il réglait le pas, de manière que les premiers pussent faire corps avec les derniers. On avait fait trois cents stades, lorsqu'on rencontra Brocubelus, fils de Mazée, et jadis gouverneur de Syrie : il venait grossir le nombre des transfuges, et rapportait que Bessus n'était plus qu'à deux cents stades; que son armée, ne songeant à aucune précaution, marchait débandée et sans ordre; qu'elle paraissait se diriger sur l'Hyrcanie; qu'en se hâtant de les poursuivre on les surprendrait au milieu de leur désordre : qu'au reste Darius vivait encore. Les paroles du transfuge accrurent le désir déjà vif qu'éprouvait Alexandre d'atteindre l'ennemi. Tous à l'envi pressent leurs chevaux de l'éperon, et l'on se lance à toute bride. Déjà l'on entendait le bruit des bataillons ennemis en marche, mais un nuage de poussière en dérobait la vue : on s'arrêta donc un moment, jusqu'à ce que ce nuage se fût abattu.

On se trouva alors en vue des Barbares, et l'on pouvait distinguer leurs bandes en retraite : la lutte n'eût pas été égale, si Bessus eût eu autant de résolution pour le combat qu'il en avait montrée pour le parricide. Les Barbares, en effet, l'emportaient par le nombre et par la force; sans compter que leurs troupes toutes fraîches eussent

erant. Sed nomen Alexandri et fama, maximum in bello utique momentum, pavidos in fugam convertit. Bessus et ceteri facinoris ejus participes, vehiculum Darii assecuti, cœperunt hortari eum, ut conscenderet equum, et se hosti fuga eriperet. Ille deos ultores adesse testatur, et Alexandri fidem implorans, negat, se parricidas velle comitari. Tum vero ira quoque accensi tela injiciunt in regem, multisque confossum vulneribus relinquunt. Jumenta quoque, ne longius prosequi possent, convulnerantur, duobus servis, qui regem comitabantur, occisis. Hoc edito facinore, ut vestigia fugæ spargerent, Nabarzanes Hyrcaniam, Bessus Bactra, paucis equitum comitantibus, petebant : barbari ducibus destituti, qua quemque aut spes ducebat, aut pavor, dissipabantur; quingenti tantum equites congregaverant se, incerti adhuc, resistere ne melius esset, an fugere.

Alexander, hostium trepidatione comperta, Nicanorem cum equitum parte ad inhibendam fugam præmittit; ipse cum ceteris sequitur : III ferme millia resistentium occisa sunt; reliquum agmen intactum, more pecudum, agebatur, jubente rege, ut cædibus abstineretur. Nemo captivorum erat, qui monstrare Darii vehiculum posset : singuli, ut quæque prehenderant, scrutabantur; nec tamen ullum vestigium fugæ regis exstabat. Festinantem Alexandrum vix tria millia equitum persecuta

trouvé devant elles un ennemi fatigué. Mais le grand nom d'Alexandre et sa renommée, avantages toujours si décisifs à la guerre, les firent fuir tout troublés d'épouvante. Bessus et ses complices ayant rejoint le chariot de Darius, se mirent à le presser de monter à cheval et de se dérober à l'ennemi par la fuite. Darius proteste que ce sont les dieux vengeurs qui viennent à son aide; et, implorant la loyauté d'Alexandre, il se refuse à suivre des parricides. Enflammés alors de colère, ils accablent le roi de leurs traits, et le laissent percé de coups. Ils couvrent aussi de blessures les chevaux qui le traînaient, pour les empêcher d'avancer davantage, et mettent à mort deux esclaves qui l'accompagnaient. Ayant ainsi consommé leur crime, Nabarzanes et Bessus, pour diviser la trace de leur fuite, gagnent l'un l'Hyrcanie, l'autre la Bactriane, avec une faible escorte de cavalerie. Les Barbares, sans chefs, se dispersent au gré de l'espérance ou de la peur; cinq cents cavaliers seulement s'étaient ralliés, incertains encore s'ils devaient résister ou fuir.

Alexandre, qui a reconnu le désordre des ennemis, fait courir en avant Nicanor avec une partie de sa cavalerie pour leur couper la retraite, et bientôt le suit lui-même avec le reste. Trois mille hommes environ périrent en disputant leur vie : les autres, prisonniers sans combat, étaient chassés, comme des troupeaux, devant l'armée macédonienne : l'ordre du roi était qu'on ne répandît pas leur sang. Cependant il n'y avait aucun des prisonniers qui sût indiquer le chariot où gisait Darius : chacun visitait ceux qu'il avait pu prendre; nulle trace ne se rencontrait de la fuite du malheureux prince.

sunt; at in eos, qui lentius sequebantur, incidebant universa fugientium agmina. Vix credibile dictu, plures captivi, quam qui caperent, erant : adeo omnem sensum territis fortuna penitus excusserat, ut nec hostium paucitatem, nec multitudinem suam satis cernerent.

Interim jumenta, quæ Darium vehebant, nullo regente, decesserant militari via, et errore delata per IV stadia, in quadam valle constiterant, æstu, simulque vulneribus fatigata. Haud procul erat fons, ad quem monstratum a peritis Polystratus Macedo siti maceratus accessit : ac dum galea haustam aquam sorbet, tela jumentorum deficientium corporibus infixa conspexit; miratusque confossa potius, quam abacta esse, semivivi hominis gemitum percipit. Itaque more ingenii humani cupidus visendi, quid rei vehiculo isto conderetur, dimotis pellibus, quibus obtectum erat, Darium multis vulneribus confossum reperit : regius enim cultus, et aureæ catenæ, queis a parricidis vinctus fuerat, dubitationem eximebant.

Non erat expers Græci sermonis Darius, gratiasque agebat diis, qui post tanta mala, tamque gravia, hoc tamen indulsissent solatii, ne omnino in solitudine extremum spiritum effunderet. Itaque : « Te, inquit, quisquis

Alexandre marchait avec une telle rapidité, qu'à peine trois mille cavaliers avaient pu le suivre : c'était à ceux qui marchaient plus lentement derrière lui que venaient s'offrir des bataillons entiers de fuyards. Chose à peine croyable! il y avait plus de prisonniers que d'hommes pour les prendre : la fortune avait si complètement privé de leur raison ces Barbares épouvantés, qu'ils n'avaient d'yeux pour voir ni leur nombre, ni la faiblesse de l'ennemi.

Pendant ce temps, les chevaux qui traînaient Darius, abandonnés à eux-mêmes, s'étaient écartés de la grande route, et, après avoir erré l'espace de quatre stades, s'étaient arrêtés dans une vallée, épuisés à la fois par la chaleur et par leurs blessures. Non loin de là était une source : des gens du pays l'avaient indiquée au Macédonien Polystrate, que tourmentait une soif ardente, et il y était accouru. Tandis qu'il puise et boit de l'eau dans son casque, il aperçoit des chevaux percés de traits et se débattant contre la mort. Comme il s'étonnait de voir qu'on les eût ainsi blessés plutôt [3] que de les emmener, il entendit les gémissemens d'un homme qui semblait près d'expirer. Curieux, comme il est naturel à tout homme, de voir ce que renfermait ce chariot, il écarte les peaux qui le recouvraient, et y trouve Darius percé de plusieurs blessures : son vêtement royal, les chaînes d'or dont l'avaient chargé ses assassins, ne laissaient aucun doute.

Darius n'était pas étranger à la langue grecque; et il remercia les dieux, qui, après une suite de si grands malheurs, lui accordaient au moins la consolation de ne pas mourir dans une entière solitude : « Qui que tu sois, dit-il, par ce partage commun de l'humanité dont les

es mortalium, per communem hominum sortem, a qua nec maximos regum exemptos esse præsenti spectaculo moneris, rogo quæsoque, ut hæc ad Alexandrum mandata mea perferas; nihil eorum, quæ longe tristissima perpessus sum, ne hunc quidem incomparabilis calamitatis exitum, ita gravem mihi accidisse, ut hoc unum, quod post tanta in me meosque merita adversus clementissimum victorem inimico vivendum fuit, et nunc ingrato moriendum est. Sed si qua postremis miserorum votis apud deos vis est, et cum ipso spiritu profusas preces mitius aliquod numen exaudit, ille quidem sospes et incolumis, longeque supra contagium meæ sortis, et invidiam fortunæ positus, in solio Cyri gloriosam ætatem exigat: suæque virtutis memor, eum matri liberisque meis locum apud se esse patiatur, quem illi fide et obsequio meruerint. At parricidas promptum exitium consequatur, quod Alexander irrogabit, si non misericordia infelicis hostis, saltem odio facinorum, et ne impunita in aliorum etiam regum, suumque ipsius exitium erumpant. »

Post hæc, quum siti angeretur, allata per Polystratum aqua recreatus: « Ergo, ait, hanc etiam tantis calamitatibus extremam accedere oportuit, ut bene merito gratiam referre non possim! at referet Alexander; Alexandro vero dii. » Dextram deinde protendit, eamque Alexandro,

plus grands rois ne sont pas exempts, comme te l'atteste le spectacle qui est sous tes yeux, je te prie et te conjure de porter mes dernières paroles à Alexandre : dis-lui que de tous les maux bien tristes que j'ai soufferts, sans en excepter même cette catastrophe sans exemple qui termine mes jours, aucun ne m'a été plus sensible que de me voir, après tant de bienfaits dont il m'a comblé, ainsi que ma famille, condamné à vivre l'ennemi d'un vainqueur aussi clément et à mourir ingrat envers lui. Mais s'il est vrai que les derniers vœux des infortunés aient quelque pouvoir auprès des dieux, s'il est une divinité compatissante pour accueillir les prières qui s'exhalent avec le dernier soupir, puisse-t-il, échappant à tous les périls et à jamais préservé de la contagion de mon malheur et des persécutions de la fortune, passer sur le trône de Cyrus une vie glorieuse! que, fidèle à ses vertueux sentimens, il permette à ma mère et à mes enfans d'occuper près de lui la place qu'ils auront méritée par leur affection et leur obéissance! puisse aussi un prompt châtiment atteindre les parricides! et sans doute Alexandre le leur infligera, sinon par compassion pour un ennemi malheureux, du moins par haine pour leurs forfaits, et afin que l'impunité ne les enhardisse pas à conspirer contre d'autres rois et contre lui-même. »

Ayant étanché la soif qui le dévorait avec un peu d'eau que lui apporta Polystrate, il continua ainsi : « Il a donc fallu que, pour dernier trait à toutes mes misères, je ne pusse récompenser le service que tu viens de me rendre! Mais Alexandre t'en donnera le prix, et les dieux à Alexandre. » Il lui tendit ensuite la main, en lui recom-

fidei regiæ pignus, ferri jubens, apprehensa Polystrati manu, animam efflavit.

Alexander an spiranti adhuc supervenerit, incertum est : illud constat, miserabili regis opulentissimi exitu comperto, copiosas lacrymas profudisse, statimque chlamyde sibi detracta, corpus operuisse, et magno cum honore ad suos deferri jussisse, ut regio Persarum more curatum monumentis majorum inferretur. Ingratitudinem hominum, a quis pro summis beneficiis crudele exitium Darius pertulit, quanquam suopte ingenio horrendam et exsecrabilem, insigniore ad posteritatem infamia damnavit canis cujusdam mira fides, qui ab omnibus familiaribus derelicto solus affuit, et quam in vivum præ se tulit benevolentiam, morienti quoque constanter præstitit. Hunc vitæ finem sortitus est ille, quem modo contumelia affici putabant, nisi regem regum, et deorum consanguineum salutarent : magnoque iterum experimento approbatum est, neminem magis patere fortunæ, quam qui pluribus ejusdem blanditiis irretitus, jugum illius tota cervice receperit.

---

mandant de porter à Alexandre ce gage de sa foi royale, et, prenant celle de Polystrate, il expira.

On ne sait si Alexandre arriva pendant qu'il respirait encore; ce qu'il y a de certain, c'est que, en apprenant la fin misérable de ce puissant monarque, il répandit d'abondantes larmes, se dépouilla de sa chlamyde pour en couvrir le corps de Darius, et le fit partir en grande pompe vers sa famille, pour qu'il y reçût les honneurs de la sépulture royale chez les Perses, et fût placé dans le monument où reposaient ses ancêtres. Cette ingratitude des hommes, qui paya tant de bienfaits par une mort cruelle, est sans doute en elle-même bien digne d'horreur et d'exécration : mais il est une circonstance qui la couvre d'une infamie plus noire encore aux yeux de la postérité; c'est la fidélité merveilleuse d'un chien, qui, seul, resta près de Darius, délaissé de tous ses serviteurs, et qui lui garda, au moment de sa mort, le même attachement qu'il lui avait témoigné pendant sa vie. Telle fut la fin de ce prince, qu'on eût cru insulter si on ne l'eût salué du nom de roi des rois ou de parent des dieux; et il y eut un grand exemple de plus, pour prouver que personne n'est mieux exposé aux coups de la fortune, que l'homme qu'elle entoure le plus de ses trompeuses caresses, et qui a plié la tête en esclave sous son joug.

NOTES

DU LIVRE CINQUIÈME

1. *Ils vont se jeter dans la mer Rouge.* C'est-à-dire le golfe Persique. Cette confusion géographique se retrouve plus d'une fois dans Quinte-Curce.

2. *Du côté du midi.* L'altération du texte se joint ici à la confusion des notions géographiques.

3. *Plutôt.... que de les emmener.* Le reste de ce livre est perdu ; nous traduisons le passage suppléé par Freinshemius.

LIVRE VI.

Q. CURTII RUFI

DE REBUS GESTIS

ALEXANDRI MAGNI

REGIS MACEDONUM

LIBER SEXTUS.

I. Dum ea per Asiam geruntur, ne in Græcia quidem Macedoniaque tranquillæ res fuere. Regnabat apud Lacedæmonios Agis, Archidami filius, qui Tarentinis opem ferens ceciderat, eodem die quo Philippus Athenienses ad Chæroneam vicit. Is Alexandri per virtutem æmulus, cives suos stimulabat, ne Græciam servitute Macedonum diutius premi paterentur : nisi in tempore providerent, idem jugum ad ipsos transiturum esse. Annitendum igitur, dum aliquæ adhuc Persis ad resistendum vires essent : illis oppressis, adversus immanem potentiam frustra avitæ libertatis memores futuros. Sic instinctis animis, occasionem belli ex commodo cœptandi

QUINTE-CURCE

HISTOIRE

D'ALEXANDRE LE GRAND

ROI DE MACÉDOINE

LIVRE SIXIÈME.

I. Tandis[1] que ces évènemens se passaient en Asie, les choses n'étaient pas plus tranquilles en Grèce ni en Macédoine. Les Lacédémoniens avaient pour roi Agis, fils de cet Archidamus qui avait été tué en secourant les Tarentins, le même jour que Philippe vainquit les Athéniens à Chéronée. Ce prince, rival d'Alexandre par le courage, excitait ses concitoyens à ne pas souffrir plus long-temps que le joug des Macédoniens pesât sur la Grèce : s'ils ne s'y prenaient à temps, ils seraient bientôt forcés de le subir à leur tour. Il fallait donc faire un grand effort pendant que les Perses avaient encore un reste de force pour résister : une fois cette nation vaincue, ce serait en vain qu'ils se souviendraient de la liberté de leurs pères, contre une puissance si monstrueuse. Les esprits ainsi échauffés, on épiait l'occasion

circumspiciebant. Igitur felicitate Memnonis invitati, consilia cum ipso miscere aggressi sunt; et postquam ille rerum lætarum initia intempestiva morte destituit, nihilo remissius agebant. Sed ad Pharnabazum et Autophradaten profectus Agis, triginta argenti talenta, decemque triremes impetravit, quas Agesilao fratri misit, ut in Cretam navigaret, cujus insulæ cultores inter Lacedæmonios et Macedonas diversis studiis distrahebantur.

Legati quoque ad Darium missi sunt, qui in usum belli ampliorem vim pecuniæ, pluresque naves peterent. Atque hæc eorum cœpta clades ad Issum (nam ea intervenerat) adeo non interpellavit, ut etiam adjuverit: quippe fugientem insecutus Alexander, in longinqua loca magis magisque rapiebatur; et ex ipso prœlio mercenariorum ingens multitudo in Græciam fuga penetraverat; quorum octo millia persica pecunia conduxit Agis, eorumque opera plerasque Cretensium urbes recepit. Quum deinceps Menon in Thraciam ab Alexandro missus, Barbaros ad defectionem impulisset, adque eam comprimendam Antipater exercitum ex Macedonia in Thraciam duxisset, opportunitate temporis strenue usi Lacedæmonii totam Peloponnesum, paucis urbibus exceptis, in partes traxerunt, confectoque exercitu viginti millium peditum, cum equitibus bis mille, Agidi summam imperii detulerunt.

de commencer la guerre avec avantage. Les succès de Memnon semblaient l'offrir : ils entreprirent de se concerter avec lui; et quand une mort prématurée vint l'enlever aux heureux commencemens de sa fortune, ils n'en agirent pas avec moins de vigueur. Agis alla trouver Pharnabaze et Autophradate, et en obtint trente talens d'argent et dix trirèmes qu'il envoya à son frère Agésilas, pour qu'il passât dans l'île de Crète, dont les habitans se partageaient, dans leurs affections, entre les Spartiates et les Macédoniens.

En même temps, des députés furent envoyés à Darius, chargés de lui demander une plus grande quantité d'argent et des vaisseaux pour soutenir la guerre. La défaite que les Perses essuyèrent à Issus survint au milieu de ces préparatifs; mais, loin d'arrêter les Lacédémoniens, elle servit leurs projets. En effet, Alexandre, attaché aux pas de son ennemi fugitif, s'enfonçait dans des pays de plus en plus éloignés; et de la bataille même s'étaient échappés un grand nombre de mercenaires, qui, en fuyant, avaient regagné la Grèce. Agis en enrôla huit mille avec l'argent des Perses, et aidé de leurs bras, reprit la plupart des villes de la Crète. Lorsqu'ensuite Menon, envoyé en Thrace par Alexandre, eut entraîné les Barbares à la révolte, et que, pour l'aller étouffer, Antipater eut quitté la Macédoine avec ses troupes, les Lacédémoniens, prompts à saisir l'occasion, attirèrent dans leur parti tout le Péloponnèse, à l'exception de quelques villes, et ayant rassemblé une armée de vingt mille fantassins et de deux mille chevaux, ils confièrent à Agis le commandement suprême.

Antipater, ea re comperta, bellum in Thracia, quibus potest, conditionibus componit; raptimque in Græciam regressus, ab amicis sociisque civitatibus auxilia cogit. Quibus convenientibus ad quadraginta pugnatorum millia recensuit. Advenerat et ex Peloponneso valida manus : sed quia dubiam ipsorum fidem resciverat, dissimulata suspicione, gratias egit, quod ad defendendam adversus Lacedæmonios Alexandri dignitatem affuissent: scripturum se id regi gratiam in tempore relaturo : in præsens nihil opus esse majoribus copiis : itaque domos redirent, fœderis necessitate expleta. Nuntios deinde ad Alexandrum mittit, de motu Græciæ certiorem facturos. Atque illi regem apud Bactra demum consecuti sunt; quum interim Antipatri victoria, et nece Agidis in Arcadia transactum esset.

Sane jam pridem tumultu Lacedæmoniorum cognito, quantum tot terrarum spatiis discretus potuit, providerat : Amphoterum cum Cypriis et Phœniciis navibus in Peloponnesum navigare; Meneten tria millia talentum ad mare deferre jusserat, ut ex propinquo pecuniam Antipatro subministraret, quanta illum indigere cognovisset. Probe enim perspexerat, quanti ad omnia momenti motus istius inclinatio futura esset, quanquam deinceps, adepto victoriæ nuntio, suis operibus id discrimen comparans, murium eam pugna nfuisse cavillatus est. Ce-

A cette nouvelle, Antipater termine la guerre de Thrace aux conditions qui lui sont possibles, et, repassant aussitôt en Grèce, il ramasse des secours dans les villes alliées. Réunis, il les passa en revue, et se trouva à la tête de quarante mille hommes. Un renfort considérable lui était aussi venu du Péloponnèse; mais comme il savait leur foi douteuse, dissimulant ses soupçons, il les remercia de s'être offerts pour défendre, contre les Lacédémoniens, la dignité d'Alexandre : il ajouta qu'il en écrirait au roi, lequel, en temps et lieu, les récompenserait; pour le présent, il n'avait pas besoin d'un plus grand nombre de troupes : ils n'avaient qu'à retourner chez eux, quittes des devoirs que leur imposait l'alliance. Il fit partir ensuite des courriers pour porter à Alexandre la nouvelle des mouvemens de la Grèce. Ce ne fut qu'à Bactres qu'ils l'atteignirent, lorsque déjà la victoire d'Antipater et la mort d'Agis en Arcadie avaient tout terminé.

Mais le roi, depuis long-temps informé du soulèvement des Lacédémoniens, y avait pourvu, autant qu'il le pouvait faire à une aussi grande distance : il avait ordonné à Amphotère de faire voile vers le Péloponnèse avec des vaisseaux cypriotes et phéniciens, et à Menetès, de transporter dans le voisinage de la mer trois mille talens, pour se tenir à portée de fournir à Antipater tout l'argent dont il aurait besoin. Car il sentait bien quelle influence cette crise aurait sur ses affaires, quoique dans la suite, après qu'il eut reçu la nouvelle de la victoire, comparant cette campagne à ses propres expéditions, il l'ait appelée, en plaisantant, *un combat de rats*. Cependant les commencemens de la guerre furent assez

terum principia ejus belli haud improspera Lacedæmoniis fuere. Juxta Corrhagum, Macedoniæ castellum, cum Antipatri militibus congressi, victores exstiterant: et rei bene gestæ fama, etiam qui suspensis mentibus fortunam spectaverant, in societatem eorum pertracti sunt. Una ex Elæis Achæisque urbibus Pellene fœdus aspernabatur; et in Arcadia Megalopolis, fida Macedonibus ob Philippi memoriam, a quo beneficiis affecta fuerat. Sed hæc arcte circumsessa haud procul deditione aberat, nisi tandem Antipater subvenisset. Is postquam castra castris contulit, seque numero militum alioque apparatu superiorem conspexit, quamprimum de summa rerum prœlio contendere statuit : neque Lacedæmonii detrectavere certamen.

Ita commissa est pugna, quæ rem spartanam majorem in modum afflixit. Quum enim angustiis locorum, in quibus pugnabatur, confisi, ubi hosti nullum multitudinis usum futurum credebant, animose congressi essent, neque Macedones impigre resisterent, multum sanguinis fusum est. Sed postquam Antipater integram subinde manum laborantibus suis subsidio mittebat : impulsa Lacedæmoniorum acies gradum paulisper retulit. Quod conspicatus Agis, cum cohorte regia, quæ ex fortissimis constabat, se in medium pugnæ discrimen immisit, obtruncatisque, qui promptius resistebant, magnam

favorables aux Lacédémoniens. Dans un engagement avec les troupes d'Antipater, près de Corrhage, forteresse de Macédoine, ils avaient eu l'avantage, et le bruit de ce succès avait entraîné dans leur parti ceux même qui, l'esprit incertain, étaient restés dans l'attente des décisions de la fortune. De toutes les villes de l'Élide et de l'Achaïe, il n'y avait que Pellène qui ne se fût pas rangée à leur alliance; et dans l'Arcadie, Mégalopolis était seule demeurée fidèle aux Macédoniens, en mémoire de Philippe, qui l'avait comblée de bienfaits. Mais, serrée de près par l'ennemi, cette ville était à la veille de se rendre, si Antipater ne fût venu enfin la secourir. Ayant placé son camp en face du camp ennemi, et reconnu qu'il lui était supérieur par le nombre et les autres ressources, Antipater résolut de décider au plus tôt par une bataille la fortune de la guerre : les Lacédémoniens, de leur côté, ne refusèrent pas le combat.

Ainsi s'engagea une action qui porta le plus rude coup à la puissance de Sparte. Se fiant en effet sur l'étroit théâtre où devait se livrer la bataille, et où ils comptaient que l'avantage du nombre serait perdu pour l'ennemi, les Spartiates chargèrent avec vigueur; la résistance des Macédoniens ne fut pas moins énergique, et beaucoup de sang fut répandu. Mais Antipater, à mesure qu'il voyait plier les siens, leur envoyait des troupes fraîches pour les soutenir, et l'armée lacédémonienne, vivement pressée, commençait à perdre du terrain. Agis s'en aperçut, et à la tête de la cohorte royale, composée de ses plus braves soldats [2], il se jeta au fort de la mêlée, renversa tout ce qui opposait le plus de résistance, et chassa devant lui une grande partie de l'armée macédonienne. Les vain-

partem hostium propulit. Cœperant fugere victores; et, donec avidius sequentes in planum deduxere, inulti cadebant; sed ut primum locus, in quo stare possent, fuit, æquis viribus dimicatum est. Inter omnes tamen Lacedæmonios rex eminebat, non armorum modo et corporis specie, sed etiam magnitudine animi, quo uno vinci non potuit. Undique nunc cominus, nunc eminus petebatur, diuque arma circumferens, alia tela clypeo excipiebat, corpore alia vitabat; donec hasta femora perfossa, plurimo sanguine effuso, destituere pugnantem. Ergo clypeo suo exceptum armigeri raptim in castra referebant, jactationem vulnerum haud facile tolerantem.

Non tamen omisere Lacedæmonii pugnam, et, ut primum sibi quam hosti æquiorem locum capere potuerunt, densatis ordinibus effuse fluentem in se aciem excepere. Non aliud discrimen vehementius fuisse memoriæ proditum est. Duarum nobilissimarum bello gentium exercitus pari Marte pugnabant. Lacedæmonii vetera, Macedones præsentia decora intuebantur : illi pro libertate, hi pro dominatione pugnabant : Lacedæmoniis dux, Macedonibus locus deerat. Diei quoque unius tam multiplex casus modo spem, modo metum utriusque partis augebat, velut de industria inter fortissimos viros certamen æquante fortuna. Ceterum angustiæ loci,

queurs étaient en fuite : et jusqu'à ce qu'ils eussent amené dans la plaine leur ennemi trop ardent à les poursuivre, ils tombèrent en foule sous ses coups; mais une fois que le terrain leur eut permis de tenir ferme, on se battit à forces égales. Cependant, entre tous les Lacédémoniens, le roi se faisait remarquer, non-seulement par sa taille et par l'éclat de son armure, mais aussi par la grandeur de son courage, qui, seul, ne put être vaincu. De tous côtés, soit de près, soit de loin, les traits étaient dirigés contre lui; et long-temps couvert de ses armes, il para les coups avec son bouclier, ou par l'adresse de ses mouvemens : mais enfin un coup de lance lui perça les cuisses, son sang coula en abondance, et ses jambes se dérobèrent sous lui. Ses écuyers le relèvent aussitôt, le placent sur son bouclier, et le rapportent au camp, à peine assez fort pour supporter la secousse donnée à ses blessures.

Les Lacédémoniens cependant n'abandonnèrent pas le combat, et étant parvenus à se retrancher dans un poste qui leur donnait l'avantage sur l'ennemi, ils serrèrent leurs rangs, pour recevoir les flots de l'armée macédonienne lancée contre eux. Jamais, dit-on, l'on ne vit de combat plus acharné. Entre les soldats des deux nations les plus belliqueuses du monde, le succès était égal. Les Lacédémoniens avaient devant les yeux leur ancienne gloire, les Macédoniens leur gloire présente : ceux-ci se battaient pour la liberté, ceux-là pour l'empire ; aux Lacédémoniens c'était leur chef, aux Macédoniens c'était la position qui manquait. Les chances variées de la journée venaient aussi accroître, pour les deux partis, les alternatives de la crainte et de l'espérance, comme si entre de si braves guerriers, la fortune eût

in quo hæserat pugna, non patiebantur totis ingredi viribus; spectabant ergo plures, quam inierant prœlium, et, qui extra teli jactum erant, clamore invicem suos accendebant.

Tandem Laconum acies languescere, lubrica arma sudore vix sustinens; pedem deinde referre cœpit, urgente hoste, ac apertius fugere. Insequebatur dissipatos victor, et emensus cursu omne spatium, quod acies Laconum obtinuerat, ipsum Agim persequebatur. Ille, ut fugam suorum et proximos hostium conspexit, deponi se jussit: expertusque membra an impetum animi sequi possent, postquam deficere se sensit, poplitibus semet excepit; galeaque strenue sumpta, clypeo protegens corpus, hastam dextra vibrabat, ultro vocans hostem, si quis jacenti spolia demere auderet. Nec quisquam fuit, qui sustineret cominus congredi: procul missilibus appetebatur, ea ipsa in hostem retorquens, donec lancea nudo pectori infixa est: qua ex vulnere evulsa, inclinatum ac deficiens caput clypeo paulisper excepit; deinde, linquente spiritu pariter ac sanguine, moribundus in arma procubuit.

Cecidere Lacedæmoniorum v millia et ccc, ex Macedonibus haud amplius mille; ceterum vix quisquam nisi saucius revertit in castra. H[illegible] victoria non Spartam

pris plaisir à laisser la lutte indécise. Du reste, l'étroit espace où s'était circonscrite la bataille ne leur permettait pas de déployer toutes leurs forces. Il y avait plus de spectateurs que de combattans; et ceux qui étaient hors de la portée du trait animaient à l'envi de leurs cris leurs compagnons d'armes.

Enfin l'armée lacédémonienne commença à faiblir; les soldats ne portaient plus qu'à grand'peine leurs armures ruisselantes de sueur; de plus en plus pressés par l'ennemi, ils reculèrent, et bientôt ils prirent ouvertement la fuite. Ainsi dispersés, le vainqueur les poursuivait, et après avoir traversé dans sa course tout l'espace qu'avaient couvert les troupes lacédémoniennes, c'était Agis lui-même qu'il cherchait à atteindre. Celui-ci, quand il vit la fuite des siens et l'approche des ennemis, commanda qu'on le mît à terre; puis, après avoir essayé si son corps pourrait répondre à l'énergie de son âme, comme il se sentit défaillir, il se plaça sur ses genoux, prit son casque à la hâte, se couvrit de son bouclier, et, brandissant sa lance, il appelait les ennemis, s'il en était d'assez hardis parmi eux pour venir, sur la terre où il gissait, chercher ses dépouilles. Personne n'osa l'attaquer de près : on lui lançait de loin des traits qu'il renvoyait à l'ennemi, lorsqu'enfin sa poitrine nue fut percée d'un javelot: l'ayant arraché de sa blessure, il posa un instant sur son bouclier sa tête inclinée et défaillante; et bientôt, la vie l'abandonnant avec son sang, il tomba mort sur ses armes.

Cinq mille trois cents Lacédémoniens périrent dans cette bataille, et du côté des Macédoniens mille hommes au plus; mais à peine un seul d'entre eux rentra au camp sans blessure. Cette victoire n'abattit pas seulement Sparte

modo sociosque ejus, sed etiam omnes, qui fortunam belli spectaverant, fregit.

Nec fallebat Antipatrum, dissentire ab animis gratulantium vultus; sed bellum finire cupienti opus erat decipi : et quanquam fortuna rerum placebat, invidiam tamen, quia majores res erant, quam quas præfecti modus caperet, metuebat. Quippe Alexander hostes vinci voluerat; Antipatrum vicisse, ne tacitus quidem indignabatur : suæ demptum gloriæ existimans, quidquid cessisset alienæ. Itaque Antipater, qui probe nosset spiritus ejus, non est ausus ipse agere arbitria victoriæ; sed concilium Græcorum, quid fieri placeret, consuluit. A quo Lacedæmonii, nihil aliud quam ut oratores mittere ad regem liceret precati, veniam defectionis, præter auctores, impetraverunt. Megalopolitani, quorum urbs erat obsessa a defectione, Achæis et Ætolis CXX talenta dare jussi sunt. Hic fuit exitus belli, quod repente ortum, prius tamen finitum est, quam Darium Alexander apud Arbela superaret.

II. Sed ut primum instantibus curis laxatus est animus, militarium rerum quam quietis otiique patientior, excepere eum voluptates : et quem arma Persarum non fregerant, vitia vicerunt; intempestiva convivia, et perpotandi pervigilandique insana dulcedo, ludique, et greges pellicum, omnia in externum lapsa sunt mo-

et ses alliés, mais aussi tous ceux qui se tenaient en attente de la fortune.

Antipater n'ignorait pas combien, en le félicitant, leurs cœurs démentaient leurs visages; mais il voulait terminer la guerre, et avait besoin de se laisser tromper. Quoique d'ailleurs il s'applaudît de ses succès, l'envie lui faisait peur; car il avait plus fait qu'il n'appartenait à la fortune d'un lieutenant. Alexandre voulait bien que ses ennemis fussent vaincus; mais qu'Antipater fût le vainqueur, il en exprimait tout haut son mécontentement : il regardait comme un vol fait à sa gloire tout ce qui s'ajoutait à celle d'un autre. Aussi Antipater, qui connaissait parfaitement cette âme hautaine, n'osa-t-il pas exercer lui-même les droits de la victoire; il s'en remit sur ce qu'il avait à faire, à l'assemblée générale des Grecs. Les Lacédémoniens y demandèrent pour toute grâce qu'il leur fût permis d'envoyer des députés au roi : leur pardon leur fut accordé, sans autre exception que celle des auteurs de la révolte. Quant aux Mégalopolitains, dont la ville avait été assiégée, les Achéens et les Étoliens qui avaient pris part à la rébellion, furent condamnés à leur payer cent vingt talens. Telle fut l'issue de cette guerre, qui éclata soudainement et fut néanmoins terminée avant qu'Alexandre eût vaincu Darius à Arbèles.

II. Mais aussitôt que son esprit fut affranchi des soins pressans qui l'occupaient, ce prince, mieux fait pour les travaux de la guerre que pour le repos et l'oisiveté, se laissa aller aux plaisirs; et invincible aux armes des Perses, il fut vaincu par leurs vices. Des festins aux heures les moins permises, une passion insensée pour l'excès du vin et des veilles, des jeux, des troupes de courtisanes, tout

rem; quem æmulatus quasi potiorem suo, ita popularium animos oculosque pariter offendit, ut a plerisque amicorum pro hoste haberetur. Tenaces quippe disciplinæ suæ, solitosque parco ac parabili victu ad implenda naturæ desideria defungi, in peregrina et devictarum gentium mala impulerat. Hinc sæpius comparatæ in caput ejus insidiæ; secessio militum, et liberior inter mutuas querelas dolor: ipsius deinde nunc ira, nunc suspiciones, quas excitabat inconsultus pavor, ceteraque his similia, quæ deinde dicentur.

Igitur quum intempestivis conviviis dies pariter noctesque consumeret, satietatem epularum ludis interpolabat, non contentus artificum, quos e Græcia exciverat, turba; quippe captivæ feminarum jubebantur suo ritu canere inconditum et abhorrens peregrinis auribus carmen. Inter quas unam rex ipse conspexit mœstiorem quam ceteras, et producentibus eam verecunde reluctantem. Excellens erat forma, et formam pudor honestabat; dejectis in terram oculis, et, quantum licebat, ore velato, suspicionem præbuit regi, nobiliorem esse, quam ut inter convivales ludos, deberet ostendi. Ergo interrogata quænam esset, neptem se Ochi, qui nuper regnasset in Persis, filio ejus genitam esse, respondit; uxorem Histaspis fuisse. Propinquus hic Darii fuerat, magni et ipse exercitus prætor.

annonçait en lui le passage aux mœurs étrangères. En les adoptant comme préférables à celles de son pays, il choqua si fort les yeux et les esprits des Macédoniens, que parmi ses amis la plupart voyaient en lui un ennemi. En effet, des hommes fidèles à leur éducation et accoutumés à satisfaire simplement et à peu de frais les besoins de la nature, étaient entraînés par son exemple dans les vices étrangers, dans les corruptions des nations vaincues. De là les complots fréquens contre sa vie, les mutineries des soldats, la liberté des entretiens où s'exhalait l'amertume de leur ressentiment; de là aussi les soupçons que faisait naître en lui une crainte sans motif, et d'autres semblables faiblesses dont nous allons être témoins.

Cependant, au milieu de ces nuits et de ces jours qui s'écoulaient dans le désordre des festins, des jeux étaient placés pour prévenir la satiété des plaisirs de la table. La foule des artistes qu'il avait fait venir de la Grèce, ne lui suffisait plus, et il ordonnait à ses captives de chanter, à la manière de leurs pays, des chansons sans art et faites pour choquer des oreilles qui n'y étaient pas accoutumées. Parmi ces femmes, le roi en distingua une plus triste que les autres, et qui résistait avec un air de modestie aux gardes qui la faisaient avancer. Elle était d'une beauté rare, que rehaussait la pudeur; ses yeux baissés vers la terre, les efforts qu'elle faisait pour voiler son visage, firent soupçonner au roi qu'elle devait être de trop haute naissance pour se donner en spectacle parmi les jeux d'un festin. Il lui demanda donc qui elle était. Elle répondit qu'elle avait pour aïeul Ochus, naguère roi de Perse; qu'elle était née de son fils et avait été mariée à Histaspe. Cet Histaspe était parent de Darius, et avait même eu le commandement d'une armée considérable.

Adhuc in animo regis tenues reliquiæ pristini moris hærebant : itaque fortunam regia stirpe genitæ et tam celebre nomen reveritus, non dimitti modo captivam, sed etiam restitui ei suas opes jussit : virum quoque requiri, ut reperto conjugem redderet. Postero autem die præcipit Hephæstioni, ut omnes captivos in regiam juberet adduci : ubi singulorum nobilitate spectata, secrevit a vulgo, quorum eminebat genus. Decem hi fuerunt; inter quos repertus est Oxathres, Darii frater, non illius fortuna, quam indole animi sui clarior. Sex et viginti millia talentum proxima præda redacta erant: e queis duodecim millia in congiarium militum assumpta sunt; par huic pecuniæ summa custodum fraude subtracta est. Oxydates erat nobilis Perses, qui a Dario capitali supplicio destinatus cohibebatur in vinculis; huic liberato satrapeam Mediæ attribuit : fratremque Darii recepit in cohortem Amicorum, omni vetustæ claritatis honore servato.

Hinc in Parthienen perventum est, tunc ignobilem gentem, nunc caput omnium, qui post Euphraten et Tigrim amnes siti, rubro mari terminantur. Scythæ regionem campestrem ac fertilem occupaverunt, graves adhuc accolæ; sedes habent et in Europa, et in Asia. Qui super Bosporum colunt, ascribuntur Asiæ; at qui in Europa sunt, a lævo Thraciæ latere ad Borysthenem, atque inde ad Tanain, alium amnem, recta plaga atti-

Il y avait encore au fond du cœur d'Alexandre quelques faibles restes de son ancienne vertu : aussi, respectant la fortune d'une femme issue de sang royal, et le nom célèbre d'Ochus, il la fit mettre en liberté et lui rendit tous ses biens : il voulut même que l'on cherchât le mari pour le réunir à son épouse. Le lendemain, il commanda à Hephestion de faire amener dans le palais tous les prisonniers; et, après avoir reconnu la condition de chacun d'entre eux, il sépara du nombre ceux que distinguait leur naissance. Ils étaient dix, et parmi eux Oxathrès, frère de Darius, non moins digne de renom par ses nobles qualités, que par la haute fortune de son frère. Le dernier butin avait rapporté vingt-six mille talens, dont douze mille avaient été distribués aux soldats, à titre de gratification : une somme égale fut détournée par l'infidélité des gardiens. Il y avait un noble Perse, appelé Oxydates, qui, réservé par Darius à la peine capitale, était retenu dans les fers; Alexandre le délivra et le fit satrape de Médie : quant au frère de Darius, il l'admit dans la troupe des Amis, en lui conservant tous les honneurs de son ancien rang.

De là on se mit en route pour le pays des Parthes, peuple alors inconnu, et aujourd'hui le premier de tous ceux qui, placés au delà de l'Euphrate et du Tigre, confinent à la mer Rouge. Les Scythes se sont établis dans la plaine, en une contrée remarquable par sa fertilité : ce sont encore, de nos jours, des voisins incommodes. Leurs demeures sont à la fois répandues en Europe et en Asie. Ceux qui habitent au dessus du Bosphore appartiennent à l'Asie; ceux d'Europe s'étendent depuis la gauche de la Thrace jusqu'au Borysthène, et de là en

nent. Tanais Europam et Asiam medius interfluit; nec dubitatur, quin Scythæ, qui Parthos condidere, non a Bosporo, sed ex regione Europæ penetraverint. Urbs erat ea tempestate clara Hecatompylos, condita a Græcis: ibi stativa rex habuit commeatibus undique advectis. Itaque rumor, otiosi militis vitium, sine auctore percrebuit, regem contentum rebus, quas gessisset, in Macedoniam protenus redire statuisse. Discurrunt lymphatis similes in tabernacula, et itineri sarcinas aptant: signum datum crederes, ut vasa colligerent. Totis castris tumultus hinc contubernales suos requirentium, hinc onerantium plaustra, perfertur ad regem. Fecerant fidem rumori temere vulgato Græci milites, redire jussi domos, quorum equitibus singulis denariorum sena millia dono dederat. Ipsis quoque finem militiæ adesse credebant.

Haud secus, quam par erat, territus Alexander, qui Indos atque ultima Orientis peragrare statuisset, præfectos copiarum in prætorium contrahit: obortisque lacrymis, ex medio gloriæ spatio revocari se, victi magis, quam victoris fortunam in patriam relaturum conquestus est: nec sibi ignaviam militum obstare, sed deorum invidiam, qui fortissimis viris subitum patriæ desiderium admovissent, paulo post in eamdem cum majore laude

ligne droite jusqu'à un autre fleuve, qu'on nomme le *Tanaïs*. LeTanaïs coule entre l'Europe et l'Asie : et on ne doute pas que les Scythes, par qui fut fondé l'empire des Parthes, ne soient venus, non des rives du Bosphore, mais des contrées européennes. Hécatompylos, bâtie par les Grecs, était alors une ville célèbre : le roi y fit une halte, ayant pris soin que, de tous côtés, l'on y transportât des vivres. Aussitôt se répandit, sans nul fondement, un de ces bruits où se plaisent les imaginations du soldat oisif. Le roi, disait-on, content de ce qu'il avait fait, avait résolu de retourner au plus tôt en Macédoine. Semblables à des insensés, ils se précipitent alors dans leurs tentes et préparent leurs paquets pour la route ; on eût dit que le signal avait été donné de plier bagage. Dans tout le camp, c'est un tumulte d'hommes, les uns cherchant leurs camarades, les autres chargeant les voitures; et le bruit en parvient aux oreilles du roi. Une circonstance avait accrédité cette fausse rumeur, c'était le licenciement des troupes grecques renvoyées dans leur patrie, avec une gratification de six mille deniers pour chaque cavalier. Ils s'imaginaient que le terme de leur service était de même arrivé.

Alexandre, dont la pensée était de porter ses armes dans les Indes et jusqu'aux extrémités de l'Orient, fut effrayé, comme il devait l'être, de ce mouvement des esprits. Il rassemble sur-le-champ, dans sa tente, ses principaux officiers, et, les larmes aux yeux, il se plaint d'être arrêté au milieu du cours de sa gloire, pour rapporter dans sa patrie la fortune d'un vaincu, plutôt que celle d'un victorieux : et ce n'était pas la lâcheté de ses soldats, c'était la haine des dieux qui lui suscitait cet obstacle; c'étaient eux qui avaient inspiré à de si braves

famaque redituris. Tum vero pro se quisque operam suam offerre : difficillima quæque poscere; polliceri militum quoque obsequium, si animos eorum leni et apta oratione permulcere voluisset. Nunquam infractos et abjectos recessisse, quoties ipsius alacritatem et tanti animi spiritus haurire potuissent. Ita se facturum esse respondit. Illi modo vulgi aures præparent sibi; satisque omnibus, quæ in rem videbantur esse, compositis, vocari ad concionem exercitum jussit, apud quem talem orationem habuit.

III. « Magnitudinem rerum, quas gessimus, milites, intuentibus vobis, minime mirum est, et desiderium quietis, et satietatem gloriæ occurrere. Ut omittam Illyrios, Triballos, Bœotiam, Thraciam, Spartam, Achæos, Peloponnesum, quorum alia ductu meo, alia imperio auspicioque perdomui, ecce orsi bellum ab Hellesponto, Ionas, Æolidem, servitio barbariæ impotentis exemimus : Cariam, Lydiam, Cappadociam, Phrygiam, Paphlagoniam, Pamphyliam, Pisidas, Ciliciam, Syriam, Phœnicen, Armeniam, Persidem, Medos, Parthienen habemus in potestate; plures provincias complexus sum, quam alii urbes ceperunt : et nescio, an enumeranti mihi quædam ipsarum rerum multitudo subduxerit. Itaque si crederem, satis certam esse possessionem ter-

guerriers ce désir subit de revoir leur patrie, où ils devaient bientôt retourner avec plus d'honneur et de renommée. Alors chacun de faire offre de sa personne, chacun de réclamer le poste le plus périlleux : ils lui garantissent même l'obéissance des soldats, pour peu qu'il veuille calmer les esprits par des paroles douces et accommodées à la circonstance : jamais on ne les avait vus se retirer dans l'abattement et le désespoir, lorsqu'ils avaient pu puiser auprès de lui l'enthousiasme et se pénétrer des sentimens de sa grande âme. Alexandre répondit qu'il ferait comme ils lui disaient ; que, de leur côté, ils préparassent la multitude à l'entendre. Lorsqu'ensuite tout fut disposé comme le voulait la circonstance, il ordonna de convoquer l'armée, et il la harangua en ces termes :

III. « Lorsque vous considérez, soldats, les grandes choses que nous avons faites, il est peu étonnant que le désir du repos et la satiété de la gloire entrent dans vos âmes. Sans parler des Illyriens, des Triballes, de la Béotie, de la Thrace, de Sparte, des Achéens, du Péloponnèse, de toutes ces contrées, les unes conquises sous mon propre commandement, les autres en mon nom et sous mes auspices, voilà que, portant la guerre aux bords de l'Hellespont, nous avons affranchi l'Ionie et l'Éolide, qui gémissaient en esclaves sous le despotisme barbare ; voilà que la Carie, la Lydie, la Cappadoce, la Phrygie, la Paphlagonie, la Pamphylie, le pays des Pisides, la Cilicie, la Syrie, la Phénicie, l'Arménie, la Perse, la Médie, la Parthiène, sont sous notre domination : j'ai embrassé dans mes conquêtes plus de provinces que les autres n'ont pris de villes; et je ne sais si, en les énumérant, la multitude des noms n'en aura pas dérobé

rarum, quas tanta velocitate domuimus, ego vero, milites, ad penates meos, ad parentem sororesque, et ceteros cives, vel retinentibus vobis, erumperem, ut ibi potissimum parta vobiscum laude et gloria fruerer, ubi nos uberrima victoriæ præmia exspectant, liberorum, conjugum parentumque lætitia, pax, quies, rerum per virtutem partarum secura possessio. Sed in novo, et (si verum fateri volumus) precario imperio, adhuc jugum ejus rigida cervice subeuntibus barbaris, tempore, milites, opus est, dum mitioribus ingeniis imbuantur, et efferatos mollior consuetudo permulceat. Fruges quoque maturitatem statuto tempore exspectant: adeo etiam illa, sensus omnis expertia, tamen sua lege mitescunt! Quid? creditis tot gentes alterius imperio ac nomine assuetas, non sacris, non moribus, non commercio linguæ nobiscum cohærentes, eodem prœlio domitas esse, quo victæ sunt? Vestris armis continentur, non suis moribus; et, qui præsentes metuunt, in absentia hostes erunt. Cum feris bestiis res est, quas captas et inclusas, quia ipsarum natura non potest, longior dies mitigat.

« Et adhuc sic ago, tanquam omnia subacta sint armis, quæ fuerunt in ditione Darii. Hyrcaniam Nabarzanes

quelqu'une à ma mémoire. Aussi, si je regardais comme suffisamment assurée la possession des pays que nous avons conquis avec tant de rapidité, je vous le proteste, soldats, fissiez-vous tous vos efforts pour me retenir, je m'élancerais vers mes foyers, vers ma mère et ma sœur, vers mes autres concitoyens; je m'empresserais d'aller jouir de l'honneur et de la gloire que j'ai gagnés avec vous, en ces lieux où nous attendent les plus riches fruits de la victoire, la joie de nos enfans, de nos épouses et de nos parens, la paix, le repos et la jouissance tranquille des biens que nous avons acquis par notre courage. Mais dans un état nouveau, et la vérité nous force de l'avouer, encore précaire, avec des barbares dont les têtes se raidissent contre le joug qu'elles viennent de recevoir, il faut du temps, soldats, pour qu'ils se pénètrent de sentimens plus doux, et que leurs esprits effarouchés prennent à de plus paisibles habitudes. Les fruits de la terre même attendent, à une époque marquée, leur maturité : tant il est vrai qu'il existe aussi pour ces êtres inanimés une loi qui préside à leur insensible développement! Eh quoi! pensez-vous que tant de peuples accoutumés à l'empire et au nom d'un autre prince, n'ayant avec nous aucun rapport de religion, ni de mœurs, ni de langage, aient été domptés du même coup qui les a vaincus? Ce sont vos armes, non leur génie, qui les tiennent dans l'obéissance; présens, ils vous craignent, et redeviendront vos ennemis dans votre absence. Nous avons affaire à des animaux sauvages, qui, pris et enfermés, s'apprivoisent à la longue, contre le vœu de leur nature.

« Et je parle toujours comme si nos armes avaient soumis tout ce qui fut au pouvoir de Darius. Nabarzanes s'est

occupavit; Bactra non possidet solum parricida Bessus, sed etiam minatur: Sogdiani, Dahæ, Massagetæ, Sacæ, Indi sui juris sunt. Omnes hi, simul terga nostra viderint, sequentur. Illi enim ejusdem nationis sunt; nos alienigenæ et externi: suis autem quique parent placidius, etiam quum is præest, qui magis timeri potest. Proinde aut, quæ cepimus, omittenda sunt, aut, quæ non habemus, occupanda. Sicut in corporibus ægris, milites, nihil quod nociturum est, medici relinquunt; sic nos, quidquid obstat imperio, recidamus. Parva sæpe scintilla contempta magnum excitavit incendium. Nihil tuto in hoste despicitur: quem spreveris, valentiorem negligentia facies.

« Ne Darius quidem hereditarium Persarum accepit imperium; sed in sedem Cyri, beneficio Bagoæ, castrati hominis, admissus: ne vos magno labore credatis Bessum vacuum regnum occupaturum. Nos vero peccavimus, milites, si Darium ob hoc vicimus, ut servo ejus traderemus imperium, qui ultimum ausus scelus, regem suum, etiam externæ opis egentem, certe, cui nos victores pepercissemus, quasi captivum in vinculis habuit, ad ultimum, ne a nobis conservari posset, occidit. Hunc vos regnare patiemini, quem equidem cruci affixum videre festino, omnibus regibus gentibusque

emparé de l'Hyrcanie ; le parricide Bessus, non content de posséder la Bactriane, va jusqu'à nous menacer ; les Sogdiens, les Dahiens, les Massagètes, les Saces, les Indiens ont encore leur indépendance. Tous ces peuples, une fois qu'ils nous verront le dos tourné, s'attacheront à nos pas. Tous, en effet, forment une même nation ; pour eux, nous sommes des étrangers et des hommes d'une autre race, et toujours on obéit plus volontiers à des maîtres indigènes, alors même que celui qui commande serait un tyran plus redoutable. Ainsi donc il faut ou abandonner nos conquêtes, ou conquérir ce que nous ne possédons pas. Comme dans un corps malade les médecins ne laissent rien de ce qui peut amener la destruction, de même, soldats, abattons tout ce qui fait obstacle à notre empire. Souvent une légère étincelle que l'on a négligée allume un grand incendie. Il n'y a jamais sûreté à mépriser un ennemi ; le dédaigner, c'est le rendre plus fort par votre incurie.

« Darius lui-même n'a pas reçu l'empire des Perses par droit héréditaire ; c'est le crédit de Bagoas, d'un eunuque, qui l'a placé sur le trône de Cyrus : et vous croyez qu'il faudrait beaucoup de peine à Bessus pour se saisir de la royauté sans possesseur ! Assurément, soldats, nous sommes bien coupables, si nous n'avons vaincu Darius que pour livrer l'empire à l'un de ses esclaves, à un traître, assez hardi pour oser le dernier des crimes contre son roi, réduit, comme il l'était, à avoir besoin de la pitié étrangère, tel enfin que nous, ses vainqueurs, nous l'eussions certainement épargné. Et ce Bessus l'a tenu prisonnier dans les fers ! et, pour nous empêcher de lui sauver la vie, il l'a assassiné ! Et ce serait à lui que vous laisseriez cet empire ! Pour moi, je brûle d'impatience de le voir, attaché à un gibet,

fidei, quam violavit, meritas pœnas solventem? At hercule, si mox eumdem Græcorum urbes, aut Hellespontum vastare nunciatum erit vobis, quo dolore afficiemini, Bessum præmia vestræ occupasse victoriæ? Tunc ad repetendas res festinabitis: tunc arma capietis. Quanto autem præstat territum adhuc et vix mentis suæ compotem opprimere? Quatridui nobis iter superest, qui tot proculcavimus nives, tot amnes superavimus, tot montium juga transcurrimus. Non mare illud, quod exæstuans iter fluctibus occupat, euntes nos moratur; non Ciliciæ fauces et angustiæ includunt: plana omnia et prona sunt. In ipso limine victoriæ stamus; pauci nobis fugitivi et domini sui interfectores supersunt. Egregium me hercule opus, et inter prima gloriæ vestræ numerandum posteritati famæque tradetis, Darii quoque hostis, finito post mortem ejus odio, parricidas esse vos ultos, neminem impium effugisse manus vestras. Hoc perpetrato, quanto creditis Persas obsequentiores fore, quum intellexerint vos pia bella suscipere, et Bessi sceleri, non nomini suo, irasci?»

IV. Summa militum alacritate, jubentium, quocunque vellet, duceret, oratio excepta est; nec rex mora-

payer à tous les rois et à tous les peuples la peine de sa perfidie. Et, je vous le demande, si bientôt on vient vous annoncer que ce même homme ravage les villes de la Grèce ou les bords de l'Hellespont, de quelle douleur ne serez-vous pas accablés, en le voyant vous ravir les fruits de votre victoire? Vous vous hâterez alors de réclamer votre conquête; alors vous prendrez les armes. Combien ne vaut-il pas mieux aller l'écraser pendant qu'il est tout troublé encore et qu'il n'a point eu le temps de se recueillir! Quatre jours de marche, c'est là ce qui nous reste, à nous dont les pieds ont foulé tant de neiges, à nous qui avons traversé tant de fleuves, et franchi les sommets de tant de montagnes. Cette mer, qui couvrait le chemin de ses vagues soulevées, n'est plus devant nous pour arrêter notre marche; les gorges et les défilés de la Cilicie ne nous ferment plus le passage: tout est plaine, tout nous ouvre une route facile. Nous ne sommes plus qu'à quelques pas de la victoire: une poignée de fugitifs, lâches assassins de leur maître, voilà les seuls ennemis qui nous restent. Ce sera, j'en atteste les dieux, une noble action qui se perpétuera dans le souvenir de la postérité, parmi vos plus beaux titres de gloire, d'avoir su, quoique Darius fût votre ennemi, oublier votre haine pour lui après sa mort, et d'avoir puni ses meurtriers, en vengeurs qui ne permettent à aucun traître d'échapper à leurs mains. Cette tâche accomplie, ne sentez-vous pas combien les Perses seront plus soumis, en voyant que vous avez pris les armes pour la justice, et poursuivi de votre colère le crime de Bessus, et non pas le nom de leur nation?»

IV. Ce discours fut accueilli par les soldats avec une allégresse extrême. Ils lui demandaient de les conduire

tus impetum, tertioque per Parthienen die, ad fines Hyrcaniæ penetrat, Cratero relicto cum iis copiis, quibus præerat, et ea manu, quam Amyntas ducebat, additis sexcentis equitibus et totidem sagittariis, ut ab incursione Barbarorum Parthienen tueretur. Erigyium impedimenta, modico præsidio dato, campestri itinere ducere jubet. Ipse cum phalange et equitatu CL stadia emensus, castra in valle, qua Hyrcaniam adeunt, communit. Nemus præaltis densisque arboribus umbrosum est, pingue vallis solum rigantibus aquis, quæ ex petris imminentibus manant. Ex ipsis radicibus montium Zioberis amnis effunditur, qui tria fere stadia in longitudinem universus fluit; deinde saxo, quod alveolum interpellat, repercussus, duo itinera velut, dispensatis aquis, aperit. Inde torrens, et saxorum, per quæ incurrit, asperitate violentior terram præceps subit. Per CCC stadia conditus labitur; rursusque velut ex alio fonte conceptus editur, et novum alveum intendit, priore sui parte spatiosior; quippe in latitudinem XIII stadiorum diffunditur; rursusque angustioribus coercitus ripis iter cogit: tandem in alterum amnem cadit, cui Rhidago nomen est. Incolæ affirmabant, quæcunque dimissa essent in cavernam, quæ propior est fonti, rursus, ubi aliud os amnis aperit, exsistere. Itaque Alexander duos tauros, qua subeunt aquæ terram, præcipitari jubet, quorum cor-

partout où il le voudrait. Le roi ne laissa pas se ralentir leur enthousiasme, et le troisième jour, il arriva, en traversant le pays des Parthes, sur la frontière de l'Hyrcanie : Cratère restait derrière lui avec les troupes sous ses ordres, le corps d'Amyntas et un renfort de six cents chevaux et d'un pareil nombre d'archers, pour défendre la Parthiène contre les incursions des Barbares. Erigyius fut chargé, avec une faible escorte, de conduire les bagages à travers la plaine. Pour lui, après s'être avancé de cent cinquante stades avec la phalange et sa cavalerie, il fortifia son camp dans une vallée par où l'on pénètre en Hyrcanie. Là se trouve une forêt qui répand au loin ses hauts et touffus ombrages ; et le sol fertile de la vallée est arrosé par des eaux descendues du haut des rochers qui la dominent. Du pied même des montagnes s'élance le fleuve Ziobéris, qui coule en un seul bras l'espace d'environ trois stades ; puis, venant se briser contre un rocher qui ferme son lit étroit, il semble faire un partage égal de ses eaux et leur ouvre un double canal. Bientôt, aussi rapide qu'un torrent, et acquérant une nouvelle violence par l'âpreté des rocs sur lesquels il court, il disparaît sous terre. Il poursuit ainsi pendant trois cents stades sa course souterraine ; puis il reparaît comme naissant d'une autre source, et s'ouvre un lit nouveau, bien plus étendu qu'il ne l'était auparavant ; car il a jusqu'à treize stades de largeur. Non loin de là ses rives se resserrent encore, et il se fraie une route difficile jusqu'à l'endroit où il va tomber dans un autre fleuve qui porte le nom de Rhidage. Les habitans assuraient que tout ce qu'on jetait dans la caverne la plus rapprochée de sa source, reparaissait à l'endroit où les eaux s'ouvrent une nouvelle issue. Alexandre fit

Nec dubitavit Alexander fidem, quo Persæ modo accipiebant, dare, inviolatum, si venisset, fore. Quadrato tamen agmine et composito ibat; speculatores subinde præmittens, qui explorarent loca; levis armatura ducebat agmen; phalanx eam sequebatur; post pedites erant impedimenta. Et gens bellicosa, et natura situs difficilis aditu curam regis intenderant. Namque perpetua vallis jacet, usque ad mare Caspium patens. Duo terræ ejus velut brachia excurrunt: media flexu modico sinum faciunt, lunæ maxime similem, quum eminent cornua, nondum totum orbem sidere implente. Cercetæ, Mosyni et Chalybes a læva sunt: ab altera parte Leucosyri et Amazonum campi; et illos, qua vergit ad septemtrionem, hos ad occasum conversa prospectat.

Mare Caspium, dulcius ceteris, ingentis magnitudinis serpentes alit: piscium longe diversus ab aliis color est; quidam Caspium, quidam Hyrcanum appellant: alii sunt, qui Mæotim paludem in id cadere putent: et argumentum afferunt aquam, quod dulcior sit quam cetera maria, infuso paludis humore mitescere. A septemtrione ingens in litus mare incumbit, longeque agit fluctus, et magna parte exæstuans stagnat; idem alio cœli statu recipit in se fretum, eodemque impetu, quo

partout où l'homme de cœur fixait sa demeure, il savait trouver une patrie.

Alexandre ne fit aucune difficulté de lui donner sa parole, selon les formes en usage chez les Perses, que, s'il venait, il ne lui serait fait aucun mal. Cependant il marchait en bataillon carré, et toujours en bon ordre, envoyant de temps en temps des éclaireurs pour reconnaître le pays : les troupes légères ouvraient la marche; la phalange suivait, et derrière l'infanterie, les bagages. L'humeur belliqueuse de la population et la nature du terrain, d'un accès partout difficile, avaient éveillé l'attention du roi. C'est, en effet, une vallée qui se prolonge sans interruption jusqu'à la mer Caspienne. Ses deux flancs s'étendent comme autant de bras : au milieu le sol décrit une sinuosité légère, semblable au disque de la lune, lorsque ressortent les deux pointes de son croissant et que l'astre n'est pas encore dans son plein. A gauche de la vallée, sont les Cercètes, les Mosynes et les Chalybes; à droite, les Leucosyriens et les plaines des Amazones : les uns l'avoisinent du côté du septentrion, les autres du côté du couchant.

La mer Caspienne, dont l'eau est plus douce que celle d'aucune autre mer, nourrit des serpens d'une grandeur démesurée : ses poissons diffèrent en couleur de tous les autres. Au lieu de mer Caspienne, quelques-uns l'appellent mer d'Hyrcanie : d'autres aussi pensent que les Palus-Méotides viennent s'y décharger; et leur preuve est la douceur même de ses eaux, moins salées que celles du reste des mers, parce que les Palus viennent y mêler les leurs. Du côté du septentrion, cette mer couvre une vaste étendue de rivage; elle pousse au loin ses vagues et laisse stagnantes une grande partie des

effusum est, relabens, terram naturæ suæ reddit; et quidam credidere, non Caspium mare esse, sed ex India in Hyrcaniam cadere, cujus fastigium, ut supra dictum est, perpetua valle submittitur.

Hinc rex xx stadia processit, semita propemodum invia, cui silva imminebat, torrentesque et eluvies iter morabantur; nullo tamen hoste obvio, penetravit; tandemque ad ulteriora perventum est. Præter alios commeatus, quorum tum copia regio abundabat, pomorum quoque ingens modus nascitur, et uberrimum gignendis uvis solum est. Frequens arbor faciem quercus habet, cujus folia multo melle tinguntur: sed, nisi solis ortum incolæ occupaverint, vel modico tepore succus exstinguitur.

Triginta hinc stadia processerat, quum Phratapherncs ei occurrit, seque et eos, qui post Darii mortem profugerant, dedens: quibus benigne exceptis, ad oppidum Arvas pervenit; hic ei Craterus et Erigyius occurrunt. Præfectum Tapurorum gentis Phradaten adduxerant; hic quoque in fidem receptus, multis exemplo fuit experiendi clementiam regis. Satrapem deinde Hyrcaniæ dedit Menapim; exsul hic regnante Ocho ad Philippum

eaux qu'elle entraîne dans son flux; mais si l'état du ciel vient à changer, on la voit rentrer dans ses limites, et, retirant ses flots aussi impétueusement qu'elle les avait apportés, rendre à la terre son aspect naturel. Quelques géographes ont pensé que ce n'est pas la mer Caspienne, mais celle de l'Inde qui va baigner l'Hyrcanie, dont les hautes cimes, ainsi que nous le disions tout-à-l'heure, s'abaissent sans interruption en une longue vallée.

De là le roi s'avança de vingt stades par un sentier presque impraticable, que dominait une forêt et où des torrens et des fondrières retardaient sa marche. Cependant, comme il ne rencontra pas d'ennemi, il y pénétra et en atteignit enfin le terme. Parmi les provisions que ce pays fournissait alors en abondance, il y vient une grande quantité de fruits, et le sol y est particulièrement fertile en raisins. A chaque pas s'y rencontre un arbre, qui a l'aspect du chêne et dont les feuilles sont recouvertes d'une couche épaisse de miel; mais si les habitans ne devancent, pour le recueillir, le lever du soleil, la moindre chaleur fait évaporer ce suc délicat.

Le roi était arrivé à trente stades plus loin, lorsqu'il rencontra Phrataphernes, qui venait se livrer à lui avec ceux qui avaient pris la fuite après la mort de Darius; il les reçut avec bonté, et entra ensuite dans la ville d'Arves. Là il trouva Cratère et Érigyius. Ils avaient amené avec eux Phradate, gouverneur du pays des Tapuriens : ce prisonnier fut aussi reçu en grâce, et son exemple en encouragea beaucoup d'autres à faire épreuve de la clémence du roi. Il nomma ensuite satrape de l'Hyrcanie, Ménapis, qui, exilé sous le règne d'Ochus, s'était

pervenerat : Tapurorum quoque gentem Phradati reddidit.

V. Jamque rex ultima Hyrcaniæ intraverat, quum Artabazus, quem Dario fidissimum fuisse supra diximus, cum propinquis Darii ac suis liberis modicaque græcorum militum manu occurrit. Dextram venienti obtulit rex; quippe et hospes Philippi fuerat, quum Ocho regnante exsularet, et hospitii pignora in regem suum ad ultimum fides conservata vincebat. Comiter igitur exceptus : «Tu quidem, inquit, rex, perpetua felicitate floreas; ego, ceteris lætus, hoc uno torqueor, quod, præcipiti senectute, diu frui tua bonitate non possum;» nonagesimum et quintum annum agebat. Novem juvenes, eadem matre geniti, patrem comitabantur: hos Artabazus dextræ regis admovit, precatus ut tam diu viverent, donec utiles Alexandro essent. Rex pedibus iter plerumque faciebat : tunc admoveri sibi et Artabazo equos jussit, ne, ipso ingrediente pedibus, senex equo vehi erubesceret.

Deinde, ut castra sunt posita, Græcos, quos Artabazus adduxerat, convocari jubet : at illi, nisi Lacedæmoniis fides daretur, respondent, se, quid agendum ipsis foret, deliberaturos. Legati erant Lacedæmoniorum missi ad Darium, quo victo, applicaverant se Græcis mercede apud Persas militantibus. Rex, omissis spon-

réfugié près de Philippe : il rendit à Phradate le gouvernement des Tapuriens.

V. Déjà Alexandre avait pénétré jusqu'au fond de l'Hyrçanie, lorsque Artabaze, dont nous avons raconté plus haut le dévouement envers Darius, se présenta, suivi des parens de ce malheureux prince, de ses propres enfans, et d'un petit corps de soldats grecs. En le voyant venir, le roi lui tendit la main ; Artabaze, en effet, avait été l'hôte de Philippe, pendant son exil sous le règne d'Ochus, et les droits de l'hospitalité le recommandaient encore moins que sa fidélité gardée jusqu'au bout envers son maître. Touché de ce bienveillant accueil, « Prince, lui dit-il, puisses-tu jouir d'une constante félicité ! Parmi tant de sujets de joie, une seule pensée m'afflige, c'est de ne pouvoir, dans une vieillesse si avancée, profiter long-temps de tes bienfaits. » Artabaze était alors dans sa quatre-vingt-quinzième année. Neuf jeunes gens, ses fils, tous enfans de la même mère, l'accompagnaient. Il les fit avancer à la droite du roi, demandant au ciel qu'ils vécussent aussi long-temps qu'ils seraient utiles à Alexandre. Le roi cheminait le plus souvent à pied : ce jour-là, il fit amener des chevaux pour lui et pour Artabaze, craignant que ce vieillard, en le voyant à pied, ne rougît d'aller à cheval.

Lorsque ensuite on se fut arrêté pour camper, il fit appeler les Grecs qu'avait amenés Artabaze. Ceux-ci répondirent que, si l'on ne donnait une sauve-garde aux Lacédémoniens, ils délibéreraient sur ce qu'ils auraient à faire. C'étaient des députés de Lacédémone envoyés vers Darius, et qui, après la mort de ce prince, s'étaient réunis aux mercenaires grecs combattant dans l'armée des

sionum fideique pignoribus, venire eos jussit, fortunam, quam ipse dedisset, habituros. Diu cunctantes, plerisque consilia variantibus, tandem venturos se pollicentur. At Democrates Atheniensis, qui maxime Macedonum opibus semper obstiterat, venia desperata, gladio se transfigit; ceteri, sicut constituerant, ditioni Alexandri se ipsos permittunt; mille et D milites erant; præter hos legati ad Darium missi XC. In supplementum distributus miles; ceteri remissi domum, præter Lacedæmonios, quos tradi in custodiam jussit.

Mardorum erat gens confinis Hyrcaniæ, cultu vitæ aspera et latrociniis assueta; hæc sola nec legatos miserat, nec videbatur imperata factura. Itaque rex indignatus, si una gens posset efficere, ne invictus esset, impedimentis cum præsidio relictis, invicta manu comitante procedit. Noctu iter fecerat, et prima luce hostis in conspectu erat: tumultus magis quam prœlium fuit. Deturbati ex collibus, quos occupaverant, Barbari profugiunt; proximique vici ab incolis deserti capiuntur. Interiora regionis ejus haud sane adiri sine magna vexatione exercitus poterant. Juga montium præaltæ silvæ rupesque inviæ sepiunt; ea, quæ plana sunt, novo munimenti genere impedierant Barbari. Arbores densæ sunt ex industria consitæ, quarum teneros adhuc ramos manu

Perses. Le roi, sans vouloir, par aucune garantie, leur engager sa parole, les invita à se présenter, pour accepter le sort qu'il lui plairait de leur faire. Ils hésitèrent long-temps : les avis se partageaient à l'infini : mais ils promirent enfin de venir. L'Athénien Démocrates, qui s'était toujours signalé par son opposition à la puissance macédonienne, désespérant de son pardon, se perça de son épée; les autres, ainsi qu'ils l'avaient décidé, se remirent à la discrétion d'Alexandre. Ils étaient quinze cents soldats, sans compter les députés envoyés près de Darius, qui étaient au nombre de quatre-vingt-dix. Les soldats servirent à recruter l'armée; les autres furent renvoyés dans leurs foyers, à la réserve des Lacédémoniens, qui furent gardés en prison.

Aux frontières de l'Hyrcanie se trouvait la nation des Mardes, sauvage dans ses mœurs et accoutumée aux brigandages : seuls, ils n'avaient pas envoyé de députés, et ne paraissaient pas disposés à obéir. Le roi, indigné de penser qu'un seul peuple lui pût enlever la gloire de n'avoir jamais été vaincu, laisse derrière lui ses bagages avec des troupes pour les garder, et s'avance, accompagné d'une invincible élite[3]. Il avait marché de nuit, et à la pointe du jour il était en présence de l'ennemi : ce fut plutôt une scène de tumulte qu'un combat. Chassés des hauteurs dont ils s'étaient saisis, les Barbares s'enfuient, et l'on s'empare des bourgs voisins, abandonnés de leurs habitans. L'armée ne pouvait pénétrer dans l'intérieur du pays sans éprouver de grandes fatigues : d'épaisses forêts et des rochers inaccessibles défendent le sommet des montagnes; et tout ce qu'il y avait de plaines avait été fermé par les Barbares, au moyen d'une nouvelle espèce de retranchemens. Ce sont des arbres

flectunt, quos intortos rursus inserunt terræ; inde velut ex alia radice lætiores virent trunci; hos, qua natura fert, adolescere non sinunt: quippe alium alii quasi nexu conserunt, qui ubi multa fronde vestiti sunt, operiunt terram; itaque occulti nexus ramorum, velut laquei, perpetua sepe iter claudunt.

Una ratio erat cædendo aperire saltum: sed hoc quoque magni operis; crebri namque nodi duraverant stipites, et in se implicati arborum rami, suspensis circulis similes, lento vimine frustrabantur ictus. Incolæ autem, ritu ferarum, virgulta subire soliti, tum quoque intraverant saltum, occultisque telis hostem lacessebant. Ille, venantium modo latibula scrutatus, plerosque confodit: ad ultimum circumire saltum milites jubet, ut, si qua pateret, irrumperent. Sed ignotis locis plerique oberrabant; excepti sunt quidam; inter quos equus regis, *Bucephalam* vocabant; quem Alexander non eodem, quo ceteras pecudes, animo æstimabat; nam ille nec in dorso insidere suo patiebatur alium, et regem, quum vellet ascendere, sponte sua genua submittens excipiebat, credebaturque sentire quem veheret.

plantés à dessein fort près les uns des autres, dont ils courbent avec la main les branches encore tendres, et à force de les plier, les font entrer en terre. De là comme d'une racine nouvelle, sortent des souches plus vigoureuses; mais ils ne les laissent pas pousser au gré de la nature, ils les réunissent en les nouant, pour ainsi dire, l'un avec l'autre; et quand elles se sont revêtues d'un épais feuillage, la terre en est alors entièrement couverte : si bien que l'entrelacement caché des branches, comme un vaste filet, ferme partout la route et l'enveloppe d'une haie impénétrable.

Il n'y avait qu'une chose à faire, c'était de s'ouvrir un passage avec la hache; mais cela même était une tâche difficile, car les souches étaient hérissées de nœuds qui les rendaient plus dures, et les branches repliées les unes sur les autres, comme autant de cercles tendus en l'air, échappaient aux coups par leur flexible légèreté. D'un autre côté, les habitans accoutumés à se glisser au travers des broussailles, à la façon des sauvages, s'étaient enfoncés dans le bois et harcelaient l'ennemi de leurs traits, sans qu'on pût savoir d'où ils étaient partis. Alexandre, comme dans une chasse, fouilla leurs retraites et en tua un grand nombre : à la fin, il donna l'ordre à ses soldats d'investir le bois et de s'y jeter, s'ils y trouvaient quelque ouverture. Mais, parmi ces lieux inconnus, la plupart s'égaraient : il y en eut de pris, et, avec eux, le cheval du roi nommé *Bucéphale*, qu'Alexandre prisait bien au dessus de tous les autres animaux : en effet, au roi seul il permettait de se placer sur son dos, et lorsque celui-ci voulait le monter, il pliait de lui-même les genoux pour le recevoir; aussi croyait-on qu'il sentait quel cavalier il portait.

Majore ergo, quam decebat, ira simul ac dolore stimulatus, equum vestigari jubet, et per interpretem pronunciari, ni reddidissent, neminem esse victurum. Hac denunciatione territi cum ceteris donis equum adducunt. Sed ne sic quidem mitigatus, cædi silvas jubet, aggestaque humo e montibus planitiem ramis impeditam exaggerari. Jam aliquantulum altitudinis opus creverat, quum Barbari, desperato regionem, quam occupaverant, posse retineri, gentem suam dedidere; rex, obsidibus acceptis, Phradati tradere eos jussit. Inde quinto die in stativa revertitur. Artabazum deinde, geminato honore, quem Darius habuerat ei, remittit domum.

Jam ad urbem Hyrcaniæ, in qua regia Darii fuit, ventum erat. Ibi Nabarzanes accepta fide occurrit, dona ingentia ferens. Inter quæ Bagoas erat, specie singulari spado, atque in ipso flore pueritiæ; cui et Darius fuerat assuetus, et mox Alexander assuevit; ejusque maxime precibus motus Nabarzani ignovit.

Erat, ut supra dictum est, Hyrcaniæ finitima gens Amazonum, circa Thermodoonta amnem, Themiscyræ incolentium campos. Reginam habebant Thalestrin, omnibus inter Caucasum montem et Phasin amnem imperitantem. Hæc, cupidine visendi regis accensa, finibus regni sui excessit; et quum haud procul abesset, præ-

Emporté par la douleur et par la colère au delà de toute convenance, Alexandre ordonna que l'on cherchât son cheval, et fit publier par un interprète que, s'il ne lui était pas rendu, il ne ferait à personne grâce de la vie. Effrayés de cette menace, les Barbares lui ramenèrent le cheval avec d'autres présens. Mais ce ne fut pas assez, pour le calmer, d'une semblable déférence; il commanda que l'on coupât les bois, et qu'avec de la terre ramassée dans les montagnes on recouvrît la plaine tout encombrée de branches d'arbres. Déjà l'ouvrage s'était élevé à une certaine hauteur, lorsque les Barbares, désespérant de se maintenir sur le terrain où ils s'étaient retranchés, firent leur soumission. Le roi accepta leurs ôtages et les remit aux mains de Phradate. Cinq jours après, il avait regagné son camp. Là, il doubla les honneurs dont Artabaze avait joui auprès de Darius, et le renvoya ensuite chez lui.

On venait d'arriver dans la ville d'Hyrcanie, où Darius tenait sa cour, lorsque Nabarzanes, sur la parole qu'il avait reçue, se présenta, apportant avec lui de riches présens. Dans le nombre se trouvait Bagoas, eunuque d'une rare beauté et encore dans la première fleur de l'adolescence; Darius l'avait eu pour favori; il fut bientôt celui d'Alexandre, et ce furent surtout ses prières qui obtinrent la grâce de Nabarzanes.

Non loin des frontières de l'Hyrcanie étaient les Amazones, nation qui habitait la plaine de Thémiscyre, sur les bords du fleuve Thermodoon. Elle avait pour reine Thalestris, qui commandait à tous les peuples situés entre le mont Caucase et le fleuve du Phase. Cette femme, brûlant du désir de voir le roi, sortit de ses états; et comme elle n'était plus qu'à peu de distance, elle en-

misit indicantes, venisse reginam adeundi ejus cognoscendique avidam. Protinus facta potestate veniendi, ceteris jussis subsistere, ccc feminarum comitata processit. Atque ut primum rex in conspectu fuit, equo ipsa desiliit, duas lanceas dextra præferens. Vestis non toto Amazonum corpore obducitur; nam læva pars ad pectus est nuda, cetera deinde velantur. Nec tamen sinus vestis, quem nodo colligunt, infra genua descendit. Altera papilla intacta servatur, qua muliebris sexus liberos alant; aduritur dextra, ut arcus facilius intendant, et tela vibrent.

Interrito vultu regem Thalestris intuebatur; habitum ejus haudquaquam rerum famæ parem oculis perlustrans, quippe hominibus barbaris in corporum majestate veneratio est; magnorumque operum non alios capaces putant, quam quos eximia specie donare natura dignata est. Ceterum interrogata, num aliquid petere vellet, haud dubitavit fateri, ad communicandos cum rege liberos se venisse : dignam, ex qua ipse regni generaret heredes; feminini sexus se retenturam, marem redditurам patri. Alexander, an cum ipso militare vellet, interrogat : et illa, causata sine custode regnum reliquisse, petere perseverabat, ne se irritam spei pateretur abire. Acrior ad Venerem feminæ cupido quam regis, ut paucos dies subsisteret, perpulit; XIII dies in

voya des messagers à Alexandre pour lui faire savoir qu'une reine, curieuse de le visiter et de le connaître, venait le trouver. Le roi lui ayant aussitôt permis d'approcher, elle fit rester en arrière le reste de sa suite, et s'avança, accompagnée de trois cents femmes. Dès qu'elle aperçut le roi, elle sauta toute seule à bas de son cheval, tenant deux javelots dans sa main droite. Le vêtement des Amazones ne leur couvre pas tout le corps; du côté gauche, elles ont le sein découvert; le reste est voilé, mais sans que toutefois le pan de leur robe, relevé par un nœud, descende au dessous des genoux. Elles conservent une de leurs mamelles, pour nourrir leurs enfans quand ce sont des filles : la droite est brûlée, pour qu'elles puissent plus facilement bander leur arc et lancer la flèche.

Thalestris considérait le roi sans se troubler; elle parcourait des yeux sa personne, qui ne répondait nullement à la renommée de ses exploits; car les Barbares sont pleins de respect pour la majesté des formes, et ils ne croient capables de grandes choses que ceux que la nature a favorisés d'un extérieur remarquable. Interrogée, si elle avait quelque chose à demander, elle avoua sans hésitation qu'elle était venue pour avoir des enfans avec le roi : elle était bien digne, disait-elle, de lui donner des héritiers de son empire; si l'enfant était du sexe féminin, elle le garderait; s'il était de l'autre sexe, elle le rendrait à son père. Alexandre lui ayant demandé si elle voulait faire la guerre avec lui, elle s'en excusa, en disant qu'elle avait laissé son royaume sans défense, et insista pour qu'il ne la laissât pas partir sans avoir rempli son espoir. La passion de cette femme, plus ardente que celle du roi, le décida à s'arrêter quelque temps :

obsequium desiderii ejus absumpti sunt. Tum illa regnum suum, rex Parthienem petiverunt.

VI. Hic vero palam cupiditates suas solvit; continentiamque et moderationem, in altissima quaque fortuna eminentia bona, in superbiam ac lasciviam vertit. Patrios mores disciplinamque Macedonum regum salubriter temperatam, et civilem habitum, velut leviora magnitudine sua ducens, persicæ regiæ, par deorum potentiæ, fastigium æmulabatur. Jacere humi venerabundos pati cœpit: paulatimque servilibus ministeriis tot victores gentium imbuere, et captivis pares facere expetebat. Itaque purpureum diadema distinctum albo, quale Darius habuerat, capiti circumdedit, vestemque persicam sumpsit, ne omen quidem veritus, quod a victoris insignibus in devicti transiret habitum; et ille se quidem Persarum spolia gestare dicebat: sed cum illis quoque mores induerat; superbiamque habitus animi insolentia sequebatur. Litteras quoque, quas in Europam mitteret, veteris annuli gemma obsignabat: iis, quas in Asiam scriberet, Darii annulus imprimebatur, ut appareret, unum animum duorum non capere fortunam.

Amicos vero et equites, cumque his principes militum, aspernantes quidem, sed recusare non ausos, persicis ornaverat vestibus. Pellices CCC et LX, totidem quot Darii fuerant, regiam implebant; quas spadonum gre-

treize jours lui furent donnés pour la satisfaction de ses désirs; après quoi elle partit pour son royaume, et Alexandre pour la Parthiène.

VI. Ce fut là qu'il lâcha librement le frein à ses passions : la continence et la modération, vertus qui honorent les plus hautes fortunes, firent place chez lui à l'orgueil et à l'insolence. Les mœurs de son pays, la vie régulière sagement ordonnée des rois de Macédoine, leurs habitudes populaires, tout cela lui semblait au dessous de sa grandeur, et il affectait le faste hautain de la cour de Perse, sorte de représentation de la puissance des dieux. Il commença à permettre que l'on se prosternât pour l'adorer : peu à peu même il prétendit assujétir, à des fonctions serviles, les vainqueurs de tant de nations, et les traiter à l'égal des captifs. On le vit mettre autour de sa tête le diadême de pourpre, nuancé de blanc, tel que Darius l'avait porté, et se revêtir de l'habit persan, sans craindre même les présages qui pouvaient s'attacher à cet abandon du costume des vainqueurs pour celui des vaincus. C'étaient, disait-il, les dépouilles des Perses qu'il portait; mais, avec ces dépouilles, il avait pris leurs mœurs, et le faste des habits était suivi de l'arrogance des sentimens. Les lettres qu'il envoyait en Europe étaient, comme par le passé, scellées de la pierre de son anneau; mais celles qu'il expédiait pour l'Asie, il les cachetait du sceau de Darius, comme pour montrer que l'esprit d'un seul homme ne pouvait suffire à la fortune de deux.

La cavalerie des Amis, et avec eux les officiers de l'armée n'osant s'en défendre, malgré leur répugnance, avaient pris, par son ordre, l'habit des Perses. Trois cent soixante concubines, autant qu'en avait eu Darius,

ges, et ipsi muliebria pati assueti, sequebantur. Hæc luxu et peregrinis infecta moribus veteres Philippi milites, rudis natio ad voluptates, palam aversabantur; totisque castris unus omnium sensus ac sermo erat, plus amissum victoria, quam bello quæsitum esse; tum maxime vinci ipsos, dedique alienis moribus et externis: tantæ moræ pretium, domos quasi in captivo habitu reversuros; pudere jam sui, regem victis quam victoribus similiorem, ex Macedoniæ imperatore Darii satrapen factum.

Ille non ignarus, et principes amicorum et exercitum graviter offendi, gratiam liberalitate donisque recuperare tentabat; sed, opinor, liberis pretium servitutis ingratum est. Igitur, ne in seditionem res verteretur, otium interpellandum erat bello; cujus materia opportune alebatur. Namque Bessus, veste regia sumpta, Artaxerxen appellari se jusserat; Scythasque et ceteros Tanais accolas contrahebat. Hæc Satibarzanes nunciabat: quem receptum in fidem, regioni, quam antea obtinuerat, præfecit. Et quum grave spoliis apparatuque luxuriæ agmen vix moveretur, suas primum, deinde totius exercitus sarcinas, exceptis admodum necessariis, conferri jussit in medium. Planities spatiosa erat, in quam vehicula onusta perduxerant. Exspectantibus cunctis,

remplissaient son palais; à leur suite étaient des troupes d'eunuques, accoutumés eux-mêmes à se prostituer comme des femmes. Cette contagion honteuse du luxe et des mœurs étrangères, était un objet public d'aversion pour les vieux soldats de Philippe, gens peu faits pour les voluptés; et, dans tout le camp, il n'y avait qu'une seule opinion, un seul langage : on avait plus perdu, disait-on, par la victoire que gagné par la guerre : c'était bien eux qui étaient vaincus désormais, et asservis au joug des mœurs étrangères : pour prix d'une si longue absence, ils retournaient dans leurs foyers vêtus à peu près comme des captifs. Quelle honte pour eux de voir leur roi plus semblable aux vaincus qu'aux vainqueurs, et, de chef des Macédoniens, devenu satrape de Darius!

Alexandre n'ignorait pas les graves mécontentemens de ses principaux amis et de son armée, et à force de dons et de faveurs, il cherchait à regagner leur affection; mais, sans doute, pour les hommes libres, le prix de la servitude est toujours désagréable. Il était donc nécessaire, pour éviter une sédition, d'interrompre par la guerre cette dangereuse oisiveté; et une occasion favorable était comme tenue en réserve. En effet, Bessus, ayant pris la robe royale, se faisait nommer *Artaxerxes*, et appelait autour de lui les Scythes et les autres peuples voisins du Tanaïs. Ces nouvelles étaient apportées par Satibarzanes, dont le roi reçut les sermens, et qu'il nomma gouverneur de la province où il avait auparavant commandé. L'armée, encombrée de dépouilles et de tout l'attirail du luxe, avait peine à se mouvoir : c'est pourquoi Alexandre fit prendre d'abord ses bagages, et ensuite ceux de toute l'armée, à l'exception des objets indispensables, et les fit ras-

quid deinde esset imperaturus, jumenta jussit abduci; suisque primum sarcinis face subdita, ceteras incendi præcepit.

Flagrabant, exurentibus dominis, quæ ut intacta ex urbibus hostium raperent, sæpe flammas restinxerant; nullo sanguinis pretium audente deflere, quum regias opes idem ignis exureret. Brevis deinde oratio mitigavit dolorem; habilesque militiæ et ad omnia parati lætabantur, sarcinarum potius, quam disciplinæ fecisse jacturam. Igitur bactrianam regionem petebant. Sed Nicanor, Parmenionis filius, subita morte correptus, magno desiderio sui affecerat cunctos. Rex, ante omnes mœstus, cupiebat quidem subsistere funeri affuturus; sed penuria commeatuum festinare cogebat. Itaque Philotas cum II millibus et DC relictus, ut justa fratri persolveret : ipse contendit ad Bessum.

Iter facienti litteræ ei afferuntur a finitimis satraparum; e quibus cognoscit, Bessum quidem hostili animo occurrere cum exercitu : ceterum Satibarzanem, quem satrapen Ariorum ipse præfecisset, defecisse ab eo. Itaque, quanquam Besso imminebat, tamen ad Satibarzanem opprimendum præverti optimum ratus, levem armaturam et equestres copias educit, totaque nocte stre-

sembler en un même lieu. Ce fut dans une vaste plaine que les chariots tout chargés se réunirent. On attendait ce qu'il allait décider, lorsqu'il donna l'ordre d'emmener les chevaux, et jetant le premier la flamme sur ses bagages, commanda qu'on mît le feu au reste.

Ainsi périrent, brûlées par leurs propres maîtres, des richesses que souvent ils n'avaient enlevées des villes ennemies qu'en les sauvant de la flamme prête à les dévorer; et aucun d'entre eux n'osait pleurer le prix de son sang, lorsqu'il voyait la part que le roi s'était réservée, enveloppée dans le même incendie. Une courte harangue calma bientôt leur douleur; et redevenus dispos pour la guerre et prêts à tout, ils se félicitaient d'avoir perdu leurs bagages plutôt que leur discipline. On marchait donc vers la Bactriane. Une mort soudaine vint alors frapper Nicanor, fils de Parménion, et ce fut pour toute l'armée un profond regret. Le roi, plus affligé que personne, aurait voulu s'arrêter pour assister à ses funérailles; mais le défaut de vivres le forçait de marcher à la hâte. Ayant donc laissé en arrière Philotas avec deux mille six cents hommes, pour qu'il rendît les derniers devoirs à son frère, il continua de s'avancer contre Bessus.

Sur la route lui furent apportées des lettres des satrapes du voisinage, lui annonçant l'approche menaçante de Bessus avec une armée, et la défection de Satibarzanes, qu'il venait de nommer satrape des Ariens. Alexandre était à la veille d'atteindre Bessus; convaincu néanmoins que le mieux était d'en finir d'abord avec Satibarzanes, il prit avec lui son infanterie légère et sa cavalerie, et, après une marche forcée pendant toute la nuit, il tomba à l'improviste sur l'ennemi. A la nouvelle de son arrivée,

nue facto itinere, improvisus hosti supervenit. Cujus cognito adventu, Satibarzanes cum II millibus equitum (nec enim plures subito contrahi poterant) Bactra perfugit, ceteri proximos montes occupaverunt.

Prærupta rupes est, qua spectat occidentem : eadem, qua vergit ad orientem, leniore summissa fastigio, multis arboribus obsita, perennem habet fontem, ex quo largæ aquæ manant. Circumitus ejus XXX et II stadia comprehendit; in vertice herbidus campus. In hoc multitudinem imbellem considere jubent : ipsi, qua rupes erat, arborum truncos et saxa obmoliuntur; XIII millia armata erant.

In horum obsidione Cratero relicto, ipse Satibarzanem sequi festinat. Et quia longius eum abesse cognoverat, ad expugnandos eos, qui edita montium occupaverant, redit. Ac primo repurgari jubet, quidquid ingredi possent : deinde, ut occurrebant inviæ cautes præruptæque rupes, irritus labor videbatur, obstante natura. Ille, ut erat animi semper obluctantis difficultatibus, quum et progredi arduum, et reverti periculosum esset, versabat se ad omnes cogitationes, aliud atque aliud, ita ut fieri solet, ubi prima quæque damnamus, subjiciente animo. Hæsitanti, quod ratio non potuit, fortuna consilium subministravit.

Satibarzanes ramassa deux mille cavaliers, la précipitation ne lui ayant pas permis d'en réunir davantage, et il s'enfuit à Bactres : le reste de ses troupes alla se jeter dans les montagnes du voisinage.

Il y avait un rocher escarpé du còté de l'Occident, mais qui, du côté de l'Orient, s'abaissant par une plus douce pente, était ombragé d'un grand nombre d'arbres, et donnait naissance à une source intarissable, d'où s'échappaient d'abondantes eaux. Ce rocher a trente-deux stades de circuit; au sommet est une plaine riche en herbages. Ce fut là qu'ils placèrent la multitude hors d'état de combattre. Quant à eux, ils fortifièrent tous les abords du rocher avec des troncs d'arbres et de grosses pierres : ils étaient treize mille hommes armés.

Laissant à Cratère le soin de les assiéger, Alexandre se mit en toute hâte à la poursuite de Satibarzanes. Mais il apprit bientôt que le fugitif était à une trop grande distance, et revint sur ses pas pour attaquer l'ennemi qui avait pris position sur les hauteurs. Il commença par ordonner que l'on déblayât le terrain partout où l'on pourrait avancer, jusqu'à ce que, ne rencontrant plus que roches escarpées et pics inaccessibles, la nature leur sembla plus puissante que leurs efforts, et toute leur peine inutile. C'était un des traits du génie d'Alexandre, de savoir lutter contre tous les obstacles; mais il trouvait ici autant de difficulté à avancer que de péril à reculer, et son esprit roulait mille pensées diverses, que la réflexion lui suggérait l'une après l'autre, comme il arrive lorsque nos idées nous déplaisent à mesure qu'elles nous viennent. Au milieu de ses hésitations, le parti que la raison ne pouvait lui dicter lui fut offert par la fortune.

Vehemens Favonius erat, et multam materiam ceciderat miles, aditum per saxa molitus; hæc vapore torrida inaruerat. Ergo aggeri alias arbores jubet, et igni dari alimenta : celeriterque stipitibus cumulatis, fastigium montis æquatum est. Tunc undique ignis injectus cuncta comprehendit : flammam in ora hostium ventus ferebat; fumus ingens velut quadam nube absconderat cœlum. Sonabant incendio silvæ; atque ea quoque, quæ non incenderat miles, concepto igne, proxima quæque adurebant. Barbari suppliciorum ultimum, si qua intermoreretur ignis, effugere tentabant; sed, qua flamma dederat locum, hostis obstabat. Varia igitur cæde consumpti sunt. Alii in medios ignes, alii in petras præcipitavere se; quidam manibus hostium se obtulerunt: pauci semiustulati venere in potestatem.

Hinc ad Craterum, qui Artacacnam obsidebat, redit. Ille, omnibus præparatis, regis exspectabat adventum, captæ urbis titulo, sicut par erat, cedens. Igitur Alexander turres admoveri jubet; ipsoque aspectu territi Barbari, e muris supinas manus tendentes, orare cœperunt, iram in Satibarzanem defectionis auctorem reservaret; supplicibus semet dedentibus parceret. Rex, data venia, non obsidionem modo solvit, sed omnia sua incolis reddidit.

Le vent d'ouest soufflait avec violence, et le soldat avait abattu une grande quantité de bois pour se frayer un chemin à travers les rocs : l'ardeur du soleil, en desséchant ces matériaux, y mit le feu. Alexandre ordonne alors d'y entasser d'autres arbres et de donner à la flamme des alimens : en peu de temps les souches accumulées s'élevèrent à la hauteur de la montagne, et le feu que l'on y jeta de toutes parts ne tarda pas à tout envelopper. Le vent poussait la flamme au visage des ennemis : une vaste fumée avait caché le ciel comme dans un nuage. Les forêts retentissaient des éclats de l'incendie; et là même où le soldat n'avait pas mis le feu, l'embrasement, gagnant de proche en proche, allait se répandre. Les Barbares se précipitaient dans les espaces que leur laissait la flamme mourante pour échapper au dernier des supplices; mais où ils ne trouvaient pas le feu, ils trouvaient l'ennemi. Ils périrent donc de diverses manières : les uns s'élançaient au milieu des flammes, les autres sur la pointe des rochers; quelques-uns s'offrirent aux coups des ennemis; un petit nombre tombèrent dans ses mains à demi consumés.

De là Alexandre alla rejoindre Cratère, qui assiégeait Artâcacna. Celui-ci, après avoir fait toutes ses dispositions, attendait l'arrivée du roi, pour lui laisser, comme il convenait, l'honneur de prendre la ville. Alexandre fait donc approcher les tours, et à ce seul aspect les Barbares épouvantés tendent du haut des murs leurs mains suppliantes, le priant de réserver sa colère contre Satibarzanes, l'auteur de la révolte, et de pardonner à des malheureux qui l'imploraient et se livraient à sa merci. Le roi leur fit grâce, et outre qu'il leva le siège, il rendit aux habitans tous leurs biens.

Ab hac urbe digresso supplementum novorum militum occurrit. Zoilus D equites ex Græcia adduxerat : III millia ex Illyrico Antipater miserat. Thessali equites C et XXX cum Philippo erant : ex Lydia II millia et DC, peregrinus miles, advenerant : CCC equites gentis ejusdem sequebantur. Hac manu adjecta, Drangas pervenit : bellicosa natio est; satrapes erat Barzaentes, sceleris in regem suum particeps Besso. Is suppliciorum, quæ meruerat, metu, profugit in Indiam.

VII. Jam nonum diem stativa erant, quum externa vi non tutus modo rex, sed invictus, intestino facinore petebatur. Dymnus, modicæ apud regem auctoritatis et gratiæ, exoleti, cui Nicomacho erat nomen, amore flagrabat, obsequio uni sibi dediti corporis vinctus. Is, quod ex vultu quoque perspici poterat, similis attonito, remotis arbitris, cum juvene secessit in templum, arcana se et silenda afferre præfatus : suspensumque expectatione, per mutuam caritatem et pignora utriusque animi, rogat, ut affirmet jurejurando, quæ commisisset, silentio esse tecturum. Et ille ratus, nihil, quod etiam cum perjurio detegendum foret, indicaturum, per præsentes deos jurat. Tum Dymnus aperit, in tertium diem insidias regi comparatas, seque ejus consilii fortibus viris et illustribus esse participem. Quibus juvenis auditis, se vero fidem in parricidio dedisse, con-

Il venait de quitter cette ville, lorsque des recrues lui arrivèrent. Zoïlus avait amené de la Grèce cinq cents chevaux; Antipater en envoyait trois mille d'Illyrie. Cent trente cavaliers thessaliens accompagnaient Philippe, et deux mille six cents hommes de milices étrangères venaient de la Lydie, suivis de trois cents cavaliers de la même contrée. Après avoir réuni ces troupes à son armée, il entra dans le pays des Dranges, nation belliqueuse, qui avait pour satrape Barzaentes, complice de Bessus dans son attentat contre la personne de son roi. La crainte des supplices qu'il avait mérités engagea ce misérable à se sauver dans l'Inde.

VII. Il y avait neuf jours que l'on campait, lorsque Alexandre, toujours sans crainte et toujours même vainqueur des attaques du dehors, se vit exposé aux périls d'un attentat domestique. Un certain Dymnus, homme peu considéré et peu en faveur auprès du roi, était passionnément épris d'un jeune prostitué nommé Nicomaque : le lien de leur attachement était les honteuses complaisances que cet objet de ses amours avait pour lui seul. Ce Dymnus, un jour, saisi d'un trouble extraordinaire, qui se pouvait aisément lire sur son visage, emmena secrètement le jeune homme dans un temple, lui annonçant qu'il allait lui faire de mystérieuses et importantes révélations. Là, après l'avoir tenu quelque temps dans l'attente, il l'adjura, au nom de leur mutuelle tendresse et des gages qu'ils s'en étaient donnés, de s'engager par serment à taire ce qu'il allait lui confier. Nicomaque n'imaginant pas qu'il s'agît d'une chose qu'il lui fallût révéler, même au prix d'un parjure, appela en témoignage de sa foi les dieux présens dans le temple. Dymnus lui découvre alors que, dans trois jours, un com-

stanter abnuit, nec ulla religione, ut scelus tegat, posse constringi.

Dymnus, et amore et metu amens, dextram exoleti complexus et lacrymans, orare primum, ut particeps consilii operisque fieret: si id sustinere non posset, attamen ne proderet se, cujus erga ipsum benevolentiæ, præter alia, hoc quoque haberet fortissimum pignus, quod caput suum permisisset fidei adhuc inexpertæ. Ad ultimum aversari scelus perseverantem metu mortis terret: ab illo capite conjuratos pulcherrimum facinus inchoaturos. Alias deinde effeminatum et muliebriter timidum, alias proditorem amatoris appellans, nunc ingentia promittens, interdumque regnum quoque, versabat animum tanto facinore procul abhorrentem. Strictum deinde gladium modo illius, modo suo admovens jugulo, supplex idem et infestus, expressit tandem, ut non solum silentium, sed etiam operam polliceretur. Namque abunde constantis animi, et dignus, qui pudicus esset, nihil ex pristina voluntate mutaverat; sed, se captum Dymni amore, simulabat nihil recusare. Sciscitari inde pergit, cum quibus tantæ rei societatem inisset. Plurimum referre, quales viri tam memorabili operi admoturi manus essent. Ille, et amore et scelere malesanus,

plot doit éclater contre le roi, et qu'il est associé à ce projet avec des hommes de courage et de distinction. En entendant ces mots, le jeune homme déclare avec fermeté qu'il n'a pas engagé sa foi pour un parricide, et qu'aucun serment ne peut l'obliger à taire un crime.

Éperdu d'amour et de crainte, Dymnus serre la main de son ami, et, les larmes aux yeux, le prie d'abord de prendre part au projet et à son exécution; que, s'il ne peut s'y résoudre, au moins il ne le trahisse pas, lui dont il a reçu tant de marques d'attachement, et à l'instant même la plus forte de toutes, lorsqu'il vient de confier ses jours à sa foi, sans l'avoir encore mise à l'épreuve. Le voyant persévérer jusqu'au bout dans son aversion pour le crime, il essaie de l'épouvanter par la crainte de la mort : ce sera donc par sa tête que les conjurés commenceront à frapper leur glorieux coup. Un moment après, il le traite d'homme sans cœur, aussi timide qu'une femme; puis, il lui reproche de trahir son ami; puis enfin il fait briller à ses yeux les plus magnifiques promesses, parfois même celle de la royauté; et assiège ainsi dans tous les sens cette âme qu'il trouve pleine d'horreur pour un si monstrueux attentat. Il va jusqu'à tirer son épée, et tour-à-tour en approche la pointe de sa poitrine et de celle de Nicomaque; et, à force de supplications et de menaces, il finit par lui arracher la promesse de son silence et même de sa coopération. Cependant, doué d'une âme ferme et digne d'avoir eu une vie plus chaste, Nicomaque n'avait rien changé à sa première résolution; mais il feignait de ne pouvoir rien refuser à son amour pour Dymnus. Il poursuit donc, en lui demandant quels sont ceux avec qui il s'est associé dans cette grande entreprise. C'était

simul gratias agit, simul gratulatur, quod fortissimis juvenum non dubitasset se jungere, Demetrio corporis custodi, Peucolao, Nicanori; adjicit his Aphœbetum, Loceum, Dioxenum, Archepolym et Amyntam.

Ab hoc sermone dimissus Nicomachus, ad fratrem (Cebalino erat nomen), quæ acceperat defert. Placet ipsum subsistere in tabernaculo, ne, si regiam intrasset, non assuetus adire regem, conjurati proditos se esse resciscerent. Ipse Cebalinus ante vestibulum regiæ, neque enim propius aditus ei patebat, consistit, opperiens aliquem ex prima cohorte amicorum, quo introduceretur ad regem.

Forte, ceteris dimissis, unus Philotas, Parmenionis filius, incertum quam ob causam, substiterat in regia. Huic Cebalinus, ore confuso magnæ perturbationis notas præ se ferens, aperit quæ ex fratre compererat; et sine cunctatione nunciari regi jubet. Philotas, laudato eo, protinus intrat ad Alexandrum; multoque invicem de aliis rebus consumpto sermone, nihil eorum, quæ ex Cebalino cognoverat, nunciat. Sub vesperam eum prodeuntem in vestibulo regiæ excipit juvenis, an mandatum exsecutus foret requirens. Ille, non vacasse sermoni

beaucoup que le choix des hommes qui devaient mettre la main à une œuvre si mémorable. Dymnus, égaré par l'amour et par le crime, lui prodigue à la fois les remercîmens et les félicitations : quel honneur pour lui de n'avoir pas craint de se joindre à l'élite de la jeunesse, à Demetrius, l'un des gardes de la personne du roi, à Peucolaüs, à Nicanor! et il ajoute à ces noms ceux d'Aphébetus, de Locée, de Dioxène, d'Archépolis, d'Amyntas.

Au sortir de cet entretien, Nicomaque va révéler ce qu'il a entendu à son frère, nommé Cebalinus. Le parti qu'ils prirent fut qu'il resterait dans sa tente, pour éviter, en entrant chez le roi, où l'on ne le voyait pas d'ordinaire, de laisser soupçonner aux conjurés qu'ils étaient trahis. Quant à Cébalinus, il alla se placer sous le vestibule de la tente royale, ne pouvant être admis à pénétrer plus avant, et attendit le passage de quelqu'un des premiers favoris du roi, pour être introduit en sa présence.

Le hasard voulut qu'ils fussent tous partis, à l'exception de Philotas, fils de Parménion, qui, on ne sait pour quel motif, était resté seul dans la tente. Cebalinus, le visage troublé, et avec toutes les marques d'une violente agitation, lui découvre ce qu'il tient de son frère, et le charge d'en instruire le roi sans aucun délai. Philotas le comble d'éloges et rentre aussitôt chez Alexandre; là il entretient à loisir le roi de mille autres objets, et ne lui dit pas un mot des révélations de Cebalinus. Sur le soir, comme il traversait le vestibule, le jeune homme l'aborde et lui demande s'il s'est acquitté de sa commission. Philotas s'en excuse sur l'occasion qui lui a manqué d'en parler au roi, et se retire. Le lendemain, au moment où

suo regem, causatus, discessit. Postero die Cebalinus venienti in regiam præsto est, intrantemque admonet pridie communicatæ cum ipso rei. Ille curæ sibi esse respondit : ac ne tum quidem regi, quæ audierat, aperit.

Cœperat Cebalino esse suspectus. Itaque non ultra interpellandum ratus, nobili juveni, Metron erat ei nomen, super armamentarium posito, quod scelus pararetur, indicat. Ille, Cebalino in armamentario abscondito, protinus regi, corpus forte curanti, quid ei index detulisset, ostendit. Rex, ad comprehendendum Dymnum missis satellitibus, armamentarium intrat. Ibi Cebalinus, gaudio elatus : « Habeo te, inquit, incolumem ex impiorum manibus ereptum. »

Percontatus deinde Alexander, quæ noscenda erant, ordine cuncta cognoscit. Rursusque institit quærere, quotus dies esset, ex quo Nicomachus ad eum detulisset indicium? Atque illo fatente jam tertium esse, existimans, haud incorrupta fide tanto post deferre quæ audierat, vinciri eum jussit. Ille clamitare cœpit, eodem temporis momento, quo audisset, ad Philotam decurrisse : ab eo percontaretur. Rex item quærens, an Philotam adisset? an institisset ei, ut perveniret ad se? perseverante eo affirmare quæ dixerat, manus ad cœlum tendens, manantibus lacrymis, hanc sibi a carissimo quondam amicorum relatam gratiam querebatur.

il allait entrer dans la tente, Cebalinus se trouva encore sur son passage et lui rappela l'avis qu'il lui avait donné la veille. Il répondit qu'il y songeait, et n'en parla pas davantage au roi.

Cebalinus commençait à se défier de lui. Jugeant donc que ce n'était plus à lui qu'il fallait s'adresser, il fait part du complot à un jeune homme de bonne famille, nommé Métron, qui était placé à la tête de l'arsenal. Celui-ci y cacha Cebalinus, et sur-le-champ alla informer Alexandre, qui, par hasard, était alors dans le bain, du rapport qu'on venait de lui faire. Le roi, sans perdre de temps, envoya des gardes pour arrêter Dymnus; puis il entra dans l'arsenal. Cebalinus, dans le transport de sa joie s'écria : « Voilà mon roi sauvé! le voilà arraché des mains des traîtres! ».

Alexandre le questionna alors sur ce qu'il lui importait de savoir, et apprit de sa bouche tous les détails du complot. Il insista encore, et lui demanda combien il y avait de temps que Nicomaque lui avait donné ces informations. Il convint qu'il y avait trois jours; et, sur cet aveu, Alexandre, qui trouvait une loyauté bien douteuse dans des révélations si tardives, le fit mettre aux fers. Lui de se récrier aussitôt et d'affirmer qu'à l'instant même où il a tout su, il a tout rapporté à Philotas : on pouvait l'interroger. Le roi lui fait redire encore une fois s'il est bien vrai qu'il soit allé trouver Philotas? s'il a insisté près de lui pour parvenir jusqu'à sa personne? Et comme il persistait dans sa déclaration, Alexandre, les mains levées au ciel et le visage baigné de larmes, prenait les dieux à témoin de l'indigne retour dont il

Inter hæc Dymnus, haud ignarus, quam ob causam accerseretur a rege, gladio, quo forte erat cinctus, graviter se vulnerat, occursuque satellitum inhibitus, perfertur in regiam. Quem intuens rex : « Quod, inquit, in te, Dymne, tantum cogitavi nefas, ut tibi Macedonum regno dignior Philotas me quoque ipso videretur? » Illum jam defecerat vox. Itaque edito gemitu, vultuque a conspectu regis averso, subinde collapsus exstinguitur.

Rex, Philota venire in regiam jusso : « Cebalinus, inquit, ultimum supplicium meritus, si in caput meum præparatas insidias biduo texit, hujus criminis reum Philotam substituit; ad quem protinus indicium detulisse se affirmat : quo propiore gradu amicitiæ me contingis, hoc majus est dissimulationis tuæ facinus; et ego Cebalino magis, quam Philotæ, id convenire fateor. Faventem habes judicem, si, quod admitti non oportuit, saltem negari potest. » Ad hoc Philotas haud sane trepidus, si animus vultu æstimaretur, Cebalinum quidem scorti sermonem ad se detulisse; sed ipsum tam levi auctori nihil credidisse respondit, veritum, ne jurgium inter amatorem et exoletum, non sine risu aliorum, detulisset. Quum Dymnus interemerit se ipsum, qualiacumque erant, non fuisse reticenda. Complexusque regem, orare cœpit, ut præteritam vitam potius, quam

était payé par celui de ses amis qui lui avait été le plus cher.

Cependant Dymnus, soupçonnant bien pour quel motif il était appelé chez le roi, s'était frappé de son épée, qu'il portait par hasard; mais retenu par la main des gardes, il fut transporté dans la tente royale. « Dymnus, lui dit Alexandre en le voyant, quel si grand tort ai-je donc eu envers toi, pour que tu trouvasses Philotas plus digne que moi de régner sur la Macédoine? » Mais déjà il avait perdu la parole; on le vit pousser un gémissement, détourner son visage de celui du roi, et un moment après s'évanouir et expirer.

Alexandre ayant alors envoyé chercher Philotas : « Cebalinus, lui dit-il, digne du dernier supplice, s'il est vrai qu'il ait tenu caché pendant deux jours un complot tramé contre ma vie, rejette le tort de ce coupable silence sur Philotas, à qui, s'il faut l'en croire, il est allé sur-le-champ tout révéler. Plus l'amitié t'a rapproché de moi, plus est grand le calme de ta dissimulation; mais ce crime, je l'avoue, est plutôt fait pour Cebalinus que pour Philotas. Tu as en moi un juge favorable, si ce que tu n'as pas dû commettre tu peux seulement le nier. » Philotas, sans éprouver le moindre trouble, autant du moins que l'âme peut se lire sur le visage, répondit qu'à la vérité Cebalinus lui avait rapporté le propos d'un homme de mauvaise vie; mais qu'il n'avait donné nulle créance à un si méprisable témoignage : il avait craint la risée publique, en portant aux oreilles du roi la querelle d'un débauché et de son vil complaisant. Il confessait cependant que, puisque Dymnus s'était donné la mort, quelle que fût cette disposition, il n'eût pas dû la supprimer. Puis, embrassant le roi, il commença à le

culpam silentii tamen, non facti ullius, intueretur. Haud facile dixerim, credideritne ei rex, an altius iram suppresserit; dextram reconciliatæ gratiæ pignus obtulit; et contemptum magis, quam celatum indicium esse videri sibi dixit.

VIII. Advocato tamen concilio amicorum, cui tum Philotas adhibitus non est, Nicomachum introduci jubet. Is eadem, quæ detulerat ad regem, ordine exposuit. Erat Craterus regi carus in paucis, et eo Philotæ, ob æmulationem dignitatis, adversus; neque ignorabat, sæpe Alexandri auribus nimia jactatione virtutis atque operæ gravem fuisse, et ob ea non quidem sceleris, sed contumaciæ tamen esse suspectum. Non aliam premendi inimici occasionem aptiorem futuram ratus, odio suo pietatis præferens speciem : « Utinam, inquit, in principio quoque hujus rei nobiscum deliberasses. Suasissemus, si Philotæ velles ignoscere, patereris potius ignorare eum, quantum deberet tibi, quam usque ad mortis metum adductum cogeres, potius de periculo suo, quam de tuo cogitare beneficio. Ille enim semper insidiari tibi poterit; tu non semper Philotæ poteris ignoscere. Nec est quod existimes, eum, qui tantum facinus ausus est venia posse mutari; scit eos, qui misericordiam consumpserunt, amplius sperare non posse. At ego, etiam si ipse vel pœnitentia, vel beneficio tuo victus quiescere

supplier de jeter les yeux sur sa vie passée, plutôt que sur une faute dont, après tout, il était coupable, pour s'être tû, non pour avoir agi. On ne saurait dire si le roi l'en crut, ou s'il garda son ressentiment au fond du cœur : quoi qu'il en soit, il lui tendit la main en signe de réconciliation, et dit qu'en effet il lui paraissait qu'il avait plutôt méprisé, que caché à dessein l'avis de Cebalinus.

VIII. Cependant ayant réuni en conseil ses amis, sans y appeler cette fois Philotas, il donna l'ordre d'introduire Nicomaque. Celui-ci répéta mot pour mot sa précédente déposition. Cratère était au premier rang dans l'amitié d'Alexandre; et, à ce titre, la rivalité de faveur le rendait l'ennemi de Philotas. Il n'ignorait pas d'ailleurs que celui-ci avait plus d'une fois déplu à l'oreille du roi, en faisant sonner trop haut son mérite et ses services; et par là il s'était rendu suspect, non pas de trahison, mais d'une indocile arrogance. Trouvant l'occasion plus que jamais favorable pour accabler son ennemi, et sachant couvrir sa haine des apparences du dévoûment : « Plût aux dieux, dit-il, que, dès l'origine de cette affaire, tu en eusses délibéré avec nous! nous t'eussions conseillé, si tu voulais pardonner à Philotas, de lui laisser ignorer tout ce qu'il te devait, plutôt que de l'amener jusqu'au point d'avoir craint la mort, et de le forcer à oublier ton bienfait pour ne se souvenir que de son danger. Car il pourra toujours conspirer contre toi tandis que tu ne pourras toujours lui pardonner. Et il ne faut pas croire que l'homme qui a osé un aussi grand crime puisse être changé par le pardon; il sait trop bien que, pour qui a mis à bout la clémence, il n'y a plus rien à espérer. Mais alors même que, vaincu par le repentir ou par ton bienfait, il voudrait se tenir désormais

volet, patrem ejus Parmenionem, tanti ducem exercitus, et inveterata apud milites tuos auctoritate, haud multum infra magnitudinis tuæ fastigium positum, scio non æquo animo salutem filii sui debiturum tibi. Quædam beneficia odimus; meruisse mortem confiteri pudet. Superest, ut malit videri injuriam accepisse, quam vitam: proinde scito, tibi cum illis de salute esse pugnandum. Satis hostium superest, ad quos persequendos ituri sumus: latus a domesticis hostibus muni; hos si submoves, nihil metuo ab externo. »

Hæc Craterus. Nec ceteri dubitabant, quin conjurationis indicium suppressurus non fuisset, nisi auctor aut particeps. Quem enim pium et bonæ mentis, non amicum modo, sed ex ultima plebe, auditis quæ ad eum delata erant, non protinus ad regem fuisse cursurum? Ne Cebalini quidem exemplo, qui ex fratre comperta ipsi nunciasset, Parmenionis filium, præfectum equitatus, omnium arcanorum regis arbitrum; simulasse etiam non vacasse sermoni suo regem, ne index alium internuncium quæreret. Nicomachum, religione quoque deum astrictum, conscientiam suam exonerare properasse: Philotam, consumpto per ludum jocumque pæne toto die, gravatum esse pauca verba, ad caput regis pertinentia, tam longo et forsitan supervacuo inserere sermoni. At enim, si non credidisset talia deferentibus

en repos, Parménion, son père, qui commande une armée si puissante, Parménion dont la voix est depuis si long-temps respectée de tes soldats, et dont la grandeur touche presque à la tienne, ne se trouvera-t-il pas humilié de te devoir la grâce de son fils? Il est des bienfaits qui nous sont odieux; on a honte d'avouer qu'on a mérité la mort. Il n'en faut pas douter, il aimera mieux paraître avoir reçu une injure que la vie. Attends-toi donc que tu auras à leur disputer tes jours. Assez d'ennemis nous restent encore à poursuivre : sache seulement assurer ta tête contre les ennemis domestiques. Si tu écartes ceux-là, je ne crains rien de ceux du dehors. »

Ainsi parla Cratère. L'opinion des autres ne fut pas douteuse : « Assurément, disaient-ils, Philotas n'eût pas supprimé l'avis qu'il avait reçu de la conjuration, s'il n'en eût été le chef ou le complice. Quel homme, en effet, honnête et sensé, ne fût-il pas un des amis du prince, mais tiré des derniers rangs du peuple, aussitôt après avoir reçu une pareille confidence, ne se fût empressé de courir auprès du roi? Et l'exemple même de Cebalinus, qui lui avait fait part des révélations de son frère, n'y avait pas déterminé le fils de Parménion, le chef de la cavalerie, le dépositaire de tous les secrets du roi! C'était peu encore, et il avait feint de n'avoir pu trouver l'instant d'en parler à Alexandre, pour empêcher le dénonciateur de chercher un autre intermédiaire! Nicomaque, enchaîné par la religion du serment, s'était pourtant hâté de décharger sa conscience; et Philotas, après avoir passé presque tout le jour à jouer et à rire, n'avait pu prendre sur lui de mêler quelques mots qui intéressaient la vie du roi, dans un entretien si long et peut-être si fri-

pueris, cur igitur extraxisset biduum, tanquam indicio haberet fidem; dimittendum fuisse Cebalinum, si delationem ejus damnabat. In suo quemque periculo magnum animum habere: quum de salute regis timeretur, credulos esse debere; vana quoque deferentes admittere. Omnes igitur quæstionem de eo, ut participes sceleris indicare cogeretur, habendam esse decernunt.

Rex admonitos, ut consilium silentio premerent, dimittit. Pronunciari deinde iter in posterum diem jubet, ne qua novi initi consilii daretur nota. Invitatus est etiam Philotas ad ultimas ipsi epulas; et non cœnare modo, sed etiam familiariter colloqui cum eo, quem damnaverat, sustinuit. Secunda deinde vigilia, luminibus exstinctis, cum paucis in regiam coeunt Hephestion, et Craterus, et Cœnus, et Erigyius: hi ex amicis; ex armigeris autem Perdiccas et Leonnatus. Per hos imperatum, ut, qui ad prætorium excubabant, armati vigilarent. Jam ad omnes aditus dispositi milites; equites quoque itinera obsidere jussi, ne quis ad Parmenionem, qui tum Mediæ magnisque copiis præerat, occultus evaderet.

Attarras autem cum trecentis armatis intraverat re-

vole! Mais, disait-il, il n'avait pas cru, dans la bouche de deux enfans, une si grave déposition : pourquoi donc avoir promené l'affaire pendant deux jours, comme s'il avait foi à leurs révélations? Il eût dû renvoyer Cebalinus, s'il méprisait son rapport. Libre à chacun, dans son propre danger, de faire parade d'héroïsme; mais quand c'est pour les jours d'un roi qu'il y a à craindre, il faut être crédule, et admettre même les dépositions les plus futiles.» Tous conclurent donc à le mettre à la question, pour le contraindre à découvrir les complices de son crime.

Le roi exigea d'eux un profond silence sur cette délibération, et les congédia. Il fit ensuite signifier le départ pour le lendemain, afin d'éviter que rien ne transpirât de la nouvelle résolution qui venait d'être prise. Philotas fut même invité à sa table, où il prenait place pour la dernière fois; et Alexandre eut la force non-seulement de souper, mais même de s'entretenir familièrement avec celui qu'il venait de condamner. Cependant, à la seconde veille, lorsque les feux furent éteints, se rassemblent dans la tente royale avec quelques hommes de la suite, Héphestion, Cratère, Cénus et Erigyius, tous quatre des amis du roi; et, parmi ses écuyers, Perdiccas et Leonnatus. L'ordre fut donné par eux aux gardes qui veillaient autour de la tente, de passer la nuit sous les armes. Déjà des soldats avaient été distribués sur toutes les avenues; on avait même envoyé des détachemens de cavalerie pour tenir les routes et empêcher quelque messager secret de se rendre vers Parménion, qui commandait alors en Médie, à la tête d'une armée considérable.

Attarras, de son côté, était entré dans la tente avec

giam : huic decem satellites traduntur, quorum singulos deni armigeri sequebantur. Ii ad alios conjuratos comprehendendos distributi sunt : Attarras, cum trecentis ad Philotam missus, clausum aditum domus moliebatur, quinquaginta juvenum promptissimis stipatus; nam ceteros cingere undique domum jusserat, ne occulto aditu Philotas posset elabi. Illum, sive securitate animi, sive fatigatione resolutum, somnus oppresserat; quem Attarras torpentem adhuc occupat. Tandem ei sopore discusso quum injicerentur catenæ : « Vicit, inquit, bonitatem tuam, rex, inimicorum meorum acerbitas : » nec plura elocutum capite velato in regiam adducunt.

Postero die rex edixit, omnes armati coirent. Sex millia fere militum venerant; præterea turba lixarum calonumque impleverant regiam. Philotam armigeri agmine suo tegebant, ne ante conspici posset a vulgo quam rex allocutus milites esset. De capitalibus rebus vetusto Macedonum modo inquirebat exercitus; in pace, erat vulgi : nihil potestas regum valebat, nisi prius valuisset auctoritas. Igitur primum Dymni cadaver infertur, plerisque, quid patrasset, quove casu exstinctus esset, ignaris.

IX. Rex deinde in concionem procedit, vultu præferens dolorem animi : amicorum quoque mœstitia exspe-

trois cents soldats : on lui donna encore dix gardes, dont chacun était accompagné de dix hommes de la suite. Ceux-ci furent dirigés sur divers points pour saisir la troupe des conjurés : quant à Attarras, envoyé chez Philotas avec ses trois cents hommes, il travaillait à forcer la porte, qui se trouvait fermée, à l'aide de cinquante de ses jeunes gens les plus résolus; le reste avait reçu l'ordre d'entourer partout la maison dans la crainte que Philotas ne s'échappât par quelque secrète issue. Celui-ci, soit tranquillité d'esprit, soit lassitude, s'était laissé aller au sommeil : il était encore tout engourdi, lorsque Attarras vint le surprendre. Réveillé enfin par les chaînes dont on le chargeait : « O mon roi, dit-il, la méchanceté de mes ennemis a triomphé de ta bonté! » et sans qu'il dît un mot de plus, on le mena, la tête voilée, dans la tente royale.

Le lendemain, Alexandre ordonna à tout ce qui portait les armes de se rassembler. Il se trouva environ six mille soldats, sans compter les valets de l'armée, dont la foule remplissait le quartier du roi. Philotas était caché au milieu de la troupe des écuyers : on voulait le dérober aux yeux de la multitude jusqu'à ce que le roi eût harangué les soldats. D'après un ancien usage de la Macédoine, l'armée connaissait des crimes capitaux; en temps de paix, le même privilège appartenait au peuple: et l'autorité des rois était impuissante, si elle n'avait fait auparavant approuver ses décisions. On commença donc par apporter le cadavre de Dymnus, dont la plupart ignoraient le crime aussi bien que la fin tragique.

IX. Le roi se présenta ensuite à l'assemblée, portant sur ses traits l'empreinte des chagrins de son âme. La

ctationem haud parvam rei fecerat. Diu rex, demisso in terram vultu, attonito stupentique similis stetit; tandem recepto animo: « Pæne, inquit, milites, hominum scelere vobis ereptus sum; deum providentia et misericordia vivo: conspectusque vestri venerabilis cogit, ut vehementius parricidis irascerer, quoniam spiritus, immo unus vitæ meæ fructus est, tot fortissimis viris, et de me optime meritis, referre adhuc gratiam posse. »

Interrupit orationem militum gemitus, obortæque sunt omnibus lacrymæ. Tum rex: « Quanto, inquit, majorem in animis vestris motum excitabo, quum tanti sceleris auctores ostendero; quorum mentionem adhuc reformido, et tanquam salvi esse possint, nominibus abstineo. Sed vincenda est memoria pristinæ caritatis, et conjuratio impiorum civium detegenda. Quomodo autem tantum nefas sileam? Parmenio, illa ætate tot meis, tot parentis mei meritis devinctus, omnium nobis amicorum vetustissimus, ducem tanto sceleri se præbuit. Minister ejus Philotas Peucolaum, et Demetrium, et hunc Dymnum, cujus corpus aspicitis, ceterosque ejusdem amentiæ in caput meum subornavit. »

Fremitus undique indignantium querentiumque tota concione obstrepebat; qualis solet esse multitudinis, et maxime militaris, ubi aut studio agitur, aut ira.

tristesse de ses amis avait aussi fait naître une grande attente. Long-temps le visage baissé contre terre, il resta dans une sorte d'abattement et de stupeur; enfin s'étant remis : « Soldats, leur dit-il, peu s'en est fallu que je ne vous fusse enlevé par le crime de quelques hommes : c'est à la providence des dieux et à leur miséricorde que je dois de vivre encore. Et le vénérable aspect de votre assemblée ne fait que redoubler ma colère contre les parricides; car ce qui soutient ma vie, ce qui en est pour moi l'unique prix, c'est le bonheur de pouvoir encore acquitter la dette de la reconnaissance envers tant de braves guerriers, tant de loyaux serviteurs. »

A ces paroles, les gémissemens des soldats l'interrompirent, et des larmes coulèrent de tous les yeux. Reprenant alors : « Combien s'accroîtra, leur dit-il, l'indignation que je soulèverai dans vos âmes, quand je vous aurai révélé les auteurs d'un si noir attentat! malheureux, que je crains encore de faire connaître et que je m'abstiens de nommer, comme s'il était possible de les sauver! Mais il faut étouffer les souvenirs d'une vieille affection, et mettre au jour les complots de ces sujets impies. Le moyen de garder le silence sur un forfait aussi odieux? Parménion, à l'âge où il est, comblé de tant de bienfaits et par mon père et par moi; Parménion, le plus ancien de tous nos amis, s'est fait le chef de cette abominable entreprise. Philotas, son agent, a suborné Peucolaüs, Démétrius, ce Dymnus, dont vous voyez le corps, et quelques autres aussi insensés qu'eux, et les a armés contre mes jours. »

Les accens confus de l'indignation et de la plainte retentissaient dans toute l'assemblée, comme il arrive dans les grandes réunions d'hommes, surtout dans celles des

Nicomachus deinde, et Metron, et Cebalinus producti, quæ quisque detulerat, exponunt. Nullius eorum indicio Philotas particeps sceleris destinabatur : itaque, indignatione pressa, vox indicum silentio excepta est. Tum rex : « Qualis, inquit, ergo animi vobis videtur, qui hujus rei delatum indicium ad ipsum suppressit? Quod non fuisse vanum, Dymni exitus declarat. Incertam rem deferens, tormenta non timuit Cebalinus : Metron ne momentum quidem temporis distulit exonerare se, ut eo, ubi lavabar, irrumperet. Philotas solus nihil timuit, nihil credidit. O magni animi virum! Iste, si regis periculo commoveretur, vultum non mutaret? indicem tantæ rei sollicitus non audiret? Subest nimirum silentio facinus, et avida spes regni præcipitem animum ad ultimum nefas impulit. Pater Mediæ præest; ipse, apud multos copiarum duces meis præpotens viribus, majora, quam capit, spirat. Orbitas quoque mea, quod sine liberis sum, spernitur. Sed errat Philotas; in vobis liberos, parentes, consanguineos habeo: vobis salvis, orbus esse non possum. »

Epistolam deinde Parmenionis interceptam, quam ad

gens de guerre, lorsqu'ils sont emportés par l'enthousiasme ou par la colère.

Nicomaque, Métron et Cebalinus furent ensuite amenés, et chacun exposa les faits qu'il avait dénoncés. Aucun de leurs témoignages n'inculpait Philotas comme complice de la conjuration : aussi l'indignation s'était-elle calmée, et la déposition des témoins avait été accueillie en silence. Alexandre reprit : « Quelles étaient, croyez-vous, les intentions de celui qui a supprimé l'avis qu'on lui donnait de ce complot? avis assez bien fondé, comme l'a prouvé la mort de Dymnus. Cebalinus n'était pas sûr des faits qu'il venait déposer, et pourtant il n'a point reculé devant la torture : Métron n'a pas attendu un seul instant pour se décharger de ce terrible secret, au point même qu'il s'est élancé dans la chambre où je me baignais. Philotas, lui seul, est resté sans crainte, seul il n'a rien cru! Homme véritablement magnanime! Quoi! il aurait été touché du danger de son roi, et nulle altération n'aurait paru sur son visage? il aurait entendu une pareille révélation, et n'en eût témoigné aucune inquiétude? Ah! n'en doutez pas, il y a un crime caché sous ce silence, et c'est l'avide espérance de régner qui l'a précipité en aveugle au dernier des forfaits. Son père commande en Médie; lui-même, puissant du crédit qu'il tient de moi auprès d'un grand nombre des officiers de mon armée, aspire au delà de ce que ses destinées lui permettent. On méprise aussi mon trône sans héritier, parce que je n'ai pas d'enfans derrière moi. Mais Philotas se trompe : j'ai en vous des enfans, des parens, des proches; tant que sera assurée votre existence, je ne puis manquer d'héritiers. »

Il fit ensuite lecture d'une lettre interceptée, que Par-

filios Nicanorem et Philotam scripserat, recitat, haud sane indicium gravioris consilii præferentem; namque summa ejus hæc erat : «Primum vestri curam agite, deinde vestrorum : sic enim quæ destinavimus, efficiemus. « Adjecitque rex : « Sic esse scriptam, ut, sive ad filios pervenisset, a consciis posset intelligi; sive intercepta esset, falleret ignaros. At enim Dymnus, quum ceteros participes sceleris indicaret, Philotam non nominavit: hoc quidem illius non innocentiæ, sed potentiæ indicium est, quod sic ab iis timetur etiam, a quibus prodi potest, ut, quum de se fateantur, illum tamen celent. Ceterum Philotam ipsius indicat vita. Hic Amyntæ, qui mihi consobrinus fuit, et in Macedonia capiti meo impias comparavit insidias, socium se et conscium adjunxit. Hic Attalo, quo graviorem inimicum non habui, sororem suam in matrimonium dedit. Hic, quum scripsissem ei, pro jure tam familiaris usus atque amicitiæ, qualis sors edita esset Jovis Ammonis oraculo, sustinuit rescribere mihi, se quidem gratulari, quod in numerum deorum receptus essem; ceterum misereri eorum, quibus vivendum esset sub eo, qui modum hominis excederet. Hæc sunt etiam animi pridem alienati a me, et invidentis gloriæ meæ indicia; quæ quidem, milites, quam diu licuit, in animo meo pressi. Videbar enim mihi partem viscerum meorum abrumpere, si, in

ménion avait écrite à ses deux fils, Nicanor et Philotas, et qui, du reste, ne fournissait l'indice d'aucun projet bien sérieux; car telle en était la substance : « Prenez d'abord soin de vous, ensuite des vôtres : c'est ainsi que nous parviendrons à nos fins. » Le roi ajouta : « Que cette lettre était conçue en de tels termes, que, si elle arrivait à ses fils, ils pussent la comprendre en gens qui connaissaient l'affaire, et que, si elle était interceptée, faute d'en avoir la clef, on n'en pût saisir le sens. Mais, me dira-t-on, Dymnus, en énumérant les autres complices, n'a pas nommé Philotas : certes ce n'est point là une preuve de son innocence, mais de son pouvoir; il est tellement redouté de ceux même qui peuvent le trahir, qu'en avouant leur propre crime, ils cachent encore le sien. Voyez, du reste, la vie de Philotas : elle suffit pour le dénoncer. C'est lui qui, voyant Amyntas, mon cousin, ourdir en Macédoine des trames coupables contre ma vie, s'est fait son ami et son confident. C'est lui qui a donné sa sœur en mariage à Attale, au plus acharné de tous mes ennemis. C'est lui qui, lorsque j'usais des droits de mon ancienne et familière amitié, pour lui écrire ce que m'avait dit l'oracle de Jupiter Ammon, eut l'audace de me répondre : « Qu'il me félicitait d'avoir été reçu au nombre des dieux : mais qu'il plaignait ceux qui étaient condamnés à vivre sous un maître élevé au dessus de la condition humaine. » Ne sont-ce pas là autant d'indices d'un esprit depuis long-temps aigri contre moi et jaloux de ma gloire? Tant que j'ai pu, soldats, j'ai tout renfermé au fond de mon cœur. Il me semblait que ce serait m'arracher moi-même une partie de mes entrailles, que d'avilir à mes propres yeux des hommes sur lesquels j'avais amassé tant de bienfaits. Mais ce ne

quos tam magna contuleram, viliores mihi facerem. Sed jam non verba punienda sunt; linguæ temeritas pervenit ad gladios. Hos, si mihi creditis, Philotas in me acuit. Id si ipse admisit, quo me conferam, milites? cui caput meum credam? Equitatui, optimæ exercitus parti, principibus nobilissimæ juventutis unum præfeci: salutem, spem, victoriam meam fidei ejus tutelæque commisi. Patrem in idem fastigium, in quo me ipsi posuistis, admovi: Mediam, qua nulla opulentior regio est, tot civium sociorumque millia imperio ejus ditionique subjeci. Unde præsidium petieram, periculum exstitit. Quam feliciter in acie occidissem, potius hostis præda, quam civis victima! nunc servatus ex periculis, quæ sola timui, in hæc incidi, quæ timere non debui. Soletis idemtidem a me, milites, petere, ut saluti meæ parcam. Ipsi mihi præstare potestis, quod suadetis, ut faciam: ad vestras manus, ad vestra arma confugio: invitis vobis, salvus esse nolo; volentibus, non possum, nisi vindicor. »

Tum Philotam, religatis post tergum manibus, obsoleto amiculo velatum, jussit induci. Facile apparebat, motos esse tam miserabili habitu non sine invidia paulo ante conspecti. Ducem equitatus pridie viderant; sciebant, regis interfuisse convivio: repente non reum modo, sed etiam damnatum, immo vinctum intueban-

sont plus des propos qu'il s'agit de punir : de l'insolence du langage on est venu aux poignards. Ces poignards, soldats, si vous m'en croyez, c'est Philotas qui les a aiguisés contre moi. Et quand je le trouve coupable d'un tel crime, où me retirer désormais ? à qui confier ma tête ? Je l'ai mis seul à la tête de la cavalerie, la meilleure partie de mon armée ; j'ai placé sous ses ordres l'élite de notre plus noble jeunesse : mon salut, mes espérances, mes victoires, j'ai tout remis à la garde de son honneur et de sa loyauté. Son père, je l'ai élevé tout près de ce haut rang où vous m'avez placé vous-mêmes ; j'ai soumis à son commandement et à ses lois la Médie, la contrée de l'Asie la plus opulente, avec des milliers de nos concitoyens et de nos alliés. Et où je cherchais un appui, voilà que j'ai trouvé le danger ! Combien il eût été préférable pour moi de périr dans une bataille, victime d'un ennemi plutôt que d'un compatriote ! Maintenant, sauvé des périls, les seuls que je craignisse, j'ai rencontré ceux que je ne devais pas craindre. Mille fois, soldats, vous m'avez demandé d'épargner mes jours : c'est à vous de faire pour moi ce que réclama si souvent votre sollicitude ; c'est entre vos bras, c'est sous la protection de vos armes que je me réfugie : je ne veux pas continuer de vivre malgré vous ; mais si vous voulez que je vive, je ne le puis sans être vengé. »

Alors il ordonna d'amener Philotas, qui parut les mains liées derrière le dos, et revêtu d'un vieux manteau. Il était aisé de s'apercevoir que cet homme, naguère pour tous un objet d'envie, était devenu dans cet état un objet de pitié. La veille, ils l'avaient vu général de la cavalerie ; ils savaient qu'il avait assisté au repas du roi, et, tout à coup, ils le voyaient accusé,

tur. Subibat animos Parmenionis quoque, tanti ducis, tam clari civis, fortuna; qui modo duobus filiis, Hectore et Nicanore, orbatus, cum eo, quem reliquum calamitas fecerat, absens diceret causam. Itaque Amyntas, regis prætor, inclinatam ad misericordiam concionem rursus aspera in Philotam oratione commovit. Proditos eos esse Barbaris; neminem ad conjugem suam, neminem in patriam et ad parentes fuisse rediturum; velut truncum corpus, dempto capite, sine spiritu, sine nomine, aliena terra ludibrium hostis futuros. Haudquaquam pro spe ipsius, Amyntæ oratio grata regi fuit, quod conjugum, quod patriæ admonitos, pigriores ad cetera munia exsequenda fecisset.

Tunc Cœnus, quanquam Philotæ sororem matrimonio secum conjunxerat, tamen acrius quam quisquam in Philotam invectus est; parricidam esse regis, patriæ, exercitus, clamitans: saxumque, quod forte ante pedes jacebat, eripuit, emissurus in eum; ut plerique credidere, tormentis subtrahere cupiens: sed rex manum ejus inhibuit, dicendi prius causam debere fieri potestatem reo, nec aliter judicari passurum se affirmans.

Tum dicere jussus Philotas, sive conscientia sceleris, sive periculi magnitudine amens et attonitus, non attollere oculos, non hiscere audebat. Lacrymis deinde manantibus, linquente animo, in eum, a quo tenebatur,

condamné même, et, pour comble d'outrage, chargé de fers. Leur pensée s'arrêtait aussi sur la fortune de Parménion, de ce grand capitaine, de cet illustre citoyen, qui, après avoir perdu récemment deux de ses fils, Hector et Nicanor, se trouvait, avec le seul qui lui fût resté dans son malheur, cité à un tribunal où on le jugeait en son absence. Aussi Amyntas, l'un des lieutenans du roi, voyant que l'assemblée inclinait à la compassion, ralluma sa colère par une violente invective contre Philotas : « On voulait, disait-il, les livrer aux Barbares. Aucun d'eux n'aurait revu sa femme, ni sa patrie, ni ses parens; semblables à un corps mutilé, dont on a détaché la tête, sans âme et sans nom, ils seraient devenus sur une terre étrangère le jouet de l'ennemi. » Ces paroles, contre l'attente de l'orateur, ne plurent pas au roi : parler aux soldats de leurs femmes et de leur patrie, c'était refroidir leur zèle à le suivre désormais dans ses entreprises.

Ce fut le tour de Cénus, qui, marié à la sœur de Philotas, se déchaîna contre lui avec plus de violence qu'aucun autre : le traître, criait-il, s'était rendu coupable de parricide envers le roi, la patrie et l'armée; et il alla jusqu'à saisir une pierre, qui se trouvait par hasard à ses pieds, pour la lui jeter. On a cru qu'il voulait par-là le dérober à la torture; mais le roi lui retint la main, en disant qu'il fallait d'abord laisser l'accusé plaider sa cause, et qu'il ne souffrirait pas que l'on procédât autrement.

Philotas reçut donc l'ordre de parler. Soit remords, soit accablement causé par la grandeur du danger, il n'osait lever les yeux ni ouvrir la bouche. Bientôt ses larmes coulèrent, ses forces défaillirent, et il se laissa tomber sur celui qui le tenait. On lui essuya les yeux

incubuit : abstersisque amiculo ejus oculis, paulatim recipiens spiritum ac vocem, dicturus videbatur. Jamque rex, intuens eum : « Macedones, inquit, de te judicaturi sunt : quæro, an patrio sermone sis apud eos usurus. » Tum Philotas : « Præter Macedonas, inquit, plerique adsunt, quos facilius, quæ dicam, percepturos arbitror, si eadem lingua fuero usus, qua tu egisti; non ob aliud, credo, quam ut oratio tua intelligi posset a pluribus. » Tum rex : « Ecquid videtis, adeo etiam sermonis patrii Philotam tædere? solus quippe fastidit eum dicere. Sed dicat sane utcunque cordi est, dum memineritis, æque illum a nostro more atque sermone abhorrere. » Atque ita concione excessit.

X. Tum Philotas : « Verba, inquit, innocenti reperire facile est; modum verborum misero tenere difficile. Itaque inter optimam conscientiam, et iniquissimam fortunam destitutus, ignoro, quomodo et animo meo et tempori paream. Abest quidem optimus causæ meæ judex : qui cur me ipse audire noluerit, non mehercule excogito, quum illi, utrinque cognita causa, tam damnare me liceat, quam absolvere; non cognita vero liberari ab absente non possum, qui a præsente damnatus sum. Sed quanquam vincti hominis non supervacua solum, sed etiam invisa defensio est, quæ judicem non docere videtur, sed arguere; tamen, utcunque licet dicere,

avec son manteau, et reprenant alors par degrés le sentiment et la voix, il semblait prêt à commencer. Alexandre le regardant, lui dit : « Ce sont les Macédoniens qui vont te juger ; je te demande si c'est dans la langue du pays que tu leur parleras ? » Philotas répondit : « Outre les Macédoniens, je vois ici en plus grand nombre d'autres assistans qui, je crois, entendront mieux ce que je dirai, si je m'exprime dans la même langue où tu as parlé toi-même, sans autre motif, il me semble, que d'être compris de plus de monde. » — « Vous le voyez, s'écria le roi, il a en horreur jusqu'à la langue de sa patrie ; seul il dédaigne de la parler. Mais qu'il choisisse celle qui lui plaira le mieux, pourvu que vous vous souveniez qu'il a également en haine et nos coutumes et notre langage. » Et aussitôt il quitta l'assemblée.

X. Philotas commençant alors : Les paroles, dit-il, sont faciles à trouver pour un innocent ; mais la mesure dans les paroles est difficile à garder pour un malheureux. Aussi, jeté comme à l'abandon entre une conscience irréprochable et une fortune bien rigoureuse, je ne sais comment obéir tout ensemble aux sentimens de mon âme et à la volonté des circonstances. Le meilleur juge de ma cause n'est pas ici : pourquoi n'a-t-il pas voulu m'entendre ? Je ne saurais l'imaginer, puisque, après avoir ouï l'accusation et la défense, il a le même pouvoir de me condamner et de m'absoudre ; au lieu que, s'il ne les entend pas l'une et l'autre, je ne puis espérer qu'absent il m'acquitte, lorsque présent il m'a condamné. Mais quoique la défense d'un homme dans les fers soit d'ordinaire superflue, ou même importune, parce qu'elle semble

memet ipse non deseram, nec committam, ut damnatus etiam mea sententia videar.

« Equidem cujus criminis reus sim, non video. Inter conjuratos nemo me nominat; de me Nicomachus nihil dixit; Cebalinus plus, quam audierat, scire non potuit. Atqui conjurationis caput me fuisse credit rex! Potuit ergo Dymnus eum præterire, quem sequebatur? præsertim quum quærenti socios vel falso fuerim nominandus, quo facilius, qui verebatur, posset impelli. Non enim detecto facinore nomen meum præteriit, ut posset videri socio pepercisse; sed Nicomacho, quem taciturum arcana de semet ipso credebat, confessus, aliis nominatis, me unum subtrahebat. Quæso, commilitones, si Cebalinus me non adisset, nihil me de conjuratis scire voluisset, num hodie dicerem causam nullo me nominante? Dymnus sane et vivat adhuc, et velit mihi parcere; quid ceteri? qui de se confitebuntur, me videlicet subtrahent! Maligna est calamitas; et fere noxius, quum suo supplicio crucietur, acquiescit alieno. Tot conscii, ne in equuleum quidem impositi, verum fatebuntur? Atqui nemo parcit morituro; nec cuiquam moriturus, ut opinor.

« Ad verum crimen, et ad unum revertendum mihi

moins instruire le juge que l'accuser, cependant j'userai du droit de parler qu'on me laisse; je ne m'abandonnerai pas moi-même, et me garderai de paraître condamné par mon propre suffrage.

« De quoi m'accuse-t-on? c'est là d'abord ce que je ne puis comprendre. Parmi les conjurés, aucun ne me nomme : Nicomaque n'a rien dit de moi; Cebalinus n'a rien pu savoir au delà de ce qu'il avait ouï dire : et le roi me regarde comme le chef de la conjuration ! Dymnus a-t-il donc pu passer sous silence celui sous les ordres duquel il marchait? et cela, lorsque, interrogé sur les noms de ses complices, il eût dû me nommer, même à faux, pour mieux séduire un homme que la peur faisait reculer! Car ce n'est pas après la découverte du crime qu'il a tû mon nom, de manière à ce que l'on puisse croire qu'il voulait épargner un complice : mais il avouait tout à Nicomaque, dont il espérait la discrétion pour lui-même; et, en lui nommant les autres, il m'a seul excepté! Je vous le demande, compagnons, si Cebalinus ne fût pas venu me trouver, s'il lui eût plu de ne me rien dire de la conjuration, n'étant inculpé par personne, aurais-je aujourd'hui à plaider devant vous ma cause? Je suppose Dymnus vivant, je le suppose décidé à me ménager; mais les autres? ils s'avoueront eux-mêmes coupables, et ils se tairont sur moi! Non, non : le malheur n'a point cette bienveillance; et trop souvent, au contraire, le coupable, au milieu des tourmens de son supplice, se console par le supplice d'un autre. Quoi! même sur le chevalet tant de complices n'auraient pas confessé la vérité? Et pourtant, si l'on n'épargne guère l'homme qui va mourir, il n'épargne guère non plus personne.

« Il faut donc en revenir au véritable et au seul mo-

est. Cur rem delatam, ad te tacuisti? cur tam securus audisti? hoc qualecunque est, confesso mihi, ubicunque es, Alexander, remisisti: dextram tuam amplexus reconciliati pignus animi, convivio quoque interfui. Si credidisti mihi, absolutus sum; si pepercisti, dimissus: vel judicium tuum serva. Quid hac proxima nocte, qua digressus sum a mensa tua, feci? quod novum facinus delatum ad te mutavit animum tuum? Gravi sopore adquiescebam, quum me malis indormientem meis inimici vinciendo excitarunt. Unde et parricidæ et proditori tam alta quies somni, scelerati, conscientia obstrepente, quum dormire non possint? Agitant eos furiæ, non consummato modo, sed et cogitato parricidio. At mihi securitatem primum innocentia mea, deinde dextra tua obtulerant: non timui, ne plus alienæ crudelitati apud te liceret, quam clementiæ tuæ. Sed ne te mihi credidisse pœniteat, res ad me deferebatur a puero, qui non testem, non pignus indicii exhibere poterat, impleturus omnes metu, si cœpisset audiri. Amatoris et scorti jurgio interponi aures meas credidi infelix, et fidem ejus suspectam habui, quod non ipse deferret, sed fratrem potius subornaret: timui, ne negaret mandasse se Cebalino, et ego viderer multis amicorum regis fuisse periculi causa. Sic quoque, quum læserim neminem, inveni, qui mallet perire me, quam incolumem

tif de l'accusation. — Pourquoi, me demande-t-on, as-tu gardé le silence sur le complot qu'on te dénonçait? pourquoi l'as-tu entendu avec une si impassible sécurité? Cette faute, quelle qu'elle soit, je l'ai avouée; et toi, Alexandre, en quelque lieu que tu te trouves, tu m'en as déchargé, tu m'as donné ta main à baiser, en signe de réconciliation; tu m'as même admis à ta table. Si tu m'as cru, je suis absous; si tu m'as pardonnné, je suis hors de cause: maintiens au moins ton propre jugement. Qu'ai-je fait depuis la nuit dernière où je quittai ta table? quel nouveau crime t'a-t-on rapporté qui ait pu changer tes sentimens? Je reposais d'un profond sommeil, endormi au bord de l'abîme, quand mes ennemis sont venus m'éveiller en me chargeant de chaînes. D'où peut venir à un traître et à un parricide ce calme d'un sommeil tranquille? Les scélérats ne peuvent dormir, sans cesse importunés par le cri de leur conscience: les Furies les tourmentent, et pendant qu'ils méditent et après qu'ils ont accompli leur crime. Moi, au contraire, j'étais en sécurité, par mon innocence d'abord, et ensuite par le gage sacré de ta main: je ne craignais pas qu'auprès de toi la cruauté des autres prévalût sur ta clémence. Faut-il pour que tu ne te repentes pas de m'avoir cru, faut-il et rappeler que l'avis m'était donné par un enfant qui n'avait à produire ni témoin, ni preuve, et dont la déposition allait semer partout l'alarme, si l'on commençait à y prêter l'oreille? J'ai cru, pour mon malheur, que j'étais appelé en confident dans une querelle d'amant et de maîtresse, et j'ai soupçonné la sincérité du dénonciateur, parce qu'au lieu de parler lui-même, il avait préféré mettre en avant son frère: j'ai craint qu'ensuite il ne vînt à désavouer Cebalinus, et que la honte me res-

esse : quid inimicitiarum creditis excepturum fuisse, si insontes lacessissem?

« At enim Dymnus se occidit? num igitur facturum eum divinare potui? minime. Ita quod solum indicio fidem fecit, id me, quum a Cebalino interpellatus sum, movere non poterat. At hercule, si conscius Dymno tanti sceleris fuissem, biduo illo proditos esse nos, dissimulare non debui, Cebalinus ipse tolli de medio nullo negotio potuit. Deinde post delatum indicium, quo periturus eram, cubiculum regis solus intravi, ferro quidem cinctus. Cur distuli facinus? an sine Dymno non sum ausus? ille igitur princeps conjurationis fuit : sub illius umbra Philotas latebam, qui regnum Macedonum affecto. Et quis e vobis corruptus est donis? quem ducem, quem præfectum impensius colui?

« Mihi quidem objicitur, quod societatem patrii sermonis asperner, quod Macedonum mores fastidiam : sic ergo imperio, quod dedignor, immineo. Jam pridem nativus ille sermo commercio aliarum gentium exolevit; tam victoribus, quam victis, peregrina lingua discenda est. Non mehercule ista me magis lædunt, quam quod Amyntas, Perdiccæ filius, insidiatus est regi; cum quo quod amicitia fuerit mihi, non recuso defendere, si fra-

tât d'avoir mis en péril plusieurs des amis du roi. Et lorsque je me suis ainsi efforcé de ne faire tort à personne, j'ai trouvé des hommes qui aimaient mieux ma mort que ma vie! Que d'inimitiés eussé-je donc amassées sur ma tête, si j'avais attaqué des innocens!

« Mais enfin Dymnus s'est donné la mort! — Pouvais-je donc deviner qu'il le ferait? Non sans doute, et la seule circonstance qui ait donné du poids à la dénonciation ne pouvait en avoir auprès de moi, au moment où j'ai reçu les confidences de Cebalinus. Mais s'il était vrai que je me fusse associé avec Dymnus dans cet odieux attentat, très-certainement ne lui aurais-je pas caché pendant deux jours que nous étions trahis, et Cebalinus lui-même ne m'eût guère coûté à faire disparaître. Lorsqu'ensuite, après le fatal rapport qui devait causer ma perte, je suis entré dans la chambre du roi, seul et armé, pourquoi ai-je différé le crime? serait-ce que je n'osais agir sans Dymnus? C'était donc lui qui était le chef de la conjuration; et je me cachais sous son ombre, moi, Philotas, qui prétends au trône de Macédoine! Et qui de vous ai-je corrompu par mes présens? lequel des généraux, lequel des officiers ai-je cherché à séduire?

« On me reproche aussi de dédaigner la langue de notre pays, d'avoir en aversion les mœurs macédoniennes: ainsi donc c'est en méprisant un peuple que j'aspire à lui commander! Mais depuis long-temps notre idiome maternel s'est altéré par le commerce des autres nations; vainqueurs et vaincus, il nous a fallu également apprendre un nouveau langage. Ce ne sont pas là, j'en ai l'assurance, des imputations qui me puissent nuire; pas plus que le complot d'Amyntas, fils de Perdiccas, contre le roi. J'étais son ami, et je consens à accepter ce grief,

trem regis non oportuit diligi a nobis : sin autem in illo fortunæ gradu positum etiam venerari necesse erat, utrum, quæso, quod non divinavi, reus sum? an impiorum amicis insontibus quoque moriendum est? Quod si æquum est, cur tamdiu vivo? si injustum, cur nunc demum occidor?

« At enim scripsi, misereri me eorum, quibus vivendum esset sub eo, qui se Jovis filium crederet! Fides amicitiæ, veri consilii periculosa libertas, vos me decepistis! vos, quæ sentiebam, ne reticerem, impulistis! Scripsisse me hæc fateor regi, non de rege scripsisse: non enim faciebam invidiam, sed pro eo timebam. Dignior mihi Alexander videbatur, qui Jovis stirpem tacitus agnosceret, quam qui prædicatione jactaret. Sed quoniam oraculi fides certa est, sit deus causæ meæ testis: retinete me in vinculis, dum consulitur Ammon in arcanum et occultum scelus. Interim, qui regem nostrum dignatus est filium, neminem eorum, qui stirpi suæ insidiati sunt, latere patietur. Si certiora oraculis creditis esse tormenta, ne hanc quidem exhibendæ veritatis fidem deprecor.

« Solent rei capitis adhibere vobis parentes : duos fratres ego nuper amisi; patrem nec ostendere possum, nec invocare audeo, quum et ipse tanti criminis reus sit. Parum est enim, tot modo liberorum parentem, in unico

parmi ceux dont j'ai à me défendre, si c'est un crime que d'avoir aimé le cousin du roi. Mais si, dans le haut rang où l'avait placé la fortune, c'était un devoir même de le respecter, suis-je coupable, encore une fois, pour n'avoir pas su deviner? Serait-ce que les amis des criminels, fussent-ils innocens, doivent mourir avec eux? Si la justice le veut ainsi, pourquoi ai-je vécu si long-temps? si c'est une loi inique, pourquoi me faire périr aujourd'hui?

« Mais j'ai écrit que je plaignais ceux qui devaient vivre sous un prince qui se croyait fils de Jupiter! Confiance de l'amitié, dangereuse liberté d'un langage trop sincère, c'est vous qui m'avez trompé! c'est vous qui m'avez conseillé de ne pas taire ce que je pensais! Oui, je l'avoue, j'ai écrit ces mots au roi, mais non sur le roi; non pour le rendre odieux, mais parce que je craignais qu'il ne le devînt. Il me semblait plus digne d'Alexandre d'avoir en soi la conscience d'être fils de Jupiter, que d'en prendre publiquement le titre. Mais puisque les réponses de l'oracle sont infaillibles, que le dieu soit donc juge de ma cause: retenez-moi dans les fers jusqu'à ce que l'on ait consulté Ammon sur ce mystérieux attentat. Sans doute le dieu qui a daigné reconnaître notre roi pour son fils ne laissera ignorer aucun de ceux qui ont médité contre sa race des projets criminels. Si vous croyez les tortures plus sûres que les oracles, je me soumets encore à cette épreuve pour faire luire la vérité au grand jour.

« D'ordinaire, dans les affaires capitales, les accusés font paraître devant vous leurs parens. Moi, j'ai tout récemment perdu mes deux frères, et quant à mon père, je ne puis l'amener ici et n'ose l'invoquer, enveloppé qu'il est lui-même dans cette terrible accusation. C'est peu,

filio acquiescentem, eo quoque orbari, ni ipse in rogum meum imponitur. Ergo, carissime pater, et propter me morieris, et mecum? Ego tibi vitam adimo, egò senectutem tuam exstinguo! Quid enim me procreabas infelicem adversantibus diis? an ut hos ex me fructus perciperes, qui te manent? Nescio, adolescentia mea miserior sit, an senectus tua: ego in ipso robore ætatis eripior; tibi carnifex spiritum adimet, quem, si fortuna exspectare voluisset, natura reposcebat.

«Admonuit me patris mei mentio, quam timide et constanter, quæ Cebalinus detulerat ad me, indicare debuerim. Parmenio enim, quum audisset, venenum a Philippo medico regi parari, deterrere eum voluit epistola scripta, quominus medicamentum biberet, quod medicus dare constituerat. Num creditum est patri meo? num ullam auctoritatem ejus litteræ habuerunt? Ego ipse, quoties, quæ audieram, detuli, cum ludibrio credulitatis repulsus sum. Si et, quum indicamus, invisi, et, quum tacemus, suspecti sumus, quid facere nos oportet?» Quumque unus e circumstantium turba exclamasset, «bene meritis non insidiari:» Philotas, «Recte, inquit, quisquis es, dicis. Itaque, si insidiatus sum, pœnam non

en effet, pour un homme, tout-à-l'heure père de tant d'enfans et réduit à s'appuyer sur un seul fils, de perdre cette dernière espérance; il faut que je le traîne encore avec moi sur le bûcher ! Ainsi donc, ô le plus aimé des pères! tu mourras, et à cause de moi, et avec moi ! C'est moi qui t'ôte la vie, moi qui éteins ta vieillesse ! Ah ! pourquoi donnais-tu aussi le jour à un malheureux fils, frappé en naissant de la colère des dieux? Était-ce pour recueillir de moi les fruits qui te sont réservés ? Je ne sais lequel est le plus à plaindre, de mon jeune âge ou de ta vieillesse; je vais être enlevé dans la fleur même des années, et toi tu vas perdre de la main du bourreau une vie que la nature était à la veille de te redemander, si la fortune eût voulu attendre quelques instans.

« Je n'ai pu parler de mon père sans me trouver averti de la prudente réserve avec laquelle je devais révéler ce que m'avait rapporté Cebalinus. Parménion, qui avait ouï dire que le médecin Philippe voulait empoisonner le roi, écrivit à Alexandre pour le détourner de prendre le breuvage que ce médecin se proposait de lui donner. En crut-on mon père? sa lettre eut-elle le moindre crédit? Moi-même, toutes les fois que j'ai donné quelque avis, on m'a renvoyé avec des railleries sur ma crédulité. Si l'on devient importun en dénonçant, suspect en se taisant, que faut-il donc faire? » Un des assistans s'étant alors écrié : « Ne pas conspirer contre tes bienfaiteurs. » — « Qui que tu sois, reprit Philotas, tu as dit vrai. Aussi je souscris bien volontiers à mon châtiment, si j'ai conspiré; et je termine ici mon discours, puisque mes dernières paroles ont paru choquer vos oreilles. » Il fut ensuite emmené par ceux qui le gardaient.

deprecor; et finem facio dicendi, quoniam ultima verba gravia sunt visa auribus vestris. » Abducitur deinde ab iis, qui custodiebant eum.

XI. Erat inter duces manu strenuus Belon quidam, pacis artium et civilis habitus rudis, vetus miles, ab humili ordine ad eum gradum, in quo tunc erat, promotus, qui tacentibus ceteris, stolida audacia ferox, admonere eos cœpit; quoties quisque diversoriis, quæ occupassent, proturbatus esset, ut purgamenta servorum Philotæ reciperentur eo, unde commilitones expulisset. Auro argentoque vehicula ejus onusta totis vicis stetisse; ac ne in vicina quidem diversorii quemquam commilitonum receptum esse; sed per dispositos, quos ad somnum habebat, omnes procul relegatos, ne femina illa murmurantium inter se silentio verius, quam sono excitaretur. Ludibrio ei fuisse rusticos homines, Phrygasque, et Paphlagonas appellatos; qui non erubesceret, Macedo natus, homines linguæ suæ per interpretem audire. Cur Ammonem consuli vellet? eumdem Jovis arguisse mendacium, Alexandrum filium agnoscentis: scilicet veritum, ne invidiosum esset, quod dii offerrent. Quum insidiaretur capiti regis et amici, non consuluisse eum Jovem: nunc ad oraculum mittere, dum pater ejus sollicitaretur, qui præsit in Media, et pecunia, cujus custodia commissa sit, perditos homines ad societatem sceleris

XI. Il y avait parmi les officiers de l'armée un certain Bélon, brave, mais tout-à-fait étranger aux arts de la paix et aux habitudes de la vie civile; vieux soldat, qui, des derniers rangs, s'était élevé au poste qu'il oc cupait alors. Comme les autres gardaient le silence, emporté par une audace brutale, il se mit à les haranguer: « Combien de fois, leur rappelait-il, chacun d'eux n'avait-il pas été chassé du logement qu'il s'était choisi, pour faire place à la lie des esclaves de Philotas, mieux traités que ses compagnons d'armes! Ses chariots, chargés d'or et d'argent, remplissaient des rues tout entières, et aucun de ses camarades ne pouvait trouver place dans le voisinage de sa demeure : mais des sentinelles, chargées de faire respecter son sommeil, écartaient au loin tout le monde, pour empêcher que le bruit, ou, pour mieux dire, le silence de leurs entretiens à voix basse, ne vînt à éveiller cette femme si délicate. Il prodiguait les railleries à ses grossiers compatriotes, et les appelait des Phrygiens et des Paphlagoniens. Né en Macédoine, il ne rougissait pas d'entendre par interprète ceux qui lui parlaient sa langue maternelle. Pourquoi voulait-il que l'on consultât l'oracle d'Ammon? lui qui avait accusé Jupiter d'imposture, lorsqu'il reconnaissait Alexandre pour son fils; et cela dans la crainte qu'on ne se révoltât d'un titre offert par les dieux! Quand il s'agissait de conspirer contre les jours de son roi et de son ami, il n'avait pas consulté Jupiter : maintenant il parlait d'envoyer vers l'oracle, pour laisser le temps à son

impellat. Ipsos missuros ad oraculum, non qui Jovem interrogent, quod ex rege cognoverint; sed qui gratias agant, qui vota pro incolumitate regis optimi persolvant.

Tum vero universa concio accensa est; et a corporis custodibus initium factum, clamantibus, discerpendum esse parricidam manibus eorum. Id quidem Philotas, qui graviora supplicia metueret, haud sane iniquo animo audiebat. Rex in concionem reversus, sive ut in custodia quoque torqueret, sive ut diligentius cuncta cognosceret, concilium in posterum diem distulit: et quanquam in vesperam inclinabat dies, tamen amicos convocari jubet : et ceteris quidem placebat, Macedonum more obrui saxis; Hephæstion autem, et Craterus, et Cœnus tormentis veritatem exprimendam esse dixerunt : et illi quoque, qui aliud suaserant, in horum sententiam transeunt. Concilio ergo dimisso, Hephæstion cum Cratero et Cœno ad quæstionem de Philota habendam consurgunt. Rex, Cratero arcessito, et sermone habito, cujus summa non edita est, in intimam diversorii partem secessit, et remotis arbitris in multam noctem quæstionis exspectavit eventum.

Tortores in conspectu Philotæ omnia crudelitatis in-

père, qui commandait en Médie, de se mettre en mouvement, et, avec les trésors commis à sa garde, d'entraîner à partager son crime tout ce qu'il y avait de scélérats dans l'armée. C'est nous, oui nous-mêmes, ajouta-t-il, qui allons envoyer vers l'oracle, non pour demander à Jupiter ce que nous savons de la bouche du roi, mais pour lui offrir nos actions de grâce, et lui porter nos vœux pour la conservation du meilleur des monarques. »

A ces paroles, tous les esprits s'enflammèrent, et le premier cri partit des gardes de la personne du roi, demandant de déchirer de leurs mains le parricide. Philotas, qui redoutait de plus cruels supplices, entendait ces clameurs sans déplaisir. Mais Alexandre, qui était rentré dans l'assemblée, soit qu'il voulût dans la prison même le mettre à la torture, soit qu'il fût curieux d'obtenir de plus exactes informations, remit la délibération au lendemain : et quoique le jour fût sur son déclin, il convoqua ses amis. La plupart étaient d'avis qu'on le lapidât, suivant la coutume des Macédoniens; mais Hephestion, Cratère et Cénus insistèrent pour qu'on lui arrachât la vérité par les tortures ; et les partisans de l'autre opinion finirent par se ranger à celle-ci. Le conseil fut donc congédié, et Hephestion, Cratère et Cénus se levèrent pour faire subir la question à Philotas. Le roi, toutefois, rappela Cratère, et après un entretien dont on ignore le sujet, il se retira dans la partie la plus retirée de son appartement, et, seul, y attendit, bien avant dans la nuit, le résultat de l'interrogatoire.

Les bourreaux étalèrent aux yeux de Philotas tous les

strumenta proponunt. Et ille ultro : « Quid cessatis, inquit, regis inimicum, interfectorem, confitentem occidere? quid quæstione opus est ? cogitavi, volui. »

Craterus exigere, ut, quæ confiteretur, in tormentis quoque diceret. Dum corripitur, dum obligantur oculi, dum vestis exuitur, deos patrios, gentium jura, nequidquam apud surdas aures invocabat.

Per ultimos deinde cruciatus, utpote et damnatus, et inimicis in gratiam regis torquentibus, laceratur. Ac primo, quanquam hinc ignis, illinc verbera, jam non ad quæstionem, sed ad pœnam ingerebantur, non vocem modo, sed etiam gemitus habuit in potestate; sed postquam intumescens corpus ulceribus flagellorum ictus nudis ossibus incussos ferre non poterat, si tormentis adhibituri modum essent, dicturum se, quæ scire expeterent, pollicetur. Sed finem quæstioni fore, jurare eos per Alexandri salutem volebat, removerique tortores. Et utroque impetrato, Cratero inquit : « Dic quid me velis dicere. » Illo indignante, ludificari eum, rursusque revocante tortores, tempus petere cœpit, dum reciperet spiritum, cuncta quæ sciret, indicaturus.

Interim equites, nobilissimus quisque, et ii maxime, qui Parmenionem propinqua cognatione contingebant, postquam Philotam torqueri fama vulgaverat, legem

instrumens de leurs cruautés. « Eh bien ! leur dit-il, en les provoquant, que tardez-vous à faire périr l'ennemi, l'assassin du roi, qui vous confesse son crime ? A quoi bon la question ? Oui, j'ai médité ce crime, je l'ai voulu. »

Cratère exigea qu'il répétât dans les tourmens ce qu'il venait d'avouer. Tandis qu'on le saisit, qu'on lui bande les yeux, qu'on le dépouille de son vêtement, il invoque les dieux de la patrie et le droit des gens : vaines paroles qu'il adresse à des oreilles insensibles.

Bientôt, traité comme un condamné, on lui fait subir les tourmens les plus cruels : ses ennemis, pour se faire auprès du roi un mérite de ses souffrances, le déchirent impitoyablement. Tour-à-tour c'étaient le feu et les coups, et non pas pour tirer de lui des aveux, mais pour le seul plaisir de le torturer. D'abord il sut étouffer toute parole et même tout gémissement ; mais lorsque son corps, gonflé de plaies, n'eut plus la force de supporter les coups de fouet qui tombaient sur ses os dépouillés de chair, il leur promit alors de déclarer tout ce qu'ils désiraient savoir, pourvu qu'ils missent un terme à ses tortures. Mais il voulut qu'ils jurassent, sur la tête d'Alexandre, que la question n'irait pas plus loin et que les bourreaux seraient éloignés. Ayant obtenu l'un et l'autre, il dit à Cratère : « Explique-moi ce que tu veux que je dise. » Celui-ci, furieux de se voir joué, rappelait déjà les bourreaux, quand Philotas demanda qu'on lui laissât le temps de reprendre haleine ; il révèlerait ensuite tout ce qu'il savait.

Cependant la plus noble élite de la cavalerie, et ceux surtout qui touchaient de près à Parménion par les liens du sang, dès que le bruit public leur apprit que Philotas était mis à la question, craignirent la loi de Macé-

Macedonum veriti, qua cautum erat, ut propinqui eorum, qui regi insidiati erant, cum ipsis necarentur, alii se interficiunt; alii in devios montes vastasque solitudines fugiunt : ingenti per tota castra terrore diffuso, donec rex, tumultu cognito, legem se supplicio conjunctis sontium remittere edixit.

Philotas, verone an mendacio liberare se a cruciatu voluerit, anceps conjectura est, quoniam et vera confessis, et falsa dicentibus, idem doloris finis ostenditur. Ceterum : « Pater, inquit, meus Hegelocho quam familiariter usus sit, non ignoratis. Illum dico Hègelochum, qui in acie cecidit : ille omnium malorum nobis causa fuit. Nam quum primum Jovis filium se salutari jussit rex, id indigne ferens ille : « Hunc igitur regem agnoscimus, inquit, qui Philippum dedignatur patrem? actum est de nobis, si ista perpeti possumus. Non homines solum, sed etiam deos despicit, qui postulat deus credi. Amisimus Alexandrum, amisimus regem : incidimus in superbiam, nec diis, quibus se exæquat, nec hominibus, quibus se eximit, tolerabilem. Nostrone sanguine deum fecimus, qui nos fastidiat, qui gravetur mortalium adire concilium? credite mihi, et nos, si viri sumus, a diis adoptabimur. Quis proavum hujus Alexandrum, quis deinde Archelaum, quis Perdiccam occisos ultus est? hic quidem interfectoribus patris ignovit.

doine, qui condamnait les parens de quiconque avait conspiré contre le roi à périr avec le coupable. Les uns se donnèrent la mort, les autres s'enfuirent au loin dans des montagnes inaccessibles et de vastes déserts; et une profonde terreur régna dans tout le camp, jusqu'à ce qu'Alexandre, informé de cette alarme, fit publier qu'il exemptait les parens des coupables de la loi qui ordonnait leur supplice.

Philotas, pour échapper à la torture, confessa-t-il la vérité, ou recourut-il au mensonge? c'est une question douteuse, la cessation de la souffrance étant également le prix d'un aveu faux ou véritable. Quoi qu'il en soit, il s'exprima ainsi : « Vous savez l'étroite liaison qui a existé entre mon père et Hégéloque. Je parle d'Hégéloque, qui a péri en combattant : c'est lui qui a été la cause de tous nos malheurs. Aussitôt que le roi eut ordonné qu'on le saluât du nom de fils de Jupiter, choqué de cette prétention : « Quoi ! dit-il, nous reconnaîtrons pour notre roi celui qui ne veut plus de Philippe pour son père? C'en est fait de nous, si nous souffrons cette indignité. Ce ne sont pas les hommes seulement, ce sont aussi les dieux qu'il méprise, en prétendant passer pour un dieu. Nous avons perdu Alexandre, nous avons perdu notre roi : nous voilà tombés sous le joug d'un orgueil qui n'est supportable ni pour les dieux auxquels il s'égale, ni pour les hommes au dessus desquels il se place. Le prix de tout notre sang sera donc de faire un dieu qui nous dédaigne et qui ne s'abaisse qu'avec peine à la société des mortels? Croyez-m'en, et nous aussi, si nous sommes des gens de cœur, nous serons adoptés par les dieux. Alexandre, son bisaïeul, et Archélaüs et Perdiccas, tous trois assassinés, ont-ils eu des vengeurs? Et les meurtriers de son père,

« Hæc Hegelochus dixit supra cœnam; et postera die, prima luce, a patre arcessor. Tristis erat, et me mœstum videbat : audieramus enim, quæ sollicitudinem incuterent. Itaque ut experiremur, utrumne vino gravatus effudisset illa, an altiore concepta consilio, arcessiri eum placuit. Venit; eodemque sermone ultro repetito, adjecit se, sive auderemus duces esse, proximas a nobis partes vindicaturum; sive deesset animus, consilium silentio esse tecturum. Parmenioni, vivo adhuc Dario, intempestiva res videbatur; non enim sibi, sed hosti esse occisuros Alexandrum : Dario vero sublato, præmium regis occisi Asiam, et totum Orientem interfectoribus esse cessurum. Approbatoque consilio, in hæc fides et data est, et accepta. Quod ad Dymnum pertinet, nihil scio; et hæc confessus intelligo non prodesse mihi, quod prorsus sceleris expers sum. »

Illi rursus tormentis admotis, quum ipsi quoque hastis os oculosque ejus everberarent, ut hoc quoque crimen confiteretur, expressere. Exigentibus deinde, ut ordinem cogitati sceleris exponeret, quum diu Bactra retentura regem viderentur, timuisse respondit, ne pater LXX natus annos, tanti exercitus dux, tantæ pecuniæ custos, interim exstingueretur, ipsique, spoliato tantis

ne leur a-t-il pas pardonné? » Tels furent les propos d'Hégéloque, au sortir d'un repas.

« Le lendemain, à la pointe du jour, mon père me fit appeler : il était triste et me voyait affligé : c'est qu'en effet nous avions entendu des choses faites pour nous donner à penser. Nous voulûmes donc nous assurer si c'étaient là des propos qui lui étaient échappés dans l'ivresse, ou bien la manifestation d'une pensée plus profonde : nous le fîmes mander. Il vint; et après avoir répété de son propre mouvement les mêmes paroles, il ajouta que, si nous avions le courage de nous placer à la tête de l'entreprise, il se chargeait, après nous, du premier rôle; que si nous ne l'osions pas, tout serait enseveli dans le silence. Comme Darius était encore vivant, Parménion trouvait l'affaire intempestive : ce n'était pas pour nous, c'était pour l'ennemi que nous aurions tué Alexandre : tandis que Darius une fois mort, l'Asie et tout l'Orient seraient, pour les meurtriers du roi, le prix du coup qu'ils auraient frappé. Cet avis fut approuvé, et l'on échangea de mutuels sermens. Quant à l'affaire de Dymnus, je n'en ai nulle connaissance : et après ce que je viens d'avouer, je sens bien qu'il ne me sert de rien d'être entièrement étranger à ce complot. »

Les tortures recommencèrent alors, et ceux même qui y présidaient lui ayant frappé le visage et les yeux à coups de lance, lui arrachèrent encore l'aveu de ce dernier crime. Comme ils exigeaient ensuite qu'il leur exposât tout le plan de la conjuration, il répondit que, « prévoyant que la Bactriane arrêterait long-temps Alexandre, il avait craint que son père, âgé de soixante-dix ans, chef d'une nombreuse armée, et dépositaire de si grands trésors, ne mourût dans l'intervalle, et que, privé par là

viribus, occidendi regis causa non esset. Festinasse ergo se, dum præmium haberet in manibus. Repræsentare consilium, cujus patrem fuisse auctorem nisi crederent; tormenta, quanquam tolerare non posset, tamen non recusaret.

Illi, collocuti satis quæsitum videri, ad regem revertuntur : qui postero die, et quæ confessus erat Philotas recitari, et ipsum, quia ingredi non poterat, jussit afferri. Omnia agnoscente eodem, Demetrius, qui proximi sceleris particeps esse arguebatur, producitur : multa affirmatione, animique pariter constantia, et vultu abnuens, quidquam sibi in regem cogitatum esse, tormenta etiam deposcebat in semetipsum. Quum Philotas, circumlatis oculis incideret in Calin quemdam, haud procul stantem, propius eum jussit accedere. Illo perturbato, et recusante transire ad eum : « Patieris, inquit, Demetrium mentiri, rursusque me excruciari ? » Calin vox sanguisque defecerant; et Macedones Philotam inquinare innoxios velle suspicabantur, quia nec a Nicomacho, nec ab ipso Philota, quum torqueretur, nominatus esset adolescens; qui, ut præfectos regis circumstantes se vidit, Demetrium et semetipsum id facinus cogitasse confessus est.

Omnes ergo a Nicomacho nominatos, more patrio, dato signo, saxis obruerunt. Magno non modo salutis,

de toutes ces ressources, il n'eût plus de motif pour tuer le roi. Il s'était donc hâté d'agir, tandis que le prix de ses efforts était sous sa main. C'était là l'exposé fidèle de son projet [5]; et s'ils ne voulaient pas croire que son père n'en fût pas l'auteur, tout incapable qu'il se sentait de supporter encore la torture, il ne la refusait pas. »

Ceux-ci, après en avoir conféré entre eux, trouvèrent l'enquête suffisante, et retournèrent auprès du roi. Le lendemain, Alexandre fit lire les déclarations de Philotas devant l'assemblée; et, comme il était hors d'état de marcher, il l'y fit apporter lui-même. Après qu'il eut confirmé tous ses aveux, on amena Demetrius, prévenu d'avoir trempé dans la dernière conspiration. Celui-ci, avec des sermens réitérés, avec une inaltérable fermeté d'âme et de visage, nia qu'il eût rien médité contre le roi, et s'offrit même à la torture. Les yeux de Philotas étant tombés en ce moment sur un certain Calys, qui était à peu de distance de lui, il le pria de s'approcher davantage. L'autre, tout troublé, refusait de passer de son côté. « Eh quoi! lui dit-il, souffriras-tu que Demetrius mente de la sorte, et qu'on me fasse subir de nouveaux supplices. » Calys n'avait plus ni sang ni voix: les Macédoniens, de leur côté, soupçonnaient Philotas de vouloir charger des innocens; car ils savaient que ce jeune homme n'avait été nommé ni par Nicomaque, ni par Philotas lui-même au milieu des tortures. Mais lorsqu'il se vit entouré des lieutenans du roi, il avoua que Demetrius et lui avaient pris part au complot.

Le signal fut donc donné, et d'après la coutume macédonienne, tous ceux que Nicomaque avait dénoncés

sed etiam vitæ periculo liberatus erat Alexander : quippe Parmenio et Philotas, principes amicorum, nisi palam sontes, sine indignatione totius exercitus non potuissent damnari. Itaque anceps quæstio fuit : dum inficiatus est facinus, crudeliter torqueri videbatur; post confessionem Philotas ne amicorum quidem misericordiam meruit.

furent chargés de pierres. Alexandre venait de sauver ses jours d'un grand péril, et d'échapper en même temps à bien des haines; car Parménion et Philotas, les premiers de ses amis, s'ils n'eussent été publiquement convaincus, n'auraient pu être condamnés sans que toute l'armée se soulevât d'indignation. Aussi la question eut-elle une double face : tant qu'il nia son crime, on regarda ses tourmens comme une cruauté; après qu'il l'eut avoué, il n'obtint pas même la pitié de ses amis.

NOTES

DU LIVRE SIXIÈME.

1. *Tandis que ces évènemens se passaient.* Le commencement du sixième livre a été perdu, comme la fin du précédent, et se trouve encore suppléé par Freinshemius.

2. *Composée de ses plus braves soldats.* Ici recommence la narration de Quinte-Curce.

3. *Accompagné d'une invincible élite.* Le texte est ici très-probablement altéré : le mot *invicta* aura été répété d'*invictus*, qui se trouve dans la ligne précédente, par une erreur de copiste. Nous avons néanmoins respecté la lettre des manuscrits, toute défectueuse qu'elle nous paraisse.

4. *Au milieu de la troupe des écuyers.* La signification précise de ce mot *armigeri*, qui, évidemment, a trois ou quatre sens différens, selon la circonstance, nous échappe à tout moment, et les équivalens nous manquent pour le rendre. Nous avons un instant songé à employer le mot latin tel qu'il est, d'après un usage assez volontiers pratiqué par les traducteurs modernes ; mais qui empêche de prendre le français *écuyer* dans la large acception qu'a ici celui d'*armigeri*, tour-à-tour aides-de-camp, sergens-d'armes, etc. ?

5. *C'était là l'exposé fidèle de son projet.* Il y a ici dans le texte une évidente altération, sujet de vingt interprétations diverses pour les commentateurs. Le sentiment odieux qu'il faudrait prêter

à Philotas, en admettant la leçon la plus généralement reçue, répugne trop au sens commun pour que nous respections la lettre des manuscrits, dans sa corruption même, comme il nous arrive presque toujours de le faire. Nous avons donc lu : *cujus* non *fuisse auctorem.*

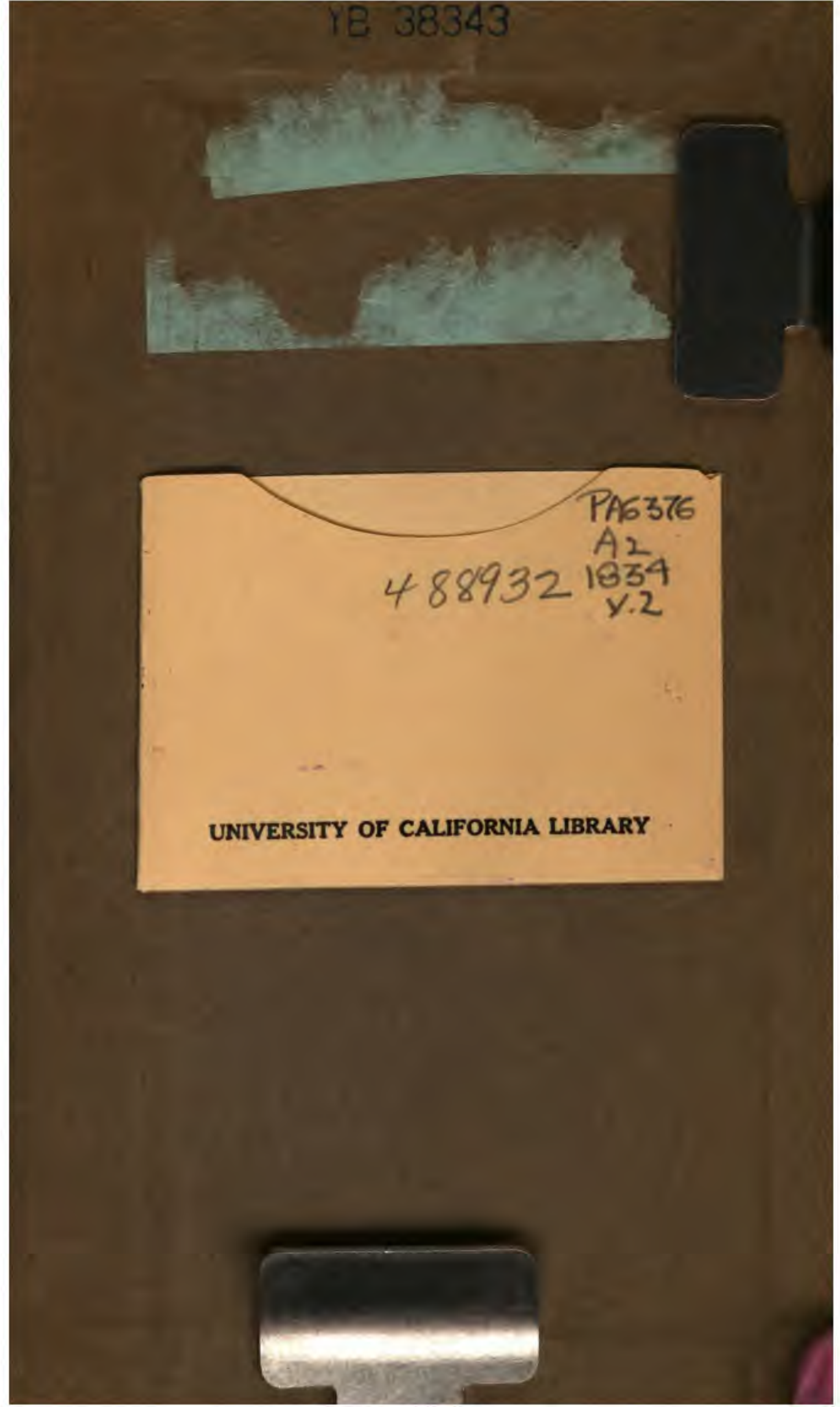
TABLE

DES MATIÈRES CONTENUES DANS CE VOLUME.

FIN DU TOME DEUXIÈME.






YB 38343
PA6376
A2
488932 1834
v.2
UNIVERSITY OF CALIFORNIA LIBRARY